

---

# BILAN

## Année scolaire 2022–2023

### *Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France*

---



COORDINATION RÉGIONALE

^  
**acrif**

Association des cinémas de recherche d'Île-de-France  
19, rue Frédérick Lemaître – 75020 Paris  
Tél. 06 77 62 63 20  
contact@acrif.org – www.acrif.org

LES CINÉMAS  
INDÉPENDANTS  
PARISIENS

Les Cinémas Indépendants Parisiens  
135, rue Saint-Martin – 75004 Paris  
Tél. 07 66 24 44 52  
contact@cip-paris.fr  
www.cinemasindependantsparisiens.fr

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



---

# SOMMAIRE

---

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>4</b>
<b>LE DISPOSITIF EN CHIFFRES</b> .....	<b>5</b>
Chiffres clés 2022–2023 .....	6
Calendrier .....	10
Communication .....	12
Inscription des lycées et des CFA .....	19
Salles de cinéma participantes .....	23
Les autres régions .....	26
<b>LE DISPOSITIF, ACTION CULTURELLE CINÉMATOGRAPHIQUE</b> .....	<b>29</b>
Films au programme .....	30
Supports pédagogiques .....	38
Formation des enseignants .....	41
Accompagnement des élèves .....	47
Les cinémas partenaires .....	78
Évaluation du dispositif par les enseignants .....	80
<b>TÉMOIGNAGES EN TEXTES ET EN IMAGES</b> .....	<b>109</b>
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>121</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>123</b>
ANNEXE 1 Liste des 476 établissements scolaires inscrits 2022–2023 .....	125
ANNEXE 2 Liste des 173 cinémas participants en 2022–2023 .....	135
ANNEXE 3 Programme des formations .....	141
ANNEXE 4 Propositions d'accompagnement culturel des élèves .....	169
ANNEXE 5 44 professionnels du cinéma associés en 2022–2023 .....	201



---

# INTRODUCTION

---

Après trois éditions perturbées par la crise sanitaire du Covid, l'année 2022–2023, 20<sup>e</sup> anniversaire du dispositif en Île-de-France, marque enfin le retour à la normale, après une reprise encourageante en 2021–2022.

Pour la deuxième année consécutive, la coordination a décidé, en concertation avec les partenaires du dispositif, d'assumer la charge de classes supplémentaires aux 1660 classes prévues par le marché public afin d'accompagner le désir de retour en salles de cinéma des enseignants et des élèves. Ce sont ainsi 1864 classes venant de 476 établissements scolaires qui ont pu participer cette année à *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France.

Les propositions d'actions culturelles complémentaires ont été renouvelées pour accompagner cette vitalité retrouvée, en mettant notamment l'accent sur les rencontres, en salle de cinéma ou en classe, entre les élèves et les cinéastes de divers horizons.



---

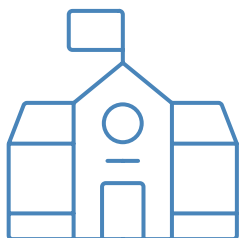
# Le dispositif en chiffres 2022–2023

---

---

## CHIFFRES CLÉS 2022–2023

---

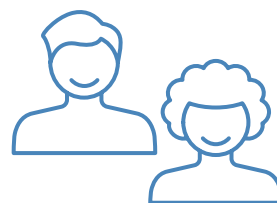


**454**  
lycées  
&  
**22**

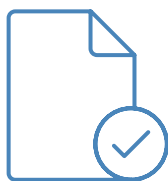
centres de formation  
d'apprentis inscrits



**2 282**  
professeurs  
ou formateurs  
participants



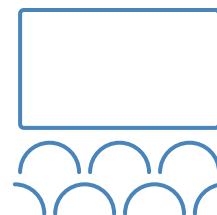
**51 430**  
lycéens et apprentis  
inscrits



**1 864**  
classes  
inscrites



**2 105**  
enseignants inscrits  
aux formations



**173**  
salles de cinéma  
inscrites

# TABLEAUX DU BILAN D'ÉTAPE

## LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE 2022–2023 LES INSCRIPTIONS

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE – ANNÉE SCOLAIRE 2022–2023											
	LYCÉES PUBLICS ET PRIVÉS SOUS CONTRAT					CENTRES DE FORMATION D'APPRENTIS					Salles de cinéma
	Lycées	Lycéens	Classes	Professeurs	Professeurs inscrits aux formations	CFA	Apprentis	Classes	Formateurs	Formateurs inscrits aux formations	
Seine-et-Marne	46	5069	182	207	/	1	15	1	2	/	18
Seine-Saint-Denis	63	7753	287	381	/	0	0	0	0	/	25
Val-de-Marne	45	5188	191	238	/	2	34	2	3	/	16
Académie de Créteil	154	18 010	660	826	805	3	49	3	5	1	59
Académie de Paris	102	9 282	345	512	410	7	533	24	21	3	31
Yvelines	48	5373	185	210	/	2	347	14	10	/	17
Essonne	48	5453	191	199	/	3	41	3	3	/	21
Hauts de Seine	57	6000	209	241	/	5	195	10	10	/	26
Val d'Oise	45	6047	216	242	/	2	100	4	3	/	19
Académie de Versailles	198	22 873	801	892	874	12	683	31	26	12	83
<b>TOTAL</b>	<b>454</b>	<b>50 165</b>	<b>1 806</b>	<b>2 230</b>	<b>2 089</b>	<b>22</b>	<b>1 265</b>	<b>58</b>	<b>52</b>	<b>16</b>	<b>173</b>

## COMPARATIF DES INSCRIPTIONS 2022–2023 PAR RAPPORT À 2021–2022 ENSEIGNANTS – ÉTABLISSEMENTS – CINÉMAS

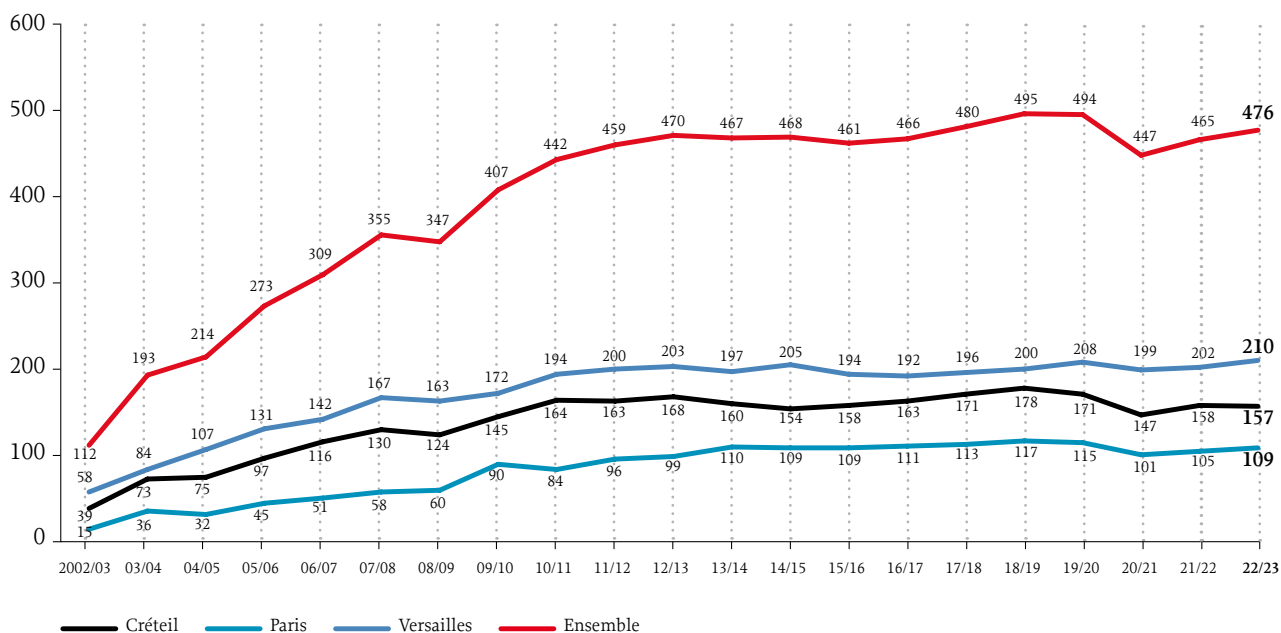
	Part des nouveaux établissements* dans les inscriptions 2022–2023	Part des établissements* inscrits en 2021–2022 dans les inscriptions 2022–2023	Progression des inscriptions 2022–2023 par rapport aux inscriptions 2021–2022		
			Établissements*	Enseignants	Salles de cinéma
Académie de Créteil	8%	92%	-1%	-3%	-2%
Académie de Paris	10%	90%	4%	17%	19%
Académie de Versailles	11%	89%	4%	3%	9%
<b>TOTAL</b>	<b>10%</b>	<b>90%</b>	<b>2%</b>	<b>3%</b>	<b>7%</b>

\* La notion d'établissement inclut lycées, EREA et centres de formation d'apprentis (CFA).

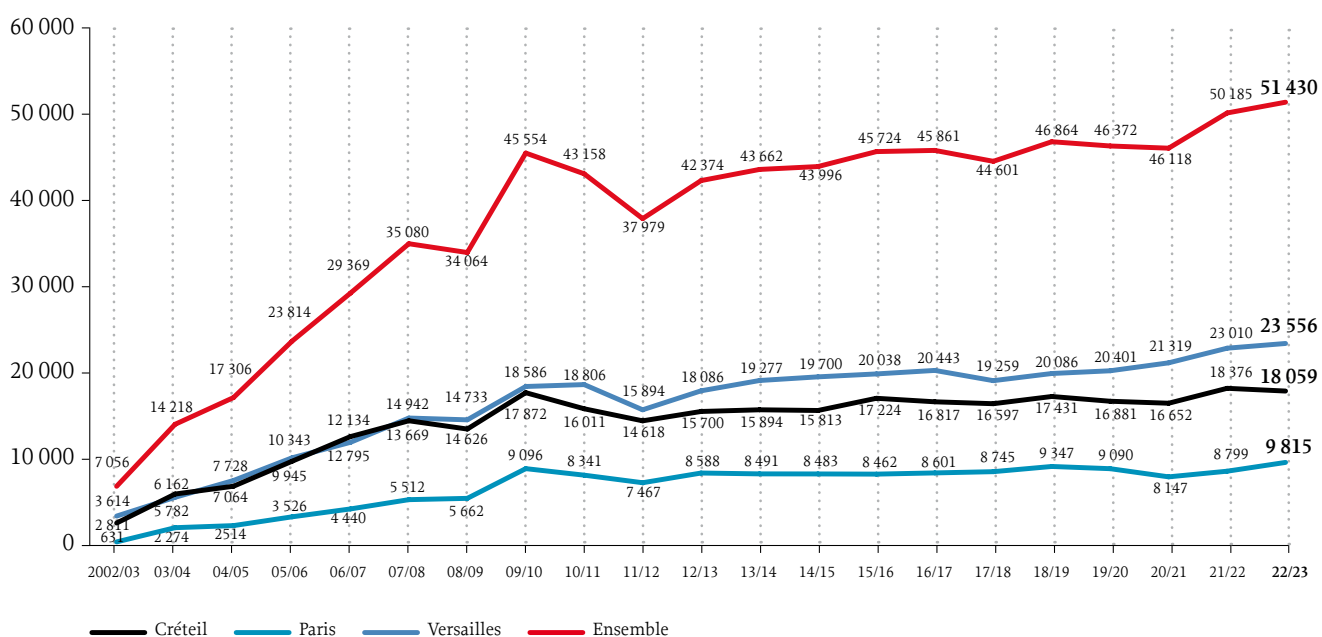
## LES INSCRIPTIONS

### INSCRIPTIONS DE 2002 À 2023 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES – ÉLÈVES INSCRITS

#### LYCÉES ET CFA INSCRITS DEPUIS 2002



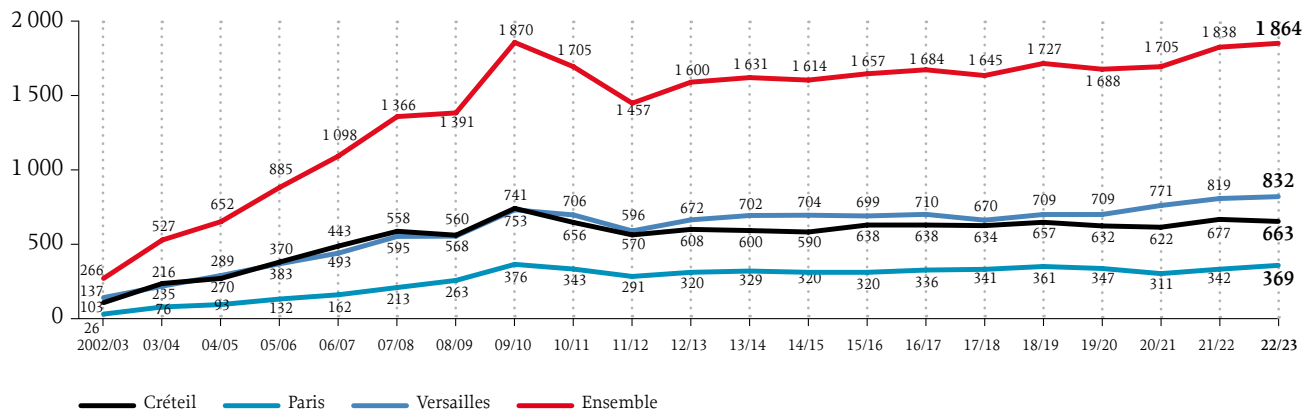
#### LYCÉENS ET APPRENTIS DEPUIS 2002



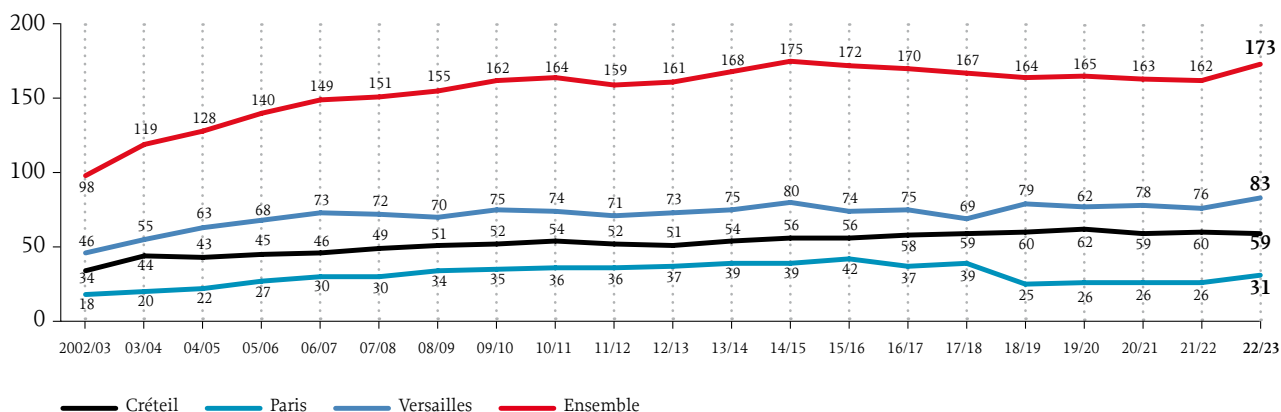


## INSCRIPTIONS DE 2002 À 2023 CLASSES – SALLES DE CINÉMA – ENSEIGNANTS

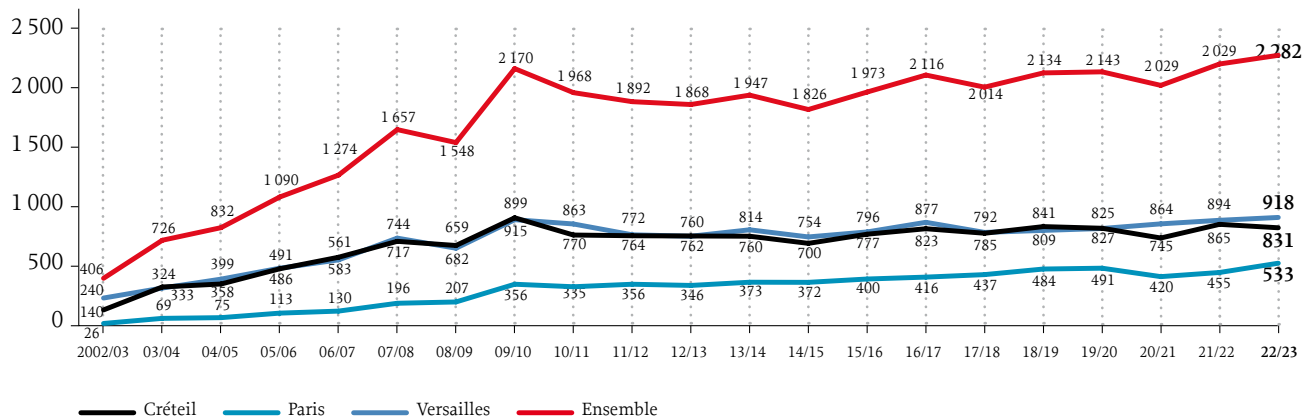
### NOMBRE DE CLASSES INSCRITES DEPUIS 2002



### SALLES DE CINÉMA INSCRITES DEPUIS 2002



### ENSEIGNANTS INSCRITS DEPUIS 2002



---

# CALENDRIER

---

## MAI–JUIN 2022 :

- ▣▣▣▣ envoi aux proviseurs des lycées publics et privés sous contrat d'association d'une note d'information ou de la circulaire d'inscription pour la rentrée 2022–2023 par les délégations académiques des rectorats de Créteil, Paris et Versailles ;
- ▣▣▣▣ envoi d'une affiche et d'une brochure à tous les enseignants et formateurs inscrits en 2021–2022 ainsi qu'à tous les documentalistes des académies de Créteil, Paris et Versailles ;
- ▣▣▣▣ envoi aux directeurs des centres de formation d'une circulaire d'information, et du matériel de communication ;
- ▣▣▣▣ envoi aux comités de vie lycéenne du matériel de communication : affiches et brochures,
- ▣▣▣▣ envoi aux directeurs de cinémas d'un courrier, charte d'engagement, et du matériel de communication en vue de leur inscription pour l'année scolaire 2022–2023 ;

**D'avril à septembre 2022** : élaboration des documents pédagogiques consacrés au film régional sélectionné, *Proxima* d'Alice Winocour : livret enseignant et fiche élève conçus par Mélanie Boissonneau, et DVD pédagogique dont la production exécutive et la réalisation ont été assurées par Louis Grangé et Thomas Robin d'*Avril Films*.

**11, 12 et 13 juillet 2022** : formation et visionnage des films programmés en 2022–2023 à l'attention des responsables jeune public des salles de cinéma des académies de Créteil et Versailles au cinéma Le Méliès (Montreuil, 93).

**Fin août – début septembre 2022** : relance faite par le rectorat de Paris auprès des chefs d'établissements de l'Académie. La même démarche est effectuée par la coordination régionale auprès des documentalistes des lycées, des responsables pédagogiques et directeurs de CFA non réinscrits.

**12 septembre 2022** : date limite des inscriptions pour les lycées de l'académie de Paris

**14 septembre 2022** : date limite d'inscription pour les lycées des académies de Créteil et de Versailles.

**21 septembre 2022** : date limite d'inscription pour les CFA et les lycées agricoles.

**28 septembre 2022** : 1<sup>er</sup> comité technique, à l'ordre du jour, les inscriptions et les consignes à transmettre sur l'utilisation du pass Culture.

**29 septembre 2022** : réunion de lancement avec les cinémas participants pour l'académie de Paris

**6, 7 et 10 octobre 2022** : première session d'une journée de formation en périphérie avec la présentation/projection des cinq films du programme au cinéma Le Méliès (Montreuil, 93),

**5, 6 et 7 octobre 2022** : projection de chaque film de la programmation et première session de formation pour les enseignants et formateurs de l'académie de Paris au cinéma CGR Paris-Lilas (Paris, 20<sup>e</sup>).

**13–14, 17–18 octobre et 7–8 novembre 2022** : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Créteil, et aux programmeurs jeune public, les 13–14 et 17–18 octobre au cinéma Le Méliès (Montreuil, 93), les 7–8 novembre à l'Espace Jean Vilar (Arcueil, 94).

**20–21 octobre, 14–15 et 17–18 novembre 2022** : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Versailles, et aux programmeurs jeune public, les 20–21 octobre au cinéma Le Méliès (Montreuil, 93), les 14–15 et 1–18 novembre à l'Espace Jean Vilar (Arcueil, 94).

**18 janvier 2023** : réunion d'étape avec les cinémas participants pour l'académie de Paris.

**30 et 31 janvier 2023** : deuxième session, avec deux jours de formations thématiques sur *Les Représentations du corps à l'écran*, destinée aux enseignants de l'académie de Paris au cinéma CGR Paris-Lilas (Paris, 20<sup>e</sup>). Suite au mouvement social du 31 janvier 2023, la deuxième journée est reportée au mardi 18 avril 2023 au cinéma CGR Paris-Lilas (Paris, 20<sup>e</sup>).

**30 et 31 janvier 2023** : troisième session de formation pour les enseignants des académies de Créteil et de Versailles, au cinéma Le Luxy (Ivry-sur-Seine, 94). Suite au mouvement social du 31 janvier 2023, remplacement de la deuxième journée par la communication aux enseignants de documents Power Point accompagnés de podcasts.

**24 février 2023** : réunion à mi-parcours des cinémas participants, échanges sur le déroulement du dispositif et ateliers jeune public : projection de *Suzume* de Makoto Shinkai et atelier rencontre avec l'association Playful.

**7 et 9 mars 2023** : réunion du comité technique et du comité de pilotage.

**18 avril 2023** : Deuxième journée de la formation thématique sur *Les Représentations du corps à l'écran*, au cinéma CGR Paris-Lilas (Paris, 20<sup>e</sup>), pour les enseignants de l'académie de Paris suite au mouvement social du 31 janvier 2023.

**10 mai 2023** : réunion avec les cinémas partenaires pour l'académie de Paris – présentation des modalités de répartition des classes inscrites au dispositifs scolaires.

**13 juin 2023** : réunion bilan avec les cinémas partenaires de l'académie de Paris.

**21, 22, 23 juin 2023** : rencontres Nationales *Lycéens et apprentis au cinéma* à Nantes dans le cadre du festival *Summercamp* (Sofilm).

**juin 2023** : réunions bilans avec intervenants et partenaires culturels.

**juillet 2023** : synthèse et bilan de fin d'année.



---

# COMMUNICATION

---



## A. – BROCHURE ET AFFICHE

La rédaction des textes de présentation de la programmation 2022–2023 a été confiée à Marilou Duponchel. Chaque année, la coordination régionale renouvelle le choix de la personne qui écrit les textes de présentation de chaque film, en vue d'apporter à la brochure *Lycéens et apprentis au cinéma* une approche éditoriale des films. La fonction informative de la brochure est ainsi utilement prolongée par cette approche subjective et argumentée, émanant d'une personnalité de la critique cinéma professionnelle.

---

**Marilou Duponchel** est critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et chez *Trois Couleurs*. Elle est également l'auteur de l'introduction du livre sur Laurent Cantet intitulé *Le sens du collectif*. Elle intègre en 2022, après une année passée au court métrage, le comité long métrage de la *Semaine de la critique*.

---

La brochure d'information et l'affiche, éditées respectivement à 16 000 et 6 400 exemplaires, ont été envoyées en juin 2022 aux chefs d'établissement, CDI, comités de vie lycéenne de tous les lycées publics et privés sous contrat d'association d'Île-de-France, aux CRDP et CDDP, aux centres de formation d'apprentis, ainsi qu'à tous les enseignants inscrits au dispositif depuis le début de sa mise en œuvre, et à toutes les salles de cinéma d'Île-de-France. Elles ont aussi été communiquées à toutes les coordinations régionales et aux partenaires du dispositif : intervenants, professionnels du cinéma, festivals de cinéma, associations départementales de cinémas et d'action culturelle en cinéma et à la presse.

### La brochure contient :

- ▣ un texte critique sur chaque film de la programmation,
- ▣ le descriptif du dispositif :
  - accompagnement culturel ;
  - formation ;
  - mode d'emploi ;
  - présentation de la coordination régionale et contacts institutionnels.



À l'occasion des 20 ans du dispositif, un logo dédié, mentionnant « 20 ans ! Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France » a été apposé à tous les éléments de communication (brochure, affiches, documents pédagogiques, programmes, cartons projetés en salles etc.), afin de valoriser cet anniversaire et le succès du dispositif au fil des ans.

Brochure LAAC 2022–2023

## Brochure et affiche, premiers outils de communication du dispositif, contribuent à sa visibilité

L'affiche, présente dans les CDI, l'est aussi dans les salles de classe et dans le hall des cinémas participants. À ce titre, il est important que tous les spectateurs des salles de cinéma soient tenus informés de l'existence des dispositifs d'éducation à l'image. Cet effort de communication doit être poursuivi, pour maintenir le lien avec les enseignants investis, le créer avec ceux qui ne nous connaissent pas encore, et plus largement, contribuer à une prise en compte par les parents de la nécessaire place que doit occuper la culture dans le parcours scolaire de leurs enfants.

**LYCÉENS & APPRENTIS  
AU CINÉMA EN  
ÎLE-DE-FRANCE  
2022-23**

*La dame du vendredi* d'Howard Hawks  
*Raging Bull* de Martin Scorsese  
*Femmes au bord de la crise de nerfs* de Pedro Almodóvar  
*Y'aura-t-il de la neige à Noël* de Sandrine Veysset  
*Proxima* d'Alice Winocour

Coordination régionale :  
ACRIF - Association des cinémas de recherche d'Île-de-France  
[www.acrif.org](http://www.acrif.org) - 06 77 62 63 34  
Cinémas Indépendants Parisiens  
[www.cip-paris.fr](http://www.cip-paris.fr) - 07 66 24 44 52

20 ANS!  
LYCÉENS & APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

Ministère de la Culture  
Région Île-de-France

Affiche LAAC 2022-2023

La coordination régionale diversifie et réitère l'information relative à *Lycéens et apprentis au cinéma* : courriers, messages électroniques, relances téléphoniques, réunions d'information en partenariat avec les rectorats et les salles de cinéma, sites internet ACRIF et Les Cinémas Indépendants parisiens. L'accompagnement culturel des élèves fait par ailleurs l'objet d'une information spécifique au moyen de deux brochures d'information, respectivement destinées aux enseignants de l'académie de Paris et aux enseignants des académies de Créteil et de Versailles. Ces brochures détaillent les modalités pratiques et le contenu de nos propositions d'accompagnement culturel : interventions en classe auprès des élèves, participation à des festivals, parcours de cinéma et divers ateliers de pratique. Elles sont téléchargeables à partir des sites de la coordination régionale.

Cf. : documents présentés en ANNEXE 4 de ce bilan

## B. – LES SITES INTERNET DE LA COORDINATION

Les sites de la coordination régionale ACRIF – LES CINÉMAS INDÉPENDANTS PARISIENS constituent un outil au service des acteurs du dispositif. En premier lieu, ils proposent aux usagers une information fiable, mise à jour en continu : principe et fonctionnement de *Lycéens et apprentis au cinéma*, programmation annuelle, formations. En second, sont communiquées des ressources pédagogiques à l'attention des enseignants et des élèves : documents sur les films, dont des extraits commentés, traces et captations des formations. Enfin, un accès avec *log-in* est proposé aux partenaires – enseignants, salles de cinéma, rectorats – facilitant la mise en œuvre logistique du dispositif tout au long de l'année scolaire.

### Le site des Cinémas Indépendants Parisiens :

[www.cip-paris.fr](http://www.cip-paris.fr)



Le site internet des Cinémas Indépendants Parisiens présente à la fois les actions scolaires de l'association et la programmation des salles hors temps scolaire ainsi que les séances spéciales, festivals, avant-premières. Le site s'adresse aux enseignants, au personnel de l'Éducation nationale et aux différents partenaires de l'association : salles de cinéma, intervenants professionnels, institutions.

### Ces différents publics peuvent à partir du site :

- s'informer sur les modalités d'inscription au dispositif, consulter la circulaire du rectorat de Paris, la charte d'engagement et procéder à l'inscription directement en ligne ;
- découvrir la programmation des 5 films de l'année ;
- prendre connaissance des salles de cinéma parisiennes participant au dispositif,
- puiser dans différentes ressources pédagogiques et bibliographies sélectives pour accompagner la découverte des films en salle de cinéma puis en classe, en complément des documents du CNC ;
- connaître le programme détaillé de chaque session de formation (formations sur les films et formations thématiques) et les bibliographies qui les accompagnent ;
- découvrir l'offre d'accompagnement culturel proposée tout au long de l'année : interventions en classes, immersions en festivals, projections ;
- consulter les archives des années précédentes : enregistrements sonores des formations, programmations et ressources pédagogiques ;
- répondre aux questionnaires en ligne afin que nous puissions recueillir les témoignages des enseignants.

Le site permet de mêler les actions organisées dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image et les propositions des salles hors temps scolaire. Ainsi le public et les salles peuvent découvrir ces dispositifs, et les enseignants et élèves s'informer sur ce que proposent les salles de cinéma en dehors des séances scolaires.

Une nouvelle version du site internet des Cinémas Indépendants Parisiens sera proposée à la rentrée 2023–2024.

### Le site de l'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France :

[www.acrif.org](http://www.acrif.org)



Conçu en 2022, le nouveau site de l'ACRIF est dédié aux professionnels, aux salles adhérentes de l'association, aux usagers de *Lycéens et apprentis au cinéma* et de *Passeurs d'images*. Les pages et menus, ergonomiques et épurés, sont immédiatement accessibles via la page d'accueil, pour ménager un accès rapide aux informations recherchées.

#### Le menu "*Lycéens et apprentis au cinéma*" comporte :

- ▣▣▣▣ une page de présentation concise du dispositif "en quelques mots" ;
- ▣▣▣▣ un mode d'emploi indiquant le calendrier et les modalités d'inscription et de formation ;
- ▣▣▣▣ une présentation détaillée des films de la programmation, avec des liens de téléchargement des dossiers pédagogiques, fiches élèves et DVD pédagogique, ainsi que des ressources complémentaires en ligne ;
- ▣▣▣▣ la présentation détaillée et mise à jour au rythme de la saison cinématographique de toutes les propositions d'accompagnement culturel des élèves, ainsi qu'un formulaire en ligne de demandes d'actions culturelles pour les enseignants, outil essentiel pour faire face au nombre important de demandes ;
- ▣▣▣▣ une rubrique d'actualités du dispositif ;
- ▣▣▣▣ les archives des éditions précédentes ;
- ▣▣▣▣ une foire aux questions détaillée.

#### Un espace professionnel dédié aux salles de cinéma partenaires rassemble les informations et outils nécessaires pour le bon déroulement du dispositif. À la fois lieu de ressource sur les films et d'informations, nous y retrouvons :

- ▣▣▣▣ l'accès à la plateforme DCP<sup>(1)</sup> / KDM<sup>(2)</sup> ;
- ▣▣▣▣ un espace de téléchargement ; charte d'engagement, bande annonce annuelle, cartons annonces ;
- ▣▣▣▣ un accès aux fiches établissements comportant des informations détaillées sur chaque lycée qui se rend dans le cinéma ;
- ▣▣▣▣ des formulaires permettant de déclarer ses entrées ou de faire des retours d'expérience ;
- ▣▣▣▣ le calendrier de travail reprenant les étapes importantes du dispositif, ainsi que toutes les ressources sur les films ;
- ▣▣▣▣ l'accès à un « Slack », plateforme de communication collaborative permettant des discussions et retours d'expérience sur *Lycéens et apprentis au cinéma* directement entre salles participantes.

1 DCP copie numérique de film (Digital Cinema Package) remplaçant aujourd'hui les copies sur support argentique pour la majorité des films faisant l'objet d'une exploitation commerciale.

2 KDM clé informatique indispensable pour la projection des films en salle de cinéma (Key Delivery Message), délivrée par le distributeur de films aux exploitants.

## C. – FILM-ANNONCE DU DISPOSITIF À L'ATTENTION DES ÉLÈVES

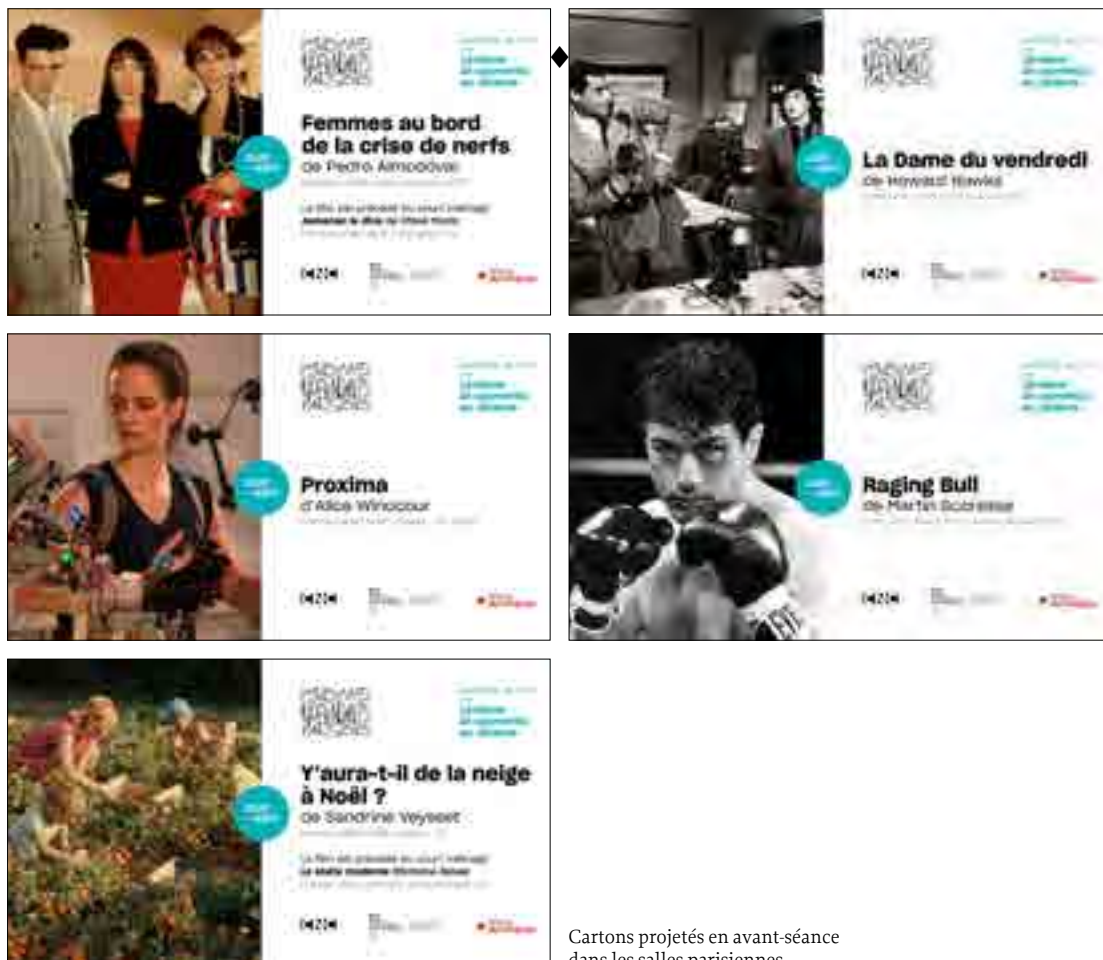
Poursuivant son effort de valorisation de *Lycéens et apprentis au cinéma*, avec la volonté de s'adresser aux élèves participants, la coordination régionale a réalisé un film-annonce de présentation de la programmation LAAC 2022–2023. Réalisé par Stratis Vouyoucas, réalisateur et monteur, intervenant régulier pour le dispositif, il est composé d'un montage d'images issues des 5 films programmés, dont l'intérêt est de souligner dans le même mouvement les différences de texture entre les films, clairement visibles, et des ressemblances, échos, correspondances suscitées par le montage même.

Ce film-annonce a été proposé aux 173 cinémas partenaires, pour être projeté en avant-séance de toutes les projections annuelles. Il présente l'avantage d'identifier la séance scolaire et de la placer dans la continuité du dispositif.

**Lien vers la bande-annonce**



Enfin, pour compléter cet outil, des cartons de présentation à projeter sur l'écran des cinémas partenaires au début de chaque séance ont également été conçus par la coordination pour contribuer à identifier le dispositif et ses partenaires, dont les cinémas participants.



Cartons projetés en avant-séance dans les salles parisiennes





Image extraite de la bande-annonce



Carton projeté en avant-séance dans les salles de petite et grande couronne



---

# INSCRIPTION DES LYCÉES ET DES CFA

---

## A. – INSCRIPTION DES ÉTABLISSEMENTS

Les partenaires du dispositif – établissements scolaires et cinémas – s’inscrivent directement en ligne auprès de la coordination régionale. Les formulaires intègrent toutes les données utiles à la mise en œuvre de *Lycéens et apprentis au cinéma* : classes, effectifs, enseignants, enseignants coordinateurs, choix des films. Il est aussi tenu compte des cas particuliers : première inscription, coordination spécifique pour les sections professionnelles des lycées polyvalents, demandes d’inscription émanant de lycées accueillant beaucoup d’élèves. À l’issue de la période d’inscription, la coordination transmet toutes les données nécessaires aux partenaires institutionnels et de terrain. Le suivi des inscriptions est une étape cruciale de la mise en place du dispositif, elle requiert toute notre attention et appelle au besoin notre intervention auprès des enseignants, des équipes administratives et de direction des établissements scolaires pour, au besoin, faciliter leur inscription, les accompagner dans la finalisation de leur demande, trouver des solutions de transport, contacter un cinéma partenaire.

## B. – LYCÉES ET CFA INSCRITS

**La part des établissements, des lycéens et des apprentis d’Île-de-France inscrits en 2022–2023 par rapport à la totalité des lycées, CFA, lycéens et apprentis d’Île-de-France représente :**

- ▶ 58 % des lycées ;
- ▶ 10 % des CFA.

476 établissements se sont inscrits, 454 lycées et 22 CFA, soit une hausse de 2 % par rapport à 2021–2022. Le taux global de réinscription est de l’ordre de 90 %, avec un taux de nouveaux établissements de 10 % (14 % en 2021–2022). Le nombre d’établissements qui reconduisent leur inscription d’une année sur l’autre a légèrement augmenté, ce qui explique la baisse du nombre de nouveaux inscrits et du taux de renouvellement des établissements, par rapport à l’an dernier.

**La coordination a décidé, en concertation avec le Conseil régional, la DRAC et les rectorats d’accepter la totalité des demandes d’inscriptions, et de dépasser de 204 classes le nombre de 1660 classes fixé par le marché public, soit 1864 classes au total :**

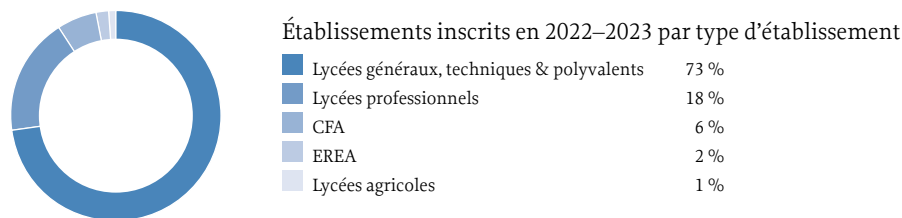
- ▶ 18 059 élèves inscrits en 2022–2023 pour 18 376 élèves inscrits en 2021–2022 dans l’académie de Créteil, soit 317 élèves de moins ;
- ▶ 9 815 élèves inscrits en 2022–2023 pour 8 799 élèves inscrits en 2021–2022 dans l’académie de Paris, soit 1 016 élèves de plus ;
- ▶ 23 556 élèves inscrits en 2022–2023 pour 23 010 élèves inscrits en 2021–2022 dans l’académie de Versailles, soit 546 élèves de plus.

Ce qui représente en données cumulées pour les 3 académies une augmentation de 1245 élèves en 2022–23, soit 2,5 %, par rapport à l’année 2021–2022.

Après un niveau d'inscriptions encourageant en 2021–2022, année qui faisait suite à deux éditions très perturbées par le Covid et la réforme du lycée, la coordination a redoublé d'efforts, en fin et en début d'année scolaire, pour contacter les établissements scolaires non-inscrits, notamment en grande couronne. Ces relances au cas par cas, par email, courrier et téléphone, ont permis d'atteindre un niveau d'inscriptions très élevé, avec le retour de plusieurs établissements qui avaient renoncé au dispositif au moment des restrictions sanitaires.

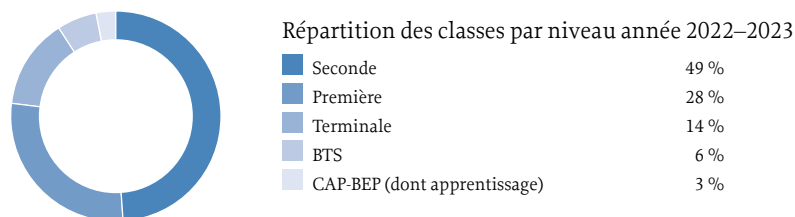
De plus, nous travaillons au cas par cas pour rechercher des solutions pour pallier l'absence de cinéma de proximité dans les zones périurbaines, en associant des cinémas plus éloignés, et en partageant, au besoin, avec les établissements scolaires les frais de transport des élèves en car. Ce travail d'ajustement se fait au plus près des possibilités en termes d'équipement cinématographiques et de capacité d'accueil. Cet effort pour tendre à une répartition territoriale la plus profonde possible est un axe de développement qualitatif prioritaire, pour lequel la coordination sollicite l'intervention des cinémas participants auprès de leurs établissements partenaires.

### Établissements inscrits en 2022–2023 par type d'enseignement



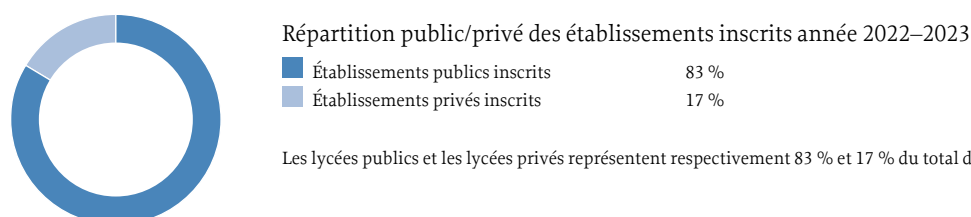
### Répartition des classes par niveau en 2022–2023

Les classes de seconde reprennent un peu plus d'importance cette année (49% des classes au lieu de 46% en 2021–2022), une hausse qui s'explique en grande partie par les conséquences de la réforme du lycée sur l'organisation des séances : les élèves de seconde ne sont pas concernés par les enseignements de spécialité, et leurs emplois du temps sont donc moins morcelés (voir le bilan enseignants 2021–2022 qui portait sur cette question).



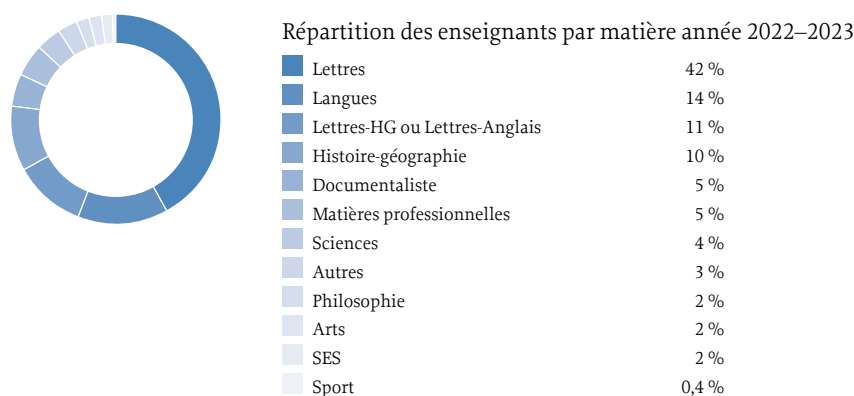
### Répartition public / privé des établissements inscrits en 2022–2023

Les établissements publics qui représentent 49 % des établissements d'Île-de-France (CFA compris), participent proportionnellement davantage au dispositif, à hauteur de 83 %.



## Répartition des enseignants par matières année 2022–2023

Alors que les enseignants en lettres restent majoritaires, la moitié des enseignants participant au dispositif enseignent d'autres matières. On observe cette année une petite augmentation des professeurs de langues, peut-être liée à la programmation d'un film en langue espagnole, ce qui n'était pas arrivé depuis plusieurs années. Si des liens évidents entre les films et le programme (langue, thématique) facilitent la participation au dispositif, on remarque qu'une part importante des enseignants passent nécessairement outre : documentalistes, enseignants de matières scientifiques ou professionnelles etc. De plus, l'obligation de choisir au moins trois films amène nécessairement tous les enseignants à intégrer le cinéma à leurs cours, au-delà d'un film qui serait évident. Ainsi, le rapport au cinéma se modifie peu à peu : l'enseignement par le cinéma côtoie l'enseignement du cinéma. Cette évolution, lente, requiert de la part des enseignants qu'ils s'autorisent tous, quelle que soit leur discipline, à participer à la transmission du cinéma.



La venue aux formations de la quasi-totalité des enseignants participants, du fait du volontarisme des 3 rectorats, contribue à leur implication dans le dispositif, indépendamment de la discipline qu'ils enseignent, elle encourage notamment la participation des enseignants dont la formation initiale ne correspond pas aux humanités. Avec ce niveau de formation, nous avons la capacité de proposer une programmation annuelle ambitieuse. Notons que les documentalistes sont de plus en plus présents comme enseignants coordinateurs de *Lycéens et apprentis au cinéma*.



## RÉPARTITION DES FILIÈRES ET DES ÉTABLISSEMENTS PAR TERRITOIRES

### Année scolaire 2022–2023

Ces deux tableaux présentent la répartition territoriale des élèves inscrits : seconde générale, premières, terminales générales ou techniques, filière professionnelle, apprentissage, CAP-BEP, BTS, et, pour le second, la répartition des établissements inscrits. Le regroupement des départements entre petite et grande couronne révèle un découpage adapté à la nouvelle cartographie régionale induite par le Grand Paris.

RÉPARTITION TERRITORIALE DES ÉLÈVES INSCRITS PAR FILIÈRE – ANNÉE SCOLAIRE 2022–2023									
	PARIS	PETITE COURONNE			GRANDE COURONNE				
	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Essonne	Yvelines	Val-d'Oise	Seine-et-Marne	TOTAL
Seconde générale	4 406	3 158	2 332	1 991	2 860	2 575	2 567	2 041	21 930
1 <sup>ère</sup> générale ou technique	1 372	1 172	2 336	1 141	995	1 065	1 270	1 253	10 604
Terminales gén. ou techniques	698	251	511	444	236	564	586	533	3 823
BAC PRO	1 962	1 188	2 264	1 199	892	876	1 161	1 040	10 582
Apprentissage + CAP BEP	273	231	114	200	296	347	242	33	1 736
BTS	1 104	195	196	247	215	293	321	184	2 755
<b>Effectif par département</b>	<b>9 815</b>	<b>6 195</b>	<b>7 753</b>	<b>5 222</b>	<b>5 494</b>	<b>5 720</b>	<b>6 147</b>	<b>5 084</b>	<b>51 430</b>
<b>Effectif par territoire</b>	<b>9 815</b>	<b>19 170</b>			<b>22 445</b>				<b>51 430</b>

RÉPARTITION TERRITORIALE DES ÉTABLISSEMENTS INSCRITS – ANNÉE SCOLAIRE 2022–2023									
	PARIS	PETITE COURONNE			GRANDE COURONNE				
	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Essonne	Yvelines	Val-d'Oise	Seine-et-Marne	TOTAL
Lycées généraux-technol. & poly.	69	44	46	34	37	40	40	39	349
Lycées professionnels	32	9	17	11	9	4	5	6	93
Lycées agricoles	0	1	0	0	0	4	0	1	6
EREA	1	3	0	0	2	0	0	0	6
CFA	7	5	0	2	3	2	2	0	21
Autres	0	0	0	0	0	0	0	1	1
<b>Total des établis. par département</b>	<b>109</b>	<b>62</b>	<b>63</b>	<b>47</b>	<b>51</b>	<b>50</b>	<b>47</b>	<b>47</b>	<b>476</b>
<b>Total des établis. par territoire</b>	<b>109</b>	<b>172</b>			<b>195</b>				<b>476</b>

Il ressort de ces deux tableaux une couverture homogène du territoire tant en nombre d'établissements qu'en effectifs inscrits, si l'on compare les départements de petite et grande couronne – le département de Paris relevant, pour une part, d'un recrutement à l'échelle nationale. On note 172 établissements inscrits en petite couronne pour 195 en grande couronne, et 109 à Paris – et en nombre d'élèves inscrits : 19 170 élèves en petite couronne, pour 22 445 élèves en grande couronne, et 9 815 à Paris. L'augmentation du nombre d'élèves inscrits est particulièrement importante à Paris (11,5% par rapport à 2021–2022 liée à une participation exceptionnelle des enseignants parisiens – avec une net augmentation des enseignants de langues étrangères dont l'espagnol) tandis que la hausse du nombre d'établissements est plus lissée : 4% pour Paris, 1% en petite couronne et 3% en grande couronne. Par ailleurs, l'augmentation du nombre d'établissements participants représente un axe constant de développement qualitatif.



---

# SALLES DE CINÉMA PARTICIPANTES

---

Si tout établissement cinématographique peut s'inscrire pour participer au dispositif, ce sont les établissements scolaires qui décident du choix de leur salle partenaire.

173 cinémas ont participé en 2022–2023, soit 56 % des 311 établissements cinématographiques<sup>1</sup> que compte notre région, et la quasi-totalité de ses cinémas d'Art et d'Essai. Nul hasard, bien sûr, dans leur investissement pour la transmission du cinéma et une approche qualitative de sa diffusion, au cœur des missions de ces établissements. Toute salle participante s'engage par exemple à ne pas dépasser, pour les séances du dispositif, une jauge de 120 élèves. La charte d'engagement *Ma classe au cinéma* précise les obligations du cinéma et de son équipe qu'implique le partenariat.

La liste des cinémas participants répartis par départements est consultable en ANNEXE 2.



## A. – ACADÉMIE DE PARIS

Le calendrier de pré-réservation des créneaux des salles à des dates précises est établi en tout début d'année scolaire en fonction des besoins des autres dispositifs *École et cinéma*, *Collège au cinéma* et des réservations privées de chaque salle.

Depuis la rentrée 2020, les cinémas dont l'équipement internet le permet, ont la possibilité de télécharger les films du dispositif directement sur la plateforme numérique *Behive* mise en place par le CNC et la société Hiventy. Les salles parisiennes n'étant pas toutes en capacité technique d'utiliser cette plateforme, le CNC a proposé cette année encore de réaliser la compilation des 5 films au programme dans un seul et même DCP et de le dupliquer en 4 exemplaires (contre 21 les années précédentes). Nous avons pu ajouter 6 disques durs supplémentaires de l'association pour en faciliter la diffusion dans les salles.

Les KDM sont envoyées par les distributeurs directement aux salles dès que la coordination leur a communiqué, en début de trimestre, le calendrier des séances.

## B. – ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Les cinémas de petite et grande couronne organisent leur planning de séances de façon autonome en relation directe avec les établissements scolaires, la coordination assurant la validation de ces demandes de KDM ainsi que la transmission des informations auprès des distributeurs. La disponibilité des classes et des établissements scolaires représente la première contrainte des calendriers de projection, que redoublent les autres dispositifs d'éducation à l'image que sont *Écoles et cinéma* et *Collège au cinéma*.

La transmission des fichiers DCP peut être effectuée selon deux modalités : dématérialisée, à partir de la plateforme proposée par le CNC à l'ensemble des coordinations des dispositifs d'éducation à l'image pour les salles qui disposent du temps et des connexions nécessaires, soit à partir de disques

<sup>1</sup> Source : Data.gouv.fr données CNC mises à jour le 16 juin 2023

durs qui circulent de salles en salles. Les cinémas s'inscrivent dans un calendrier départemental de circulation d'un disque dur contenant les cinq films de la programmation, disponible en ligne sur le site de la coordination, en fonction de leurs besoins calendaires, des contraintes de transport et de leurs capacités de stockage.

## C. – LE PARTENARIAT CULTUREL

Les cinémas sont encouragés à apporter aux élèves et à leurs enseignants un accueil, la présentation des séances, une qualité de projection. La prise en compte par les équipes des salles et par les enseignants de leurs contraintes mutuelles pour déterminer le calendrier des séances est essentielle. C'est à cette condition qu'un partenariat est envisageable dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* et au-delà du dispositif : programmation des films de l'actualité du cinéma, festivals, événements ponctuels sont autant d'occasions d'impliquer d'autres classes, de montrer d'autres films.

Les équipes des cinémas sont invitées à communiquer à la coordination tout au long de l'année un bilan des séances organisées : remarques sur la réception des films, échanges avec les élèves, difficultés rencontrées.



## ATELIER ACRIF

### Médiation autour de *Suzume* de Makoto Shinkai

Vendredi 24 février 2023 au Saint-André des Arts à Paris  
30 rue Saint-André des arts 75006 Paris

#### 10H - SUZUME

de Makoto Shinkai – 2h02, sortie le 12 avril par Eurozoom



Dans une petite ville paisible de Kyushu, une jeune fille de 17 ans, Suzume, rencontre un homme qui dit voyager afin de chercher une porte. Décidant de le suivre dans les montagnes, elle découvre une unique porte délabrée trônant au milieu des ruines, seul vestige ayant survécu au passage du temps. Cédant à une inexplicable impulsion, Suzume tourne la poignée, et d'autres portes s'ouvrent alors aux quatre coins du Japon, laissant entrer toutes les catastrophes qu'elles renferment. L'homme est formel : toute porte ouverte doit être fermée. Là où elle s'est égarée se trouvent les étoiles, le crépuscule et l'aube, une voûte céleste où tous les temps se confondent. Guidée par des portes nimbées de mystère, Suzume entame un périple en vue de toutes les refermer.

#### 12H - ECHANGES AVEC ANTOINE SCALOGNA

Nous reviendrons sur la filmographie du réalisateur Makoto Shinkai afin de replacer son travail dans l'histoire de l'animation japonaise et d'identifier quels motifs thématiques et visuels il développe ; des motifs qui, si on en croit le succès de ses films au box-office international, parlent à une audience large et sont à même de fédérer des publics renouvelés.

Antoine Scalogna est médiateur cinéma et jeu vidéo. Intervenant pour le Forum des images dans le cadre de séances jeunes publics, il partage son intérêt pour le cinéma d'animation et le jeu vidéo indépendant par l'intermédiaire de formations et d'ateliers. Il est également rédacteur sur le site associatif The Pixel Post.

#### 12H45 - DÉJEUNER - Point d'étape sur *Lycéens et apprentis au cinéma*

#### 14H À 16H30 - ANIMATION JEU VIDÉO PAR PLAYFUL



Transmettre la passion du jeu vidéo sur grand écran et multiplier les liens avec le cinéma, c'est la mission que se donne l'association Playful, notamment grâce à ses intervenant-es aussi passionné-es de jeux que de films. Cette intervention présentera à la fois un type d'animation à mener en salles autour du film SUZUME (une console, des manettes et plusieurs jeux en lien avec l'univers du film pour lancer un moment participatif en salle) et les fondamentaux à connaître pour mener ce genre d'actions (technique, droits, communication). L'idée est que chaque participant-e jauge du potentiel de ces séances et ressorte plus aguerri pour les mettre en place. Vous serez mis aux manettes, alors échauffez-vous les poignets !

Après la biochimie, les croissants et l'auto-stop, Alexandre Suzanne se dédie aujourd'hui à la diffusion du jeu vidéo dans les cinémas. Parti à la rencontre des cinémas et des studios de jeu vidéo pour son mémoire de fin d'études à la Fémis «Comment construire des médiations de jeu vidéo dans les cinémas», il tente aujourd'hui via son association Playful de valoriser les liens entre la cinéphilie et la culture gaming en mettant les spectateur-rices aux manettes.

---

## LES AUTRES RÉGIONS

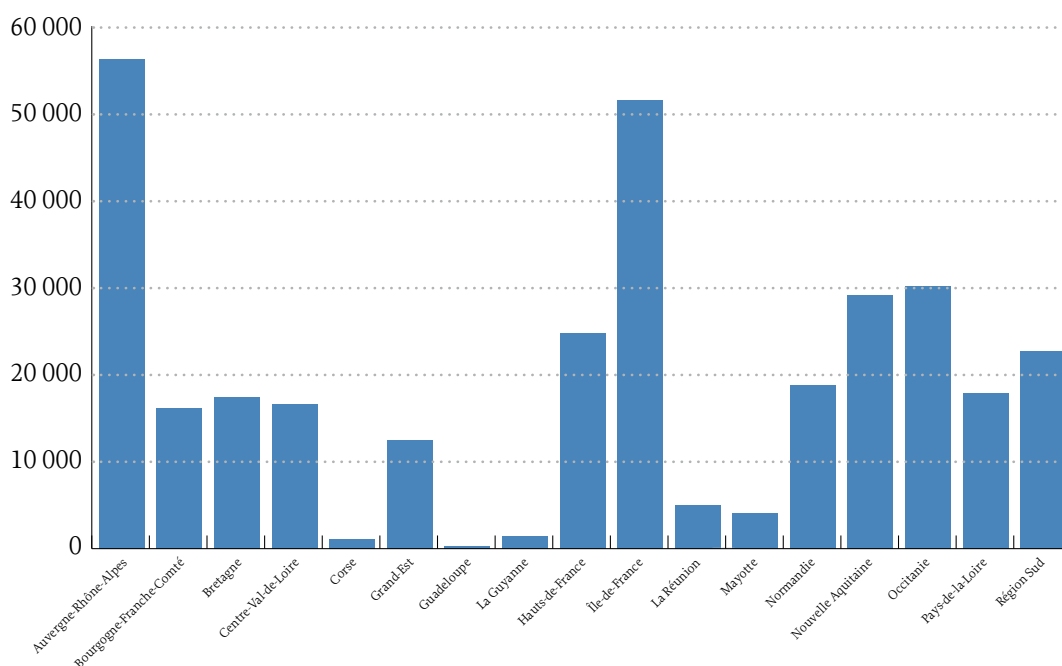
---

*Lycéens et apprentis au cinéma* est présent dans toutes les régions, y compris dans les territoires d’Outre-mer, selon des modalités qui diffèrent en fonction des réalités locales et du type de coordination qui en assure la mise en œuvre : réseaux de salles, pôles image, festivals, agences régionales dédiées au livre et à l’audiovisuel etc. Pour autant, le cahier des charges du dispositif apporte une cohérence d’ensemble à ces déclinaisons locales.

L’année 2022–2023 se place dans le prolongement de l’édition 2021–2022 qui marquait un retour progressif à la normale pour une majorité de régions : le niveau d’inscription moyen est stable, avec une légère augmentation (1% en moyenne, pour le nombre de lycéens, d’établissements et de cinémas partenaires).

Les Rencontres nationales *Lycéens et apprentis au cinéma*, dont l’organisation est portée par le CNC et par les coordinations régionales, constituent un temps fort dans leur calendrier annuel : échanges de pratiques, bilan, rencontres avec les ministères de tutelle, accueil d’intervenants et ateliers. Une journée de travail spécifique aux coordinations régionales est inscrite au programme. Cette année encore les rencontres se sont déroulées dans le cadre du festival *Summercamp (Sofilm)* à Nantes, du 21 au 23 juin 2023. Les coordinations ont souhaité questionner cette année la réception des œuvres par les publics du dispositif, puis ont travaillé en ateliers sur les liens entre les films du dispositif et les séries, ainsi que sur l’acceptation par les élèves des fins ouvertes.

### Lycéens et apprentis inscrits par régions en 2022–2023







---

# Le dispositif, action culturelle cinématographique

---

Rassembler les meilleures conditions de réception et de compréhension des films par les élèves, pour faire de cette rencontre l'occasion d'une expérience sensible, réflexive et formatrice, à même de favoriser, de film en film, la constitution d'une culture de spectateur chez le plus grand nombre d'élèves sont autant d'objectifs poursuivis par le dispositif. Si l'on se place dans la continuité du parcours artistique et culturel des élèves, *Lycéens et apprentis au cinéma* leur apporte une expérience cinéphilique inédite : notion d'œuvre et d'auteur, leur contextualisation artistique ou sociétale, le repérage des liens et ruptures.

Une programmation diversifiée, la conception des formations, les interventions dans les cinémas et dans les salles de classes assurées par des professionnels en activité, la fourniture d'un matériel pédagogique spécifique et adapté – dossiers films, fiches élèves, le cas échéant DVD pédagogique – ainsi que l'ensemble des propositions d'actions culturelles complémentaires sont autant de contributions mises au service de cette ambition première.

Les enseignants et leurs élèves ont pu cette année encore maintenir un niveau d'activité culturelle complémentaire aux projections similaires aux années pré-Covid. De plus, la coordination a renouvelé ses propositions, avec notamment de nombreuses rencontres avec des réalisateurs et réalisatrices, que ce soit dans le cadre de festivals, de partenariats avec des structures culturelles, ou en [www.wwwwwwwww](http://www.wwwwwwwww) avec la formation complémentaire des enseignants.

---

## FILMS AU PROGRAMME 2022–2023

---

L'approche du cinéma comme art nous place d'emblée dans une perspective qui excède toute attente thématique tout en l'interrogeant. L'inventivité et les ressources créatives de ceux et celles qui font les films excluent les convenances et les conventions : leurs œuvres peuvent déranger, elles trouvent là leur efficacité. Comment accompagner au mieux les élèves dans leur rapport aux films que nous leur soumettons ? Ce qui fait la différence auprès des élèves, en termes de transmission, c'est le contexte d'accompagnement auquel la coordination contribue avec l'apport de tous ses partenaires.

La programmation des films est au cœur de notre action de transmission et du travail des salles de cinéma tout au long de l'année. Nous avons souvent eu l'occasion de souligner la réversibilité des arguments en faveur ou contre les choix effectués : telle difficulté jugée ici rédhitoire sera ailleurs mise en avant et appréciée comme telle. Les films ne sont pas choisis dans l'absolu, qu'il s'agisse des titres issus de la liste nationale, par définition limitée, ou d'un film choisi spécifiquement pour notre région. Nos critères obéissent d'abord à la nécessité d'offrir aux élèves et aux enseignants une diversité de genre, d'origine, de type de film, voire de sujet.

Le cinéma est de plus une chambre d'écho du monde, des sociétés, des individus qu'il filme, enregistre, imagine : rien d'étonnant par conséquent au fait d'y retrouver les grandes questions qui nous agitent, en particulier celles de l'égalité homme-femme, d'une nécessaire évolution des mentalités. La programmation est résolument sensible à ces enjeux, dans la mesure exacte où les films en sont porteurs dans leur thématique et leur écriture. Ainsi, la nécessité de mettre en avant les œuvres réalisées par des femmes, ou celles qui prennent en considération la place aux femmes en termes de rôles et de sujets oriente notre programmation depuis quelques années.

### A. – FILMS DE LA LISTE NATIONALE

- ▶▶▶ *La dame du vendredi* d'Howard Hawks (États-Unis, 1940, 1h32, n&b)  
26 653 élèves inscrits (52 %)
- ▶▶▶ *Raging Bull* de Martin Scorsese (États-Unis, 1981, 2h10, couleur, n&b)  
38 983 élèves inscrits (76 %)
- ▶▶▶ *Femmes au bord de la crise de nerfs* de Pedro Almodóvar (Espagne, 1989, 1h40, couleur)  
précédé du court métrage *Asmahan la diva* de Chloé Mazlo (6')  
38 212 élèves inscrits (74 %)
- ▶▶▶ *Y'aura-t-il de la neige à Noël ?* de Sandrine Veysset (France, 1996, 1h30, couleur)  
précédé du court métrage *Le skate moderne* d'Antoine Besse (6'43)  
22 841 élèves inscrits (44 %)

### B. – FILM PROPOSÉ UNIQUEMENT EN RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

- ▶▶▶ *Proxima* d'Alice Winocour (France, 2019, 1h47, couleur)  
38 721 élèves inscrits (75 %)

## C. – LA RÉCEPTION DES FILMS

Le dispositif contribue à construire une culture cinématographique commune pour les élèves et les enseignants engagés dans le projet. Indépendamment de l'année 2022–2023, une évaluation globale de la réception des films par les élèves n'est pas aisée car c'est un processus propre à chaque élève, à chaque individu. Notre rôle ne consiste pas à faire aimer aux élèves les œuvres proposées, mais d'en rendre possible la découverte et la compréhension. S'il est toujours difficile d'anticiper la réception que les élèves ménagent aux films que nous leur soumettons, cette limite est, finalement, un bien car elle nous oblige à faire reposer nos choix sur un engagement et une décision. On peut toutefois balayer certaines idées reçues : un film en noir et blanc, muet, peut parfaitement convenir aux élèves. Mettons à distance les a priori que nous pouvons avoir nous-mêmes quant à leur capacité à recevoir certains films que nous pourrions juger inadaptés à leur goût. Ce qui est déterminant, au cœur du projet, c'est le rapport que les enseignants, les équipes des salles en charge du dispositif et les intervenants professionnels entretiennent eux-mêmes avec les films. Dès lors qu'il y a de l'enthousiasme et un désir de transmettre, une bonne part des résistances que l'on peut légitimement anticiper se trouvent, au moins en partie, levées.

Les retours des enseignants sont à ce sujet, par leur diversité, particulièrement éclairants : cette année la programmation a soulevé beaucoup de réaction, très souvent contradictoires entre elles, notamment sur les films estimés « difficiles » pour les élèves (voir partie Évaluation du dispositif par les enseignants).

L'expression des subjectivités qu'autorise la discussion sur les films, quels que soient leur contenu et le point de vue de chacun, représente dans le temps scolaire un espace de parole. Des témoignages nombreux et récurrents font état de la valorisation d'élèves en difficultés scolaires, qui trouvent là l'occasion d'exprimer des compétences, des goûts affirmés, et des savoir-faire parfois insoupçonnés. Cet apport précieux du cinéma mérite d'être valorisé.

Nous invitons également les équipes des salles partenaires qui participent à la présentation des films et à l'accueil des classes à nous faire part de leurs témoignages sur la réception des films. Il arrive parfois qu'ils fassent l'objet de résistances, de rejets, plus rarement d'un refus. Ces situations font partie intégrante du processus du dispositif, elles impliquent de la part des enseignants et de leurs partenaires de poursuivre le dialogue avec les élèves, et de faire émerger les raisons de ces difficultés. Or, il se trouve qu'elles témoignent bien souvent d'une compréhension vive par les élèves des enjeux des films et peuvent parfois s'accompagner de prises de position idéologiques, qui appellent discussion. C'est dire la contribution que le cinéma peut apporter à une éducation à l'image dans une acception élargie, en contiguïté avec l'éducation civique et l'éducation aux médias. Bien évidemment, le cinéma ne peut couvrir tout ce champ, mais il peut utilement le compléter par son approche esthétique et sensible.

## D. – LE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS AVEC LES ÉLÈVES

Les textes qui suivent présentent les films de la programmation annuelle 2022–2023, tels qu'ils ont été abordés en formation enseignants.



\* Le pourcentage représente la proportion d'élèves inscrits pour ce film par rapport au total des élèves inscrits.

## EXTRAIT DES FICHES NUMÉRIQUES DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS



© 1928, renewed 1955 Hecht & MacArthur

### *La dame du vendredi* de Howard Hawks

« L'évidence est la marque du génie de Hawks ». C'est en 1954 que Jacques Rivette signe cette phrase restée célèbre. L'évidence hawksienne caractérise bien *La dame du vendredi* qui, 80 ans après sa sortie, reste un des chefs-d'œuvre de la comédie américaine. Évidence d'un cinéma qui dédaigne les effets et qui va si vite qu'on n'a guère le temps d'en voir le travail. Ce travail existe pourtant, et l'on peut le décrire.

Lorsqu'il décide d'adapter la pièce sur le journalisme de B. Hecht et C. MacArthur, le cinéaste fait deux choix lourds de conséquence. D'une part, il féminise un des deux personnages principaux. Le duo masculin devient un couple – qui a été marié et le redeviendra – dont la complicité bagarreuse est l'occasion d'une interrogation sur ce qu'être un homme, et surtout

une femme, veut dire. Or cette interrogation, on la retrouve partout chez le cinéaste. D'autre part, Hawks demande à ses acteurs d'accélérer le débit de leurs paroles et de ne pas hésiter à parler les uns sur les autres. Tout l'art du dialogue s'en trouve changé, et avec lui l'art de filmer deux corps qui, dans un même cadre, se parlent sans s'entendre, communiquent sans se regarder, s'aiment en semblant s'ignorer. Enfin, la pièce de Hecht et de MacArthur a connu deux autres adaptations : l'une dix ans avant Hawks, en 1931 par Lewis Milestone, l'autre quarante après, en 1974 par Billy Wilder. La confrontation des trois films dit encore beaucoup de la singularité de *La dame du vendredi*.

► Texte d'Emmanuel Burdeau, extrait de la fiche numérique de formation à l'attention des enseignants.



## EXTRAIT DES FICHES NUMÉRIQUES DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS



© 1980 Metro-Goldwyn-Mayer Studios Inc.

### *Raging Bull* de Martin Scorsese

Si *Raging Bull* est un film important dans la carrière de Martin Scorsese, c'est avant tout parce qu'il est le coup de pouce de Robert de Niro pour sortir son ami de la dépression suite à l'échec public de *New-York New-York*, et de l'addiction à la cocaïne qui le conduisait inévitablement à la mort. Pour autant, *Raging Bull* n'est pas un film charnière ou un tournant dans la carrière du metteur en scène.

Il creuse, au contraire, le même sillon introspectif que certains de ses films précédents, *Mean Streets* et surtout *Taxi Driver* (déjà écrit par Paul Schrader et avec De Niro dans le rôle principal), celui de la remise en question du « héros » hollywoodien.

► Texte de David Elkaïm, extrait de la fiche numérique de formation à l'attention des enseignants.

## EXTRAIT DES FICHES NUMÉRIQUES DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS



© Pedro Almodóvar

### *Femmes au bord de la crise de nerfs* de Pedro Almodóvar

C'est un cinéaste de 38 ans qui sort, en 1988, son huitième film : *Femmes au bord de la crise de nerfs*, quintessence de la "manière Almodóvar", reconnaissable entre toutes : flamboyance des décors, couleurs saturées, préférence pour les personnages féminins, saturations de références et embouteillages de personnages. *Femmes au bord...* livre le code génétique d'un style qui s'est peu à peu, pas à pas, totalement émancipé du réalisme et d'une forme de sociologie qui était encore présents dans ses œuvres précédentes comme *Pepi, Luci, Bom et autres femmes de quartier* (1980) et *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?* (1984). Un cinéma qui, désormais, n'a plus aucun compte à rendre au réel, et doit tout au cinéma.

Artiste majeur de la Movida, mouvement culturel total qui accompagne la démocratisation du pays et la libération des mœurs après la dictature franquiste, Almodóvar se fait le chantre d'un cinéma apolitique, hédoniste, ludique, qui s'affirme du côté des puissances du faux. L'ouverture du film a, d'emblée, valeur de programme : *Femmes au bord...* est le film d'un artiste postmoderne qui, avec d'autres (Quentin Tarantino, David Lynch...) aime à dire qu'avant le métier de cinéaste, celui-ci a pratiqué ardemment celui de spectateur qui ne hiérarchise pas les sources : les grands mélodrames hollywoodiens côtoient les telenovelas, la publicité et les couvertures de magazine people.

► Texte de Murielle Joudet issu de la fiche numérique de formation à l'attention des enseignants

## EXTRAIT DES FICHES NUMÉRIQUES DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS



© 1996 Ognon Pictures & 2008 Ksand Films

### *Y aura-t-il de la neige à Noël ?* de Sandrine Veysset

*Y aura-t-il de la neige à Noël ?* est le premier long métrage de Sandrine Veysset, sorti le 25 décembre 1996. Il a remporté entre autres un César, et a connu un succès populaire remarquable pour un film d'une jeune réalisatrice méconnue, dont les acteurs le sont presque autant. Il raconte l'histoire d'une famille d'agriculteurs dans la région d'Avignon, d'où Sandrine Veysset est originaire, famille constituée par un couple illégitime et leurs sept enfants, dont le père partage l'existence avec son autre famille à quelques kilomètres de la ferme. Les conditions de vie y sont rudes : le logis précaire, le travail difficile et obligatoire dès le plus jeune âge, les liens familiaux compliqués et brutaux. Les menaces de la violence, de l'abus et de l'inceste y planent, en germe dans la figure paternelle.

C'est un film étrange et inquiétant, qui tient à la fois du récit de soi, de la chronique sociale et du conte. Cette forme hybride en constitue la singularité et interroge profondément le spectateur, sans cesse ballotté entre ce qu'il reconnaît d'un monde réel – la France paysanne, et ce qu'il découvre d'éléments fantastiques – le conte et le miracle. De ce point de vue, le titre en forme d'interrogation fonctionne comme un programme.

► Texte de Lucile Commeaux, extrait de la fiche numérique de formation à l'attention des enseignants.

## EXTRAIT DES FICHES NUMÉRIQUES DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS



© Pathé

### *Proxima* d'Alice Winocour

Formée à la Fémis, section scénario, Alice Winocour est une jeune réalisatrice de films ambitieux. *Proxima*, son « film d'espace sur terre », n'échappe pas à la règle. Outre la préparation administrative nécessaire à l'aspect documentaire des lieux du tournage [les entraînements européens de l'ESA (Agence spatiale européenne) à Cologne, à Star City près de Moscou et au cosmodrome de Baïkonour (Afghanistan)], elle a surtout bouleversé la grammaire du « genre spatial ».

*Proxima* n'est ni un récit de catastrophes, ni la représentation de formes spatiales : ralenti lié à l'absence de gravité, « valse » des sphères, voyages et techniques extraterrestres....

Alice Winocour filme l'apprentissage physique hors du commun d'une cosmonaute pour quitter la terre-mère qui nécessite, pour cette mère, d'abandonner également sa culpabilité tandis que, d'un même mouvement, son enfant se libère de ses angoisses. Ainsi, la cinéaste se détourne du ciel pour filmer les voix, les corps et les raccords de cinéma de cet amour singulier.

▀▀▀ Texte de Claudine Le Pallec Marand, extrait de la fiche numérique de formation à l'attention des enseignants.



---

# SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

---

## A. – LES LIVRETS PÉDAGOGIQUES POUR LES ENSEIGNANTS

Ce sont des documents de référence consacrés à chaque film de la liste nationale *Lycéens et apprentis au cinéma*. Conçus par le CNC et imprimés par la coordination régionale, ils sont distribués à tous les enseignants participant au dispositif, quels que soient les choix de programmation de leur établissement, et sont également communiqués aux collaborateurs des salles de cinéma et aux intervenants. D'une vingtaine de pages, ils proposent une étude détaillée du film par le biais de rubriques, que l'on retrouve de dossier en dossier : réalisateur, genèse du film, chapitrage, mise en scène etc. L'approche est à la fois centrée sur le film, par une analyse interne de l'œuvre, et ouverte à son contexte, sa filiation, son influence, par l'exposé d'éléments contextuels et culturels. Ils constituent un outil de travail parfaitement repéré et utilisé par les enseignants, qui, lorsqu'ils y font allusion au moment de l'évaluation du dispositif en soulignent l'utilité et la qualité.

Comme chaque année, la coordination régionale a conçu et édité un livret enseignant et une fiche élève pour le film régional *Proxima* d'Alice Winocour, dont la rédaction a été confiée à Mélanie Boissonneau.

**Mélanie Boissonneau** est enseignante chercheuse en cinéma et audiovisuel. Elle intervient régulièrement dans le cadre de formations d'éducation à l'image et comme chroniqueuse cinéma sur la plateforme de VOD Filmo TV (pour *Le Bistro de l'horreur*). Elle s'intéresse tout particulièrement au cinéma de genre (horreur, fantastique...) et aux questions de genre dans le sens des gender studies. Elle a publié récemment *Pin-up ! au temps du pré-code* (Lettmotif, 2019), *Héroïnes ! de Madame Bovary à Wonder Woman* (en duo avec Laurent Jullier, Larousse, 2020) et prépare deux ouvrages en co-direction, l'un sur John Carpenter et l'autre sur la production des studios Hammer.

## B. – LES FICHES ÉLÈVES

C'est le premier document pédagogique en importance : tous les élèves reçoivent une fiche portant sur chaque film qu'ils vont voir. Elles sont mises à disposition ou envoyées en début d'année scolaire à tous les enseignants coordinateurs des établissements inscrits. Les fiches élèves sont un support qui favorise l'appropriation du dispositif par les élèves, c'est, pour eux, un signe de considération qu'ils disent apprécier, voire conserver.

**Elles sont aussi utilisées par :**

- ▣▶ les enseignants, qui travaillent souvent à partir de l'affiche reprise en couverture de la fiche, parfois directement comme sujet d'exposé,
- ▣▶ les responsables de CDI, qui les présentent au centre de documentation et peuvent ainsi donner une visibilité dans l'établissement aux films découverts par les élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

## C. – LE DVD PÉDAGOGIQUE DU FILM RÉGIONAL *PROXIMA*

Pour compléter le dossier pédagogique et la fiche dédiés au film régional, la coordination régionale produit chaque année un DVD pédagogique qui porte spécifiquement sur ce film. Choisi en-dehors des films de la liste nationale *Lycéens et apprentis au cinéma*, parmi les films ayant bénéficié d'une aide à la production ou à la post-production par le conseil régional d'Île-de-France, il est l'occasion de mettre en avant la production contemporaine, dans son expression la plus actuelle.

Ces films régionaux disposent par conséquent d'un appareil critique plus réduit que les films du répertoire. Le DVD pédagogique a ainsi vocation à apporter des éléments de témoignages émanant de l'auteur et si possible de ses collaborateurs artistiques, portant sur les choix de création qui ont présidé à la fabrication du film. Il s'agit aussi d'encourager, avec un outil pédagogique proche de la création, le choix des enseignants pour ce film, par définition moins repéré.

*Proxima*, film français sur l'espace, a la particularité de montrer des lieux réels peu vus à l'écran (l'Agence spatiale européenne, Star City en Russie), ainsi que de vrais astronautes, dont Thomas Pesquet. Le DVD pédagogique propose ainsi une pluralité d'entretiens : la réalisatrice, les productrices, la monteuse son, mais aussi un entretien avec Hervé Stévenin, ingénieur aérospatial et conseiller sur le film, qui a été réalisé sur place à l'Agence spatiale européenne.

Nous avons confié cette année la réalisation du DVD pédagogique à Louis Grangé, et la production exécutive à *Avril Films*.



Livret pédagogique pour les enseignants, fiche élève, jaquette et galette du DVD pédagogique portant sur le film régional 2022-2023 *Proxima* d'Alice Winocour

## D. – LES AUTRES SOURCES DE DOCUMENTATION

Les enseignants utilisent également des sources documentaires complémentaires : critique de films, livres, DVD ou autres. Revenir sur des extraits des films vus en salle de cinéma peut s'avérer utile. Il conviendrait que tous les établissements participant au dispositif acquièrent les DVD libres de droits des films de la programmation annuelle *Lycéens et apprentis au cinéma*, via leur CDI, dans le respect de la réglementation sur les droits de diffusion auprès des catalogues tels que ceux de l'ADAV, COLACO, CVS. La coordination régionale publie en début d'année sur ses sites les titres de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* disponibles dans ces catalogues, ce qui aujourd'hui est généralement le cas pour la totalité de la programmation.

Dans le même esprit, les enseignants utilisent les ressources pédagogiques complémentaires sur les réalisateurs et les films que nous mettons chaque année à disposition sur les sites de la coordination : ressources créées par d'autres coordinations et mises en commun ou ressources numériques proposées par le CNC. Dossiers pédagogiques et fiches élèves des films issus de la liste nationale sont en effet accompagnés désormais de prolongements vidéo inclus sur le site *Transmettre le cinéma*, administré par le *Lux scène nationale*, de Valence.

À ces ressources spécifiques au dispositif, nous ajoutons d'autres éléments sélectionnés pour leur intérêt complémentaire, en particulier les bandes-annonces des films, ou des sujets issus des sites tels qu'*Upopi !* développé par le Pôle image *Ciclic*, un outil particulièrement approprié pour élargir de manière inventive et ludique l'approche d'un film ou d'une thématique, ou encore le site *Blow-up* d'Arte bien connu des cinéphiles pour son approche délibérément buissonnière et néanmoins sérieuse de la cinéphilie mondiale.

De plus les fiches numériques réalisées au cours des trois dernières éditions, que ce soit pour les formations à distance ou à l'attention des élèves pour pallier la fermeture des cinémas, constituent une nouvelle ressource documentaire que nous mettons à disposition des enseignants. Le contenu porte sur des films ou des sujets transversaux, tels que les métiers du cinéma ou des *Questions de cinéma : Filmer l'adolescence, Les genres revisités, le récit d'apprentissage*. Nous comptons à ce jour plus d'une centaine de fiches, liste qui continue d'être alimentée puisque qu'une partie des formations à l'attention des enseignants fait l'objet de la production de fiches numériques.





---

## FORMATION DES ENSEIGNANTS

---

La formation des enseignants est une étape essentielle au bon déroulement du dispositif, l'implication de la quasi-totalité des enseignants dans ce volet central de notre action en est un des premiers facteurs de réussite.

Inscrites dans les 3 académies concernées au plan académique de formation, elles sont organisées et conçues en début d'année scolaire par la coordination régionale, en concertation avec les DAAC, et ont pour objectif la transmission, la découverte du cinéma, le travail sur les films et autour des films au programme. Ces objectifs se doublent d'échanges avec la coordination, mais aussi entre collègues, ce qui encourage une dynamique collaborative pour un travail d'équipe. Un atout du dispositif que révèle le nombre d'enseignants inscrits qui dépasse cette année encore le nombre de classes participantes : 2 282 enseignants pour 1864 classes cette année, permettant une répartition moyenne de 5 enseignants pour 4 classes.

La qualité du partenariat entre les rectorats des trois académies et la coordination nous permet, en tout début d'année, peu après la clôture des inscriptions, de relancer tout établissement scolaire dont les enseignants n'auraient pas été inscrits d'emblée aux formations, en croisant les listes des enseignants inscrits aux formations et ceux dont l'établissement est inscrit au dispositif. Cette dynamique bénéficie d'une importante mobilisation des services dédiés dans les rectorats, ainsi que des DAAC.

La place importante qu'occupe la formation dans *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France relève du constat fait dès le démarrage du dispositif de la très grande hétérogénéité des élèves et du territoire, hétérogénéité d'accès à l'offre culturelle, de niveau scolaire, de capital social, culturel. L'accord des partenaires institutionnel sur cette priorité est le socle sur lequel repose la continuité de la formation qui porte à la fois sur :

▣▣▣▣ **des formations initiales sur les films au programme :**

- Le visionnage par les enseignants des films en salle de cinéma,
- Des formations portant sur tous les films de la programmation, quel que soit la sélection qu'ils font pour leur classe,

▣▣▣▣ **un volet complémentaire :**

- Formation transversale, thématique sur le cinéma.

Les deux volets de formations sont inscrites au PAF (Plan Académique de Formation), ce qui permet aux enseignants d'être déchargés de leur cours pendant toute la durée des formations ;

Les interventions d'essayistes, de critiques, de scénaristes et de réalisateurs permettent avant tout de faire vivre aux enseignants une expérience et de leur transmettre, ou de conforter, un désir de transmission du cinéma. Elles doivent, certes, donner des éléments de compréhension et des pistes de travail, sans pour autant figer la méthode par une pédagogie clé en main. De ce point de vue elles sont conçues en complémentarité avec les livrets pédagogiques destinés aux enseignants et visent à enrichir l'acquis personnel des participants, notamment en ce qui concerne les analyses filmiques de séquences précises et la filiation artistique et esthétique des œuvres.

**Lors des formations initiales sur les films au programme, les coordinations remettent à chaque enseignant :**

- ▣▣▣ les 4 dossiers sur les films de la liste nationale,
- ▣▣▣ le dossier et le DVD pédagogique conçus par la coordination sur le film régional,
- ▣▣▣ des informations relatives aux propositions d'accompagnement culturel de l'année.

Les enseignants ont la possibilité jusqu'à mi-octobre de modifier leurs choix de programmation à l'issue de ces premières journées de formation. Nous prenons en considération le fait que le travail sur un film est plus pertinent s'il répond aux débats au sein de l'équipe pédagogique d'un établissement – ce qui est de plus en plus le cas – ou tout simplement à un fort désir de l'enseignant. Une façon de mettre au cœur du dispositif les films et la motivation des enseignants. Ces derniers nous confirment d'ailleurs l'importance des projections collectives pour vérifier leurs premiers choix ou les modifier. C'est souvent le moment où un consensus peut être trouvé et où les hypothèses peuvent être mises à l'épreuve d'une meilleure connaissance des œuvres pas forcément connues de tous au moment de l'inscription. Il s'agit là encore de placer le contenu au centre des préoccupations et de soumettre notre organisation pratique à cette priorité. Ajoutons que la projection en salle apporte à la réception des films son irremplaçable dimension de spectacle et contribue à donner tout son sens au dispositif comme pratique culturelle.

Proposer aux enseignants de choisir les films sur lesquels ils vont travailler pendant l'année, même si ce choix est restreint à cinq titres, les place en situation de programmation et vise à créer les conditions d'une appropriation des films. Un regard rétrospectif sur les programmes annuels confirme que cette possibilité encourage une ambition dans les choix de films qui sont alors davantage assumés, mieux accompagnés, du fait qu'ils font précisément l'objet d'un choix.

En complément des formations sur les films du premier trimestre, un deuxième temps de formation à destination des enseignants inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma* est organisé entre janvier et février pendant deux jours. Il s'agit ici de formations complémentaires et thématiques sur un thème nouveau chaque année autour de questions de genre cinématographique, de création, production, qui permettent d'apporter un regard transversal sur le cinéma.

Les thèmes abordés chaque année résultent de la réflexion de la coordination en dialogues constants avec les différents rectorats, les enseignants et les salles de cinéma.

Les intervenants sont retenus en fonction des thèmes abordés afin de choisir les personnes les plus à même de traiter les sujets sélectionnés. Comme pour les formations sur les films, nous ferons appel à différents profils (universitaires, critiques, journalistes, scénaristes, cinéastes, acteurs, essayistes,...) pour permettre aux enseignants de découvrir les visions de chacun.

## **A. – ACADÉMIE DE PARIS**

Chaque année, tous les enseignants parisiens inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France sont invités à participer à un stage de formation. Celui-ci a lieu pendant quatre jours et demi non consécutifs : deux jours et demi en octobre et deux journées au mois de janvier.

Les premiers jours de formations offrent avant tout la possibilité aux enseignants de découvrir ou de revoir en salle de cinéma les films au programme avant de décider quelles œuvres ils choisiront pour leurs élèves.

En deuxième temps plus tard dans l'année, les enseignants assistent à deux jours de formations sur une question de cinéma plus large, permettant de les accompagner dans la consolidation de leur culture cinématographique qu'ils transmettront aux élèves.

Les objectifs de ces formations sont de permettre aux enseignants de comprendre et de s'appropriier le langage cinématographique afin de le rendre accessible à leurs élèves, d'être préparés à recevoir les avis des élèves sur les films et de les amener à porter un regard différent sur les œuvres en dégagant des pistes de lecture cinématographiques, ainsi que d'acquérir des outils concrets afin de travailler un film ou des extraits en classe.

Il s'agit donc, au contact de professionnels du cinéma, de permettre aux enseignants de se former à la culture cinématographique, par l'étude d'œuvres comme par la découverte de la variété des approches du cinéma.

## A.1. FORMATIONS SUR LES FILMS AU PROGRAMME

Cette formation est indispensable pour que les enseignants et formateurs puissent s'emparer du film sur lequel ils vont travailler avec les élèves. La grande majorité des enseignants inscrits n'ont pas de formation cinématographique et ces formations leur donnent des pistes et outils pour s'emparer des films en classe avant et après les projections.

Cette année, 373 enseignants ont été convoqués sur l'ensemble de ces journées.

### **Mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 octobre 2022 au CGR Paris Lilas, Paris 20<sup>e</sup> :**

- ▀▀▀ Mercredi 5 octobre 2023 matin : présentation et projection du film *Femmes au bord de la crise de nerfs* de Pedro Almodóvar suivie de l'intervention de Stratis Vouyoucas
- ▀▀▀ Jeudi 6 octobre 2022, matin : présentation et projection du film *La dame du vendredi* de Howard Hawks suivie de l'intervention de Adrien Dénouette
- ▀▀▀ Jeudi 6 octobre 2022, après-midi : présentation et projection du film *Y'aura-t-il de la neige à Noël* de Sandrine Veysset suivie de l'intervention de Suzanne de Lacotte
- ▀▀▀ Vendredi 7 octobre 2022, matin : présentation et projection du film *Raging Bull* de Martin Scorsese suivie de l'intervention de Mélanie Boissonneau
- ▀▀▀ Vendredi 7 octobre 2022, après-midi : projection du film *Proxima de Alice Winocour* suivie de l'intervention de Claudine Le Pallec Marand

Sur place, les enseignants ont pu récupérer les dossiers enseignants de chaque film ainsi que le DVD pédagogique de *Proxima*. À la suite de ces journées de formations, nous envoyons à l'ensemble des enseignants inscrits au dispositif sur l'académie de Paris, les enregistrements sonores des formations, des bibliographies et filmographies indicatives pour chaque film au programme ainsi qu'un plan détaillé des interventions faites en salle, complété de pistes pédagogiques et enfin un lien vers les dossiers enseignants et fiches élèves de chaque film consultable en ligne sur le site du CNC.

### **Enregistrements sonores des formations :**

- *Femmes au bord de la crise de nerfs* de Pedro Almodóvar par Stratis Vouyoucas : [lien](#)
- *La dame du vendredi* de Howard Hawks par Adrien Dénouette : [lien](#)
- *Y'aura-t-il de la neige à Noël* de Sandrine Veysset par Suzanne de Lacotte : [lien](#)
- *Raging Bull* de Martin Scorsese par Mélanie Boissonneau : [lien](#)
- *Proxima de Alice Winocour* par Claudine Le Pallec Marand : [lien](#)

## A.2. FORMATION COMPLÉMENTAIRE : FOCUS SUR UNE QUESTION DE CINÉMA

Formation Thématique « *Représentation(s) du corps à l'écran* » : 30 janvier et 18 avril 2023 au CGR Paris Lilas, Paris 20<sup>e</sup>

Cette seconde session de formation, initialement prévue les 30 et 31 janvier, a été, comme indiqué précédemment, en partie reportée en avril suite au mouvement social sur les retraites.

Elle avait pour thème « *Représentation(s) du corps à l'écran* », et a été élaborée et modérée par Mélanie Boissonneau. Enseignante-chercheuse en cinéma et audiovisuel, elle intervient régulièrement dans le cadre de formations d'éducation à l'image et comme chroniqueuse cinéma sur la plateforme de VOD Filmo TV (pour *Le Bistro de l'horreur*). Elle s'intéresse tout particulièrement au cinéma de genre (horreur, fantastique...) et aux questions de genre dans le sens des *gender studies*. Elle a publié récemment *Pin-up ! au temps du pré-code* (Lettmotif, 2019), *Héroïnes ! de Madame Bovary à Wonder Woman* (en duo avec Laurent Jullier, Larousse, 2019) et prépare deux ouvrages en codirection, l'un sur John Carpenter et l'autre sur la production des studios Hammer.

Les retours des enseignants ont été unanimes pour féliciter la qualité de la formation, son organisation et pour témoigner de leur joie d'avoir pu y assister malgré des dates en fin d'année scolaires. 373 enseignants ont été convoqués pour cette formation.

### La formation était divisée en 4 temps :

▣▣▣▣ lundi 30 janvier 2023 :

- *Stéréotype de genre* par Mélanie Boissonneau
- *Corps et racisme dans la culture populaire, entre altérisation et stéréotypes* par Pierre Cras

▣▣▣▣ mardi 18 avril 2023 :

- *Au delà de la binarité masculin/féminin : les corps queer au cinéma* par Maureen Lepers
- *Rencontre avec Paul Jeanson, acteur* – échange mené par Mélanie Boissonneau

### Enregistrements sonores de la formation :

- *Stéréotype de genre* par Mélanie Boissonneau : [lien](#)
- *Corps et racisme dans la culture populaire, entre altérisation et stéréotypes* par Pierre Cras : [lien](#)
- *Au delà de la binarité masculin/féminin : les corps queer au cinéma* par Maureen Lepers : [lien](#)
- *Rencontre avec Paul Jeanson, acteur* – échange mené par Mélanie Boissonneau : [lien](#)

## B. – ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Tous les intervenants s'appuient sur des extraits du film qu'ils étudient, mais aussi d'autres films : il s'agit de montrer des extraits assez longs pour éviter un survol ou un effet de citation, et de privilégier le regard, l'expérience esthétique d'une pratique de spectateur mise en commun, qui plus est en salle de cinéma. Le montage de ces extraits sur un support DVD a été remplacé cette année par des fichiers powerpoint sobres et uniformisés, avec la même maquette pour tous les formateurs, qui met en avant les extraits et les références principales plutôt qu'un enchaînement rapide de slides.

### B.1. FORMATION DES ÉQUIPES DES SALLES DE CINÉMA

Trois journées de formation du 11 au 13 juillet 2022 accueillies au cinéma Le Méliès (Montreuil, 93) ont été proposées aux programmateurs jeune publics des salles de cinéma partenaires. Au programme : la projection des films de l'année scolaire à venir, présentés par Claudine Le Pallec-Marand, Docteure en cinéma et enseignante, choisie parmi nos intervenants, et un temps d'échange sur les films, le déroulement du dispositif pendant l'année scolaire écoulée, l'accompagnement

culturel à concevoir pour 2022–2023. Nous y expérimentons la tenue d’ateliers participatifs consacrés à la présentation en salle des films de la programmation, une manière de mettre à contribution l’intelligence collective et l’échange de savoir et de pratique de la soixantaine de programmeurs jeune public présents.

▣ du 11 au 13 juillet 2022 au cinéma Le Méliès (Montreuil, 93)

## B.2. PRÉSENTATION-PROJECTION DES FILMS

Trois journées de projection – les 6, 7 et 10 octobre 2022 – inscrites au plan académique de formation des académies de Créteil et Versailles, ont été proposées, comme chaque année, à la totalité des enseignants inscrits au dispositif : un programme identique sur trois journées du fait de l’important effectif des enseignants auxquels nous nous adressons, soit 1679 enseignants accueillis cette année au cinéma Le Méliès de Montreuil (93). Elles permettent à ceux qui souhaitent s’impliquer dans le dispositif, mais qui n’ont pas la possibilité de suivre les formations sur les films, de les voir en une journée en salle et de bénéficier de la présentation des œuvres par un professionnel du cinéma. Ces projections, 24 séances au total, ont lieu simultanément dans deux salles du cinéma Le Méliès, d’une capacité de 319 et 266 places.

Stratis Vouyoucas, qui a présenté toutes ces séances, est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre, monteur. Il a réalisé les DVD pédagogiques sur *Mafrouza – Oh la nuit*, *La bataille de Solferino* et *Sur la planche*. Il enseigne également l’histoire du documentaire à l’ESEC.

▣ Les 6, 7 et 10 octobre 2022 au cinéma Le Méliès à Montreuil (93).

## B.3. FORMATION SUR LES FILMS

Six sessions de formation de deux jours chacune sur les films au programme ont eu lieu, trois par académie, au cinéma Le Méliès à Montreuil (93) et à L’Espace Jean Vilar à Arcueil (94). L’inscription à ces journées de formation est accessible aux enseignants ayant assisté à l’une des trois journées de projection, le visionnement des films en salle est en effet une condition indispensable à la bonne compréhension de la formation. Ces modules de trois jours – 1 journée de projection plus 2 journées de formation – sont inscrits au PAF. Ces modalités permettent de toucher le plus grand nombre possible d’enseignants soit 1 679 enseignants issus des 2 académies, et conditionnent leur appropriation du dispositif. La prise en compte de ces formations dans le plan académique de formation est structurante pour le dispositif et ses bénéficiaires. Au-delà de l’apport pédagogique, elle témoigne de l’inscription du projet dans le parcours des enseignants et celui des élèves, et sa prise en compte par l’institution.

Contenu : il est consacré à l’étude de chaque film au programme, à leur contextualisation historique, esthétique, politique et à la mise en perspective d’autres films, qu’ils aient directement inspiré les cinéastes ou qu’ils fassent écho à leur film, du point de vue de la réception. Nous privilégions ainsi une approche ouverte plutôt qu’une analyse exclusive du film. Un temps de réflexion et d’échange avec les enseignants est aussi ménagé sur une approche globale de la programmation, de façon à souligner des échos entre films, la récurrence de certains thèmes, d’éventuels liens esthétiques.

▣ Les 13–14, 17–18 et 20–21 octobre 2022 au cinéma Le Méliès de Montreuil (93) pour les académies de Créteil et de Versailles ;

▣ Les 7–8, 14–15 et 17–18 novembre 2022 à L’Espace Jean Vilar d’Arcueil (94) pour les académies de Créteil et de Versailles.

La coordination a souhaité continuer de fournir aux enseignants des fiches numériques retraçant le fil conducteur de l'approche du film proposée par chaque intervenant. Cet outil constitue en premier lieu une trace de la formation à l'attention des enseignants qui l'ont suivie et représente, par ailleurs, pour les autres une ressource d'informations sur les films.

- *La dame du vendredi* par Emmanuel Burdeau : [lien](#)
- *Raging Bull* par David Elkaïm : [lien](#)
- *Femmes au bord de la crise de nerfs* par Murielle Joudet : [lien](#)
- *Y aura-t-il de la neige à Noël ?* par Lucile Commeaux : [lien](#)
- *Proxima* par Claudine Le Pallec-Marand : [lien](#)

#### B.4. FORMATION COMPLÉMENTAIRE

**Cette année la formation complémentaire a été consacrée à *L'économie du cinéma, de la création à la diffusion*, à partir de témoignages de réalisateurs, producteurs – délégués et exécutifs :**

- Lucie Borleteau et sa productrice Marine Arrighi de Casanova, après la projection de leur film *À mon seul désir* ;
- Martin Jauvat et son producteur Emmanuel Chaumet après la projection de ses courts métrages ;

**et, complémentarément à cette approche concrète, par une approche théorique :**

- *Le système économique du cinéma français* par Xavier Lardoux : [lien](#)
- *Réflexions sur l'économie et l'évolution des salles plateformes* par Kira Kitsopanidou : [lien](#)

Nous avons dû adapter le programme de ces deux journées de formation, en anticipant les conséquences sur les transports franciliens d'un mouvement social annoncé pour le mardi 31 janvier 2023 : les rencontres prévues avec les équipes des films ont été rassemblées sur le lundi 30 janvier 2023 maintenu en présentiel au cinéma Le Luxy à Ivry-sur-Seine (94), et les interventions théoriques ont fait l'objet d'une diffusion en ligne – sous la forme de fichier PowerPoint et de podcasts, auprès des enseignants inscrits.

Programme des formations consultable en ANNEXE 3.



---

## ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES

---

L'accompagnement culturel des élèves se compose d'interventions sur les films en salle et en classe, de propositions thématiques liées aux films, de parcours de cinéma, de participations à des festivals, d'ateliers pratiques. *Lycéens et apprentis au cinéma* devient alors le projet culturel de l'année pour les enseignants qui le souhaitent, il offre des possibilités de partenariat avec des acteurs de la vie culturelle régionale, salles de cinéma, festivals, mais aussi des structures de soutien à la production comme *Périphérie*, un centre de ressources tel que le *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir*, *La Quinzaine des Cinéastes* ou l'association *En aparté* dédiée au développement qualitatif de l'audiodescription des films.

Nous prenons soin dans les propositions faites aux enseignants de tenir compte de leur disponibilité ainsi que de celle des élèves : fréquentation d'un festival pour une seule séance, parcours de cinéma mis en place suite à une intervention que la classe souhaite approfondir : cette souplesse de fonctionnement facilite l'accès au potentiel du dispositif, elle est rendue possible grâce à l'interaction constante de la coordination avec les équipes enseignantes, les DAAC des trois rectorats, et leurs partenaires culturels que sont les salles de cinéma.

La capacité de la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* à tenir compte des contraintes des enseignants, de l'évolution du cadre scolaire, notamment du fait de l'application de la réforme en cours du Baccalauréat et du lycée, est une garantie de continuité du partenariat avec les établissements scolaires. La totalité du dispositif ; outils en ligne, documents imprimés, présentation des films en salles, interventions dans la classe, ateliers, parcours cinéma ou déplacement en festival est mise au service de l'élève dans sa découverte des films de la programmation annuelle. Cet objectif, porté par les partenaires et les multiples acteurs de *Lycéens et apprentis au cinéma*, est de faire de leur découverte des films en salle une pratique artistique de spectateur, qui « prenne les films au sérieux » sans pour autant en exclure le plaisir cinématographique, dans un esprit d'ouverture à la diversité des expressions, y compris les plus populaires.

La coordination développe de plus en plus la rencontre des élèves avec les cinéastes, que ce soit par le biais des films au programme, comme les réalisatrices Alice Winocour pour le film régional, ou Sandrine Veysset, pour *Y aura-t-il de la neige à Noël* ; soit dans le cadre de festivals associés : *Image par image*, *Cinéma du réel*, ou de collaborations ponctuelles avec d'autres manifestations cinématographiques. Des élèves ont ainsi pu rencontrer et échanger avec Joanna Hogg, Todd Haynes ou Tsai Ming Liang au Centre Pompidou ; ils sont généralement très sensibles à ce qu'ils ressentent comme des moments privilégiés, voire exceptionnels.



## A. – INTERVENTIONS DE PROFESSIONNELS DU CINÉMA, PARCOURS ET ATELIERS

### A.1. ACADÉMIE DE PARIS

- ▣▶ 322 interventions en salles de cinéma dont les 9815 élèves et apprentis ont pu bénéficier ;
- ▣▶ 28 interventions en classe ou séances dans le cadre de festivals et d'ateliers, pour 1094 élèves et apprentis ;
- ▣▶ 13 professionnels sont intervenus en salle pour les présentations de séances : Denis Asfaux, Hervé Bougon, Suzanne de Lacotte, Martin Drouot, Rochelle Fack, Nicolas Giuliani, Raphaëlle Pireyre, Jérôme Plon, Marion Truchaud, Cédric Venail, Stratis Vouyoucas et Bartłomiej Woznica. (cf. ANNEXE n° 5) ;
- ▣▶ 6 professionnels sont intervenus en classe pour des interventions thématiques : Mélanie Boissonneau, Esther Brejon, David Nivresse, Alexandre Tsékénis, Delphine Agut et Marine Josset ;
- ▣▶ une newsletter mensuelle envoyée à l'ensemble des enseignants afin de communiquer sur l'actualité du dispositif et valoriser les actions et rencontres menées sur le mois.

La coordination propose en début d'année aux classes inscrites un accompagnement culturel gratuit, permettant une préparation ou un prolongement aux séances et au travail en classe sur les films. Ces propositions sont faites à l'ensemble des élèves et apprentis inscrits au dispositif, sur inscription et dans la limite des places disponibles. Deux types d'interventions à destination des élèves et des apprentis sont proposés par les Cinémas Indépendants Parisiens : des interventions en salle de cinéma et en classe, afin d'amorcer et compléter la découverte des films au programme à travers des rencontres avec des professionnels du cinéma.

#### Interventions en salle de cinéma

La coordination a pour objectif de permettre aux élèves et à leurs enseignants de découvrir les films du programme, en salle de cinéma, dans les meilleures conditions possibles. Chaque séance organisée à Paris dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* est présentée pendant une quinzaine de minutes par un professionnel du cinéma – critique, scénariste, réalisateur ou réalisatrice, universitaire – qui a pour objectif de préparer les élèves à recevoir le film et à les accompagner dans leur expérience de spectateur de cinéma.

Cette intervention contextualise la séance dans le cadre du dispositif, rappelle que cette séance est dédiée aux élèves, et s'inscrit dans le cadre d'un projet sur l'année. La présentation de séance a pour objectif d'éveiller la curiosité des élèves, de leur permettre de rencontrer un professionnel du cinéma qui, sans leur dévoiler le film, ni influencer leur regard ou leur jugement, leur donne des repères ou des points d'accroches auxquels être attentifs pendant la projection. Chaque intervenant aborde le film à sa manière, en laissant toujours la place au regard des élèves, en contextualisant au besoin l'œuvre dans une époque, un courant ou la filmographie de son auteur ou autrice, ou encore en faisant des liens avec les autres films de la programmation ou tout type d'œuvre de l'histoire du cinéma qui serait en résonance avec le film.

#### Interventions en classe

Les enseignants ont la possibilité tout au long de l'année de solliciter la coordination pour la venue en classe d'un professionnel du cinéma pour une intervention de deux heures, sur des thématiques proposées par la coordination en lien avec la programmation de l'année. Elle permet à l'enseignant d'être accompagné dans son travail en classe, généralement plutôt après la projection du film, même si elle peut également être proposée en préparation de la séance. L'intervenant peut, en complément du travail effectué par l'enseignant répondre aux interrogations des élèves, échanger avec eux en leur apportant des pistes de réflexion à partir de leur ressenti sur les œuvres, ou encore travailler sur une analyse filmique. Les enseignants participant au dispositif n'étant en majorité pas spécialistes de cinéma, ces rencontres avec des professionnels du cinéma leur permettent,



comme à leurs élèves, d'ouvrir de nouvelles perspectives au travail sur les films et de les mettre en relation avec les connaissances acquises lors des formations enseignants.

La présence des intervenants dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* est fondamentale pour l'accompagnement des films : à Paris chaque séance est présentée par un professionnel du cinéma et les interventions en classe sont moins nombreuses.

## 5 interventions ont été proposées en 2022–2023

### 1 *Initiation à la critique par Esther Brejon*

L'atelier d'initiation à la critique se veut être une fenêtre vers la compréhension des images de cinéma. Sous forme d'une discussion avec les élèves, l'atelier abordera l'analyse sous le prisme du regard : que nous disent les images ? Comment sont-elles construites ? Par qui ? Pour qui ? Ouvrir une porte vers la critique de cinéma c'est tisser une toile vers l'analyse des images cinématographiques mais plus largement encore. À l'heure où les élèves sont, de plus en plus jeunes, abreuvés d'images en tout genre, l'initiation à la critique permettra de conscientiser et de mettre en relief leur rapport aux images filmées.

**Esther Brejon** est journaliste et critique de cinéma, elle réalise des sujets pour l'émission *Viva Cinéma* sur Ciné+ et écrit pour *Revus & Corrigés*, *Rockyrama* et *Sorociné*. Tous les mois, elle anime le podcast «*Silence elles tournent*» sur les femmes dans l'histoire du cinéma. Et intervient régulièrement dans des cinémas pour accompagner des films (*L'Évènement*, *Drôle de drame*, *Chacun cherche son chat*,...)

#### 4 interventions ont eu lieu dans 3 lycées différents pour 92 élèves au total :

- Lycée Corbon (15<sup>e</sup>) – 2 interventions
- Lycée L'initiative (19<sup>e</sup>)
- Lycée Bachelard (13<sup>e</sup>)

### 2 *La production au cinéma par David Nivesse*

De l'expertise d'un scénario et l'évaluation de son potentiel commercial à la programmation dans les salles de cinéma, en passant par la création marketing (titre, affiche, bande-annonce), l'intervenant retrace les différentes étapes qui entourent l'arrivée d'un film sur les écrans ou leur sortie sur les plateformes. L'objectif est ainsi d'apporter un éclairage sur des professions peu ou mal connues et qui agrègent pourtant un grand nombre de métiers potentiels pour les lycéens, liés autant à la création qu'à la commercialisation des œuvres. Dans la deuxième partie, l'intervenant propose aux professeurs et aux lycéens de revenir sur une étude de cas : la création, le financement et la fabrication d'un court-métrage produit cette année par l'intervenant.

Diplômé en 2011 de la filière Distribution de la Fémis, **David Nivesse** commence sa carrière chez UGC en tant qu'assistant du directeur de la distribution. Farouchement attaché à l'idée d'indépendance, il intègre ensuite le service programmation & acquisitions de Haut & Court. Après une brève expérience chez UniversCine comme chargé de communication, il rejoint les rangs d'ARP Sélection en 2012. Responsable du marketing et de l'édition vidéo, il participe au lancement de près de 80 films en salles (*Logan Lucky*, *Taxi 5*, *Sugar Man*, *Les bêtes du sud sauvage*...). Il donne une nouvelle orientation à son parcours et se tourne en 2018 vers la production en intégrant *To Be Continued*.

#### 3 interventions ont eu lieu dans 3 lycées différents pour 96 élèves au total :

- Lycée Montaigne (6<sup>e</sup>)
- Lycée Armand (15<sup>e</sup>)
- Lycée Louis Le Grand (5<sup>e</sup>)

### 3 **Que nous raconte le décor ?** par Alexandre Tsekenis

Réaliste ou stylisé, décoratif ou moteur de la narration, le décor permet d'installer le cadre d'un film, d'en donner une vision globale et cohérente. Tantôt au premier plan, tantôt discret et invisible aux yeux du spectateur, son rôle et sa contribution sont essentiels. Nous visionnerons des extraits de films dont certains sont au programme des enseignants. De style et d'époque différentes, ces films sont tournés en intérieur ou en extérieur, dans des décors préexistants ou bien construits en studio. Pour chacun d'eux, il s'agira d'analyser les choix de décor, montrer comment il est pensé en fonction de choix précis de mise en scène. Formes, couleurs, objets, paysages...et la façon dont ils sont filmés, cadrés, éclairés...rien de ce qui compose l'image n'est laissé au hasard. Décorateur, réalisateur et directeur de la photographie travaillent ensemble pour nous aider à comprendre les personnages et les situations que le scénario leur fait vivre.

Diplômé d'architecture et d'histoire des Arts du spectacle, **Alexandre Tsekenis** a été assistant décorateur pour le cinéma puis coordinateur du département décor de la Fémis. Programmateuse, intervenant auprès d'établissements publics ou d'enseignement supérieurs, il a enseigné l'histoire et l'esthétique du décor à l'Université Sorbonne nouvelle (2009-2021). Il est associé à l'exploitation du cinéma Grand Action (Paris 5<sup>e</sup>).

#### **4 interventions ont eu lieu dans 3 lycées différents pour 119 élèves au total :**

- Lycée Simone Weil, antenne François Truffaut (3<sup>e</sup>)
- ENSAAMA (15<sup>e</sup>)
- Lycée Voltaire (11<sup>e</sup>)
- Lycée Saint Michel de Picpus (12<sup>e</sup>)

### 4 **Les Héroïnes** par Mélanie Boissonneau

Cette intervention propose d'analyser les représentations des personnages féminins au cinéma. Après une présentation générale de la place des femmes à l'écran, je présenterai, à l'aide d'extraits issus d'un corpus varié, quelques archétypes féminins récurrents.

Enfin, nous terminerons la séance par une étude des héroïnes des films au programme du dispositif Lycéens et Apprentis au cinéma. En fonction des films choisis par les enseignants et vus par les élèves, nous pourrions ainsi étudier les héroïnes de comédie classique américaine grâce à Hildy (*La dame du vendredi*, Howard Hawks, 1940), les femmes victimes du patriarcat (*Y aurait-il de la neige à Noël ?*, Sandrine Veysset, 1996 ou *Raging Bull*, Martin Scorsese, 1980), les flamboyantes *Femmes au bord de la crise de nerfs* (Pedro Almodóvar, 1988), et la mère qui lutte pour affirmer sa place dans le monde masculin de l'aérospatial (Sarah, dans *Proxima*, Alice Winocour, 2019).

**Mélanie Boissonneau** est enseignante-chercheuse en cinéma et audiovisuel. Elle intervient régulièrement dans le cadre de formations d'éducation à l'image et comme chroniqueuse cinéma sur la plateforme de VOD Filmo TV (pour *Le Bistro de l'horreur*). Elle s'intéresse tout particulièrement au cinéma de genre (horreur, fantastique...) et aux questions de genre dans le sens des gender studies. Elle a publié récemment *Pin-up ! au temps du pré-code* (Lettmotif, 2019), *Héroïnes ! de Madame Bovary à Wonder Woman* (en duo avec Laurent Jullier, Larousse, 2020) et prépare deux ouvrages en codirection, l'un sur John Carpenter et l'autre sur la production des studios Hammer

#### **4 interventions ont eu lieu dans 3 lycées différents pour 104 élèves au total :**

- Lycée Jacques Decour (9<sup>e</sup>)
- Lycée Emile Dubois (14<sup>e</sup>)
- Lycée François Villon (14<sup>e</sup>)
- CFA Saint Lambert (15<sup>e</sup>)

### 5 Rencontres professionnelles Scénariste de série :

Dans le cadre de l'appel à projet du CNC, *Ecris ta série*, trois rencontres avec des scénaristes de la série *SKAM France* ont pu avoir lieu. Il s'agissait de rencontre de 2h durant lesquelles les intervenantes retraçaient leur parcours professionnel et expliquer aux élèves les différents enjeux de leur métier avec des exemples concrets issues de la série *SKAM France*.

Il y a eu deux rencontres avec Delphine Agut et une rencontre avec Marine Josset.

Après des classes préparatoires littéraires, **Delphine Agut** étudie la philosophie et le cinéma à la Sorbonne. Elle commence à écrire des courts métrages, tout en travaillant comme programmatrice pour des festivals de cinéma internationaux. Elle co-écrit *La Vie au ranch* de Sophie Letourneur, présenté à Cannes en 2011, puis *Après la guerre* d'Annarita Zambrano. Le scénario est récompensé par le prix du jury aux Prix du scénario en 2016, et sélectionné à Cannes l'année suivante. Elle travaille également comme scénariste pour la télévision (saisons 4 et 5 de *SKAM France* diffusées en 2020, *Un mètre vingt* diffusée sur Arte.tv en 2021, *Le Signal*, série en cours d'écriture, créée par François Uzan, et produite par Gaumont pour Paramount+), tout en continuant à développer des projets de longs métrages *La más dulce* de Laila Marrakchi, *Des châteaux qui brûlent* de Danielle Arbid, *L'Histoire de Souleymane* de Boris Lojkine...).

Après un master Scénario et écriture audiovisuelle à Paris Nanterre, **Marine Josset** intègre la section Ecriture et création de Séries à la Femis, puis continue à se former grâce à la résidence « La Pré-écriture de séries » du Groupe Ouest Développement et la formation « Formation au scénario et à la mise en scène de bande dessinée » de l'École CESAN.

Suite à l'écriture d'un premier court métrage *Oh Oh Chéri*, elle devient scénariste pour plusieurs séries télévisées comme *Chérif*, *Sam*, *Mortel* et *SKAM France*.

### 3 interventions ont eu lieu dans 2 lycées différents pour 92 élèves au total :

- École Jeannine Manuel (15°)
- Lycée Racine (8°)

## A.2. ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Les interventions se déroulent en classe, sur une durée de deux heures, moins de dix jours après les projections en salles. Les enseignants sont informés des propositions par les pages dédiées à l'action culturelle de notre site internet, ainsi que par le programme d'action culturelle distribué lors des formations et téléchargeable en ligne. Le site offre l'avantage d'une mise à jour en fonction de l'actualité.

Ces interventions portent sur des thématiques, les *Questions de cinéma*<sup>1</sup> qui sont élaborées à partir d'un ou de plusieurs films de la programmation. Nous encourageons aussi les demandes d'interventions préparatoires aux séances pour les films les plus éloignés des pratiques cinéma des élèves.

À ces interventions directement reliées aux séances de projection s'ajoutent des interventions associées à des actions culturelles complémentaires : parcours de cinéma, ateliers, rencontres avec des cinéastes ou journées d'immersion en festival.

### **Nous comptons pour l'année scolaire 2022–2023 :**

- ▣▶ 224 interventions, dont 7142 élèves concernés initialement – 448 heures d'interventions au total – qui se répartissent en :
  - 130 interventions réalisées en classes sur des *Questions de cinéma*, pour 4279 élèves bénéficiaires,
  - 94 interventions réalisées dans le cadre de parcours cinéma, ateliers, rencontres avec des cinéastes ou journées d'immersion en festival, pour 2863 élèves bénéficiaires,
- ▣▶ une équipe de 10 intervenants : Vincent Dietschy, Martin Drouot, Amélie Dubois, Rochelle Fack, Claudine Le Pallec-Marand, Jérôme Momcilovic, Raphaëlle Pireyre, Cédric Venail, Stratis Vouyoucas, Nachiketas Wignesan.



<sup>1</sup> Voir le détail des propositions en annexe 4 (p.188 à 196)

## B. – PARCOURS DE CINÉMA, RENCONTRES ET ATELIERS

Les parcours prolongent la réflexion sur les films avec des séances de cinéma complémentaires, en salle de cinéma ou dans un lieu partenaire, toujours suivies de rencontres avec les cinéastes ou médiateurs des lieux partenaires. Mettre l'accent sur l'actualité de programmation des salles, faire accéder les élèves à une pratique de la salle de cinéma, croiser les publics... sont autant d'objectifs essentiels des salles d'Art & d'Essai engagées dans *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Quant aux ateliers, rappelons qu'ils visent avant tout à faire de la situation de travail le but de l'atelier. Rédiger des textes critiques, « créer des images avec des sons », s'initier à l'audiodescription provoque des situations pédagogiquement très riches, pour lesquelles la présence d'un intervenant professionnel constitue un apport irremplaçable qui n'exclut bien évidemment pas celui de l'enseignant.

Cette année en particulier, soulignons le grand nombre de rencontres entre des élèves et des cinéastes, que ce soit dans le cadre des journées d'immersion en festival ou à des occasions ponctuelles, en fonction de l'actualité cinématographique et des événements que proposent nos partenaires.

### B.1. PARCOURS DE CINÉMA : FILMER LE SPORT AU CINÉMA ET À LA TÉLÉVISION

En partenariat avec la Cinémathèque du documentaire à la BPI (Bibliothèque Publique d'Information)

Pour la 3<sup>e</sup> année, dans le cadre du partenariat avec la BPI, des classes ont participé à un parcours de cinéma autour du sport et du documentaire, qui cette année s'articulait en plus avec *Raging Bull*, film au programme de *Lycéens et apprentis au cinéma*.

#### Séance 1

Atelier « *Filmer le sport au cinéma et à la télévision* », animé par Thomas Choury, spécialiste de la représentation du sport dans le documentaire : à travers l'étude précise de différents extraits de sujets TV, de reportages mais aussi d'œuvres documentaires tirées de l'histoire du cinéma, cet atelier interroge les spécificités de chacun de ces régimes d'images.

#### Séance 2

Centre Georges Pompidou à Paris (4<sup>e</sup>) : projection de *Muhammad Ali The Greatest* de William Klein, présenté par Suzanne de Lacotte, responsable médiation à la BPI

#### Académie de Paris

- ▣▣▣▣ 1 parcours organisé pour 1 établissement et 2 classe,
- ▣▣▣▣ Lycée Marcel Deprez (11<sup>e</sup>) : 2 classes de premières professionnelles

#### Académies de Créteil et de Versailles

- ▣▣▣▣ 2 parcours de 2 séances organisés
- ▣▣▣▣ 1 établissement
- ▣▣▣▣ Lycée Flora Tristan à Noisy-le-Grand, une classe de Seconde et une classe de Première
- ▣▣▣▣ 2 intervenants associés : Thomas Choury, Suzanne de Lacotte, responsable médiation Cinémathèque du documentaire
- ▣▣▣▣ 1 partenaire culturel : Cinémathèque du documentaire à la Bpi

## B.2. PARCOURS DE CINÉMA : RENCONTRE AVEC ALICE WINOCOUR

### Académies de Créteil et de Versailles

En partenariat avec les salles de cinéma partenaires, nous avons proposé d'organiser une rencontre avec la réalisatrice Alice Winocour, en salle à l'issue de la projection de son film *Proxima*, au programme cette année. La réalisatrice s'est montrée très intéressée par le principe de l'échange avec les élèves et s'est rendue disponible.

- ▀▀▀ Projection du film *Proxima* suivie d'un échange avec la cinéaste,
- ▀▀▀ 2 rencontres organisées, 2 cinémas partenaires, 2 établissements scolaires, 6 classes,
- ▀▀▀ Lycée Delacroix de Maison Alfort (94), 3 classes de seconde,
- ▀▀▀ Lycée Louis Bascan de Rambouillet (78), 3 classes de seconde,
- ▀▀▀ 2 salles partenaires, Le Luxy d'Ivry-sur-Seine, Le Ciné 7 d'Élancourt,
- ▀▀▀ 3 intervenants, Alice Winocour, cinéaste ainsi que les responsables jeune public des salles partenaires.

---

### Témoignage d'enseignant

« Pour moi la rencontre avec Alice a été un succès, les élèves comme les accompagnateurs ont aimé le film et apprécié la rencontre. Ils se sont montrés actifs lors des questions. »

---

## B.3. PARCOURS DE CINÉMA : RENCONTRE AVEC SANDRINE VEYSSET

### Académies de Créteil et de Versailles

En partenariat avec les salles de cinéma partenaires, nous avons proposé d'organiser une rencontre avec Sandrine Veysset en salle à l'issue de la projection de son film *Y aura-t-il de la neige à Noël ?* au programme cette année. La réalisatrice s'est montrée très intéressée par le principe de l'échange avec les élèves et s'est rendue disponible.

- ▀▀▀ Projection du film *Y aura-t-il de la neige à Noël ?* suivi d'un échange avec la cinéaste,
- ▀▀▀ 2 rencontres organisées, 2 cinémas partenaires, 2 établissements scolaires, 6 classes,
- ▀▀▀ Lycée Ensemble scolaire Jean-Baptiste de la salle (93), 3 classes de seconde,
- ▀▀▀ Lycée Adolphe Chérioux de Vitry-sur-Seine (94), 3 classes de seconde,
- ▀▀▀ 2 salles partenaires, 3 cinés Robespierre de Vitry et L'Écran de Saint-Denis,
- ▀▀▀ 3 intervenants, Sandrine Veysset, cinéaste ainsi que les responsables jeune public des salles partenaires.

## B.4. PARCOURS DE CINÉMA : RENCONTRE AVEC MARTIN JAUVAT

### Académies de Créteil et de Versailles

Lors des formations complémentaires organisées en février, les enseignants ont pu découvrir les courts métrages du jeune réalisateur Martin Jauvat, en sa présence. Afin de poursuivre ce travail avec le cinéaste, nous avons proposé aux enseignants intéressés d'organiser des rencontres à l'attention de leurs élèves, en partenariat avec leurs salles de cinéma partenaires, autour de la projection du film *Grand Paris*, en salle à ce moment-là, ou du programme de courts métrages *Un été en Seine-et-Marne*. Le réalisateur a rencontré des élèves de mars à juin et s'est montré très disponible et généreux dans les échanges.

- ▀▀▀ Projection du film *Grand Paris* ou *Un été en Seine-et-Marne* suivi d'un échange avec le cinéaste,
- ▀▀▀ 5 rencontres organisées, 5 cinémas partenaires, 5 établissements scolaires, 15 classes,
- ▀▀▀ Lycée Langevin Wallon de Champigny sur Marne (94), 4 classes,
- ▀▀▀ Lycée Théodore Monod d'Antony (92), 2 classes,

- ▣▣▣▣ Lycée André Sabatier de Bobigny (93), 2 classes,
- ▣▣▣▣ Lycée Guy de Maupassant de Colombes (92), 3 classes,
- ▣▣▣▣ Lycée Coubertin de Meaux (77), 4 classes,
- ▣▣▣▣ 5 salles partenaires, Studio 66 de Champigny, Le Trianon de Sceaux, MJC de Colombes, Écran Nomade de Bobigny, Le Cinq de Lagny sur Marne,
- ▣▣▣▣ 1 intervenant, Martin Jauvat, cinéaste.

---

### Témoignages d'élèves

*« Alors tout d'abord je tiens à dire que l'univers des films m'a beaucoup plu car il représentait le lieu où j'ai grandi avec la plupart des autres élèves qui n'est habituellement jamais montré au cinéma. De plus je suis devenu absolument fan de l'esthétique et de l'humour de ses courts métrages. C'est pourquoi j'avais hâte de pouvoir lui poser des questions et son intervention a dépassé mes attentes! Il est vraiment très inspirant tant dans son parcours que dans sa manière d'être et son humour. Le fait qu'il vienne du même milieu que nous m'a donné encore plus de motivation et d'espoir car il est la preuve qu'il est possible de devenir réalisateur sans être né en métropole. Enfin bref je remercie sincèrement M.Jauvat d'avoir pris le temps de venir nous voir en espérant que les futurs terminales auront la même chance l'année prochaine. »*

*« Alors je vais commencer par le film Grand Paris, j'ai vraiment adoré l'ambiance, le thème du film complètement délirant est vraiment kiffant et c'est vraiment ce que je préfère. L'histoire est complètement barrée, les personnages aussi et j'adore vraiment. Pour les courts métrages j'adore aussi les petites histoires comme ça et ça rejoint un peu ce que je vais raconter juste là. Pour ce qui est de la rencontre, j'ai vraiment apprécié parler avec Martin Jauvat, déjà rien que sa manière de s'exprimer est exceptionnelle et on a envie de s'intéresser à lui et son histoire. En parlant de son histoire je me suis beaucoup reconnu quand il parlait du fait qu'il ne filme pas beaucoup mais qu'il est + littéraire et qu'il aime les histoires. Je me suis senti pareil et pour le coup j'avoue que j'avais peur de pas pouvoir me lancer dans le cinéma avec cette «mentalité» mais je me rends compte que c'est possible et avec détermination. Donc ça m'a vraiment motivé à continuer mon avenir dans cette voie et merci encore pour tout pour cette rencontre. »*

---

## B.5. RENCONTRE EN SALLE AVEC JONAS TRUEBA

### Académie de Créteil

En partenariat avec le cinéma Jacques Tati de Tremblay-en-France et les enseignants de langue du lycée Blaise Cendrars de Sevran, une rencontre a été organisée avec le cinéaste espagnol Jonas Trueba, en salle à l'issue de la projection de *Qui à part nous*. Entre le documentaire et la fiction, ce film de 3h45 suit un groupe d'adolescents madrilènes et les transformations qui rythment leur passage à l'âge adulte pendant 5 ans.

- ▶▶▶ Projection du film *Qui à part nous* de Jonas Trueba suivie d'un échange avec le cinéaste,
- ▶▶▶ 1 rencontre organisée, 1 cinéma partenaire, 1 établissement scolaire, 3 classes,
- ▶▶▶ Lycée Blaise Cendrars de Sevran (93), 3 classes de seconde,
- ▶▶▶ 1 salle partenaire, cinéma Jacques Tati de Tremblay-en-France,
- ▶▶▶ 2 intervenants, Jonas Trueba, cinéaste ainsi que Quentin Mével, délégué général de l'ACRIF.

---

### Témoignage d'enseignant

« Certains se sont sentis très identifiés aux jeunes espagnols dans la partie qui portait sur le Covid et les conséquences du confinement. En général, tous les élèves étaient d'accord sur le fait que la jeunesse espagnole est très différente de la jeunesse française. Notamment, en ce qui concerne les goûts musicaux, les habitudes (alcool ou cigarette) et leur posture dans le monde (ils ont trouvé que les Espagnols étaient plus engagés politiquement que les Français). Cependant, ils ont trouvé que leurs principales inquiétudes restent les mêmes (projection dans le futur, amour, etc). Les élèves ont beaucoup aimé le format «rencontre avec le réalisateur». Ils ont trouvé que Jonas Trueba était quelqu'un de très sensible aux problématiques des jeunes, que sa démarche était très pédagogique et qu'il était vraiment à l'écoute. »

---

## B.6. RENCONTRE AVEC LA CINÉASTE JOANNA HOGG AU CENTRE POMPIDOU

Après la sortie française des deux volets de *The Souvenir* en février 2022, la rétrospective des films de Joanna Hogg au Centre Pompidou, en présence de la réalisatrice, a été l'occasion de dévoiler son sixième long métrage très attendu, *Eternal Daughter*.

La coordination a proposé, en partenariat avec le Centre Pompidou, la projection exceptionnelle et en avant-première d'*Eternal Daughter* suivie d'une rencontre avec la cinéaste spécifiquement organisée à l'attention des lycéens et apprentis franciliens.

- ▶▶▶ Projection au Centre Pompidou d'*Eternal Daughter* de Joanna Hogg,
- ▶▶▶ Rencontre et discussion avec Joanna Hogg après projection, animée par Eva Markovits, chargée de programmation au Centre Pompidou

### Académie de Paris

**3 établissements scolaires, 3 classes :**

- ▶▶▶ Lycée Louis Armand (15<sup>e</sup>), 1 classe de première,
- ▶▶▶ Lycée d'Alembert (19<sup>e</sup>), 1 classe de terminale,
- ▶▶▶ Lycée Racine (8<sup>e</sup>), 1 classe de BTS.

**Académies de Créteil et de Versailles :**

- ▶▶▶ 4 établissements scolaires, 5 classes,
- ▶▶▶ Lycée George Brassens de Villeneuve Le Roi (94), 2 classes de première G,
- ▶▶▶ Lycée de Prony d'Asnières sur Seine (92), 1 classe de seconde industrielle bac pro,
- ▶▶▶ École Suger de Vaucresson (92), 1 classe de première option CAV,
- ▶▶▶ Lycée Ionesco d'Issy Les Moulinaux (92), 1 classe de première.



- ▣▣▣ 1 lieu culturel partenaire, Le Centre Pompidou (Paris),
- ▣▣▣ 2 intervenantes, Joanna Hogg, cinéaste et Eva Markovits, chargée de programmation au Centre Pompidou.

---

### Témoignages d'enseignants

« Ils ont aimé la dimension cinéma de genre, ils ont trouvé le film original, surprenant. Par moment, ils ont un peu décroché, le rythme les a un peu déstabilisés et ils ont donc beaucoup apprécié l'échange à la fin avec la réalisatrice qui leur a permis de mieux apprécier certains aspects qu'ils n'avaient pas complètement saisis lors du visionnage. En tout cas, une super expérience pour tout le monde, ils mesurent vraiment leur chance et ils étaient ravis de cette opportunité, merci encore pour ça ! »

« La séance a été très appréciée par les élèves (et les enseignants !). Dans nos discussions après la projection, les élèves ont témoigné de beaucoup d'intérêt à la fois pour la thématique du film (relation mère/fille) mais aussi pour sa forme (le film de genre). Ils ont aussi insisté sur la performance de T. Swinton et le dispositif qui les a impressionné.e.s. Surtout, les élèves ont beaucoup apprécié la rencontre avec J. Hogg. Sa disponibilité et sa sincérité ont permis de créer une discussion qui aurait pu se poursuivre encore. J'ai eu le sentiment qu'elle appréciait réellement le dialogue avec un public de jeunes. »

---

## B.7. RENCONTRE AVEC LE CINÉASTE TSAI MING-LIANG AU CENTRE POMPIDOU

### Académie de Versailles

Associé depuis le milieu des années 1990 à la nouvelle vague taïwanaise, le cinéaste Tsai Ming-Liang est certainement la figure la plus sensuelle et la plus sombre de sa génération. Durant la rétrospective qui lui a été consacrée, il présente au Centre Pompidou une exposition inédite *Une quête*. La coordination a proposé, en partenariat avec le Centre Pompidou, une découverte de son œuvre avec la visite de l'exposition *Une quête* assurée par le cinéaste lui-même et spécifiquement organisée à l'attention des élèves, suivie de la projection de son documentaire *Face*.

- ▣▣▣ Découverte de l'exposition *Une quête*, visite de l'exposition assurée par le cinéaste Tsai Ming-Liang,
- ▣▣▣ Projection de son film documentaire *Face*.
- ▣▣▣ 2 établissements scolaires, 2 classes
- ▣▣▣ Lycée Simone Veil de Boulogne (92), 1 classe de première STL
- ▣▣▣ Lycée Guy de Maupassant de Colombes (92), 1 classe de première
- ▣▣▣ 1 lieu culturel partenaire, Le Centre Pompidou (Paris),
- ▣▣▣ 2 intervenantes, Tsai Ming-liang, cinéaste et Eva Markovits, chargée de programmation au Centre Pompidou

---

### Témoignages d'élèves

« J'ai été honorée de rencontrer M. Tsai. Sa présentation de l'exposition m'a fait découvrir un cinéma que j'ignorais. Sans sa présentation, je n'aurais pas perçu les œuvres exposées de la même façon. La projection de *Your Face* a été très (trop) exigeante pour moi, mais j'ai été tout de même touchée par ces visages qui racontaient des vies. Le traitement particulier du temps dans les œuvres présentées est étrange car il modifie l'espace et notre rapport au réel. »

« La projection de *Your Face* a été pour moi une expérience qui ne peut se vivre que dans une salle de cinéma et je suis contente de l'avoir vécue. J'ai été touchée par ces visages qui racontaient des vies. Le traitement particulier du temps dans les œuvres présentées est étrange car il modifie l'espace et notre rapport au réel / J'ai été intriguée par la lenteur des films. »

## B.8. RENCONTRE AVEC LE CINÉASTE TODD HAYNES AU CENTRE POMPIDOU

Né en 1961 en Californie, Todd Haynes appartient aujourd'hui, aux côtés de Kelly Reichardt et Gus Van Sant, à une famille de cinéastes américains indépendants ayant grandi au cœur de la contre-culture. Grand invité du Centre Pompidou, il a présenté l'ensemble de son travail dans le cadre d'une rétrospective. La coordination a proposé, en partenariat avec le Centre Pompidou, une journée complète à la découverte de son cinéma aux élèves franciliens avec deux projections de ses films, suivies d'une rencontre avec le cinéaste spécifiquement organisée à leur attention.

- ▣▣▣▣ Découverte au Centre Pompidou des films *Carol* et *Dark Waters* de Todd Haynes,
- ▣▣▣▣ Rencontre et discussion avec Todd Haynes après projection de *Carol*, animée par Eva Markovits, chargée de programmation au Centre Pompidou.

### Académie de Paris :

- ▣▣▣▣ 2 établissements scolaires, 3 classes,
- ▣▣▣▣ École Jeannine Manuel (15<sup>e</sup>), 2 classes de seconde
- ▣▣▣▣ Lycée Diderot (19<sup>e</sup>), 1 classe de seconde

### Académies de Créteil et de Versailles :

- ▣▣▣▣ 3 établissements scolaires, 4 classes,
  - ▣▣▣▣ Lycée Simone Veil de Boulogne (92), 1 classe de première STL,
  - ▣▣▣▣ Lycée Guy de Maupassant de Colombes (92), 1 classe de première,
  - ▣▣▣▣ Lycée Léonard de Vinci de Saint-Germain en Laye (78),  
1 classe de première et 1 classe de seconde.
- 
- ▣▣▣▣ 1 lieu culturel partenaire, Le Centre Pompidou (Paris),
  - ▣▣▣▣ 2 intervenants, Todd Haynes, cinéaste et Eva Markovits, chargée de programmation au Centre Pompidou.

## B.9. PARCOURS CINÉMA ET BOXE FÉMININE

Organisé en partenariat avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

Dans le prolongement du visionnage de *Raging Bull* par les classes, le Centre Simone de Beauvoir a proposé une intervention en classe basée sur l'échange et l'analyse autour des figures de boxeuses au cinéma et des enjeux variés de cette représentation.

- ▣▣▣▣ Projection du film *Raging Bull*
- ▣▣▣▣ Intervention en classe sur la boxe féminine à partir d'extraits proposés par le Centre audiovisuel du Centre, suivie d'un échange.
- ▣▣▣▣ 3 parcours organisés, 3 établissements scolaires, 3 classes,
- ▣▣▣▣ Lycée Sonia Delaunay de Villepreux (78), 1 classe de seconde,
- ▣▣▣▣ Lycée Charles de Gaulle de Poissy (78), 1 classe de seconde,
- ▣▣▣▣ Lycée Léonard de Vinci de Saint-Germain en Laye (78), 1 classe de seconde,
- ▣▣▣▣ 1 intervenante, Nicole Fernandez Ferrer déléguée générale du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir.

---

### Témoignage d'enseignant

« Mon bilan : je le referais avec plaisir! Intervenante très sympathique, sujet très intéressant. Petites remarques: vidéo de 20min, c'est un peu long pr garder l'attention des élèves. Les pubs par contre : format idéal pour faire parler les jeunes. Un prof a toujours en tête de faire réagir les élèves. Un grand merci pour nous avoir mises en relation! »

---

## B.10. PARCOURS 20 ANS DU DISPOSITIF EN SALLE DE CINÉMA

### Académies de Créteil et de Versailles

Pour les 20 ans de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, afin de marquer le coup et mettre en avant le travail de programmation des cinémas partenaires, nous avons présélectionné 20 films qui ont été projetés en Île-de-France depuis l'année 2003-2004 et proposés aux salles partenaires de voter pour leurs 5 films préférés. Une circulation des 5 films ayant reçu le plus de votes a été ensuite organisée avec pour objectif de mettre en place une séance exceptionnelle : atelier « jeux-vidéo » accompagné par l'association Playful avec une sélection de jeux vidéo résonnant avec des éléments narratifs ou esthétiques du film ou bien une séance accompagnée par un intervenant autour d'une question de cinéma.

- ▣▣▣▣ 4 séances exceptionnelles, pour 4 établissements et 10 classes participantes,
- ▣▣▣▣ 3 ateliers jeux-vidéo avec *Playful* et 1 séance accompagnée par un intervenant autour d'une question de cinéma,
- ▣▣▣▣ Lycée La Mare Carrée de Moissy-Cramayel (77), 2 classes,
- ▣▣▣▣ Lycée Gaston Bachelard de Chelles (77), 3 classes,
- ▣▣▣▣ Lycée Maurice Genevoix de Montrouge (92), 3 classes,
- ▣▣▣▣ Lycée Jacques Prévert de Longjumeau (91), 2 classes,
- ▣▣▣▣ 3 intervenants : Alexandre Suzanne et Pierre Larvol de l'association Playful, Stratis Vouyoucas, intervenant ACRIF,
- ▣▣▣▣ 4 cinémas partenaires : La Rotonde de Moissy-Cramayel, Cinéma Cosmos de Chelles, cinéma Marcel Pagnol de Malakoff, cinéma François Truffaut de Chilly Mazarin.

---

### Témoignage d'enseignant

« Les élèves comme les professeurs ont particulièrement apprécié cette séance de *The Host* précédée de l'animation « jeux vidéo » proposée par l'association Playful. D'abord, ils ont pu découvrir un autre film de Bong Joon-Ho, dont ils ne connaissaient pour la plupart que *Parasite*, et ils ont tous été impressionnés à la fois par la mise en scène et par les effets spéciaux, déjà très réussis pour un film datant de 2006. Les professeurs, dont certains avaient déjà vu *The Host*, ont de leur côté été marqués par le côté presque visionnaire du scénario, qui résonnait d'une drôle de manière deux ans après la crise sanitaire... En ce qui concerne la petite animation précédant la projection, les élèves s'y sont prêtés avec enthousiasme, sans comprendre au début quel lien pouvait être fait entre les jeux vidéo et le film qui leur était proposé dans la foulée. Mais en sortant, ils ont tous fait le rapport entre le film et les jeux vidéo, dont le graphisme pour les uns, ou le type d'animation pour les autres, semblaient avoir inspiré la silhouette et la façon de se mouvoir du monstre de *The Host*. Le bilan est donc très positif et nous espérons tous que ce type de dispositif pourra être renouvelé à l'avenir. »

---

## B.11. PARCOURS EN SALLE DE CINÉMA

Organisées avec les cinémas partenaires : Journées de projections accompagnées d'une intervention

### Académies de Créteil et de Versailles

La coordination et les cinémas partenaires volontaires ont proposé aux classes inscrites la projection dans la même journée de deux films de la programmation annuelle, accompagnée par un intervenant de la coordination autour d'une question de cinéma. Cette modalité du partenariat entre les cinémas et les établissements concernés, lorsqu'elle est possible, est mutuellement bénéfique, et représente pour les élèves une autre manière d'aborder la séance de cinéma.

- ▣▶ 3 journées, pour 2 établissements et 7 classes participantes,
- ▣▶ Lycée professionnel Simone Weil de Pantin (93), 1 classe de première bac pro,
- ▣▶ Lycée Gustave Monod d'Enghien les bain (95), 6 classes de seconde,
- ▣▶ 3 intervenants ACRIF : Amélie Dubois, Claudine Le Pallec Marand et Jérôme Momcilovic,
- ▣▶ 2 cinémas partenaires : Le Ciné 104 de Pantin et Les Toiles de Saint-Gratien.

## B.12. ATELIER D'ÉCRITURE AVEC LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

### Académie de Paris

Dans le cadre de la mission pédagogique de la *Semaine de la Critique*, section parallèle du Festival de Cannes organisée par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma, une journée d'apprentissage de la critique de cinéma a été proposée à destination d'une classe de lycéens : s'essayer à l'écriture critique après avoir visionné en matinée le film *Dalva* de Emmanuelle Nicot (France, Belgique, 2023, 1h20), sélectionné à la *Semaine de la Critique* en 2022. Cette journée d'atelier d'écriture a été animée par deux critiques professionnels.

Accueillis par Marion Dubois-Daras du Syndicat Français de la Critique de Cinéma/Semaine de la Critique, les élèves ont échangé avant le film avec les critiques Anne-Claire Cieutat (co-créatrice et rédactrice en cheffe du magazine en ligne *Bande à Part*) et Ludovic Beot (*les Inrockuptibles*) sur leur métier et parcours. Après la projection, l'après-midi en classe a été dédié à des échanges à l'oral sur le film, puis à un atelier d'écriture critique par groupes animé par les critiques avant une restitution orale.

**L'atelier a eu lieu avec les élèves d'une classe de seconde du Lycée Carcado Saisseval dans le 6<sup>e</sup> arrondissement :**

- ▣▶ 1 journée de projection et d'atelier d'écriture critique,
- ▣▶ 1 salle de cinéma participante : Arlequin (6<sup>e</sup>),
- ▣▶ Lycée Carcado Saisseval (Paris, 6<sup>e</sup>) : 1 classe de première professionnelle Métiers du commerce et de la vente,
- ▣▶ 3 intervenants associés : Marion Dubois-Daras, *Semaine de la critique*, Anne-Claire Cieutat et Ludovic Beot, critiques.

## B.13. ATELIER CRITIQUE

### Académies de Créteil et de Versailles

Deux critiques de cinéma ont assuré des ateliers d'initiation à l'analyse critique : au-delà de la découverte d'un métier, nous mettons en avant auprès des enseignants comment sensibiliser les élèves à des questions touchant l'esthétique et l'économie de cinéma. L'atelier, réparti sur 8h d'interventions, a consisté à la production par les élèves d'une critique de film, au regard des échanges et des séances précédentes.

#### Les ateliers se sont déroulés en 5 temps :

- ▣▣▣▣ Découverte du métier de critique de cinéma,
- ▣▣▣▣ Initiation à la critique à partir d'extraits de films,
- ▣▣▣▣ Sortie en festival : *Image par image* pour une journée d'immersion,
- ▣▣▣▣ Retour sur la journée d'immersion et échange sur les films,
- ▣▣▣▣ Production d'une critique collective d'un des films visionnés,
- ▣▣▣▣ 2 ateliers organisés,
- ▣▣▣▣ 1 établissement scolaire et 2 classes participantes,
- ▣▣▣▣ Lycée Guy de Maupassant de Colombes (92), 1 classe de seconde, 1 classe de terminale ST2S1,
- ▣▣▣▣ 2 intervenants : Adrien Dénouette et Murielle Joudet, critiques de cinéma.

---

#### Témoignage de l'enseignant

*« Les élèves ont chaleureusement remercié les intervenants et une grande partie d'entre eux souhaitent désormais s'investir dans d'autres projets relatifs au cinéma ou dans la pratique artistique de ce dernier. »*

---

---

## Critique

*Nayola*, de José Miguel Ribeiro

« Dans les rues sombres d'une ville oppressante se dresse Nayola, au milieu de bâtiments en ruine. Jeune femme à l'esprit indomptable, vêtue d'une combinaison de cuir et chaussée de bottes usées, elle tient tête au chef d'un groupe de soldats armés. Nous sommes en 1995. Son pays, l'Angola, connaît une guerre civile qui l'a privée de son mari, mystérieusement disparu sans laisser de traces. Ce soir-là, c'est l'oppression toute entière que la jeune femme semble défier, fixant de son regard de braise les yeux froids de ce colonel sans expressions. Des décennies plus tard, l'incandescente Yara, sa fille, se retrouve nez à nez avec autre visage inexpressif : un homme fait irruption dans sa chambre, armé d'une machette et masqué d'une tête d'animal...

Naviguant entre le passé de 1995 et le présent de 2011, *Nayola*, premier film de José Miguel Ribeiro, dépeint une société déchirée entre la vitalité des femmes, victimes d'un régime autoritaire décidé par les hommes, et l'absence ou la brutalité de ces derniers, que signalent leurs visages privés d'émotions. Mobilisant des techniques d'animation traditionnelles, le film se distingue du tout venant de la production contemporaine par son style économe, insistant peut-être sur le caractère intemporel de ce drame partiellement autobiographique, et de sa violence. Comme le précise José Miguel Ribeiro, présent au Festival du film d'animation du Val d'Oise pour présenter son film, le choix de l'animation et de graphismes stylisés ne servent pas une vision enchantée du récit. Cela permet plutôt de représenter ce qu'un film en prise de vues réelle n'aurait pas su montrer. En effet, comment mettre en scène la violence de cette attaque d'avion vrombissante, et du tir de bazooka qui y met fin dans un grand feu d'artifices, sans les libertés de l'animation ?

Contre les conventions actuelles du genre, le film puise ainsi son énergie et sa modernité ailleurs que dans l'animation 3D. A l'image de cette course poursuite tendue, filmée du point de vue de Yara, alors recherchée par des policiers qui ratissent le quartier, *Nayola* semble par moments emprunter au réalisme des cinématiques de jeu-vidéo, dans le style embarqué des « FPS ». Modernité, aussi, de ce regard lucide porté sur une société où les grands-mères font office de « protecteurs », les filles de « guerriers », et où les hommes font toujours défaut. Ici, les femmes retissent le fil d'une vie mise à mal par les pères, les grands-pères, les soldats. Ce n'est pas la raison première de la réussite du film, laquelle repose avant tout sur l'expression maîtrisée et toujours appropriée de chaque émotion, mais cela contribuait aussi à le sortir brillamment du lot des autres films. »

---

## B.14. ATELIER VERS LES FILMS

### Académies de Créteil et de Versailles

En amont des projections des films au programme, un intervenant montre en classe le début des films, les premiers plans ou séquences. En fin d'année, après les projections, il revient en classe avec les élèves sur cet horizon d'attente.

#### Séance 1

##### Au lycée/ Prologue : une invitation à la découverte des œuvres

À partir des premières minutes de différents films, les élèves se questionnent sur ce qu'elles annoncent. L'enjeu est de repérer avec la classe ce que cette entrée en matière nous raconte de l'œuvre : quel est l'horizon d'attente suscité pour les spectateurs ? Cela leur permet de se préparer activement à la projection.

Entre les deux séances, les élèves se sont rendus dans leur cinéma partenaire pour assister aux projections des films de la programmation qui ont été choisis en début d'année par leurs enseignants.

## Séance 2

### Au lycée / Épilogue : retour d'expérience

Retour en classe a posteriori sur cet horizon d'attente du spectateur : ce qui correspondait à celui-ci et ce qui a pu les surprendre. Cette séance en fin d'année permet aussi de revenir sur l'ensemble des films vus, avec du recul, et de faire des liens entre eux.

- ▣▣▣▣ 4 parcours de 2 séances organisés
- ▣▣▣▣ 4 établissements et 4 classes
- ▣▣▣▣ LPO Blaise Pascal à Villemomble, 1 classe de seconde
- ▣▣▣▣ LPO Jacques Vaucanson aux Mureaux, 1 classe de Terminale
- ▣▣▣▣ Lycée Simone de Beauvoir à Garges-lès-Gonesse, 1 classe de seconde
- ▣▣▣▣ Lycée La Salle Igny à Igny, 1 classe de première
- ▣▣▣▣ 1 intervenant associé

### B.15. ATELIER DOCUMENTAIRE SONORE, CHRONIQUE D'UNE ANNÉE AU CINÉMA ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Les élèves ont réalisé un documentaire sonore retraçant leur année de participation au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* : Quel est l'horizon d'attente sur les films au programme ? Comment se déroulent les séances en salle de cinéma ? Quelles sont leurs réactions après les projections ? Qui rencontrent-ils dans le cadre de cette année au cinéma ? À la manière d'une chronique, les élèves ont partagé leurs expériences de spectateurs en découvrant la matière sonore et sa manipulation, qui présente de nombreuses similarités avec la fabrication des films. L'ensemble des séances a été animé par Emmanuelle Tornero, créatrice sonore. L'atelier s'est déroulé en 6 séances :

- ▣▣▣▣ Présentation du documentaire sonore et du travail de l'intervenante,  
Découverte du matériel de prise de son et exercices de prise de son en classe, transmission des méthodologies : entretien, tri et classement des enregistrements, listing des séquences à enregistrer etc.
- ▣▣▣▣ 3 séances de prise de son lors des 3 sorties annuelles au cinéma : le trajet, la présentation de la séance par le responsable jeune public de la salle partenaire, la séance et les retours des élèves sur le film,
- ▣▣▣▣ Travail autour de l'entretien avec le professeur, exercices d'écriture et d'enregistrement autour des ressentis des élèves sur les films,
- ▣▣▣▣ Travail collectif autour d'un « montage papier », derniers enregistrements en classe en fonction des rushes (voix off, génériques, mais aussi musiques additionnelles, sont issus des films à inclure). Début du montage en direct avec les élèves : découverte du logiciel Reaper, montage et mixage réalisés par l'intervenante.
  
- ▣▣▣▣ 1 atelier organisé, accompagné par Emmanuelle Tornero,
- ▣▣▣▣ 1 établissement scolaire et 1 classe participante,
- ▣▣▣▣ Lycée Rosa Parks, Montgeron (91), 1 classe de seconde
- ▣▣▣▣ 1 intervenant : Emmanuelle Tornero, créatrice sonore.

### Pour écouter le résultat en 4 épisodes :

<https://www.acrif.org/lyceens-apprentis-au-cinema/actualites/documentaire-sonore-decouvrez-le-resultat-de-latelier>



## B.16. ATELIER AUDIODESCRIPTION AUTOUR DU FILM *FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS*

### Académies de Créteil et de Versailles

Organisé en partenariat avec l'Association *EN APARTÉ*

Deux ateliers réalisés cette année pour cette initiation à l'audiodescription qui rencontre toujours chez les élèves et les enseignants un vif intérêt. Au-delà de la découverte d'un métier et de la question du handicap, nous mettons en avant auprès des enseignants le potentiel pédagogique de la transcription d'un mode de perception vers un autre, le passage de l'image visuelle vers l'image sonore. Les vertus pédagogiques de l'audiodescription sont d'une grande utilité pour approfondir la compréhension des procédés du cinéma qui recrée de toutes pièces un réel à partir d'un alliage d'images sonores et visuelles.

#### Les ateliers en présentiel se sont déroulés en 3 séances :

- ▣▣▣▣ Découverte du procédé d'audiodescription avec un comédien spécialisé,
  - ▣▣▣▣ Projection du film *Femmes au bord de la crise de nerfs* en salle de cinéma,
  - ▣▣▣▣ Exercices d'audiodescription à partir d'une séquence du film de Pedro Almodóvar.
- 
- ▣▣▣▣ 2 ateliers organisés et une association partenaire *En aparté*,
  - ▣▣▣▣ 2 établissements scolaires et 2 classes participantes,
  - ▣▣▣▣ Lycée LPO Viollet Le Duc de Villiers Saint Frédéric (78), 1 classe de 1<sup>ère</sup> option HDA,
  - ▣▣▣▣ Lycée LPO Jacques Vaucanson des Mureaux (78), 1 classe 1<sup>ère</sup> ISN,
  - ▣▣▣▣ 1 intervenant : Frédéric Gonant, comédien audio-descripteur.

## B.17. ATELIER DE PROGRAMMATION DE COURTS MÉTRAGES SUR LE SPORT

À l'occasion des Jeux Olympiques de Paris 2024, un programme de courts métrages sera créé à l'initiative de l'association Ciclic, qui coordonne *Lycéens et apprentis au cinéma* en Centre Val-de-Loire, en partenariat avec l'Agence du court métrage et en association avec le CNC, le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et les coordinations *Lycéens et apprentis au cinéma* de Bretagne et d'Île-de-France.

Neuf classes pilotes issues des trois régions, dont trois classes en Île-de-France, une pour l'académie de Créteil, une pour l'académie de Versailles et une pour l'académie de Paris, ont participé à un atelier de programmation autour du court métrage. Après avoir évoqué les enjeux de la programmation de films, et le métier de sélectionneur, les intervenants ont retracé l'histoire du court métrage, puis montré une sélection de 3 films aux élèves. Ces derniers ont ensuite été invités à débattre et voter pour le film qui intégrera le futur programme de courts métrages.

#### 3 films montrés :

- *Fierrot le pou* de Mathieu Kassovitz (France – 1990 – 07'38 – Fiction)
- *Matti Ke Lal, fils de la terre* d'Elisabeth Leuvrey (France – 1998 – 18'22 – Documentaire)
- *Soigne ton gauche* de René Clément (France – 1936 – 13'00 – Fiction)



Les élèves ont majoritairement voté pour *Matti Ke Lal, fils de la terre*. Le reste du programme sera ensuite construit autour de ce film avec l'ensemble du comité de programmation cité précédemment. Il sera accompagné d'un livret pédagogique et de fiches numériques dont la rédaction sera dirigée par Ciclic. Le programme de courts métrages intégrera la programmation des 5 films en Ile-de-France à la rentrée 2023–2024 ainsi que la liste nationale *Lycéens et apprentis au cinéma*.

### **Académie de Paris**

- ▣▣▣▣▶ 1 atelier organisé
- ▣▣▣▣▶ 1 établissement scolaire, 1 classe participante
- ▣▣▣▣▶ Lycée des Métiers Carcado-Saisseval (6<sup>e</sup>) : 1 classes de première professionnelle
- ▣▣▣▣▶ 1 intervenante : Sarajoy Mercier, coordinatrice *Lycéens et apprentis au cinéma* aux Cinémas Indépendants Parisiens

### **Académies de Créteil et de Versailles**

- ▣▣▣▣▶ 2 ateliers organisés
- ▣▣▣▣▶ 2 établissements scolaires et 2 classes participantes
- ▣▣▣▣▶ Lycée Joseph Talma à Brunoy (91), académie de Versailles : 1 classe de seconde
- ▣▣▣▣▶ Lycée professionnel Aristide Briand au Blanc-Mesnil (93), académie de Créteil : 1 classe de Terminale
- ▣▣▣▣▶ 1 intervenant : Hervé Bougon, programmateur des festivals *Close-Up* et *War on Screen*



## C. – PARTICIPATION DES ÉLÈVES À DES FESTIVALS DE CINÉMA

L'enjeu est de faire découvrir aux lycéens et apprentis d'Île-de-France la création cinématographique indépendante sous toutes ses formes, telle qu'elle se donne à voir dans les festivals, pour que les élèves soient en contact avec le cinéma dans sa diversité :

- ▣ voir des films singuliers et novateurs, promesse de l'émergence d'un cinéma nouveau,
- ▣ comprendre le fonctionnement d'un festival, ses problématiques de programmation et d'organisation,
- ▣ participer à des moments d'analyse et de réflexion critique sur le cinéma,
- ▣ aborder les métiers du cinéma par des rencontres avec des professionnels.

Liste des 14 festivals avec lesquels la coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* est associée pour concevoir une offre diffusée auprès des établissements scolaires inscrits :

- ▣ *Les Écrans Documentaires* (Arcueil, 94),
- ▣ *Rencontres documentaires* (Montreuil, 93)
- ▣ *PIFFF – Paris International Fantastic Film Festival* (Max Linder Panorama, Paris 9<sup>e</sup>),
- ▣ Reprise de la *Quinzaine des Cinéastes* (Paris, Gonesse, 95, Noisy-le-Grand, 93),
- ▣ *Journées cinématographiques Regards satellites* (Cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93),
- ▣ *Festival Ciné-Junior* (Val-de-Marne, 94),
- ▣ *Festival Image par Image* (Enghien-les-Bains, 95),
- ▣ *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient* (St Denis, 93),
- ▣ *Festival International de films de femmes* (Créteil, 94),
- ▣ *Cinéma du Réel* (Centre Pompidou, Paris 4<sup>e</sup>),
- ▣ Reprise de la *Semaine de la Critique*, (Paris),
- ▣ *Côté court* (Ciné 104, Pantin, 93),
- ▣ *Festival Les Monteurs s'affichent* (Luminor Hôtel de ville, Paris 4<sup>e</sup>).
- ▣ Reprise du Festival *Close-up* (Paris, Sceaux, 92)

### C.1. FESTIVAL RECONTRES DOCUMENTAIRES

Du 30 novembre au 6 décembre 2022 au cinéma le Méliès à Montreuil.

La 27<sup>e</sup> édition du festival *Rencontres Documentaires*, festival de cinéma porté par l'association *Périphérie* qui œuvre pour la création et la visibilité du cinéma documentaire en Seine-Saint-Denis.

#### Académie de Créteil

Une classe du lycée professionnel Jean Rostand de Villepinte a assisté à une projection le jeudi 1<sup>er</sup> décembre au Méliès de Montreuil. Il s'agissait d'une séance d'un film de patrimoine : *Grizzly Man* de Werner Herzog. L'occasion de découvrir une œuvre sans pareil relatant l'histoire de Timothy Treadwell, un militant écologique qui a évolué à plusieurs reprises parmi les ours afin d'alerter sur leur disparition. Cet engagement, entre courage démesuré et folie pure, a inévitablement conduit à sa perte. Les élèves ont pu participer à un débat animé par l'association *Périphérie* à l'issue de la projection, afin d'échanger autour du film et plus largement de les sensibiliser au cinéma documentaire.

- ▣ 1 établissement participant : le lycée polyvalent Jean Rostand de Villepinte, 1 classe de terminale, 28 élèves
- ▣ 1 cinéma partenaire : Le Méliès de Montreuil.

## C.2. PIFFF – PARIS INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL

11<sup>e</sup> édition du 6 au 12 décembre 2022 au Max Linder Panorama (Paris 9<sup>e</sup>)

### Académie de Paris

Le festival *Paris International Fantastic Film Festival (PIFFF)* met à l'honneur le genre fantastique au cinéma. Pour cette 11<sup>e</sup> édition du festival, les Cinémas Indépendants Parisiens ont proposé en collaboration avec l'équipe du festival une séance du film *L'Etrange Noël de M. Jack* de Henry Selick (États-Unis, 1994, 1h15) au cinéma Max Linder Panorama (Paris, 9<sup>e</sup>). La projection, entièrement dédiée aux élèves inscrits à *Collège au cinéma* et *Lycéens et apprentis au cinéma*, a été présentée par Cyril Despontin, délégué général et coordinateur général du festival et suivie d'un échange avec Alexandre Poncet, critique de cinéma journaliste pour la revue *Mad Movies*.

- ▣▣▣▣ 2 établissements, 2 classes participantes,
- ▣▣▣▣ Lycée Simone Weil, antenne François Truffaut (3<sup>e</sup>): 1 classe de seconde
- ▣▣▣▣ Lycée Beaugrenelle (15<sup>e</sup>): 1 classe de première
- ▣▣▣▣ 2 intervenants : Cyril Despontin, délégué général du festival, Alexandre Poncet, critique de cinéma.

## C.3. REPRISE DE LA QUINZAINE DES CINÉASTES

Organisées avec *La Quinzaine en actions*, dispositif d'accès à la culture émanant de *La Quinzaine des Cinéastes*, dates déterminées en cours d'année.

*La Quinzaine des Cinéastes*, section parallèle du Festival de Cannes, a été créée en 1969 à l'initiative de la Société des Réalisateur Français, avec l'ambition de faire découvrir des films et des cinéastes restés au seuil des grands festivals internationaux et des principaux réseaux de distribution. La coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* et la SRF ont souhaité initier ce partenariat pour faire profiter les lycéens de ce rôle de découvreurs de talents que tiennent les programmeurs de « *La Quinzaine* ».

### Académie de Paris

Deux films de la sélection 2022 de la *Quinzaine des Cinéastes* ont été proposées aux classes parisiennes suivie d'une rencontre avec les cinéastes ou un membre de l'équipe.

#### Les films retenus cette année :

- *Falcon Lake* de Charlotte Le Bon (France, Canada, 2022, 1h40) suivi d'une rencontre avec Julie Léna, cheffe monteuse du film, animée par Anna Dodier, assistante de la Quinzaine en Actions.
- ▣▣▣▣ 1 projection du long-métrage *Falcon Lake* de Charlotte Le Bon (France, Canada, 2022, 1h40) suivi d'une rencontre avec Julie Léna, cheffe monteuse du film
- ▣▣▣▣ 1 cinéma partenaire : Le Reflet Médicis, Paris 5<sup>e</sup>
- ▣▣▣▣ 2 établissements scolaires, 2 classes participantes,
- ▣▣▣▣ Lycée Villon (14<sup>e</sup>): 1 classe de seconde UPE2A
- ▣▣▣▣ Lycée Jacques Decour (9<sup>e</sup>): 1 classe de seconde
- ▣▣▣▣ 2 intervenants : Julie Léna, monteuse et Anna Dodier, assistante de la *Quinzaine en Actions*

- *La Montagne* de Thomas Salvador (France, 2023, 1h52) suivi d'une rencontre avec le réalisateur, animée par Anna Dodier, assistante de la *Quinzaine en Actions*.
- ▣▣▣▣ 1 projection du long-métrage *La Montagne* de Thomas Salvador (France, 2023, 1h52) suivi d'une rencontre avec le réalisateur
- ▣▣▣▣ 1 cinéma partenaire : Le Reflet Médicis, Paris 5<sup>e</sup>
- ▣▣▣▣ 3 établissements scolaires, 3 classes participantes,
- ▣▣▣▣ Lycée Paul Valéry (12<sup>e</sup>) : 1 classe de seconde UPE2A
- ▣▣▣▣ Lycée Montaigne (6<sup>e</sup>) : 1 classe de seconde
- ▣▣▣▣ Lycée Beaugrenelle (15<sup>e</sup>) : 1 classe de première
- ▣▣▣▣ 2 intervenants : Thomas Salvador, réalisateur et Anna Dodier, assistante de la *Quinzaine en Actions*

### Académies de Créteil et de Versailles

Chaque séance consiste en une projection d'un film sélectionné par la Quinzaine en 2022, suivie d'une rencontre avec le réalisateur. Quand c'est possible, nous organisons également en complément une rencontre en classe avec une personne de l'équipe du festival, pour parler de l'organisation du festival de Cannes et de ses différentes sections. Un nouveau cinéma a été associé à ce partenariat cet année, Le Bijou à Noisy-le-Grand, tandis que le cinéma Jacques Prévert à Gonesse y participe pour la deuxième année.

- ▣▣▣▣ 2 films : *Les Harkis* de Philippe Faucon, et *Les Cinq diables* de Léa Mysius
- ▣▣▣▣ 2 projections organisées avec 2 établissements scolaires, 3 classes,
- ▣▣▣▣ Lycée Charles Baudelaire à Fosses (95) : 2 classes,
- ▣▣▣▣ Lycée Jean Moulin à Vincennes (94) : 1 classe,
- ▣▣▣▣ 2 cinémas partenaires : Cinéma Jacques Prévert à Gonesse (95),  
Cinéma le Bijou à Noisy-le-Grand
- ▣▣▣▣ 4 intervenants : Yannick Choirat, acteur, Peyo Jolivet, accessoiriste, Camille Chevalier,  
la *Quinzaine des Cinéastes*

---

### Témoignage d'un enseignant :

*« La rencontre avec une responsable de la quinzaine des réalisateurs a été vécue comme une très bonne expérience. Les élèves ont ainsi pu découvrir, d'une part, ce qu'est le festival de Cannes et, d'autre part, la place occupée par la «quinzaine» lors de cet événement. Ils ont eu le sentiment d'avoir le privilège de découvrir l'envers du décor : la préparation, la sélection des films, l'équipe... Ils ont réalisé que leur filière pouvait également les amener à travailler pour ce type d'événement.*

*Concernant la rencontre avec l'accessoiriste lors de la projection des «5 diables, c'était également une totale découverte. Ils ont apprécié de connaître le parcours de ce professionnel et notamment le fait d'apprendre que son entrée dans le métier s'est faite par le biais d'un stage. Cela les a confortés dans l'importance des stages, aussi bien dans le CV que du point de vue des opportunités et des contacts professionnels qu'ils engendrent. Ils ont globalement plutôt apprécié le film.*

*Dans les deux cas, les élèves ont été sensibles à la disponibilité de «personnes du métiers» pour venir partager leur parcours et leur domaine d'activité. »*

---

## C.4. JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES REGARDS SATELLITES

Du 2 au 11 février 2023 – festival organisé en Seine-Saint-Denis, cinéma L'Écran de Saint Denis (93)

### Académies de Créteil et de Versailles

Les *Journées Cinématographiques* se devaient, pour leur 29<sup>e</sup> édition, de poursuivre leur démarche défricheuse et ouverte à toutes les cinématographies. Alors que les écarts s'accroissent entre blockbusters triomphants et films d'auteurs dans la tourmente, médias dominants et information indépendante, où se trouve aujourd'hui la liberté de création, où chercher des récits qui nous offrent de nouveaux points de vue ?

Trois propositions conçues à l'attention des lycéens et apprentis par Carine Quicelet, programmatrice jeune public du cinéma L'Écran, en collaboration avec Lou Piquemal de la coordination régionale :

#### Masterclass Cinéma et bande dessinée :

- Animée par Marcello Quintanilha, auteur de bande dessinée brésilien, celui-ci a plongé les lycéens dans les œuvres cinématographiques qui l'ont marqué, et comment elles ont impacté son regard et sa pratique artistique.
- Projection du film *Chega de Saudade* de Laís Bodanzky.

- ▣▣▣▣ 1 après-midi, pour 1 établissements et 2 classes participantes,
- ▣▣▣▣ Lycée Suger de Saint-Denis (93), 2 classes option cinéma,
- ▣▣▣▣ 2 intervenants : Marcello Quintanilha, auteur de bande dessinée brésilien et Laurent Callonnet du cinéma L'Écran.

#### Ciné-conférence Mister Loach, après-midi accompagnée par Stratis Vouyoucas :

- Ciné-conférence à partir d'extraits animée par Stratis Vouyoucas
- Projection de *La part des anges* de Ken Loach.

- ▣▣▣▣ 1 après-midi, pour 3 établissements et 3 classes participantes,
- ▣▣▣▣ Lycée La Salle Saint-Denis de Saint-Denis (93), 1 classe de première bac pro,
- ▣▣▣▣ Lycée Auguste Blanqui de Saint-Ouen (93), 1 classe de seconde,
- ▣▣▣▣ Lycée Albert Schweitzer du Raincy (93), 1 classe de terminale.
- ▣▣▣▣ 2 intervenants : Carine Quicelet, équipe de L'Écran, Stratis Vouyoucas, historien du cinéma, réalisateur et journaliste.

#### Séance spéciale Los Silencios

- Présentation de la séance par Pablo Carrizosa du collectif « Le chien qui aboie » pour la promotion du cinéma colombien.
- Projection de *Los Silencios* de Beatriz Seigner.

- ▣▣▣▣ 1 après-midi, pour 2 établissements et 2 classes participantes,
- ▣▣▣▣ Lycée Clémenceau de Villemomble (93), 1 classe de terminale,
- ▣▣▣▣ Lycée Jacques Brel de la Courneuve (93), 1 classe de seconde,
- ▣▣▣▣ 2 intervenants : Carine Quicelet, équipe de L'Écran, Pablo Carrizosa du collectif « Le chien qui aboie ».

## C.5. FESTIVAL CINE-JUNIOR

Du 1<sup>er</sup> au 14 février 2022, organisé par l'association Cinéma Public

La 33<sup>e</sup> édition du festival *Ciné Junior*, festival de cinéma du Val-de-Marne dédié au jeune public.

### Académie de Créteil

Deux classes de 1<sup>ere</sup> du Lycée Professionnel Paul Bert de Maisons-Alfort ont participé à deux journées d'immersion au festival *Ciné-Junior*. La première a eu lieu le 10 février 2023 à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil, les lycéens ont assisté aux projections du long métrage *Fifi* et de la mini-série *Rêves*, portant sur des témoignages de collégiens sur les confinements successifs et leur impact sur leurs vies personnelles et sociales. Ces séances ont été suivies de rencontres avec les réalisateurs : Jeanne Aslan et Paul Saintillan pour *Fifi*, Arthur Pérole et Pascal Catheland pour *Rêves*.

La deuxième journée s'est déroulée au cinéma 3 Cinés Robespierre à Vitry-sur-Seine, l'occasion pour ces lycéens de découvrir un programme de courts-métrages et d'échanger à l'issue de la projection avec Yasmine et Sonia, jeunes comédiennes d'un film en faisant partie : *Sur la tombe de mon père*.

- ▣▶ 1 établissement participant : le lycée professionnel Paul Bert de Maisons-Alfort, 2 classes, 27 élèves
- ▣▶ 2 cinémas partenaires : l'Espace Jean Vilar d'Arcueil et le 3 Cinés Robespierre de Vitry-sur-Seine
- ▣▶ 6 intervenants : Paul Saintillan, Jeanne Aslan, Pascal Catheland, Arthur Pérole, Yasmine, Sonia

## C.6. FESTIVAL IMAGE PAR IMAGE

Organisé par le réseau des cinémas du Val d'Oise Écrans VO dans les cinémas du réseau, du 10 février au 5 mars 2023.

Le Festival *Image par Image* propose chaque année une riche programmation de films d'animation, rétrospectives et d'animation contemporaine, dans 25 cinémas indépendants et publics du Val d'Oise. Cinq journées de découverte du festival se sont déroulées du 6 au 9 février, avec des programmes variés de rencontres et de projections de films en avant-première :

- *Interdit aux chiens et aux Italiens* d'Alain Ughetto,
- *Nayola* de Miguel Ribeiro,
- *L'effet de mes rides* de Claude Delafosse,
- *Saules aveugles, femme endormie* de Pierre Földes
- *Mon jukebox* de Florentine Grelier

- ▣▶ 5 journées de projection pour 5 établissements et 11 classes :
  - Lycée Baudelaire de Fosses (95), 4 classes de seconde et terminale
  - Lycée de L'Hautil de Jouy le moutier (95), 1 classe de seconde,
  - Lycée Pierre Mendes France de Villiers Le Bel, 1 classe de seconde pro
  - Lycée Evariste Galois de Beaumont sur Oise, 4 classes de seconde et première
  - Lycée Guy de Maupassant à Colombes, 1 classe de terminale
- ▣▶ 5 cinémas partenaires, cinéma Le Palace de Beaumont-sur-Oise (95), Cinéma de L'Ysieux de Fosses (95), Le Figuier Blanc d'Argenteuil (95), Cinéma Jacques Prévert de Gonesse (95), Cinéma Utopia de Saint-Ouen-l'Aumône (95).
- ▣▶ 4 intervenants associés : Pierre Földes et Florentine Grelier, Claude Delafosse, José Miguel Ribeiro (réalisateurs).

Voir la critique rédigée par les élèves du lycée Maupassant de Colombes sur *Nayola* de José Miguel Ribeiro, p. 62

## C.7. PANORAMA DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT

Du 10 mars au 21 mars 2023, organisé par l'association *Indigènes Films* en partenariat avec le cinéma *L'Écran* de Saint-Denis (93)

Le *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient* est un festival cinématographique international ancré dans le paysage culturel d'Île-de-France. Il se distingue par la variété de ses lieux de diffusion, répondant à sa volonté d'aller vers tous les publics, tout particulièrement ceux qui ne fréquentent pas les lieux culturels. Outre les salles de cinéma : projections dans les quartiers, dans les écoles, à l'université, dans les médiathèques.

Deux propositions conçues à l'attention des lycéens et apprentis par le festival et Carine Quicelet, programmatrice jeune public du cinéma *L'Écran*, en collaboration avec Lou Piquemal de la coordination régionale :

### **Séance spéciale Lycéens en immersion – *Qui est là ?* De Souad Kettani**

- ▣▣▣▣ Projection du documentaire *Qui est là ?* de Souad Kettani,
- ▣▣▣▣ Rencontre et discussion avec la cinéaste,
- ▣▣▣▣ 1 après-midi organisée, 1 établissement scolaire, 1 classe,
- ▣▣▣▣ Lycée Michel Ange de Villeneuve La Garenne (92), 1 classe de seconde,
- ▣▣▣▣ 1 cinéma partenaire Le cinéma *L'Écran* de Saint-Denis (93),
- ▣▣▣▣ 2 intervenants et l'équipe du festival associés : Souad Kettani, réalisatrice et Carine Quicelet, de l'équipe du cinéma.

### **Séance spéciale Lycéens en immersion – *Houria* de Mounia Meddour**

- ▣▣▣▣ Projection du film *Houria* de Mounia Meddour,
- ▣▣▣▣ Rencontre et discussion avec Chloé Cambournac, cheffe décoratrice du film,
- ▣▣▣▣ 1 après-midi organisée, 1 établissement scolaire, 1 classe,
- ▣▣▣▣ Lycée Louise Michel de Bobigny (93), 1 classe de seconde,
- ▣▣▣▣ 1 cinéma partenaire Le cinéma *L'Écran* de Saint-Denis (93),
- ▣▣▣▣ 2 intervenants et l'équipe du festival associés : Chloé Cambournac, cheffe décoratrice du film et Carine Quicelet, de l'équipe du cinéma.

## C.8. FESTIVAL CINÉMA DU RÉEL

45<sup>e</sup> édition du 24 mars au 2 avril 2023

Depuis 1978, *Cinéma du réel* est un des festivals internationaux les plus importants dédiés au cinéma documentaire. Attentif à la diversité des expressions documentaires, il donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs. Le festival se tenait au sein de deux lieux partenaires : au Mk2 Beaubourg pour les séances scolaires du matin et au Centre Pompidou pour les séances publiques de l'après-midi auxquelles les lycéens ont pu assister.

### Académie de Paris

Une classe parisienne a pu assister à une séance du *Cinéma du Réel* suivie d'une rencontre avec le réalisateur du film et l'équipe du festival afin d'échanger. La classe a été accueillie par Suzanne de Lacotte, coordinatrice des séances scolaires du festival qui leur a présenté la sélection et le fonctionnement du festival.

La classe a assisté à la projection de *House* de Amos Gitai (Israël, 1980, 51 minutes) en présence du réalisateur.

- ▣▣▣▣ 1 projection au Cinéma MK2 Beaubourg (Paris, 4<sup>e</sup>) suivie d'une rencontre,
- ▣▣▣▣ 1 établissement et 1 classe participante,
- ▣▣▣▣ Lycée Beaugrenelle (15<sup>e</sup>) : 1 classe de première
- ▣▣▣▣ 2 intervenants associés : Suzanne de Lacotte, équipe du festival, le réalisateur du film projeté : Amos Gitai

En raison de la période du festival qui se déroule en même temps que les épreuves de spécialités au bac, il y a eu exceptionnellement très peu d'élèves qui ont pu participer à cette édition

### Académies de Créteil et de Versailles

Les classes participantes ont pu passer une journée complète d'immersion au festival, et rencontrer les réalisateurs à l'issue des projections. Ces rencontres ont été l'occasion d'échanges riches entre les élèves et les artistes. Les films suivants ont été visionnés :

- *La Base* de Vadim Dumesch
- *Je ne sais pas où vous serez demain* d'Emmanuel Roy
- Un programme de courts-métrages composé de *Le film que vous allez voir* (Maxime Martinot), *Saintonge Giratoire* (Quentin Papapietro) et *Grandeur Nature* (Arnaud Dezoteux)
- *Bac à sable* de Lucas Azémar et Charlotte Cheric

- ▣▣▣▣ 4 projections suivies de rencontres pour 3 établissements inscrits et 4 classes participantes,
- ▣▣▣▣ Lycée Auguste Blanqui à Saint-Ouen (93), 1 classe de 2<sup>nd</sup>e
- ▣▣▣▣ Lycée Eugène Ionesco à Issy-les-Moulineaux, 2 classes de Terminale
- ▣▣▣▣ Lycée Antoine de Saint-Exupéry à Mantes-la-Jolie, 1 classe de Terminale
- ▣▣▣▣ 2 lieux partenaires : Centre Pompidou et Cinéma MK2 Beaubourg Paris (4<sup>e</sup>),
- ▣▣▣▣ 7 intervenants associés : Suzanne de Lacotte, médiatrice pour le festival et 6 réalisateurs.



---

## Témoignages d'élèves

Samuel sur *Je ne sais pas où vous serez demain* : « Bien que dubitatif au début du film, après quelques minutes, je suis parvenu à l'apprécier, la détresse et le ressenti des personnes sont parfaitement retranscrit malgré le fait que nous ne les voyons pas vraiment. Toute la détresse de ces personnes est bien véhiculé par les consultations et par la mise en scène, composé d'un seul plan, quasiment fixe, retranscrivent l'étouffement de ces personnes. »

Ranya sur le festival : « Je conseille réellement le festival du cinéma du réel car il y a énormément de choses à découvrir une nouvelle face du cinéma qui se différencie de la fiction en s'éloignant de toute idée de scénarios imaginaires et d'acteurs. Tout les films présentent des faits authentiques ce qui va développer notre culture générale et donc acquérir plus de connaissances. »

---

## Témoignage d'un enseignant

« Les deux films que nous avons vus ont soulevé des questionnements et des débats très stimulants en classe. Cela a aussi été l'occasion de nourrir le programme de SES et la préparation du grand oral. Dans les deux cas, les élèves ont été un peu troublé.e.s par la question de la «propreté» des images. Dans l'esprit de beaucoup d'entre elles et eux, un «beau/bon film» est un film «bien filmé» : le fait que les images ne soient pas idéalement cadrées, qu'il y ait des hésitations, des regards caméra, etc. a pu les déranger. J'ai tenté de questionner le lien entre la qualité esthétique et la qualité technique dans les discussions... [...]

Quoi qu'il en soit, cette expérience du festival aura été très enrichissante. J'en profite pour vous remercier de votre disponibilité. C'est une démarche très appréciable et j'espère que nous aurons la chance d'y participer à nouveau dans l'avenir. »

---

## C.9. FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES DE CRÉTEIL

Accueilli à La Maison des arts de Créteil et au cinéma La Lucarne à Créteil (94)  
45<sup>e</sup> édition, du 24 mars au 2 avril 2023

Depuis 1979, le *Festival International de Films de Femmes* défend le cinéma des réalisatrices du monde entier. Luttant contre toutes formes de discrimination, de race, de sexe, de culture, de classe sociale, il assume son double héritage envers le féminisme et l'action culturelle, en plaçant l'interrogation sur l'image et les modes de représentations au centre de ses réflexions.

### Académies de Créteil et de Versailles

Malgré une proposition très riche de 4 journées d'immersion différentes avec de nombreuses rencontres et animations, seules 3 classes de seconde ont pu participer, pour une seule demi-journée, au festival. Les épreuves de spécialité du baccalauréat du 20 au 22 mars ont beaucoup mobilisé les enseignants, il a été compliqué pour eux de sortir des lycées. L'équipe du festival a tout de même pu aller à la rencontre d'une des classes après le festival, au sein du lycée, pour échanger sur l'histoire et l'organisation du festival.

- ▶ 1 demi-journée, projection d'un programme de courts métrages suivi d'une discussion
- ▶ 2 établissements scolaires participants :
  - Lycée Gutenberg à Créteil (94), 1 classe de Seconde
  - Lycée Antoine de Saint-Exupéry à Créteil (94) : 2 classes de Seconde
- ▶ 1 intervention en classe après les projections
- ▶ 1 intervenante : Charlène Logé, équipe du *Festival International de Films de Femmes*.

---

## Témoignage d'une enseignante

« Les 3 films étaient variés et remarquables. Les thèmes étaient touchants et les points de vue étaient pertinents. Les élèves ont davantage apprécié *Cœur béton*, je pense que c'est la contemporanéité du thème (Kenza qui essaie de s'imposer dans un cours de rap). »

---

## C.10. FESTIVAL CLOSE-UP – HORS LES MURS

Du 11 octobre au 18 octobre 2022

Projet de territoire (Paris et Île-de-France) et d'ouverture sur le monde (sélection internationale), le *Festival Close-Up* souhaite croiser le regard du grand public, des cinéastes, des architectes ou des universitaires pour interroger la manière dont le cinéma met en scène la ville et les défis auxquels elle est confrontée.

Le festival se déroulant trop tôt dans l'année scolaire, une proposition a été conçue à l'attention des lycéens et apprentis avec le *Festival Close-Up*, en hors les murs

### Académie de Paris

En collaboration avec le cinéma l'Arlequin, une projection suivie d'une discussion autour du film.

- ▣▣▣▣ Projection de *Soleil Vert* de Richard Fleischer et rencontre avec Hergé Bougon, directeur artistique du festival,
- ▣▣▣▣ 2 établissement scolaire, 2 classes,
- ▣▣▣▣ Lycée du lycée Jacques Decour (9<sup>e</sup>), 1 classe,
- ▣▣▣▣ Lycée Claude Monet (13<sup>e</sup>), 1 classe,
- ▣▣▣▣ 1 cinéma partenaire l'Arlequin, Paris 6<sup>e</sup>,
- ▣▣▣▣ 1 intervenant : Hergé Bougon, directeur artistique du festival.

### Académies de Créteil et de Versailles

En collaboration avec Le Trianon de Sceaux, deux projections et rencontres.

#### Journée spéciale hors les murs – cinéma Le Trianon de Sceaux :

- ▣▣▣▣ Projection de *Grand Paris* de Martin Jauvat et rencontre avec le cinéaste,
- ▣▣▣▣ Projection de *Douce France* de Geoffrey Couanon et rencontre avec Hergé Bougon, directeur artistique du festival,
- ▣▣▣▣ 1 journée organisée, 1 établissement scolaire, 4 classes,
- ▣▣▣▣ Lycée Théodore Monod d'Antony (92), 4 classes,
- ▣▣▣▣ 1 cinéma partenaire Le Trianon de Sceaux,
- ▣▣▣▣ 2 intervenants Martin Jauvat, cinéaste et Hervé Bougon, directeur artistique du festival.

---

### Témoignages d'enseignants :

*« La projection du documentaire «Douce France» a reçu un très bon accueil auprès de nos élèves. Il se sont très naturellement identifiés aux personnages et les thèmes abordés (démocratie locale, artificialisation des sols agricoles, vivre et consommer autrement..) ont donné lieu à des réflexions intéressantes. Le débat qui a suivi la projection a été aussi très intéressant et révélateur de l'importance pour nos élèves d'avoir d'autres sources d'information et d'argumentation. Notre lycée est labellisé éco-responsable et nous souhaiterions participer à d'autres projections de films ou documentaires suivis d'un débat sur des thèmes relatifs aux objectifs de développement durable (climat, biodiversité, vivre ensemble, égalité, économie solidaire...) Merci encore pour cette belle initiative ! »*

*« Les 2 films visionnés ont été appréciés par les élèves et moi-même. Ils se sont identifiés aux différents personnages et ont été sensibles au fait que cela se déroule près de chez eux.. L'échange direct et franc avec le réalisateur, Martin Jauvat, a été particulièrement apprécié et appréciable. Et je me joins au reste de l'équipe pour le remercier de sa disponibilité. Concernant le film de l'après-midi, «Douce France», certains élèves (notamment les BTS) ont apprécié ce documentaire et les échanges qui ont suivi. La plupart d'entre eux n'étaient pas au courant et cela nous a permis de poursuivre les discussions et de les sensibiliser sur ces thématiques. Merci aussi à M. Bougon pour ses interventions. Et enfin merci à vous et à vos collègues, pour votre accueil chaleureux et compréhensif vis à vis d'un public de jeunes lycéens. »*

---

## C.11. FESTIVAL CÔTÉ COURT

32<sup>e</sup> édition du Festival, organisé en Seine-Saint-Denis, Ciné 104 de Pantin (93)

Du 7 juin au samedi 17 juin 2023

Chaque année en juin, le festival *Côté Court* célèbre les formes courtes du cinéma au Ciné 104 de Pantin ainsi que dans d'autres cinémas associés en Seine-Saint-Denis et en Île-de-France. Depuis 30 ans, pendant les 10 jours de festival, courts métrages, art vidéo, performances, live, rencontres, journées professionnelles et focus, rythment l'un des plus importants festivals de cinéma en France aujourd'hui visant non seulement à montrer mais aussi et surtout à faire partager et à échanger autour des cinéastes d'aujourd'hui et de demain, avec 300 films projetés en 120 séances. À cette occasion, les lycéens participant au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* sont amenés à se plonger, le temps d'une journée, au sein de cette manifestation unique.

### 1 journée d'immersion, 8 juin 2023, en 3 séances ponctuées d'interventions :

- Programme 1 : *Bruit de souvenir* de Garance Kim en sa présence, *Rapide* de Paul Rigoux, *La planche des belles filles* d'Amélie Bardier et Clément Simon, *Pavane* de Pauline Gay,
- Programme 2 : *Partir un jour* de Amélie Bonnin en sa présence. Lecture au préalable du scénario,
- Programme 3 : *Maison Blanche* Camille Dumortier, *Été 96* de Mathilde Bédouet en sa présence, *Mon petit papa* de Mahaut Adam.

Préalablement à leur journée d'immersion du 8 juin 2023 au sein du festival les lycéens avaient pris connaissance du scénario du court métrage *Partir un jour* (Amélie Bonnin), qu'ils ont ensuite découvert dans le cadre de leur venue au Ciné 104. La projection du court métrage a été accompagnée par une rencontre avec la réalisatrice qui a permis de nombreuses prises de parole des élèves.

▀▀▀ 1 lieu partenaire : Le Ciné 104 de Pantin

▀▀▀ 5 intervenants associés, Garance Kim, réalisatrice, Amélie Bonnin réalisatrice, Mathilde Bédouet, réalisatrice, Jacky Evrard, Delphine Verron, équipe du festival.

### Académie de Paris

▀▀▀ 1 journée, pour 2 établissements et 2 classes,

▀▀▀ Lycée Janson de Sailly (16<sup>e</sup>), 1 classe de seconde

▀▀▀ École Jeannine Manuel (15<sup>e</sup>), 1 classe de seconde

### Académies de Créteil et de Versailles

▀▀▀ 1 journée, pour 2 établissements et 3 classes,

▀▀▀ Lycée Claude Nicolas Ledoux de Vincennes (94), 1 classe première cinéma

▀▀▀ Lycée Jacques Brel de La Courneuve (93), 1 classe de seconde et 1 classe de seconde



## D. – CARTE LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

### ACADÉMIE DE PARIS

La carte *Lycéens et apprentis au cinéma*, carte individuelle qui donne accès, hors temps scolaire, au tarif de 5 € dans toutes les salles partenaires, tous les jours, à toutes les séances est mise à la disposition de tous les élèves, apprentis et enseignants inscrits au dispositif. Elle concerne les 31 salles participant au dispositif et les salles partenaires et a été remise à tous les élèves et aux professeurs et formateurs inscrits en début d'année scolaire. Cette incitation tarifaire est très demandée et appréciée par les élèves et les enseignants. C'est une démarche visant l'autonomie des élèves et c'est aussi une très forte incitation à fréquenter les salles Art & Essai et à découvrir la grande diversité de programmation proposée par les salles parisiennes.



### ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Cette carte individuelle permet aux élèves d'aller dans toutes les salles de la périphérie parisienne participant au dispositif et de bénéficier du tarif le plus réduit de la salle. Pour la coordination, c'est une façon d'affirmer la place des salles dans le dispositif et de favoriser la fréquentation individuelle des élèves, dont on sait qu'ils s'orientent en majorité vers d'autres types de cinémas. Il reste difficile d'évaluer l'impact de cette carte, la géographie des salles, des lycées et du domicile des élèves ne se recoupe généralement pas en petite et grande couronne. Pour autant, des enseignants nous signalent qu'elle est demandée par certains élèves.



La liste des salles de cinéma partenaires est consultable en ANNEXE 2

---

## LES CINÉMAS PARTENAIRES

---

La fréquentation des cinémas par plus de cinquante mille élèves à *Lycéens et apprentis au cinéma* représente une formidable chambre d'écho pour les films et leur lieu de première diffusion qui trouvent là un nouveau public. Après trois années scolaires émaillées de fermetures administratives et de contraintes sanitaires, la reprise des séances de projection, socle du dispositif de pratique culturelle et artistique qu'est *Lycéens et apprentis au cinéma*, est un signe très positif. Tout particulièrement dans un contexte de mutation des pratiques culturelles des publics et notamment de numérisation de la diffusion.

La salle de cinéma gagne à être perçue par les enseignants comme une structure culturelle partenaire avec laquelle une relation peut être, ou pourrait être, nouée au-delà de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Car la programmation régulière et événementielle des salles d'Art et d'Essai Recherche est une ressource pour les enseignements et une pratique culturelle à part entière. Le planning de circulation et de séances est toujours dense compte tenu du nombre de salles participantes, d'établissements et de classes inscrites. La numérisation de la projection et de la circulation des films a représenté une indispensable évolution logistique, exigée par l'ampleur du projet et dans l'intérêt de tous les partenaires : site, bases de données, formulaires en lignes, outils de réservation des séances, formulaires de bilan en ligne, ces outils sont en constante évolution et mis à jour par la coordination régionale.

### ACADÉMIE DE PARIS

#### L'accueil des salles

L'accueil des classes participantes par les exploitants et leurs équipes est indispensable au bon déroulement des séances et garantit de bonnes relations entre établissements scolaires et cinémas partenaires. Les enseignants et formateurs s'estiment satisfaits des conditions de projection et de l'accueil dans les salles de cinéma et ont souhaité poursuivre leur partenariat en 2022–2023 avec la ou les salles qui les ont accueillis. Au fil des années, des liens se tissent entre les enseignants et les salles de cinéma de proximité qui accueillent le dispositif. Les retours sur les relations avec les équipes des salles sont positifs.

#### L'organisation et le déroulement des projections en 2022–2023

La coordination est en lien quotidiennement avec les responsables des salles et les enseignants coordinateurs pour veiller à ce que les séances se passent au mieux pour l'ensemble des élèves spectateurs. Les salles et enseignants sont invités à rappeler aux élèves les règles de bonne conduite dans une salle de cinéma et les problèmes de discipline sont rares. Chaque enseignant et formateur s'engage également à s'entourer d'un nombre suffisant d'accompagnateurs pour veiller au bon déroulement des séances.

Ces différents engagements sont détaillés dans une charte mise en place par la coordination à destination des enseignants, formateurs, élèves et apprentis. L'organisation des séances se fait en lien entre la coordination et les enseignants coordinateurs de chaque établissement en fonction du choix des films, de la disponibilité des classes et celle des salles de cinéma. Des classes issues d'établissements différents sont généralement réunies sur les mêmes séances.

Les séances sont organisées en fonction des demandes des enseignants et de la proximité géographique de la salle de cinéma. La coordination s'efforce dans la mesure du possible de leur faire découvrir dans l'année au moins une deuxième salle de cinéma de proximité, ce que permet le réseau des Cinémas Indépendants Parisiens. Cependant en cas de longues périodes de stages ou d'indisponibilité, les classes peuvent être amenées à se déplacer dans des salles plus éloignées et qu'ils ne connaissent pas, leur donnant l'opportunité d'apprécier de nouveaux lieux.

Les salles parisiennes n'ayant pas de personnel dédié au jeune public, l'association des Cinémas Indépendants Parisiens missionne des intervenants, professionnels du cinéma qui présentent de manière systématique toutes les séances du dispositif en salle avant le film.

## ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Classées majoritairement Art & Essai, la moitié des salles partenaires de la périphérie parisienne dispose d'un personnel dédié au travail en direction du jeune public. Cette irremplaçable ressource est mise à profit pour le dispositif, elle permet tout d'abord la présentation directe des films en salle lors des projections, et des initiatives qui vont au-delà du cahier des charges que toute salle participante s'engage à appliquer : mise en place de débats après projections, organisation de parcours de cinéma ou d'ateliers en lien avec la coordination, rencontre avec des cinéaste etc.

### Du 11 au 13 juillet 2022 : Formation des équipes des cinémas participants

Le partenariat avec les cinémas se renforce grâce aux parcours de cinéma et à la venue régulière des élèves et des enseignants aux nombreuses manifestations qui se déroulent dans les salles de cinéma partenaires : festivals, rencontres, animations. Du 11 au 13 juillet 2022, la coordination régionale a proposé aux équipes des cinémas partenaires une formation sur les films de la programmation 2022–2023, accueillie au cinéma Le Méliès (Montreuil, 93).

Les deux premières journées étaient consacrées au visionnage des films en salle, accompagné par une intervenante, Claudine Le Pallec Marand. La troisième journée, conçu comme un temps de réflexion et d'atelier, a permis aux salles présentes d'échanger sur l'importance de la salle de cinéma dans le dispositif et la nécessité de valoriser ce partenariat avec les établissements scolaires, notamment à la suite des années bouleversées par le Covid. Les responsables jeune public ont ensuite travaillé par petits groupes sur les présentations des films au programme afin de préparer collectivement le travail sur les œuvres.



---

# ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS

---

## A. – SYNTHÈSE DES RÉPONSES DES ENSEIGNANTS AU QUESTIONNAIRE-BILAN

Les enseignants participant à *Lycéens et apprentis au cinéma* étaient invités à donner leur avis sur l'utilisation des différentes ressources mises à leur disposition pour mener à bien le dispositif : dossiers pédagogiques, fiches à destination des élèves, DVD sur le film régional, fiches complémentaires consultables en ligne. Ils devaient également se prononcer sur une possible numérisation des dossiers actuellement imprimés. Ils pouvaient par ailleurs faire part de leur bilan personnel sur le déroulement du projet, notamment au niveau de la réception des films par leurs élèves et de l'accompagnement culturel. Ils ont été très nombreux cette année à répondre aux questions. Leur contribution est précieuse pour évaluer le dispositif et le faire évoluer. Qu'ils en soient remerciés.

### La synthèse qui suit porte sur :

- 282 bilans qui se répartissent ainsi : 232 pour les académies de Créteil et Versailles, 50 pour l'académie de Paris.
- 58 % des bilans émanent d'enseignants coordinateurs, dont près de la moitié ont répondu au nom de l'équipe pédagogique de leur établissement.

Ces chiffres sont supérieurs à ceux de 2021–2022 (199 réponses).



## B. – L'UTILISATION DES OUTILS PÉDAGOGIQUES

**Dossiers pédagogiques, fiches élèves, DVD pédagogiques : ces outils sont complémentaires et étroitement associés dans le cadre du travail sur les films. Seuls deux professeurs disent ne pas les utiliser. D'autres ressources mises à disposition des enseignants sont également citées.**

« Tous les outils pédagogiques sont utiles pour pouvoir créer des séquences en lien avec les films visionnés et notamment les dossiers et fiches. »

« Utilisation des dossiers pédagogiques pour la préparation des cours. Utilisation des fiches élèves (en particulier de leur iconographie) pour préparer les élèves à la projection du film (réflexion sur les horizons d'attente...). Utilisation du DVD pédagogique en classe. »

« Nous utilisons les affiches des films sur les fiches élèves, les bandes annonces. Après la projection, nous faisons un retour sur le ressenti des élèves et nous leur faisons découvrir le travail écrit à rendre : des documents et des thématiques à analyser sont issus des dossiers pédagogiques et des fiches élèves. »

« Les fiches élèves sont, la plupart du temps, utilisées (notamment la photographie de l'affiche) comme base de travail dans la séance précédant la projection. Cela permet aux élèves d'approcher le film sans qu'il ne leur soit trop dévoilé. Dans certains cas si une contextualisation semble davantage nécessaire en amont de la projection, certains des outils du DVD (une bande-annonce, une interview) peuvent être également convoqués. Au retour de la projection un ou deux des axes de travail suggérés dans le dossier pédagogique (lu et consulté en amont de la projection) ou dans les séances de formation sont repris en classe avec les élèves. »



« J'essaie toujours de faire une séance avant le film et une après, où je m'appuie sur les divers documents : le dossier pédagogique, parfois la conférence, le site Transmettre le cinéma et parfois le DVD pédagogique. En général, je donne avant le film la fiche élève aux élèves (et nous la travaillons ensemble). »

« Nous choisissons dans les dossiers pédagogiques des pistes d'étude (choix de séquences) sur des questions abordées par le film. De la même manière, nous avons recours aux propositions d'intervention en classe (notamment sur un genre cinématographique comme le documentaire). »

**Ces documents sont jugés très bien faits et très utiles (une quinzaine de réponses le précisent, une vingtaine d'autres insistent sur ce qu'ils permettent de faire).**

« Les dossiers pédagogiques sont bien faits et je les utilise. »

« Nous les utilisons pour préparer nos séances et travaillons également sur les documents élèves en classe. Ils sont très bien faits ! »

« Les dossiers sont très utiles pour permettre aux enseignants de construire leurs séances de préparation et de reprise autour des films. »

« Le DVD pour Proxima offre plusieurs approches complémentaires, très riche et utile. »

« Je les utilise pour présenter et analyser les films. Les analyses proposées très efficaces. »

Un seul enseignant trouve qu'ils « ne sont pas bien pensés pour une mise en activité des élèves. »

**Dans certains établissements ils constituent un fonds de documentation à disposition de l'ensemble des professeurs et des élèves, inscrits ou non à Lycéens et apprentis au cinéma.**

« Archivage au CDI pour utilisation collective. »

« Les dossiers pédagogiques sont conservés au CDI du lycée. »

« Le DVD est disponible au CDI. »

« Accompagnement des travaux proposés à nos élèves autour des questions de cinéma (y compris les élèves non touchés par le dispositif : un jeu de document restant disponible au CDI pour permettre leur travail. »

## Les dossiers pédagogiques

Environ 180 réponses évoquent l'utilisation des dossiers pédagogiques qui sont essentiellement consultés par les seuls enseignants. Dans de rares cas, des extraits peuvent être communiqués aux élèves. C'est une source d'information, de connaissances personnelles. Ces documents sont considérés comme des outils de formation. Ils aident à se remémorer ou à compléter ce qui a été vu au cours des stages.

« Le dossier pédagogique et les formations me permettent de préparer les séances de préparation mais surtout celles de l'analyse post-visionnage. »

« Les dossiers pédagogiques sont lus avec attention et plaisir pour approfondir les notions vues en formation. Ils apportent un éclairage éclectique. »

« Mes collègues et moi-même utilisons les dossiers pédagogiques en complément des formations en présentiel pour préparer nos élèves à la projection. »

« Je me sers des dossiers pour approfondir ma connaissance du film et rafraîchir mes idées quand les projections sont tardives par rapport aux interventions du début d'année. »

« Ils me permettent en général de compléter mes connaissances pour créer des activités ludiques en amont des films. »

### **Ils peuvent également ouvrir sur d'autres lectures ou recherches personnelles.**

« Le dossier est une aide précieuse pour l'enseignant afin de faciliter les recherches supplémentaires sur le film ou le thème du film. »

« Je m'en sers pour préparer une séance sur le film. Je trouve surtout utiles les indications bibliographiques en fin de dossier. »

« L'équipe enseignante travaille les dossiers en les lisant intégralement. Ils s'ajoutent à d'autres sources livresques pour en extraire des pistes pertinentes d'analyse. »

### **Ils facilitent le travail des équipes et sont majoritairement utilisés pour construire le projet global et préparer les séances avec les élèves. Ils permettent d'élaborer des axes de travail, des pistes d'étude pertinentes pour chacun des films au programme.**

« Je m'en sers pour préparer mes séances de présentation des films ou une fois les films visionnés, pour leur étude en classe. Ces supports sont globalement bien conçus et permettent de gagner du temps et d'aller à l'essentiel. »

« Aide précieuse pour préparer des séances d'analyse filmique après chaque projection. »

« Nous nous appuyons sur ces outils pour construire un parcours pédagogique pour nos élèves. »

« J'utilise les dossiers pédagogiques pour cibler les éléments qui me semblent plus intéressants à aborder avec les élèves et plus cohérents avec ma progression annuelle. »

« Les dossiers permettent efficacement de préparer les séances avant et après la projection du film au cinéma, de réfléchir aux enjeux cinématographiques, culturels, thématiques... qui seront réutilisés en classe. Ils sont précieux. »

« Les dossiers sont lus en amont par les professeurs pour aider à l'analyse filmique et aider à définir les axes possibles autour desquels interroger les élèves. »

« Les dossiers pédagogiques et le DVD sont de vrais outils pour définir les pistes de réflexion sur les films qui seront abordées en classe. »

### **Ils aident à animer les cours, à préparer la découverte des films, à provoquer de la réflexion et à organiser la discussion après les projections.**

« Je construis de nombreux cours à partir des dossiers pédagogiques dont j'admire la qualité et la richesse. »

« Je les utilise afin de pouvoir animer correctement mes séances avec mes élèves autour des films. »

« J'en tire des informations que je présente à mes élèves. J'y cherche aussi l'inspiration pour des activités en classe ou pour indiquer des éléments à observer lors du visionnage du film. »

« Ils sont principalement utilisés en préparation des projections, afin d'aiguiser le regard des élèves. »

« J'utilise beaucoup le dossier pédagogique pour préparer la reprise collective avec les élèves après le visionnage du film. »

« J'utilise le dossier pédagogique pour une présentation en amont de la séance et pour une analyse de séquence filmique après la séance. »

« Les dossiers pédagogiques ont servi de porte d'entrée pour ouvrir des débats avant et après les projections des films, ainsi que pour faciliter l'analyse de ces derniers. »

« Dossier pédagogique fort utile pour y puiser des problématiques exploitées en classe, sous forme d'échanges oraux, après la diffusion du film mais aussi en amont pour orienter le visionnage sur certains points. »

« Le dossier pédagogique nous permet de donner des pistes de travail sur les films. Il permet d'ouvrir sur des extraits de films autres que le film lui-même et de donner envie aux élèves d'aller voir d'autres films du réalisateur ou réalisatrice. »

**Ils servent parfois de support à la construction de séquences dans le cadre de la discipline enseignée.**

« Les images et commentaires des films sortis des documents pédagogiques me servent à préparer les questions de réflexion des étudiants de BTS (sujets d'écriture personnelle). Ils doivent utiliser ces films et documents comme des exemples pour soutenir leur argumentation. »

« Dans le cadre de l'objet d'étude en Français sur le jeu, j'ai pu facilement utiliser le dossier pédagogique du film Y aura-t-il de la neige à Noël ? car vous aviez consacré tout un passage dessus. »

« J'ai utilisé les dossiers pédagogiques pour construire des séquences de français en CAP. »

« Nous nous en servons pour construire les séquences, cette année la distinction entre résumé et argumentation sur un film, projet mené à plusieurs, pour la rédaction d'une critique de plus en plus étoffée au cours de l'année et intégrant des outils propres à l'analyse cinématographique. »

### Les fiches élèves

Elles sont quasi unanimement distribuées aux élèves pour la préparation et l'étude des films, et permettent un travail de lecture et d'analyse à la fois collectif et individuel. De nombreux enseignants soulignent l'importance de ces documents qui constituent une mémoire des films vus dans l'année, une trace concrète appréciée et conservée par les élèves. La simplicité d'archivage de ces fiches permet d'y revenir à n'importe quelle étape du projet. Elles facilitent également l'organisation d'un parcours cohérent au fil de la programmation.

« Les fiches élèves sont distribuées et étudiées en classe. C'est un bon support et un moyen pour les élèves de garder une trace visuelle de qualité. »

« Les élèves apprécient les fiches qui leur sont destinées et elles servent aussi de support à la discussion en classe. »

« Les élèves semblent apprécier le format, curieux du contenu et conservent précieusement cette fiche. »

« Les fiches élèves sont distribuées aux élèves en amont de la séance afin que l'on puisse s'appuyer dessus en classe et que les élèves l'aient ensuite à disposition pour toute la période où l'on travaille sur le film. »

« Ils ont aussi utilisé ces dossiers comme traces visuelles des différents films visionnés (quel est le thème ? Quels sont les personnages ? Quelle est l'intrigue ?) »

« Les fiches élèves sont distribuées avant chaque projection et commentées en classe, afin de préparer la projection en éveillant le regard des élèves sur un aspect particulier du film et au fil de l'année en essayant de tracer des lignes entre les films, figures, formes filmiques, genre cinématographique, esthétique générale... »

« J'utilise les fiches élèves comme aide à la préparation et comme bilan pour les élèves. »

**Si les élèves peuvent les consulter seuls, elles sont majoritairement lues et commentées collectivement en classe.**

« Les fiches élèves sont données aux élèves. Ils les consultent afin de savoir comment aborder la séance. »

« J'ai bien distribué les fiches élèves en amont ou après la projection (selon les films). Elles ont été lues soit en partie en classe, soit plus souvent à la maison pour aider les élèves à répondre aux questions que je leur avais posées sur le film. »

« J'invite les élèves à lire la fiche qui leur est distribuée et je me débrouille pour leur poser des questions en fonction du contenu de cette fiche si je fais un devoir après la projection. »

« Lecture commentée en classe des fiches élèves et appui pour analyses plus approfondies. »

« Nous avons distribué les fiches aux élèves et lu avec eux des passages qui nous semblaient susceptibles de leur permettre de mieux comprendre les films. »

« Je commente la fiche élève avec les élèves, en mettant l'accent sur un élément que je trouve particulièrement intéressant, par exemple l'affiche de Proxima / autres films sur l'espace. »

« Nous distribuons les fiches élèves que nous lisons avec eux et qui nous servent de base à des petits travaux argumentatifs après les projections. »

« Préparation de la séance. Lecture collective de la fiche élève en classe à voix haute. »

### **Elles sont utilisées à la fois en amont et en aval des projections.**

« Les fiches servent de point d'appui pour présenter le film aux élèves avant la projection. Par la suite en classe après avoir écouté les ressentis des lycéens nous prenons une scène du film pour l'expliquer en détail, ou pour un personnage, un plan. »

« Avant de voir le film, je leur montre l'affiche. Ils font des hypothèses de lecture, puis après le film, nous confirmons ou pas les hypothèses émises. Nous lisons la fiche élève et explicitons les éléments du film qui n'ont pas été compris. »

### **Avant de découvrir le film, elles apportent quelques informations, permettent une première approche pour éveiller la curiosité des élèves. L'affiche est souvent mentionnée comme support intéressant pour aider ces derniers à formuler leurs attentes.**

« Pour la fiche élève, les élèves la lisent avant d'aller voir le film pour avoir des notions sur le film. C'est un document important pour eux. »

« Les fiches élèves servent d'introduction au film, avant la projection afin que les élèves se fassent déjà une idée de ce qu'ils vont voir, soient guidés dans leur réception, qu'ils se créent leur propre horizon d'attente. »

« Je distribue les livrets la veille de la projection d'un film, les élèves lisent en classe le dossier, puis nous en discutons, et certains éléments sont lus à voix haute, enfin je montre la bande annonce du film et les élèves proposent des hypothèses de lecture. »

« La fiche élève est donnée aux élèves pour qu'ils sachent de quoi le film va parler. En amont, un travail d'écriture est fait autour de l'affiche du film : les élèves émettent des hypothèses sur le contenu du film à partir de l'affiche. »

« Lecture du synopsis pour clarifier les intrigues parfois complexes, lecture de la filmographie pour montrer l'inscription du film dans une œuvre. »

« Les brochures sont distribuées aux élèves en amont des projections. Elles permettent une première découverte de l'univers visuel du réalisateur (étude des affiches et des photogrammes par exemple). Les élèves en complètent la lecture seuls. »

### **Après la découverte de chaque film, les enseignants utilisent la fiche pour faciliter la discussion et mener un travail d'analyse ou de réflexion plus approfondie sur des éléments significatifs.**

« Je distribue la plaquette après le visionnage du film en salle et nous revenons sur des incompréhensions et réfléchissons sur les différents aspects mis en lumière par la plaquette. »

« Les fiches élèves nous servent de support aux débats menés en classe et aident les élèves à rédiger leurs critiques. »

« Les fiches élèves ont été utilisées comme supports pour certaines activités, notamment dans le cadre d'analyse d'image (affiche de film) mais également comme point d'appui pour la rédaction d'un avis critique. »

« Les fiches élèves ont été distribuées aux élèves après la projection et ont servi de support pour l'analyse de l'affiche du film en lien avec les thèmes abordés en classe. Certains passages ont été lus et ont servi de support à une réflexion et un dialogue sur le film. »

**Nous ne trouvons pas de commentaires négatifs sur ces documents mais deux professeurs de lycée professionnel les trouvent difficiles d'utilisation avec leurs élèves.**

*« Les fiches pédagogiques sont bien faites mais un peu compliquées pour les élèves de bac pro. »*

*« Souvent à adapter pour les élèves de lycée pro. »*

## Le DVD pédagogique

En complément de la première question du bilan, les enseignants étaient invités à développer leurs réponses concernant le DVD et à préciser s'ils l'utilisent plutôt pour préparer leurs cours ou directement en classe, si son contenu, sa durée et sa composition en modules leur semblent adaptés.

259 enseignants ont répondu aux questions. Parmi eux, une centaine indique ne pas utiliser cet outil, sans toujours indiquer si cela concerne exclusivement cette année scolaire (rappelons que le DVD ne porte que sur un seul film de la programmation annuelle).

Pas utilisé (sans explication) : 53 occurrences – Pas utilisé car film non choisi : 21 – Pas utilisé par manque de temps : 14 – Non reçu : 8 – Problème de matériel (pas de lecteur DVD sur les ordinateurs ou matériel hors d'état) : 7 – Autres motifs : 8 – Peu utilisé : 5

Les principaux obstacles à l'utilisation du DVD tiennent majoritairement à un manque de temps ou à des raisons techniques. Pour un tiers des enseignants ayant répondu, le DVD pédagogique est essentiellement une ressource pour préparer les interventions auprès des élèves. Il complète ainsi les formations et les dossiers pédagogiques et n'est pas directement présenté en classe.

*« Nous utilisons rarement les DVD pédagogiques en classe en revanche nous sommes amenés à les utiliser en amont pour préparer notre travail avec les élèves. »*

*« Nous l'avons peu ou pas utilisé en cours. Le DVD a surtout permis à l'enseignant de se remémorer les passages marquants permettant de donner aux élèves des repères du film. »*

*« Je le consulte pour préparer mon cours mais je ne l'ai jamais utilisé directement en classe. Ça me semble un peu long et compliqué pour les élèves. »*

*« Le DVD me permet de préparer la présentation du film aux élèves, tout comme le dossier pédagogique. »*

*« J'ai regardé le DVD avant le cours chez moi pour trouver des réponses à certaines questions. »*

*« Le DVD pédagogique nous sert pour préparer le cours et nous apporte des anecdotes sur le film ou une manière rapide d'avoir des informations. Nous ne l'utilisons pas en classe directement »*

*« Je ne l'utilise que très peu (et pas directement en classe). »*

*« Je m'en suis servi pour nourrir mon intervention après la projection. »*

*« Je l'ai utilisé pour préparer le cours mais essentiellement après la projection (interview de la réalisatrice, analyse de séquence). »*

## Certains l'utilisent à la fois pour leur préparation et en partie en cours.

*« Le DVD pédagogique est utilisé par les enseignants pour se préparer en complément du dossier et par certains après la projection avec les élèves. »*

*« Quand nous avons choisi ce film, j'utilise le DVD au même titre que le dossier et la fiche élève pour préparer le cours, mais très souvent je l'utilise partiellement en classe pour illustrer certains points que je souhaite aborder. »*

*« Nous l'utilisons avant tout pour préparer notre séance, mais certains collègues montrent également certains extraits aux élèves pour enrichir et illustrer leur réflexion autour du film. »*

*« Les deux. Mais quand nous l'exploitons en classe ce n'est jamais dans sa totalité par manque de temps dans la préparation des projections. »*

« En général, nous l'utilisons pour préparer le cours, et nous passons en classe quelques modules, notamment s'il y a une analyse de séquence ou une interview. »

« Pour préparer et parfois directement en cours : les interviews ou entretiens surtout. »

« Certains extraits sont présentés en classe d'où l'intérêt des modules. Nous nous en servons également pour préparer nos séquences. »

« J'ai d'abord utilisé le DVD pour préparer la séance puis en classe j'ai projeté deux extraits pour ouvrir le dialogue avec les élèves. »

« L'un ou l'autre. Je prends ma décision après l'avoir visionné avec les collègues inscrits au dispositif. »

### **D'autres s'en servent directement comme support pour animer les séances d'étude des films.**

« Je l'utilise souvent en classe, pour ouvrir le champ des possibles pour les élèves : en général, ils prennent conscience de l'immense travail préparatoire au film. Par ailleurs, certains aspects génériques ou thématiques peuvent s'éclairer. Je le regarde évidemment avant, mais le passe aux élèves, en revanche, jamais dans son intégralité : je choisis les entrées, en fonction de l'enjeu que j'ai mis en évidence au moment de la problématisation. »

« Directement en classe avec des pauses pour donner des explications supplémentaires aux élèves. Les projections en général retiennent plus l'attention des élèves. »

« Je montre le DVD pédagogique en classe après la projection du film, son contenu est adapté et clair. »

« Directement en classe mais pas dans sa totalité par manque de temps et de lien avec l'axe choisi. »

« Nous utilisons en classe uniquement des extraits. »

« Je montre certains extraits du DVD en classe pour enrichir la réflexion des élèves (ils doivent ensuite faire une synthèse). »

« Exploitation en classe. Filmographie du cinéaste. Analyse de séquence. »

### **Les réponses mettent en avant l'intérêt des spécificités de ce support qui contient des vidéos, donne la parole aux réalisateurs, et propose ainsi aux élèves des approches diversifiées.**

« Ces DVD sont bien conçus et permettent une approche audiovisuelle à laquelle les élèves sont sensibles. »

« Le DVD pédagogique permet d'avoir un autre moyen d'informations et des extraits intéressants à montrer. »

« Le DVD pour Proxima offre plusieurs approches complémentaires, »

« Les extraits du DVD pédagogique, dans le cas où ce film est choisi, sont d'une grande utilité à des fins d'illustration. »

« Le DVD a permis d'approfondir la réflexion des élèves après la projection et de leur faire découvrir des aspects auxquels ils ne pensaient pas (tournage, fiction documentée). »

« Quand un DVD pédagogique est fourni, je l'utilise à la maison et parfois en classe. Sinon, j'apprécie les ressources vidéo sur Transmettre le cinéma.com On n'a pas toujours le film à disposition, donc ces deux derniers outils sont utiles pour rediffuser une séquence à analyser et rafraîchir la mémoire quand la projection est trop éloignée dans le temps du cours où on en parle. »

« Je les ai même utilisés dans d'autres classes pour travailler des thèmes plus littéraires ou sociologiques, notamment en BTS. »

### **Le DVD permet, par exemple, de provoquer des débats, de pratiquer l'analyse de certaines séquences du film, de découvrir différentes étapes de la création cinématographique.**

« Cette année le DVD n'a pas été montré dans son intégralité mais certaines séquences ont servi de support au débat avec élèves. »

« Le DVD pédagogique a servi comme point de départ à une discussion sur la place des femmes dans les trois fictions et tout spécialement dans Proxima. »

- « Les DVD pédagogiques sont habituellement le support d'analyse filmique avant et après le film. »
- « Ce DVD est très utile. Il a permis d'approfondir l'analyse du film. »
- « J'ai pu montrer quelques séquences du DVD pédagogique sur Proxima, une fois la préparation, puis le visionnage, puis l'analyse ayant eu lieu. Ce DVD était en effet intéressant pour élargir la compréhension des élèves sur le contexte de préparation du film notamment. »
- « Le DVD, je l'ai regardé pour préparer un cours sur les métiers du cinéma et le travail de préparation du film. Je leur ai montré un extrait en cours, que j'avais sélectionné au préalable. »
- « Nous n'exploitons pas systématiquement les DVD mais nous le faisons quand les réalisateurs commentent leurs images. »
- « Le DVD de Proxima a été utilisé avant et après sa projection. Le parcours de la réalisatrice Alice Winocour en amont et les différentes séquences filmiques proposées permettent un réel travail en classe. Les élèves ont particulièrement apprécié le focus sur le métier d'astronaute et le travail de documentation expert proposé. »

**En ce qui concerne la conception du DVD, les professeurs sont très satisfaits du découpage en modules qui facilite le travail en classe. Les contenus sont quasi unanimement jugés intéressants et adaptés aux élèves, excepté par un enseignant qui les trouve « un peu longs et compliqués ».**

- « Les contenus me semblent tout à fait pertinents, pour leur donner un aperçu des différentes phases de réalisation d'un film et des difficultés qu'on peut rencontrer. Il serait, peut-être, utile d'insérer aussi la bande-annonce du film. »
- « Je les trouve toujours très bien construits, ils facilitent l'analyse du film et me permettent de gagner du temps. »
- « Le contenu du DVD pédagogique est un super outil. »
- « Contenu adapté. Dommage que cela n'existe pas pour tous les films du dispositif. »
- « Les contenus étaient adaptés hormis l'interview de la réalisatrice un peu longue. »
- « J'ai trouvé le contenu riche et sa forme (durée comme modules) bien adaptée. »
- « Le contenu est très bon (entrevue, analyse de séquence, etc.) »
- « Les modules permettent de sélectionner facilement ce qui nous intéresse. »
- « Le découpage par thèmes semble logique et permet d'aborder le contenu par ce qui nous intéresse le plus. La durée est correcte car elle n'effraie pas et apporte des informations de base pour les néophytes (comme moi). »
- « Très bien conçu car sa composition en modules permet d'aller plus vite aux pistes qui semblent les plus intéressantes par rapport aux idées déjà en germe après la lecture du dossier pédagogique. Ces deux supports sont donc complémentaires. »
- « DVD très bien conçu : le découpage en modules assez brefs est très bien adapté à l'utilisation en classe. »
- « J'ai trouvé le chapitrage très intéressant pour coller au format d'une heure de cours. »
- « Les petits formats propres à développer un aspect du film sont utiles pour la classe. »
- Quelques ajouts sont suggérés : « insérer la bande-annonce du film », « ajouter des analyses de séquences », « interviews plus dynamiques, présentation commentée de la filmographie du réalisateur », « avoir accès à des extraits du film, pour pouvoir faire des analyses fines avec les élèves sur les plans ».



## C. – REMPLACEMENT ÉVENTUEL DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE ET DE LA FICHE ÉLÈVES PAR DES SUPPORTS NUMÉRIQUES

Tous les professeurs qui ont rempli leur bilan ont répondu à cette question, ce qui peut être considéré comme la marque d'un intérêt particulièrement fort. Leurs réponses portent essentiellement sur la fiche à destination des élèves, beaucoup moins concernent le dossier pédagogique pour les enseignants.

### Le dossier pédagogique numérique

La numérisation de ce document semble acceptable, d'autant qu'il est déjà accessible en ligne en PDF. Cependant elle ne fait pas l'unanimité, peu disent explicitement y être totalement favorables et beaucoup précisent qu'ils préfèrent disposer du document papier qui leur apporte une facilité de lecture et d'exploitation. Le seul intérêt attribué à une version numérique serait de disposer de liens hypertextes.

*« J'utilise déjà le dossier pédagogique en format numérique ET en format papier. Si la seule forme numérique devait survivre peut-être qu'une plus grande interactivité avec le texte (hyperliens renvoyant vers telle ou telle autre référence cinématographique ou bibliographique) ou avec les images (Par exemple : développer une proposition de lecture d'image interactive sur tel ou tel plan, renvoyer à un fichier audio lorsqu'un axe s'organise autour de la bande originale etc.). »*

*« Le remplacement du dossier pédagogique par un support numérique pourrait permettre d'inclure des liens hypertextes. »*

*« Je préfère mille fois les formats papier. Néanmoins pour des raisons économiques un support numérique pour le dossier pédagogique ne me dérangerait pas. »*

*« Pour le dossier pédagogique, un support interactif qu'on puisse utiliser en classe avec les élèves. »*

*« Le dossier pédagogique peut être remplacé dans la mesure où cela ne change pas son usage. »*

*« Il est plus aisé pour moi de circuler dans un dossier papier (et je surligne !). »*

*« Je préférerais que le dossier pédagogique conserve sa forme actuelle. J'apprécie le fait de pouvoir le lire dans n'importe quelle circonstance. »*

*« Je pense que la fiche élève matérielle est indispensable, le dossier pédagogique pouvant être numérique. »*

*« Cela semble peu pertinent pour les fiches élèves. En revanche cela pourrait être intéressant pour les dossiers. »*

*« J'espère que ces deux documents ne seront pas remplacés car ils sont toujours d'une grande qualité. »*

### La fiche élève numérique

En ce qui concerne la possible numérisation de la fiche destinée aux élèves, près de 40 % des enseignants qui se sont exprimés se disent opposés à cette idée. Pour les autres, les attentes exposées résident essentiellement dans la possibilité d'inclure dans la fiche numérique des extraits de films ou des liens vers des exercices ou des activités proposées aux élèves.

Les arguments avancés contre la numérisation des fiches élèves sont variés et recourent les réponses du premier chapitre qui insistent sur la qualité de ces documents, leur appréciation par les élèves, leur fonction de mémoire du dispositif.

*« Les supports numériques ne sont pas utilisés de la même manière : l'intérêt des fiches numériques réside dans l'accès facilité aux séquences filmiques qui sont proposées et que l'on ne retrouve pas facilement sur YouTube, etc. Les analyses sont évidemment intéressantes pour l'enseignant qui peut s'en inspirer pour aider les élèves à interpréter correctement ces séquences. Par ailleurs, le dossier est déjà numérisé – me semble-t-il – donc nous pouvons y avoir accès pour préparer notre cours. À mon sens, il serait dommage que la fiche élève*



soit uniquement numérisée car elle contribue au plaisir de ce projet annuel : les élèves sont heureux d'avoir en main cette double page en couleurs, avec les informations nécessaires, un résumé, etc. Si tout devait être numérisé, dans ce cas j'attendrais surtout un accès facilité aux séquences les plus intéressantes des films »

### **La fiche élève reste un objet valorisé et valorisant.**

« Je serais très déçue parce que le support papier fait gage de qualité. Il offre un faire-valoir au contenu. Et pour moi, le support physique est important et valorisant. Les élèves le reçoivent comme une marque de considération. »

« La fiche élèves papier me semble précieuse. Elle donne de l'importance au film, elle les ouvre à un univers qui leur est, pour la plupart, complètement inconnu. »

« Je ne vois pas comment remplacer la fiche élève qui est précieuse pour eux, cela laisse aussi une trace dans le classeur. »

« La fiche élève papier est un support vraiment intéressant sous ce format pour nos élèves déjà assaillis de numérique. Et en plus quand on la leur donne ils ont souvent l'impression qu'on leur fait un cadeau. Je leur demande de la coller dans leur cahier et ils le font et gardent donc ces documents dont la forme est aussi l'occasion de leur montrer comment ils peuvent eux aussi faire des fiches sur d'autres films qu'ils peuvent visionner. »

« Ne pas remplacer ces documents par des supports numériques. Pour les élèves c'est hyper important d'avoir un support beau et très bien fait qui les aide à réactiver l'univers du film. Pour le professeur le dossier pédagogique de toute façon est lu sur du papier ! Mais en général le prof peut imprimer dans son établissement. »

### **Les élèves peuvent conserver une trace concrète du dispositif**

« Pour la fiche élève, c'est dommage de les renvoyer à leur ordi, tablette ou téléphone, sachant qu'ils y passent déjà beaucoup de temps et que cela présente pas mal d'inconvénients. De plus c'est une fiche qui serait « nulle part », alors que le support papier peut rester dans un dossier consacré soit au film, soit à la séquence à laquelle le film est associé. On leur demande d'avoir un « carnet de lectures » et la fiche-élève s'insère parfaitement dedans. »

« Ce serait regrettable car les fiches élèves sont un support bien utile qu'ils peuvent mettre dans leur cahier afin de rendre visible pour leurs parents ce qu'ils ont fait et d'avoir une trace écrite. Depuis la généralisation des manuels numériques nous nous sommes rendu compte que beaucoup d'élèves n'utilisent pas les manuels dématérialisés, ce serait peut-être la même chose pour les fiches élèves. »

« Les fiches papier permettent aux élèves de se constituer un corpus de connaissances filmiques et de documents qu'ils peuvent revisiter le long de leur scolarité au lycée. Je pense en particulier aux élèves qui suivent un enseignement de spécialité. Les fiches numériques ont un caractère plus spontané et ne constitue alors qu'un éclairage supplémentaire qui doit être consulté rapidement. »

« Je trouve que cela est dommage car les élèves ont besoin du support papier et utilisent bien assez les supports numériques... c'est aussi une façon de faire figurer ses fiches dans le classeur de français, dans la progression annuelle. De même, les parents voient ces fiches matérielles et comprennent les enjeux du dispositif. »

« Personnellement, je ne souhaite pas la version numérique. Lorsque les élèves les reçoivent, ils les lisent et me disent les conserver. »

« Le support papier est appréciable parce qu'ils peuvent le garder et le relire chez eux ou avec leur famille. »

« L'intérêt d'une fiche au format numérique serait d'y intégrer des contenus multimédias et de faire travailler les élèves individuellement (ils sont équipés d'ordinateurs fournis par la Région). Cependant, la fiche élève (papier) reste un support important car les élèves la conservent dans leur classeur et il est possible d'y faire référence plus tard dans le courant de l'année. En passant en tout numérique, cela deviendrait un énième fichier parmi d'autres. »

« Vu notre public, je préfère le dossier pédagogique papier. Ils l'emportent avec eux, le conservent et le consultent plus aisément. »

## **Il est important de maintenir un rapport à l'écrit, à la lecture.**

« J'espère que le support papier sera conservé pour des raisons techniques et pédagogiques. Nous sommes en lycée professionnel, l'écriture, la graphie devient trop étrangère. La fiche sur papier, elle, elle se surligne, on y souligne, met une accolade, une croix, des mots ou signes à la main. Étonnamment peut-être, le support papier confère une valeur au document, le numérique c'est le fugace, le périssable, ce qui s'oublie au clic suivant (et qui contribue au réchauffement climatique). D'autant que les manuels scolaires étant devenus numériques, les élèves sont banalement face au petit écran. J'ajoute que le papier utilisé est beau, la qualité du grain, des couleurs vraiment appréciables. »

« De nombreuses études montrent que le support papier facilite l'acquisition des connaissances à l'inverse du support numérique. D'ailleurs, la Suède, qui était pionnière en la matière, est en train de renoncer aux manuels numériques. »

« Le support fiche élève est aussi important pour les élèves pour permettre de se concentrer uniquement sur la lecture papier et ne pas papillonner sur la version numérique. »

« Les élèves n'ont pas tous un ordinateur en fonctionnement pour consulter la fiche élève qui sert par ailleurs de chemise pour l'ensemble des notes prises à l'occasion des activités menées autour du film et favorise la mémorisation de l'affiche, des références et contribue mieux à la constitution d'une culture cinématographique face à l'évanescence du format numérique... »

## **Un certain nombre de professeurs rejette le passage au tout numérique qui n'est pas forcément considéré comme un progrès. Il serait cependant acceptable pour quelques-uns de proposer une fiche numérique à condition de maintenir également la fiche imprimée.**

« Pour des raisons pédagogiques, je ne souhaite pas que la fiche élèves soit remplacée par un support numérique. »

« Pitié non. Les supports physiques sont UTILES notamment dans les établissements où le réseau est d'une fiabilité aléatoire. De plus, les dossiers peuvent être lus dans les transports même sans batterie ce qui est important pour les enseignants travaillant loin de leur domicile. »

« Ce serait dommage de les remplacer par des supports numériques, beaucoup moins faciles à utiliser. »

« Je trouve utile d'avoir un support papier pour les élèves. Le numérique n'est pas forcément la panacée. »

« Je suis contre les supports numériques. »

« Je suis attaché à l'objet physique. »

« Surtout pas... le support papier est indispensable. »

« Je préfère le format papier. Les élèves sont sans cesse sur les écrans. »

« La conservation de la fiche élèves en version papier me semble essentielle à tous points de vue. »

« Je suis pour le maintien des supports papiers. Nous passons déjà nos vies sur des écrans, et nos élèves encore plus ! »

« La fiche élèves serait alors difficilement transmissible aux élèves qui rencontrent toujours nombre de difficultés à consulter les documents numériques (code ENT ou réseau perdu/s, illisibilité du document sur un téléphone). »

« Pour ma part, je préférerais continuer avec les supports papiers en tous cas pour les élèves, car je constate qu'ils ne vont pas consulter les supports numériques de leur propre chef. »

« Il nous semble qu'il serait dommage que le dossier pédagogique et la fiche élèves soient exclusivement remplacés par des supports numériques : en complément ou en partage oui, mais pas la suppression de tout support papier, bien pratique pour travailler dessus et pour en garder une trace. »

« Remplacées non mais les avoir en support numérique que les élèves pourraient télécharger sur leur ordinateur pourrait être intéressant. »

« Je souhaiterais avoir le dossier pédagogique ainsi que la fiche élève en version numérique et continuer à les utiliser comme je le fais avec les versions papiers. Mais je souhaiterais ajouter à cela, la possibilité d'accéder au film durant l'année scolaire pour pouvoir l'exploiter à tout moment dans ma progression annuelle (extraits, générique...). »

**Plusieurs enseignants prévoiraient d'imprimer la fiche pour pouvoir continuer d'en faire une étude collective en classe. Pour eux, cela poserait beaucoup de problèmes (disponibilité du photocopieur, impossibilité d'avoir des images en couleur).**

« On ne les utiliserait plus ou alors on les imprimerait. Ces dossiers sont trop précieux. »

« Je préfère les supports papier aux supports numériques (que je finis par imprimer... !) et les élèves aussi ! »

« Ce n'est pas une bonne idée, tant du point de vue pratique que du point de vue écologique. Dans ce cas, je sais que je ne les utiliserai pas ou que je les photocopierai. »

« Dans la mesure où il serait imprimé, je n'en vois pas l'intérêt. »

« Absolument opposé ; photocopieur trop régulièrement en panne au lycée ! »

### Les préconisations numériques des enseignants

À partir des attentes exprimées dans le cas d'une dématérialisation des documents, il est possible d'esquisser une description du type de fiche numérique qui répondrait aux besoins les plus importants des professeurs et des élèves.

Tout d'abord, cette fiche devrait être facilement accessible et facile d'emploi, en tenant compte des questions de connexion et des spécificités des appareils sur lesquels elle serait consultée, notamment les écrans de téléphone.

« Quelque chose de facile à charger sur n'importe quel poste même pas terrible terrible niveau technique, mais contenu similaire svp. »

« Pouvoir y accéder facilement pour les élèves et pour les enseignants. »

« Pouvoir y accéder facilement via un lien de téléchargement. »

« Accessible par un lien, et quelque chose d'intuitif et aisé. »

« Un accès facile aux supports numériques pour les élèves et les professeurs depuis l'ENT par exemple. »

« C'est plus facile d'utilisation car on peut le partager sur l'ENT ou Pearltrees et l'utiliser en interactivité avec les élèves et entre collègues ! »

« Il serait souhaitable que les élèves puissent y accéder par le moyen d'un compte personnel, en dehors du cadre de la classe. »

« Un document multimédia qui pourrait être utilisé sur plusieurs supports (notamment sur les téléphones portables) avec son, vidéo, texte. »

« Il faudra bien travailler le format de la fiche élève (clarté, disposition, réduction des textes) car la plupart des élèves les liront sur leur téléphone. »

« Des extraits du film ou des photogrammes à projeter en classe, plus facile avec un vidéoprojecteur qu'avec le format de la fiche élève. »

« Une utilisation plus structurée. »

« Des documents dynamiques. »

« Une facilité d'utilisation et des documents qui se découpent et se projettent facilement. »

« Qu'il soit possible de les télécharger, pas simplement de les consulter en ligne. »

« Que les textes soient visuellement très clairs pour faciliter la projection en classe. »

**Surtout, pour la majorité des enseignants intéressés, la version numérique devrait permettre ce que les dossiers imprimés ne permettent pas, à savoir un accès à des documents audiovisuels utilisables en classe ou individuellement.**

*« Ce serait d'abord une grosse déception. Mais si cela devait être le cas, il faudrait au moins que cela serve à proposer des extraits vidéo des films, ce que l'on ne peut trouver dans les brochures par définition. Extraits pouvant faire l'objet d'analyses en classe. »*

*« Le format numérique n'apporte à mon sens pas de perspective nouvelle, sauf à faciliter l'accès à des ressources audiovisuelles par des liens hypertextes. »*

*« Au niveau du contenu c'est très bien comme ça. Ce qui pourrait être un plus, que le dossiers papiers ne permettent pas, ce serait d'avoir des extraits de film qui illustrent les points abordés dans le dossier pédagogique. »*

*« Peut-être pour un public jeune, il faudrait diversifier la nature des documents : poursuivre avec les images et du texte et peut-être insérer aussi des vidéos telles que des interviews des réalisateurs et des acteurs, des extraits du film, des images des plateaux... »*

*« La fiche élèves pourrait très bien être distribuée aux élèves seulement au format PDF. Il pourrait être intéressant de la concevoir comme un outil navigable, en rubriques au choix de l'élève, cliquables à sa convenance. »*

*« Qu'ils soient couplés d'une version papier. Si nous devons avoir des supports numériques, la véritable plus-value serait qu'ils soient interactifs (liens hypertextes, vidéo, bande sonore, bande-annonce...). »*

*« Si toutefois la version numérique venait à se généraliser, il faudrait avoir accès à des interviews des réalisateurs et réalisatrices du dispositif, avoir accès à de nombreux liens d'extraits de film dans le thème. Des rappels historiques du cinéma. Toutes les filmographies avec lien sur des extraits du film ou un commentaire sur les films antérieurs. »*

*« Cela permettrait de rajouter des liens vers d'autres extraits de film, permettant ainsi la comparaison, comme lors des formations. »*

*« Des liens vers d'autres vidéos : extraits de films du même réalisateur, interviews, extraits de documentaires sur le genre ou le courant dans lequel le film s'inscrit. »*

*« Des liens «fonctionnels» qui permettent de construire ou de visionner des documents pour les classes et ainsi de prolonger les projections. »*

*« Des liens sur Internet, sans DVD, du même type que ceux présents sur le disque. »*

*« Des accès à quelques scènes du film avec analyse filmique guidée. »*

*« Si c'est possible d'un point de vue juridique, vous pourriez inclure des extraits du film, ou la bande-annonce. »*

*« Liens avec des émissions de critiques cinématographies ou une revue de presse. Possibilité de «zoomer» sur des détails contenus dans les plans. »*

*« S'il devait y avoir un ajout, je précise» ajout» et non «substitution», alors que ce soit pour une analyse de scène, avec arrêts sur images, commentaires en hyperlien sonore de la monteuse, de la réalisatrice, de l'actrice, du maquilleur, du costumier ... qui permette de comprendre l'intention, l'inspiration, la création. »*

*« Des liens pour accéder à des extraits de films et des pistes de travail pour que l'élève qui va généralement peu au cinéma puisse appréhender la projection avec des références. Je pense que cela permet aux élèves de mieux s'investir au cours de la projection et d'apprécier le cinéma en général. »*

*« Il serait très utile de disposer d'extraits des films sélectionnés (on pouvait retrouver sur le site de l'ACRIF certains des extraits diffusés pendant les journées de formation, mais pas tous). »*

*« Qu'il soit possible de télécharger les images, de les copier-coller dans des documents personnels. Que le contenu de l'ensemble soit aussi riche évidemment. Qu'il y ait des documents audio et vidéo le cas échéant, sans qu'ils occupent toute la place. Le support textuel reste important. »*

*« J'aimerais que ces supports numériques, présentent des séquences significatives, des moments clés du film. »*

« Développer des entretiens avec des professionnels sur le film, le contexte dans le cadre de l'histoire du cinéma. »  
« Des liens vers des making-of, ou films, accès à une plateforme pérenne (ces dossiers sont au long des années une vraie ressource dans laquelle je continue de puiser, j'aimerais ne pas perdre cet aspect avec un passage au numérique). »

« Avoir un accès à une banque de séquences filmiques plus larges et aux photogrammes associés. Avoir un répertoire de liens plus large sur les analyses filmiques déjà engagées par des critiques de cinéma ou des institutions cinématographiques. Implanter un Padlet ou un outil de discussion numérique spontané sur les films pour permettre des échanges entre les classes d'une même académie participant au dispositif. »

### **D'autres suggestions insistent également sur l'interactivité rendue possible par le numérique.**

« Si vous passez en tout numérique, il pourrait être intéressant d'avoir une fiche très interactive pour que les élèves soient actifs dans la découverte de la fiche. »

« Il me semble que la fiche élève ressemble trop au dossier pédagogique des professeurs, elle est parfois un peu indigeste pour les élèves. Il est peut-être possible d'aller plus loin dans des propositions d'activités, de quizz, questions diverses, propositions de recherches complémentaires, voire de petits jeux. »

« Si le dossier pédagogique et la fiche élèves devaient être remplacés par des supports numériques, il serait intéressant d'y faire figurer des activités interactives et de pouvoir accéder à des documents annexes disponibles sur différents sites. Cela permettrait par exemple aux élèves de s'entraîner à la recherche d'informations et à la confrontation des supports dans le cadre d'un exposé. »

« Des activités permettant aux élèves de s'en approprier plus ludiquement le contenu et davantage d'idées d'applications pédagogiques pour l'enseignant selon le niveau des classes avec des extraits-clés à visionner. »

« Ce serait bien qu'il y ait des capsules sur des thématiques différentes pour chaque film. »

« Des jeux éducatifs sur la compréhension du film (personnage, histoire, thème abordé) »

« Des QCM en ligne. »

« Un Padlet interactif, éventuellement des petits questionnaires très courts pour qu'ils puissent exprimer leur avis et que nous puissions construire les séances en salle informatique par exemple. »

### **Autres demandes**

« Le support numérique permettrait de partager les contenus avec d'autres classes. »

« Une intégration pérenne possible dans l'ENT (par le Mediacentre et/ou par des parcours Moodle). Un accès ouvert aux classes participantes (voire à l'ensemble de l'établissement) et pas uniquement réservé aux enseignants. Je trouve important que les ressources soient cumulatives pour que des enseignants puissent les utiliser, sur d'autres niveaux, les années qui suivent. »

« La possibilité d'un fichier que l'on pourrait imprimer pour pouvoir servir de point d'appui aux élèves sur différents sujets et la possibilité de liens vers de courtes séquences qui permettraient aux élèves de pouvoir véritablement analyser la technique cinématographique. »

« Il faudrait avoir la capacité de télécharger / découper des éléments du dossier pour travailler en classe. »

« Bonne idée, mais il faudrait que le dossier soit téléchargeable par chaque élève avec éventuellement un questionnaire interactif. »

« Sauf erreur de ma part, il me semble avoir déjà utilisé des fiches élèves en ligne. Je trouverais intéressant qu'elles comportent l'affiche (toujours intéressante à étudier avant la projection) et une ou des séquences commentées. »

« Que ces supports soient sécables. »

L'ensemble des réponses montre combien cette question divise car elle touche à l'organisation pédagogique du dispositif. Il semble difficile à beaucoup d'enseignants d'envisager un changement total, en rupture avec les pratiques qu'ils ont mises en place et dont ils ont mesuré les bénéfices pour leurs élèves. Par ailleurs les avantages qui sont attribués à la numérisation rejoignent les demandes récurrentes d'accès à des extraits de films, ce qui dépasse largement le cadre des dossiers pédagogiques et des fiches élèves.

*« Les fiches papier permettent aux élèves de se constituer un corpus de connaissances filmiques et de documents qu'ils peuvent revisiter le long de leur scolarité au lycée. Je pense en particulier aux élèves qui suivent un enseignement de spécialité. Les fiches numériques ont un caractère plus spontané et ne constitue alors qu'un éclairage supplémentaire qui doit être consulté rapidement. Peut-être envisager un système de mise en relation QR-Code pour passer de la fiche papier à un complément numérique ou une application « Acrif-jeunes cinéphiles » qui reprendrait certains contenus en les adaptant à nos élèves. »*

*« Ce serait dommage. On aime manipuler les documents papiers, sur lesquels on s'approprie mieux l'information. Peut-être que le dossier enseignant pourrait être allégé des analyses de séquences qui peuvent être mises en ligne sous format vidéo, mais le dossier papier est utile. Même chose pour les élèves qui gardent dans leur classeur une trace tangible du travail. En cas de défaillance du vidéoprojecteur, cela permet aussi de travailler malgré tout sur l'image, la composition des plans, etc. Mais s'il faut vraiment convertir le contenu du dossier papier en numérique, le mieux est un format vidéo, avec un intervenant qui parle, car la lecture sur écran est épuisante et ne permet pas une aussi bonne assimilation que la lecture sur papier. »*

*« Ne pas remplacer ces documents par des supports numériques. Pour les élèves c'est hyper important d'avoir un support beau et très bien fait qui les aide à réactiver l'univers du film. Pour le professeur le dossier pédagogique de toute façon est lu sur du papier ! Mais en général le prof peut imprimer dans son établissement. L'accès numérique doit se rajouter. En revanche, imprimer moins d'exemplaires et DVD, « à la demande » pour qu'il n'y ait aucun gâchis, me semble nécessaire. En début de formation on peut cliquer oui ou non pour le support papier de l'un ou de l'autre. »*



## D. – L'UTILISATION DES SUPPORTS NUMÉRIQUES ACTUELS

**Sur le site de la coordination régionale les enseignants ont aujourd'hui accès à trois catégories de fiches numériques qui comprennent des textes et des extraits de films :**

- des fiches sur les films au programme conçues par les formateurs qui sont intervenus pendant les stages de début d'année ;
- des fiches sur des questions de cinéma ;
- des fiches sur les métiers du cinéma.

Ces deux derniers types de fiches sont élaborés par les intervenants engagés dans le cadre des actions culturelles.

**Les questions portant sur ces supports numériques concernent les 232 enseignants des académies de Créteil et de Versailles qui ont envoyé leur bilan. 159 y ont répondu :**

- 23 ont utilisé les trois catégories de fiches,
- 50 ont utilisé deux catégories,
- 86 autres ont utilisé une seule catégorie.

Ce sont les fiches sur les films qui sont le plus utilisées (131 occurrences), puis les fiches sur des questions de cinéma (72 occurrences), enfin les fiches sur les métiers du cinéma (48 occurrences). Les fiches numériques sont des ressources pour se former et pour construire les cours, au même titre que les dossiers pédagogiques (41 occurrences).

## Une diversité d'usages

- « Les fiches complémentaires sur des questions de cinéma sont surtout à destination des enseignants. C'est un support de documentation et d'enrichissement de notre culture cinématographique. »
- « Compléter les conférences suivies et accroître la culture cinématographique. »
- « Les fiches numériques me permettent d'avoir des bases pour parler du film. Cela permet de bien focaliser la notion que l'on veut aborder. »
- « Pour une meilleure connaissance des films et des thèmes abordés. »
- « Je les utilise essentiellement comme source d'inspiration pour développer différentes thématiques en cours autour des films, sur le fond mais aussi sur la forme. Je trouve très bien que l'on puisse venir y piocher ce qui nous intéresse. »
- « Compléter mes propres connaissances (métiers et questions), préparer les retours sur séances (fiches de formateurs). »
- « Ces fiches sont de très grande qualité et m'aident à construire mes séquences. Je les lis minutieusement et m'en inspire en sélectionnant les informations que je peux exploiter avec mes publics. »
- « Je les utilise principalement en amont des séances avec les élèves, pour élargir les séances ensuite, ou pouvoir répondre à leurs questions de manière plus précise. »
- « J'ai déjà utilisé ces différentes fiches. Je sélectionne des informations pour nourrir mon cours. Idem pour les fiches métiers de cinéma. Néanmoins, je crée toujours mon document personnel à partir de ces données car je préfère m'approprier les supports. »
- « Je les utilise surtout pour enrichir mon propre cours. »
- « Elles donnent des pistes d'analyse intéressantes et ont pu m'aider à trouver de grands axes d'étude pour les films retenus. »
- « C'est une aide en amont pour préparer au mieux la discussion sur les films avec les élèves. »
- « Je les consulte souvent au cours de la préparation de mes séquences de travail qu'elles relèvent (ou pas) du dispositif. »
- « Plutôt culture personnelle et préparation de séquence de cours. »
- « Certains collègues utilisent en effet les fiches numériques, en particulier celles des formateurs, pour compléter et répondre aux questionnements plus précis des élèves. »
- « Enrichir l'analyse ou faire des liens entre les différents films si notre choix le permet comme cette année. »
- « Vérification d'éléments, inspiration pour les pistes à explorer avec les élèves. »
- « Elles servent de supports pour construire nos propres fiches plus adaptées pour le niveau des élèves de lycée professionnel. »

### **Ces fiches peuvent être consultées en classe avec les élèves pour aborder certaines questions de cinéma, proposer des extraits, préparer les projections ou enrichir l'étude des films en aval.**

- « Introduire le dispositif et sensibiliser les élèves aux différentes problématiques du cinéma. »
- « Très utiles pour préparer une séance de présentation du film ou montrer des extraits en classe. »
- « Les extraits peuvent servir de présentation avant la séance ou de support d'analyse après la séance. »
- « Reprise de l'extrait de l'ouverture de Femmes au bord de la crise de nerfs pour répondre aux interrogations des élèves qui n'avaient pas compris l'enchaînement des séquences, les références. »
- « Il me semble vraiment passionnant de disposer de séquences commentées, qui permettent aux élèves d'approfondir leur lecture de l'image. »
- « Utilisées pour préparer des interventions en amont des projections. »
- « L'intérêt des supports numériques est de pouvoir reprendre avec les élèves des études de séquences. »

« Fiches des formateurs principalement utilisées. Très utiles pour certains thèmes qui seront approfondis avec les élèves, pour des analyses plus précises de scènes ou de personnages par exemple, ou pour la question du genre pour un autre exemple. »

« Une séance consacrée aux métiers du cinéma. »

« Elles viennent en complément de l'étude d'une thématique sur un film. »

« Je les ai utilisées comme appoint pour que les élèves se renseignent sur différents métiers du cinéma, au sein d'une réflexion plus technique sur les différentes transformations successives qui mène au «résultat final» d'un film. »

« Les extraits du film présents dans ces fiches ont servi de supports pour analyser l'image fixe ou mobile. Ces extraits ont également pu être visionnés par les élèves pour analyser des séquences précises du film à l'étude. »

« Elles sont projetées à la classe pour approfondir les grands thèmes et le contexte de réalisation. »

« Elles me permettent d'enrichir mon cours et de sélectionner des extraits à diffuser. »

« Diffusion en classe et échanges. »

« Projection des fiches numériques en classe ; lecture collégiale. »

« Elles me permettent d'aborder avec les élèves certaines questions techniques autour de l'importance du décor, de la musique... Mais également les références et les «intentions» du cinéaste (déclaration, critiques, montage). »

« J'utilise en classe des extraits commentés de séquences »

« Enrichissement des apports en aval de la projection des films. »

« Liens sur un Padlet pour compléter et aller plus loin en autonomie. »

« Il m'est arrivé de fournir les liens aux élèves, surtout lors du premier confinement en 2020. »

**Dans quelques cas, ces fiches peuvent dépasser le cadre de Lycéens et apprentis au cinéma, notamment pour présenter les métiers du cinéma dans le cadre de l'orientation.**

« Ces fiches ont été transmises aux élèves les plus intéressés par le travail effectué sur les films dans un but d'approfondissement. Celles sur les métiers sont très utiles dans le travail sur l'orientation, certains élèves envisageant de se lancer dans des études en lien avec le cinéma, en université, en écoles dédiées, dans des BTS. Cela leur permet d'élargir leur connaissance des métiers en lien avec le cinéma, au-delà de la réalisation et l'écriture de scénario. »

« Sur les métiers : découverte des métiers (BTS audiovisuel dans mon établissement). »

« Elles contribuent à documenter certains de mes cours en spécialité littérature et culture de la langue anglaise (LLCE) »

« En tant que professeur principal je présente ces métiers à mes élèves. »

« Fiches utilisées dans le cadre de l'option cinéma et audiovisuelle afin de promouvoir les différents métiers du cinéma et également aborder les différents films. »

« Utilisation des fiches sur les métiers du cinéma en cours de cinéma autour de l'orientation des élèves. »

« Je les utilise pour faire découvrir le monde du 7<sup>e</sup> art aux élèves mais aussi pour les pousser à faire des recherches et à se questionner. »



## Commentaires et préconisations

Une quinzaine de commentaires mettent en avant la richesse et l'intérêt de ces ressources pour enrichir le travail sur les films.

« Les fiches sont très riches, elles affinent l'analyse des films, enrichissent les questions que je pose aux élèves. »

« Je m'en sers beaucoup. Aucune remarque négative ou même visant à l'amélioration. Je les trouve vraiment réussies. »

« Des fiches de qualité qui permettent d'acquérir une grande culture cinématographique. Je consulte certaines d'entre elles pour préparer les séances avec les élèves. J'apprécie particulièrement les ponts, les comparaisons réalisés avec d'autres films. »

« Les fiches sont exploitables, assez bien faites et synthétiques. Nous les utilisons pour mieux cerner le contexte des films et en dire plus aux élèves. »

« Le contenu est riche et permet d'avoir une vue d'ensemble des thématiques abordées dans l'œuvre. »

« Les contenus les plus intéressants à mes yeux sont ceux non pas qui proposent une synthèse mais un regard spécifique sur le sujet traité du moment qu'il s'agit d'un développement supplémentaire aux formations sur site et non pas une répétition de ces dernières. »

« Leur contenu, format, durée me semblant adaptés. »

« Le contenu est clair et de qualité. »

« C'est très bien : clair, efficace, qualitatif. Ne changez rien. »

« Ils sont extrêmement bien faits et utiles. »

« Contenu très riche et excellent, pour les enseignants. »

« Elles enrichissent les séances préparées par les professeurs. »

« J'ai un peu utilisé les fiches des formateurs sur les films, surtout par manque de temps. Mais leur contenu m'a paru très intéressant. Par contre les autres fiches ne m'ont pas vraiment intéressé, peut-être parce que je possède déjà de nombreuses connaissances sur ces domaines. »

« Je les lis attentivement afin de compléter les notes prises en formation, c'est très utile. Leur format est pratique mais ne reprend pas forcément exactement ce qui a été proposé par le formateur ou la formatrice. »

**Huit professeurs signalent des difficultés de consultation ou d'utilisation en classe, essentiellement pour des problèmes techniques ou par manque de temps. Neuf autres indiquent qu'ils ne connaissaient pas l'existence de ces fiches.**

« On devrait pouvoir télécharger les extraits car si problème d'internet en classe c'est difficile de montrer les extraits. Les durées de 5 min maximum sont très bien. »

« Les extraits n'ont pu être passés en classe (incompatibilité des logiciels vidéo avec nos ordinateurs ?) »

« Je ne les utilise pas. Je suis professeur de SVT et je ne peux pas consacrer de temps trop important en classe pour l'analyse des œuvres. Ce travail est surtout fait pendant la sortie. De fait, je ne peux pas utiliser trop de temps de préparation pour ces séances car elles sont peu réutilisables dans mes cours. Les dossiers et le DVD sont très bien. »

« Je pense qu'elles n'ont pas été utilisées. Le nouveau BAC me donne le sentiment que mes collègues prennent moins de temps qu'avant sur Lycéens et apprentis au cinéma. Ils vont voir les films et parfois cela se résume à cette sortie. Je vais essayer d'en faire + la publicité l'année prochaine. »

« Je ne m'en sers pas, par manque de temps. »

« C'est très riche mais nous n'accordons pas assez d'heures à chaque film en lycée général...l'idéal serait un ciné-club ...que nous n'avons pas pour l'instant...pour parler technique plus profondément ou métiers du cinéma... »

- « Je ne savais pas que ces fiches (question 4) existaient. Mais elles ont l'air très intéressantes ! »
- « Je n'en avais pas connaissance, je ne me rappelle pas qu'on nous en ait déjà parlé en formation. Je le ferai l'année prochaine. »
- « Je ne savais pas que ces fiches existaient. Je les consulterai à l'avenir. »
- « Aucun usage. J'ai oublié leur existence en sortant de la formation. En les consultant aujourd'hui je trouve l'insertion d'extraits commentés très intéressante. »



## E. LE DÉROULEMENT DU DISPOSITIF EN 2022–2023

192 enseignants ont répondu aux questions portant sur le déroulement de *Lycéens et apprentis au cinéma* au cours de l'année scolaire. L'ensemble des réponses peut se répartir en cinq rubriques qui correspondent à différentes étapes du projet : programmation, réception des films par les élèves, partenariat avec la coordination et les intervenants, engagement des élèves, effets du dispositif.

### La réception des films par les enseignants et les élèves

La diversité des films proposés est appréciée par les enseignants car elle permet de construire un parcours adapté, de trouver une cohérence entre les films retenus, et de confronter les élèves à des œuvres qui provoquent des réactions très diverses et permettent différentes approches du cinéma (24 occurrences).

- « La diversité de la sélection est un point positif. »
- « Le choix des films, et surtout la possibilité de concevoir sa programmation personnalisée à partir des cinq films choisis, voilà ce qui crée de bonnes conditions d'exploitation. »
- « Toujours un excellent choix de films, que les élèves apprécient. »
- « Je souligne la qualité de la programmation cette année, cela a été difficile de faire un choix ! »
- « J'ai trouvé le programme bien équilibré. »
- « La diversité (de genres, styles et époques) des films proposés a été, me semble-t-il, un vrai atout pour les faire réfléchir sur la grammaire du cinéma et les différentes approches. »
- « Pas de commentaire si ce n'est que tout ce qui est proposé est de très grande qualité. Il me manque le temps de tout exploiter comme je le souhaiterais. »
- « La programmation était assez large et éclectique pour plaire au plus grand nombre, ce dont nous vous remercions. »
- « Concernant la programmation des films, celle de 2022 fut top le thème des femmes, de la place de l'enfant, du père, de la mère et de leurs rôles a suscité pas mal de débats en classe. »
- « La sélection des films étaient très intéressantes et nous a permis de parler autant de la création que de la question des femmes. »
- « Une sélection particulièrement appréciée par des élèves de 1<sup>ère</sup> année de BTS et de seconde. »
- « Bilan positif. Les films proposés ont suscité l'intérêt des élèves. »
- « Très bonne réception des élèves, le programme leur plaît en général. »
- « Les élèves sont toujours très heureux de participer au dispositif même si les films les surprennent parfois. Ils ne sont jamais indifférents aux choix de la programmation. »
- « Les élèves sont toujours déstabilisés par le choix des films, mais ils sortent ainsi des sentiers battus, grâce à une médiation réfléchie. »

*« Nos élèves du lycée professionnels mécanique et logistique sont évidemment plus sensibles aux films d'action mais toujours curieux des films qui sortent complètement de leurs habitudes ! »*

**Certains professeurs évoquent les difficultés de leurs élèves face à certains films et l'importance du travail en amont des projections pour les aider à mieux les appréhender. (5 occurrences)**

*« Films difficiles à aborder par les élèves. »*

*« Très bon choix de films selon moi, même si cette année, les élèves ne les ont pas vraiment appréciés. Peut-être davantage après le retour en classe et la discussion autour du film. »*

*« La sélection de films n'a pas toujours recueilli l'adhésion des élèves...mais nous essayons de les sensibiliser à porter un regard ouvert sur ce qui ne les attire pas dans un premier temps. Nous pensons que la culture, c'est accepter la diversité et comprendre que le cinéma qu'ils regardent ne s'est pas fait tout seul et qu'il est bon de se pencher sur des choix artistiques bien loin de leurs habitudes de spectateurs. Encore une fois, votre accompagnement est très riche. »*

*« Les films retenus (tous sauf Raging Bull) formaient un bel ensemble, cohérent, riche, mais ont été pour la plupart difficiles d'accès aux élèves (La dame du vendredi, Femmes au bord de la crise de nerfs surtout) et il a fallu décrypter pas mal de choses avec eux pour qu'ils y trouvent un peu d'intérêt. Y aura-t-il de la neige à Noël ? les a davantage surpris et c'est sans conteste Proxima qui les a beaucoup plus passionnés. »*

*« Les films sont un peu difficiles d'accès, notamment Almodóvar. Mais bon, c'est le but de Lycéens et apprentis au cinéma, d'emmener les élèves voir des films qu'ils n'ont pas l'habitude de voir. »*

*« Le public concerné chez nous sont principalement des apprentis peu intéressés par les films présentés, il est donc nécessaire de les amener à en parler après (ou avant cela dépend) visionnage sous forme de questions réponses, (type livre jeu d'été, qcm, jeu de mot trouver les mots (barrer), pour amener à discuter ensuite sur le fond. »*

**Quelques enseignants jugent que certains films de la programmation n'étaient pas adaptés à leurs élèves, ils évoquent les difficultés de lecture des sous-titres, (5 occurrences), certaines thématiques (2 occurrences) ou un trop grand écart avec la culture cinématographique de leurs élèves. (1 occurrence).**

*« Habitué du programme Lycéens et apprentis au cinéma, mes élèves de lycée pro ont trouvé le programme de cette année difficilement accessible. »*

*« À quoi bon leur montrer une femme battue, maltraitée psychologiquement et qui pense à se suicider et tuer ses enfants en même temps ? »*

*« J'ai trouvé Raging bull inadapté à nos élèves. C'est un film trop violent, choquant et difficile à défendre, malgré les indéniables qualités cinématographiques. Les autres films étaient bien choisis. »*

*« Donnez un choix plus large, et plus adapté aux différents publics. Le choix du Hawks était génial : à la fois pour faire découvrir ce maître mais aussi pour donner envie aux jeunes, qui ne voient que Fast and furious au cinéma, de découvrir des films, des auteurs. Du rythme, des grands cinéastes, il faut leur « apprendre » la curiosité, avant de leur balancer du Varda ou du Bresson... »*

*« Pour les élèves de lycée professionnel, notamment les CAP, il serait judicieux d'organiser des séances en VF, car leur effort de lecture ne leur permet pas d'apprécier les images. »*

*« Difficulté pour certains élèves d'accéder à des films en VO qui parlent vite (difficulté de lecture des sous-titres : La dame du vendredi, Femmes au bord de la crise de nerfs) »*

**Deux professeurs portent un jugement très négatif sur la programmation, même s'ils précisent qu'au moins un des films a pu plaire à leurs élèves.**

*« Je ne comprends pas du tout le choix des films proposés. Nos élèves ne sont pas des spécialistes et les films sont souvent trop loin d'eux. Pourquoi découvrir Almodóvar par Femmes au bord de la crise de nerf ?*

*Scorsese par Raging bull ? C'est un point d'entrée bien étroit pour des lycéens... J'aime beaucoup l'idée même de ce dispositif et participe à sa promotion dans l'établissement en tant que coordinatrice mais les films proposés sont si inadéquats que beaucoup de collègues abandonnent le dispositif pour emmener les élèves par eux-mêmes voir des films de leur choix. Quel dommage ! »*

*« La programmation ne semblait pas adaptée à nos élèves. Il serait préférable de proposer des films qui puissent être vraiment appréciés par eux (et non par seulement des enseignants en cinéma). Il faut des films qui donnent envie aux élèves de s'intéresser au cinéma. Par exemple, j'adore Almodóvar et Scorsese, mais je n'aurais pas choisi Raging Bull et Femmes au bord de la crise de nerfs dans leur filmographie. Mes élèves n'ont pas aimé ces films, même si de mon côté je les apprécie. Proxima était un meilleur choix, la découverte du métier d'astronaute et les anecdotes de tournage les ont intéressés. Mais proposer un film comme Y aura-t-il de la neige à Noël ? m'a paru incongru. Les collègues avec qui j'ai discuté lors de la projection étaient tous d'accord : ce n'est pas un film que l'on souhaite montrer aux élèves. »*

#### **Quelques demandes spécifiques portent sur la corrélation entre la programmation et la discipline enseignée (4 occurrences)**

*« Bonne programmation. J'aimerais néanmoins qu'il y ait plus souvent des films en lien avec les sciences dans les programmations (science-fiction, enjeux actuels etc.). »*

*« En tant que professeure d'italien, je me demande s'il ne serait pas possible de proposer aussi des films italiens. Ce qui rendrait plus facile d'intégrer le dispositif dans mes cours. Il y a une vraie demande de la part de mes collègues aussi. »*

*« En tant que professeure d'espagnol, j'ai vraiment apprécié qu'il y ait un film de l'aire hispanique dans la programmation de cette année. J'aimerais vraiment que ce soit le cas plus souvent pour pouvoir envisager une exploitation pédagogique en classe. »*

**Une cinquantaine de bilans abordent la question de la réception des films par les élèves. Certaines réponses citent tel ou tel film de la programmation pour préciser s'il a reçu une appréciation positive, négative, ou mitigée. Le nombre de réponses ne permet pas de tirer des conclusions généralisables sur la réception de chaque film mais il est possible de vérifier, comme nous avons pu le faire lors des précédents bilans, que les jugements des élèves sur un même film sont toujours très diversifiés et parfois tout à fait opposés.**

*« Réception très positive pour Y aura-t-il de la neige à Noël ? plus nuancée pour Almodóvar dont les élèves n'ont pas bien compris le propos. » / « Bon retour globalement, une mention particulière pour le film d'Almodóvar ».*

*« Les élèves ont eu parfois du mal avec les films plus décalés comme celui de Pedro Almodóvar. » / « La réception par les élèves a été bonne. Femmes au bord de la crise de nerfs et Raging Bull sont en effet deux films qui ont particulièrement bien vieilli, donc excellent choix de programmation. »*

*« Les élèves ont beaucoup apprécié le film de Martin Scorsese (Raging Bull). Ils ont été sensibles à la représentation de la figure féminine dans les trois œuvres cinématographiques visionnées. » / « Les élèves ont eu des difficultés à appréhender le film de Scorsese. La VO est encore un obstacle pour eux (encore plus que le noir et blanc). »*

*« Raging Bull », comme « La Leçon de piano » l'an dernier, est reçu au prisme du regard actuel et passe moins bien. » / « Raging Bull : réception des élèves positive, ont fait montre de curiosité, certains ont choisi le film pour leur oral du baccalauréat, ont souligné l'importance du 7<sup>e</sup> art ... »*

**Si quelques réponses portent sur un film en particulier, la majorité s'appuie sur l'ensemble du programme. L'accès à un corpus minimum de trois œuvres permet aux élèves d'aiguiser leur jugement de film en film, de revenir sur leurs premières impressions, d'exprimer leurs préférences en fonction de leur sensibilité.**

« Les élèves reçoivent de façon très diverse les films : Proxima est plutôt bien passé, malgré des éléments narratifs qui ont semblé déroutants à certains ; La dame du vendredi a été plus complexe pour eux, faute au niveau de langue qui a constitué un mur pour certains. »

« Les élèves ont vu La dame du vendredi, Femmes au bord de la crise de nerfs et Y aura-t-il de la neige à Noël ?, ils ont préféré le troisième film, plus proche de leur époque et de leurs préoccupations même si leur compréhension était partielle à la projection. Le rythme très rapide du film d'Howard Hawks a été plus compliqué à appréhender. »

« Très belle sélection de films. De façon générale, les élèves ont particulièrement aimé Proxima, moins Femmes au bord de la crise de nerfs et pas trop Raging Bull. »

« Proxima a sans doute été le film qui a le plus posé de problèmes de concentration aux élèves. Cela tient peut-être au rythme ressenti du film, mais aussi, paradoxalement, au fait que ce soit un film en français ; le fait de devoir lire les sous-titres oblige d'une certaine manière à regarder l'écran sans se contenter de vaguement écouter (beaucoup se sont accrochés aux dialogues ininterrompus de La dame du vendredi). Femmes au bord de la crise de nerfs est plutôt bien passé. Peut-être parce que c'était le premier film de l'année, mais les élèves ont aussi été sensibles à son côté absurde, excessif, non réaliste. Raging Bull a été généralement moins apprécié. »

« Les élèves des cinq classes engagées dans le dispositif étaient globalement heureux de participer aux sorties et ont apprécié l'ensemble des films de la programmation, avec une préférence pour Y aura-t-il de la neige à Noël et La dame du vendredi. Les avis étaient plus divisés sur Raging Bull qui a suscité l'enthousiasme ou le rejet (selon, probablement, le degré de préparation de la projection en amont). »

« C'est finalement Femmes au bord de la crise de nerfs qui a le moins été apprécié. Pour des questions de rythme j'ai eu l'impression. Proxima a en revanche été un beau succès auprès de mes étudiants. »

« Les élèves ont autant apprécié les trois œuvres. Nous avons délibérément commencé par la plus récente et nous avons bien fait. »

« Les personnages de femmes ont beaucoup séduit. Le film d'Almodóvar les a déroutés car le récit était complexe mais aucun film n'a rencontré de franche hostilité, même le film plus subtil de Sandrine Veysset. »

« Mes élèves ont apprécié des films divers, Proxima, La dame du vendredi, Raging Bull. »

« Les élèves ont apprécié les films dans leur diversité. »

**Quelques professeurs ont eu à faire face à certaines réticences ou incompréhensions de leurs élèves, ce qui les a conduits à mener un travail à partir de ces premières réactions.**

« Les élèves ont eu du mal à entrer dans Raging Bull (le noir et blanc les rebute hélas a priori), mais le travail effectué leur a permis, en général, de comprendre en quoi ce film faisait date. (Et la présentation du dernier Scorsese au Festival de Cannes a même renforcé leur impression d'avoir étendu leur culture cinématographique puisqu'ils comprenaient les allusions des journalistes, remarque de certains élèves !). Le film d'Alice Winocour a beaucoup plu, et même le film de Sandrine Veysset, malgré une esthétique qu'ils ont jugée plus difficile, moins grand public. Nous avons pu ressentir leur réflexion générale sur la représentation de la femme à travers ces trois films, qui a résonné avec l'actualité. »

« La sélection de films n'a pas toujours recueilli l'adhésion des élèves mais nous essayons de les sensibiliser à porter un regard ouvert sur ce qui ne les attire pas dans un premier temps. Nous pensons que la culture, c'est accepter la diversité et comprendre que le cinéma qu'ils regardent ne s'est pas fait tout seul et qu'il est bon de se pencher sur des choix artistiques bien loin de leurs habitudes de spectateurs. Encore une fois, votre accompagnement est très riche. »

« Très bons retours. Ils ont vu Proxima, His girl Friday, Femmes au bord de la crise de nerfs, ont préféré Proxima, puis Femmes au bord de la crise de nerfs puis La dame du vendredi. Pourtant les trois films ont été utiles dans la construction de débats sur les figures de femmes et les figures de mères et ont permis de construire une thématique très intéressante. »

**Comme chaque année des enseignants font part de l'imprévisibilité des réactions de leurs élèves.**

« Chaque année, nous faisons en sorte de mener au bout chaque visionnage et chaque année nous avons des surprises par rapport à nos appréhensions ou nos attentes. Le plus souvent elles sont bonnes, évidemment ! »

« J'ai été agréablement surpris de la réception des films par les élèves. Les temps de réflexion et d'échange après la projection furent riches. Les élèves sont globalement parvenus à analyser les films même si, a priori, ils auraient préféré voir d'autres œuvres. Cela m'encourage fortement à continuer l'année prochaine si je le peux. J'ai été particulièrement marqué par certains élèves garçons très « masculinistes » dans leurs remarques, comportements et réflexion tout au long de l'année qui ont déclaré pendant Raging Bull « Ouah le fou, mais il va pas bien ! » à de nombreuses reprises et dès les premières scènes. »

« Les élèves ont étonnamment plus apprécié La dame du vendredi que les autres films (Proxima et Raging Bull). Je suis frappée par leur intolérance croissante à la « lenteur ». »

« Raging Bull et La dame du vendredi ont reçu un accueil très favorable de la part des élèves. Le noir et blanc ainsi que la VO sont difficile pour les élèves mais juste cinq minutes après ils ont été pris dans les films. »

« Y aura-t-il de la neige à Noël ? a été plébiscité par les élèves alors que je ne le connaissais pas... une très belle découverte ! »

« Pour ce qui est de la réception des élèves, je suis étonnée de leur réticence de plus en plus grande à accepter les représentations du corps : blocage sur les deux douches de la comédienne Eva Green dans Proxima pour une présentation qui n'est pourtant pas du tout érotisée... À plus forte raison quand l'érotisme est revendiqué (Raging Bull). »

« Les élèves semblent toujours plus rétifs au visionnage de films violents ou présentant des scènes de sexualité ou de nudité. »

## L'engagement des élèves dans le projet

25 commentaires portent sur la façon dont les élèves ont adhéré au projet. À part un professeur qui fait part de ses difficultés à maintenir durablement l'engagement de ses élèves, les autres, dans leur ensemble, témoignent d'un grand intérêt pour le dispositif, malgré la complexité de certaines œuvres. Cet intérêt évolue au cours de l'année et repose essentiellement sur les sorties au cinéma, la diversité du programme, le travail sur les films.

« Les élèves sont toujours très heureux de participer au dispositif même si les films les surprennent parfois. Ils ne sont jamais indifférents aux choix de la programmation. »

« Les élèves ont apprécié le projet et s'y sont bien engagés (mêmes celles et ceux qui, d'habitude, participent moins en cours). La diversité (de genres, styles et époques) des films proposés a été, me semble-t-il, un vrai atout pour les faire réfléchir sur la grammaire du cinéma et les différentes approches. »

« Les élèves adorent mais ils sont sur le dispositif depuis 3 ans. »

« Je ne connais pas un élève déçu du dispositif dans sa globalité (même si on peut ne pas avoir apprécié un film...). »

« Les élèves apprécient de se déplacer au cinéma notamment nos secondes Bac pro qui regardent plus volontiers des films sur leurs tablettes. »

« Les élèves n'ont pas accroché avec tous les films mais ils ont aimé ces séances et le fait de se rendre dans un vrai cinéma. »

« Au début les élèves n'étaient pas intéressés mais après les séances ils ont adoré. »

« Dans l'ensemble, les élèves au départ peu motivés par ces sorties sont contents d'avoir pu faire partie du projet. »

« C'est toujours un bonheur pour moi de participer au projet LAAC. Dans leur grande majorité, les élèves se déclarent très satisfaits de cette introduction à des films qu'ils ne fréquentent pas forcément. »

« Ils apprécient toujours autant le programme, et cela diversifie le cinéma auquel ils ont accès. »

« Cette année les élèves dans leur ensemble ont bien apprécié la programmation, et se sont montrés attentifs au fil rouge sur la représentation de la femme dans les différents films proposés. La programmation était assez large et éclectique pour plaire au plus grand nombre, ce dont nous vous remercions. »

« C'est évidemment très variable d'un élève à un autre. Certains, les plus matures, profitent vraiment de la découverte d'autres écritures cinématographiques et comprennent tout l'intérêt de voir ces films en salle. D'autres sont un peu déboussolés par des temps de narration qui leur paraissent longs. »

« Je trouve que c'est très bien de proposer trois films cela permet aux élèves de découvrir trois œuvres mais pour des élèves de Lycée Pro je crois que c'était trop. Ils étaient motivés pour le premier puis pas du tout pour les suivants. Même si à la sortie des séances ils avaient l'air content, ils n'ont pas montré de grande joie pour ce projet. Ce n'était pas une classe très motivée en général, mais en tant que prof passionnée par le cinéma et la pédagogie de projet j'étais un peu déçue. »

« Très bonne réception, les élèves adorent faire cours sur les films : constitution d'un début de culture cinématographique. »

« Les élèves ont été enthousiastes et ont vraiment apprécié participer à Lycéens et apprentis au cinéma ! Ils ont apprécié la diversité des films ainsi que le travail fait dessus. »

« Nos élèves ont été choisis comme jury académique pour choisir un court métrage et nous en sommes fiers. »

« Cela s'est très bien passé. Les élèves étaient contents de l'accueil de l'intervenant et contents globalement de participer à l'opération. »

## L'impact des films et des séances

Une dizaine de commentaires mettent en avant l'effet de surprise et de déstabilisation des films qui favorise questionnement et réflexion.

« Éléves intéressés, déstabilisés souvent par les films, autres horizons que les films qu'ils voient habituellement. »

« La réception des films a été plutôt intéressante cette année. Ils ont été «dérangés», «surpris», ce qui a ouvert des débats et des réflexions de leur part. »

« Les élèves sont toujours déstabilisés par le choix des films, mais ils sortent ainsi des sentiers battus, grâce à une médiation réfléchie. »

« Le cinéma est fait pour surprendre, interroger et discuter. Les élèves ont été surpris et ont posé beaucoup de questions notamment sur la place des femmes dans ces fictions. »

« Les élèves sont parfois déroutés par les films proposés et en parlent même un an plus tard. »

« Ils sont toujours étonnés de voir des films qu'ils n'ont pas l'habitude de voir et de la diversité des films. »

« Les élèves ont apprécié les sorties régulières au cinéma. En tout cas, leurs résumés, synopsis et critiques ont laissé apparaître une réflexion de plus en plus affûtée et une analyse de plus en plus fine au fil de l'année. »

« La présentation en salle a été, à chaque fois, de très bon niveau. Les quatre classes inscrites au dispositif 2022–23 ont interagi très positivement en salle. De même, j'ai trouvé que le travail sur les films en classe a été positif pour mes élèves qui, de film en film, ont gagné en réflexion. »

« J'ai beaucoup apprécié ce dispositif. Je ne peux que féliciter les organisateurs. Très enrichissant pour les élèves. »

« Mes BTS, ont aimé et exploité les films dans leurs épreuves de culture générale. Et certains ont utilisé les cartes ACRIF »

« Un élève est allé pour la première fois au cinéma grâce à ce dispositif. Satisfaction du groupe classe de découvrir des films que les élèves ne seraient pas allés voir d'eux-mêmes. »

## L'organisation et le fonctionnement

Les 29 professeurs qui abordent des questions d'organisation générale du dispositif peuvent se répartir en trois catégories : ceux qui se disent très satisfaits, ceux qui relatent des difficultés d'organisation, notamment par manque de temps, ceux qui font part de leurs souhaits pour améliorer le fonctionnement du dispositif

« Tout va très bien. J'adore Lycéens et apprentis au cinéma. »

« Tout se passe toujours bien, de façon fluide. »

« Le suivi et la communication sont bons ! »

« Le dispositif est toujours aussi riche et intéressant, pour les élèves comme pour leurs enseignants ! »

« Excellent dispositif ! Formations très stimulantes. Merci. »

« C'est ma première participation et je trouve ce projet remarquable, très bons intervenants et très bonne organisation. »

« Très bien pour la qualité des formations, très variées, des enseignants en début d'année, pour les mini ateliers ou conférences proposés ensuite aux élèves, la culture cinématographique apportée aux élèves qui donne lieu chaque fois à des échanges passionnants en cours, et pour l'introduction au film voire la discussion qui suit la projection. Je participe au dispositif depuis une vingtaine d'années et espère bien continuer ! »

« L'ensemble du dispositif est toujours d'une grande richesse et la souplesse dans vos procédures d'inscription est très appréciée. Nous apprécions également particulièrement les qualités d'accueil et la disponibilité de notre cinéma partenaire. »

« En lycée professionnel, les élèves sont mobilisés par leur période de formation en milieu professionnel, en stage, donc nous devons resserrer nos dates de projections entre novembre et avril. Cette année mes collègues n'ont malheureusement pas réussi à planifier d'intervention, l'an prochain nous y ferons attention dès le début. Nous avons la chance d'avoir une salle partenaire depuis longtemps, elle est de plus proche nous avons pu quasiment dès le retour de stage proposer des dates pour au moins les 2 premiers films. »

« J'inscris toujours une classe de Première, et le programme de lettres est tellement lourd que je ne peux pas profiter d'une intervention en classe, d'analyses développées de films. Quel dommage ! Peut-être l'an prochain en HLP<sup>1</sup> de Terminale. »

« Nous avons souvent pensé à l'accompagnement culturel sans jamais concrétiser car les classes engagées sont très différentes et que j'adapte mes interventions à chacune d'elles, la lourdeur de l'organisation nous a fait reculer également. »

« Les classes inscrites étaient toutes en secondes, et nous avons eu beaucoup de difficulté à récupérer les autorisations de sortie signées des parents. Il était temps de reprendre une pratique culturelle, en sortie. Est-ce encore une séquelle du confinement ? Certains ne voyaient pas l'intérêt d'aller au cinéma. »

« L'accompagnement culturel est parfois difficile à mettre en place compte tenu de nos engagements dans les épreuves de spécialité et le calendrier actuel du bac. »



- « Les films sont proposés trop tard aux élèves et concentrés sur une trop courte période de l'année. »
- « Frustrant – manque de temps pour faire venir des intervenants notamment à cause des programmes lourds en Lettres en particulier pour les classes à examen en lycée. »
- « Je n'ai pas eu le temps de faire appel à un intervenant extérieur. »
- « J'aimerais arriver à programmer la 1<sup>ère</sup> séance plus tôt dans l'année avant les vacances des Noël car le calendrier de mars à juin est devenu très contraignant et nous avons eu du mal à caser la dernière séance. »
- « Je vais essayer de solliciter encore davantage l'accompagnement proposé par la coordination et qui est de super qualité, c'était pour moi une première année au lycée et j'aurai une vision plus claire de la manière dont l'année est planifiée, ce sera donc plus simple d'organiser les choses de mon côté également. »
- « Je pense qu'il serait judicieux de préparer un temps d'échange à la fin des projections. »

## L'accompagnement culturel

Dans une vingtaine de bilans figurent des appréciations, très positives, sur l'accompagnement culturel, essentiellement sur les interventions proposées par la coordination régionale, mais également sur les présentations de films par les responsables des salles.

- « L'accompagnement culturel gratuit et de qualité est un atout majeur. L'année devient de plus en plus courte et il est parfois difficile, en lycée, de mieux prévoir et organiser décemment cet accompagnement (surtout pour les classes de lycée professionnel) mais lorsque ces séances ont pu avoir lieu, cela fut très formateur pour les élèves. »
- « Un accompagnement pertinent. Mes collègues et moi avons apprécié la souplesse dans le choix des films (tout le monde n'avait pas choisi les mêmes films). »
- « Toujours très positif. Les professeurs inscrits s'emparent de plus en plus des prolongements proposés notamment des invitations d'intervenants. »
- « Les élèves ont apprécié les présentations faites par le référent culturel ainsi que la programmation. L'intervention en classe sur une question en lien avec un des films choisis les a particulièrement intéressés. »
- « Nous n'avons rien à redire sur l'accompagnement culturel proposé par la coordination. »
- « L'accompagnement proposé par la coordination était au top ! Je n'ai presque rien eu à faire. »
- « Excellente intervention en classe. »
- « C'est toujours un grand plaisir et une belle ouverture de participer à Lycéens et apprentis au cinéma. Une remarque. L'accompagnement culturel pourrait-il être plus ouvert qu'une analyse de films ? »
- « Pas de remarque sur l'accompagnement culturel toujours prompt et agréable. »
- « Les rencontres avec les professionnels du cinéma sont un plus indéniable. »
- « L'intervention en classe faite par un spécialiste a été de grande qualité et appréciée par les élèves. »
- « Accompagnement culturel SUPER : rencontre de réalisateurs dans différents lieux. »
- « Pour les élèves, la salle partenaire a été à notre écoute et a fait preuve de disponibilité et de souplesse. Il y a également les ateliers et les interventions des professionnels dans nos classes proposés (...) pour élargir notre horizon-cinéma avec nos élèves. »
- « La présentation faite ponctuellement par le responsable du cinéma était remarquable. »
- « La présentation en salle a été, à chaque fois, de très bon niveau. »



---

## CONCLUSION

---

Cette année encore les bilans montrent que les enseignants ont à cœur de mener leur projet de manière optimale et de faire apprécier par leurs élèves les films qu'ils ont sélectionnés, malgré les réticences qu'ils rencontrent parfois devant des œuvres exigeantes et éloignées de la culture cinématographique des lycéens et des apprentis, malgré également la difficile gestion du temps qu'ils peuvent consacrer au dispositif dans le cadre contraint des disciplines scolaires.

La somme et la richesse des appréciations portées sur les différentes ressources mises à leur disposition et à celle des élèves montre combien ces outils sont précieux pour concevoir et mener ce travail autour des projections dans les salles de cinéma partenaires. Si l'intérêt des différents documents proposés fait quasiment l'unanimité, l'idée d'une dématérialisation des dossiers pédagogiques pour les professeurs et surtout des fiches sur chaque film destinées aux élèves est beaucoup plus controversée.







*Présentation des formations au cinéma Le Méliès à Montreuil*

---

# Témoignages en textes et en images

---





6 octobre 2022 : formation initiale > Cinéma CGR Paris Lilas, Paris (20°)



18 avril 2023 : formation complémentaire « *Représentation(s) du corps à l'écran* »,  
Mélanie Boissonneau et Maureen Lepers > Cinéma CGR Paris Lilas, Paris (20°)



9 mars 2023 : projection du film *La Montagne* de Thomas Salvador et rencontre avec le réalisateur  
> Reflet Médicis, Paris (5<sup>e</sup>)



25 mai 2023 : présentation de séance par Stratis Vouyoucas pour *Femmes au bord de la crise de nerfs*, dernière séance de l'année > Escorial Panorama (13<sup>e</sup>)



Rencontre avec Joanna Hogg au Centre Pompidou (Paris) après la projection d'*Eternal Daughter*, le 17 mars 2023



Journée spéciale hors les murs du festival *Close up* au cinéma Le Trianon de Sceaux (92) : projection de *Grand Paris* de Martin Jauvat suivi d'une rencontre avec le réalisateur Martin Jauvat, le 4 avril 2023





Rencontre avec Alice Winocour après la projection de *Proxima*, le 12 avril au cinéma Le Luxy d'Ivry-sur-Seine (94)



Rencontre avec la cinéaste Garance Kim après la projection de son film *Bruits de souvenirs* dans le cadre du festival Côté court, le 8 juin 2023 au Ciné 104 de Pantin (93)

---

# TÉMOIGNAGES

---

## TÉMOIGNAGES DES INTERVENANTS PROFESSIONNELS SUR LES INTERVENTIONS EN CLASSE EN COURS D'ANNÉE 2022–2023

Ces témoignages ont été recueillis en cours d'année par la coordination régionale, communiqués au fil de l'eau par les intervenants professionnels. Ils portent sur leurs réflexions et leurs ressentis relatifs à leurs interventions, aux classes, au gré des films abordés et des échanges avec les élèves et leurs enseignants. Difficultés de réception des films ou, au contraire, enthousiasme des élèves, capacité à infléchir les prises de positions, les opinions exprimées : ces témoignages disent les difficultés de l'exercice de l'intervenant et ses moments de grâce.

### Claudine Le Pallec

« Le Hawks (mon préféré du réalisateur – si je peux me permettre!) était toujours l'occasion d'un échange subtil sur la chorégraphie des personnages et des dialogues. Il surprenait toujours les élèves avec ce personnage féminin si professionnelle et le charme «bad guy» me disait les élèves de Grant... Le Almodóvar fut, pour moi dans les interventions thématiques, toujours le plus polémique. A travers des réceptions très variées (quelle audace de brûler le lit conjugal, une femme indépendante est responsable (sic!) de sa solitude, le film ose tout comme un tolenovelas, il parle sexe beaucoup même dans la publicité avec le prêtre...), il fut même une fois la source d'un conflit ouvert lorsqu'un apprenti me dit carrément que le personnage est définitivement une pute en talons hauts (sic). Je lui ai demandé où voyait-il du sexe tarifé et il m'a répondu que c'était toutes ses femmes en fait ! Les confrontés à de telles représentations étaient toujours un plaisir, pas toujours facile... *Proxima*, très soutenu par les profs était moins évident pour les élèves qui avaient plein de questions sur le scénario, les métiers en jeu et les langues. Il était très efficace sur la question des personnages féminins bien sûr. Pour *Raging Bull*, via les thématiques de la représentation des personnages féminins ou des scènes conjugales, c'était un plaisir de parler point de vue et « surprise » de la violence car je voyais leurs yeux se dessillés, très intéressés, une bénédiction quand je pouvais comparer avec une autre mise en scène classique : celle de *Proxima*. Pour moi, dans mes interventions, c'est le Veysset qui a créé le plus d'empathie. Tous les élèves rencontrés, très troublés par l'inceste mais surtout par la pauvreté et cette image de mère courage, étaient très attentifs à la structure du récit par saison, par ellipses, par actions... Le film faisait leur conquête sans qu'ils aiment tous les personnages et eux-mêmes comprenaient ce graal du naturalisme qui n'est jamais manichéen alors que certains l'espérait comme cela au départ... J'ai adoré ce cru ! »



### Martin Drouot

« J'ai, à chaque intervention, présenté mon double métier de scénariste et de réalisateur, expliqué quelques notions de fabrication et de production aux élèves, exposé la nécessité de voir les films en salle, puis je leur ai posé des questions sur les films vus avec le dispositif. Globalement *Femmes au bord de la crise de nerfs* n'a pas été compris – ni donc apprécié. *Raging Bull* a été aimé, mais beaucoup moins que lors de sa précédente sélection pour le dispositif (le noir et blanc et la langue ont été un obstacle). *La dame du vendredi* n'a pas été choisi pour les classes dans lesquels je suis intervenu. *Y aura-t-il de la neige à Noël ?* et *Proxima* ont plu, parfois beaucoup : les films sont en français et le sujet familial a touché les élèves.

J'ai présenté en particulier le thème « *Contes de cinéma* » autour de *Y aura-t-il de la Neige ?* mais paradoxalement en en parlant peu directement car c'étaient des interventions avant la projection pour la plupart. Mon idée pour ce cours a été de présenter d'abord des films d'animation en définissant la notion de conte, puis d'analyser le début du film de Sandrine Veysset et d'autres films en prise de vue réelle. J'évoquais plus ou moins Bettelheim et la psychanalyse selon la réceptivité des classes. Je me suis rendu compte que cela fonctionnait mieux de commencer par *Mon Voisin Totoro* et *Le Tombeau des lucioles* pour expliquer le conte en l'opposant au cinéma du réel (en animation). Selon les classes, j'ai varié les autres extraits en présentant *Blanche-neige* ou *Peau d'âne*, *La Nuit du chasseur* et d'autres films tels *Batman le défi* pour évoquer la figure de l'ogre et du méchant dans les contes. [...]



### Nachiketas Wignesan

« Je donne – avec plaisir – des interventions en classe depuis de très nombreuses années, et il y a une chose qui, tel un théorème, ne varie pas : le succès de l'intervention et l'intérêt des élèves est proportionnel à l'implication préalable de l'enseignant dans le positif. Cela peut se sentir dès le contact initial, qui dans les pires cas (mais très rares) se résume en un SMS tardif et lancinant de l'enseignant vous donnant rendez-vous devant sa classe à une heure donnée... Point ! Là, il s'agit d'appeler aussitôt et de prendre le temps de discuter... Persuader l'enseignant que l'intervention peut s'adapter au niveau des élèves et aux attentes ou besoins de l'enseignant. Reste à déterminer ce que l'enseignant veut ou espère... Ne pas sacraliser non plus le film vu en salle, qui parfois n'est pas toujours apprécié par l'enseignant car fruit d'un choix collégial. Ce n'était pas « son film », mais pour une raison d'emploi du temps, c'est tombé sur celui-ci. Là, on pourrait sans doute faire en sorte que l'intervention tombe sur « le film préféré » et cela même s'il a été vu il y a plusieurs semaines ? Les élèves semblent se souvenir des films sur une longue période, si j'en juge par nos conversations. Afin de briser un peu la glace, on peut d'ailleurs ouvertement évoquer les limites du film, au téléphone avec l'enseignant et de même avec les élèves. Dans les deux cas cela rendra l'exercice moins scolaire, car on ne critique presque jamais en classe – ou jamais ouvertement. Mais il faut argumenter...

Souvent un enseignant qui rechigne ou tarde à vous contacter peut avoir un peu honte de sa classe, car pas assez attentive à son goût, pas très scolaire, etc... Ne pas hésiter à faire participer l'enseignant à l'intervention le jour-dit, surtout si sa classe reste silencieuse... L'enseignant à dans tous les sens de l'expression, les clés de la classe ! De même, il est bon de convier le binôme de l'enseignant le jour de l'intervention, car le projet est souvent piloté à deux. En effet, on conçoit mal la violence que peut représenter pour un enseignant d'abandonner sa classe à un étranger. Cette présence familière adoucira le choc.

Mais d'autres fois, l'enseignant vous appelle dès la mise en relation par l'ACRIF et c'est un très bon signe du succès de l'intervention ou tout du moins du bon accueil qui vous sera fait... ce qui est un très bon début. J'essaie dans tous les cas d'arriver bien à l'avance pour discuter et prendre un café avec l'enseignant qui m'accueille. La conversation téléphonique qui a précédé n'est pas suffisante. Bien entendu, succès ou échec peuvent être aussi de la responsabilité de l'intervenant... Mon théorème initial, comme certains autres théorèmes peut avoir des exceptions ou limites. Un deuxième théorème s'impose donc : Chacune de tes interventions devrait sembler sur-mesure. » Le pire serait

de vouloir reproduire intégralement une intervention qui a bien marché ailleurs. Ainsi, j'apporte toujours une trentaine d'extraits/films différents pour au final n'en montrer que 8 en moyenne. Certes je peux me répéter parfois mais avec des variantes... Et comme souvent les variations sont les plus intéressantes. Cela permet de prendre plusieurs directions et offre également le choix aux élèves s'ils voient sur l'écran des titres qu'ils connaissent... Cela permet aussi de se renouveler et ne pas s'endormir.

Enfin, je vois une tendance se dessiner chez les élèves de lycée – que je constate malheureusement au supérieur aussi. Une tendance à moins facilement accepter l'analyse. Douter par principe... Pour une raison très simple : on confond trop fréquemment analyse/interprétation et simple avis. Est-ce dû aux réseaux sociaux, où on vous invite à dire quelque chose sans pour autant avoir beaucoup réfléchi ? Toutes les paroles semblent coexister à égalité... L'exercice d'analyse devient un combat où élève comme enseignant doivent tout faire pour se justifier, prouver une intuition ou un point de vue. Et à ce titre, les outils numériques nous permettent de manipuler au sens le plus noble les images et la mise en scène. Je constate que je dois plus me répéter que par le passé, exposer davantage de preuves visuelles, pour que le déclic se fasse... Mais à force un déclic se produit !  
Preuve supplémentaire de l'importance de ces interventions en classe ! »



### Amélie Dubois

«Les interventions se sont dans l'ensemble bien passées et ont donné lieu pour certaines à des échanges riches avec les élèves. La première intervention que j'ai faite était sur l'enfance au cinéma, en préparation de la projection de *Y aura-t-il de la neige à Noël ?* et j'ai été impressionnée par la connaissance et l'intérêt de certains élèves qui comme cela arrive souvent ne sont pas ceux qui participent le plus en cours d'habitude (aux dires de leurs professeurs).

J'ai pu constater que l'extrait du *Loup de Wall Street* que je passais dans le cadre du parcours « *Je ne suis pas un héros* » faisait débat car certains élèves s'offusquaient que l'on puisse voir d'un œil critique le personnage joué par DiCaprio – ce qui a ouvert un débat très animé sur l'argent et la réussite, et permis aussi de revenir plus en détails sur la dimension critique de la mise en scène.

J'ai eu l'heureuse surprise de constater qu'une classe qui avait vu tous les films (je crois que c'était à Nogent-sur-Marne) avait une nette préférence pour le Hawks! Les deux interventions les plus difficiles que j'ai faites étaient en lycée professionnel alors que d'habitude j'ai souvent de bonnes surprises dans ce type de classe dont je constate et j'apprécie régulièrement la spontanéité et la curiosité. Pour la première (à Villiers-la-Garenne), j'ai eu le sentiment que les élèves n'étaient pas au courant de ma venue et qu'ils ne se sentaient pas impliqués, j'ai eu du mal à les intéresser aux extraits que je passais (certains étaient avachis sur leur table). Et pour la deuxième à Savigny-sur-Orge, j'ai senti une grosse perte de motivation de l'enseignante entre autres de l'attitude peu concentrée et respectueuse des élèves pendant la projection. Les films abordés ont permis de revenir sur des sujets très contemporains et sensibles liés à la violence de hommes et la représentation des femmes, mais de manière plus dépassionnée que l'année précédente sur *La leçon de piano*.  
Et, ô miracle, cette année je n'ai rencontré aucun problème matériel !!! »



## Vincent Dietschy

« Je suis intervenu sur deux films au cours de cette année 2022–2023, *Proxima* et *Femmes au bord de la crise de nerfs*. Pour ces interventions, j'avais choisi d'asseoir le dispositif que j'avais esquissé les années précédentes et qui se déroule en deux temps :

### Premier Temps

Écouter tout ce que les élèves ont à dire sur le film, le cas échéant solliciter leurs interventions, les pousser à s'exprimer, en prenant garde de ne pas leur suggérer des remarques et des réponses à travers mes questions. Tout faire pour qu'ils me communiquent, individuellement et collectivement, le plus fidèlement possible leurs ressentis, quitte à ce que ce soit justement une absence de ressenti ou de l'indifférence face au film qui leur a été projeté. Sauf cas particulier, qui ne s'est pas présenté cette année, je préfère intervenir après que les élèves aient vu le film, si possible assez tôt. J'ai cependant été surpris, lors d'interventions s'étant déroulées exceptionnellement deux ou trois mois après la projection, de la précision des traces laissés par les films chez des élèves qui, par exemple, se souvenaient des prénoms des personnages, et même de celui de Laïka, porté par le chat de la petite fille de *Proxima*.

J'essaie aussi d'encourager la diversité des points de vue, en poussant les élèves à les développer et à dépasser le simple « j'aime » ou « j'aime pas », tout en leur expliquant bien qu'il ne s'agit pas d'avoir raison ou tort, qu'un film est polysémique et que tout point de vue peut évoluer. Je n'ai pas en mémoire une seule intervention qui n'ait pas comporté au moins quelques remarques passionnantes émises par les élèves, même s'il y a quand même eu quelques constantes d'une intervention à l'autre, suivant les films (cf. ci-dessous).

### Deuxième temps

M'appuyer sur ces remarques des élèves pour tirer le fil que j'ai travaillé pour l'intervention, en commençant par répondre à leurs questions. Il m'est par exemple arrivé de partir des remarques, revenues dans plusieurs classes pour *Proxima*, et dans une seule classe pour *Femmes au bord de la crise de nerfs*, sur la nudité, en l'occurrence « gratuite » selon les élèves. Il s'agit pour moi à ce stade d'éclairer les élèves sur le point de vue du film, qui souvent leur a échappé, totalement ou en partie. Une seule fois, cela n'a pas été le cas, ce qui m'a conduit à rembobiner le fil plutôt qu'à le dérouler, ce qui n'était pas moins intéressant, je vais y revenir plus loin.

### Voici maintenant les fils respectifs, que j'ai suivis pour chacun des deux films

A) Pour *Proxima*, sur la question de cinéma intitulée « *Femmes de fiction* »

Appréciant moi-même la clarté, la précision, la rigueur intellectuelle et formelle du film, j'ai trouvé agréable de le présenter aux élèves. Dans pratiquement tous les cas, il s'agissait de leur donner des outils pour comprendre que Stella, la fille de Sarah, est l'antagoniste majeure de l'histoire : c'est elle qui pose le plus gros problème, moral et physique, à sa mère, la protagoniste du récit, à l'aube d'accomplir son rêve de voyager dans l'espace. Au cours de mes interventions, toujours à l'exception de cette classe sur laquelle je vais donc revenir, cela n'était pas du tout évident pour les élèves, voire leur était totalement inaccessible et incompréhensible.

Pour commencer, je me suis appuyé sur des séquences prises dans *César et Rosalie* (Sautet 1972), où Rosalie n'est pas la protagoniste de l'histoire, mais son personnage central, et dans *Zero Dark Thirty* (Bigelow 2012), où le personnage de Maya est la protagoniste opposée à différentes figures masculines, qui sont ses antagonistes majeurs. Cela m'a permis d'évoquer avec les élèves les différentes fonctions des personnages dans un récit : protagoniste, antagonistes, personnage central (pour ce qui est du trio canonique), personnages secondaires, figurants et silhouettes. Je me suis bien sûr appuyé également sur des extraits de *Proxima*, montrant les situations de conflits entre la mère, Sarah, et sa fille, Stella, dont une particulièrement nette, qui renvoie au conflit intérieur de

l'héroïne, conflit littéralement filmé à cette occasion et qui correspond au climax du récit. Surtout ce moment permet de mettre en évidence le personnage central de l'histoire, c'est-à-dire la fusée, qui personnifie le rêve de l'héroïne, son voyage dans l'espace, qui n'a jamais été à la fois si proche et autant en danger. J'ai pu ainsi montrer comment la mise en évidence de ce personnage central, dont découle directement l'apaisement définitif du conflit entre la mère et la fille, permet d'aller vers le dénouement, heureux, de l'histoire. Les élèves ont dès lors souvent tiré eux-mêmes, à partir de leur propre analyse de ce passage, le point de vue exprimé par le film : la mère a bien raison de tenir à son rêve, car c'est ainsi qu'elle transmet une valeur fondamentale à sa fille : ne pas abandonner, ne pas lâcher. Au titre des remarques passionnantes, un élève m'a même fait le cadeau de noter, à la toute fin du film, que parmi les chevaux que regarde Stella, la caméra met au centre du cadre un poulain suivant sa mère...

Personnellement, j'ai trouvé le dossier pédagogique de Stella, confectionné à l'intention des profs, particulièrement bien fait. J'y ai moi-même puisé le clip « 100 tampons », qui tourne en dérision les savants de la NASA ayant fourni, dans les années 80, 100 tampons à une cosmonaute pour un vol d'une semaine. Ce clip a amusé les élèves comme les profs, les a mobilisés et fait réagir, créant une brèche pour parler des différents clivage hommes-femmes, jusqu'au générique de fin, avec ses photos en hommage à ces femmes cosmonautes posant avec leurs enfants. Le dossier m'a donné aussi l'idée d'approfondir l'histoire du vol spatial russe Spoutnik 2 et de la mort de la chienne Laïka, qui a aussi, je crois, beaucoup intéressé les élèves.

Dans tous les cas, j'ai senti un intérêt beaucoup plus grand pour le film à la fin de l'intervention, qu'avant qu'elle ne débute, où, malgré les présentations d'avant séance et/ou les préparations des profs, les élèves se montraient dans une proportion assez grande déçus par le « manque d'action » et l'absence de science-fiction. D'autres cependant, plus marginaux, ont apprécié dès le départ le côté manifestement très documenté du film, qui leur a « appris des choses » : « On a pu voir comment se prépare un voyage dans l'espace ». Un ou deux élèves aurait aimé que l'aspect didactique soit encore plus poussé, étant restés un peu à l'extérieur du film, du fait des éléments et du jargon techniques. Les points négatifs que les élèves ont attribués au film sont : « On a l'impression que le film ne commence jamais, et quand il va commencer, il s'arrête », « l'histoire se passe trop dans des petits espaces intérieurs », et donc « la nudité, gratuite, et choquante du fait même de sa gratuité, qui, par définition, n'amène rien, ne veut rien dire ». Les points positifs : « film réaliste pour ce qui concerne les rapports à l'intérieur d'une famille », « le père n'est pas cliché, il aide sa femme », et donc « on apprend pas mal de choses sur la conquête de l'espace. »

Mettre en évidence le conflit principal du film entre la mère et la fille a permis aux élèves de saisir son mouvement, leurs réactions à la fin de l'intervention l'ont prouvé, et d'inverser la plupart de leurs jugements négatifs, notamment en ce qui concerne un film qui ne démarre jamais ou dans lequel il ne se passe rien. J'ai trouvé aussi le dossier particulièrement clair et intelligent concernant la progression des trois scènes de nudité, dramaturgiquement efficiente et parlante. Je l'ai suivi de façon littérale sur ce point pour répondre aux élèves. Cerise sur le gâteau, quand les échanges s'y prêtaient, nous avons pu aller jusqu'à imaginer des contre-exemples, où le fait de ne pas justifier par le scénario des scènes de nudité pouvait être intéressant, ou pas. [...] »



## TEMOIGNAGES DES RESPONSABLES JEUNE PUBLIC DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES EN COURS D'ANNÉE 2022–2023

« Le bilan de cette édition de Lycéens et apprentis au cinéma est encore une fois très positif de notre côté. Nous accueillons désormais la quasi-totalité des classes des deux lycées de la ville qui sont très contents de l'organisation et de la programmation. Nous remercions l'acrif pour son travail, son investissement et sa disponibilité. »

« L'année s'est très bien passée. Du côté de l'équipe des relations avec les publics, l'organisation des séances n'a pas posé de difficultés. Les accueils se passent bien, les documents et la formation apportent un contenu riche pour préparer les temps de médiation. Les retours que nous avons pu avoir de la part des enseignants sont positifs. Le lien avec les enseignants est, de manière générale, fluide. Seul bémol : les enseignants ont parfois du mal à respecter le rôle de coordinateur dans les échanges (certains enseignants nous contactent directement pour des questions de planning et de facturation ; l'enseignant coordinateur peut aussi avoir tendance à nous rediriger directement vers l'enseignant concerné), ce qui génère parfois une charge de travail supplémentaire et des quiproquos. Nous ferons en sorte de bien reclarifier ce point l'année prochaine. »

« Les discussions après les projections ont été nourries, certaines ont duré plus de trente minutes, notamment autour de Femmes au bord de la crise de nerfs où les genres et leur hybridation ont pu être abordés ou Raging Bull où la mise en scène de la violence entre constat quasi tragique et mise en scène spectaculaire a été observée de près. »

« Programmation très appréciée des enseignants comme des élèves (un peu moins sur Almodóvar). Belle rencontre avec Alice Winocour pour 80 élèves (les rencontres avec les professionnels sont toujours appréciés de tous, à développer si possible). »

« Les projections organisées l'été dernier afin de préparer l'année m'ont été extrêmement utiles afin de préparer les présentations de séances et échanger avec les autres cinémas. Plusieurs projections ont été décalées ou annulées cette année à cause des grèves ce qui a perturbé l'organisation des séances. La programmation était variée et les courts-métrages pertinents. »

« Création d'un ciné-club avec un demi-groupe de Terminale (latiniste) du lycée Lucie AUBRAC de Courbevoie.

À partir de la programmation du dispositif, les élèves ont bâti leur propre proposition :

1er trimestre : La boxe (Rocky, Creed, Million dollar Baby)

2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestre : Les Figures féminines inspirantes (Les Figures de l'Ombre, Mustang, Princesse Mononoké...)

Un vendredi soir par mois, certains élèves présentaient le film en séance public...

A eux d'établir une affiche, des tracts... et de communiquer au sein du lycée. »

« Le bilan est plutôt très positif pour cette saison 22-23, tant au niveau du choix des films que sur l'investissement des enseignants dans le dispositif. Ils ont en effet toujours su bien préparer les élèves en amont, en étant bien formés, et en aval des projections, en proposant pour chacune des classes, des prolongements (débat, productions d'écrits, travail sur des thématiques précises et liées au films tel que le contexte social, historique...).

*De notre côté, nous avons encore pour cette année, pu à chaque séance, présenter les films (intentions et démarches du réalisateur, contexte socio-historique et parfois politique...) afin de bien les mettre en condition spectateurs actifs avec des recommandations d'axes et thématiques d'analyses qui sont une fois la projection terminée, analysées et décryptées avec eux... »*

*« Après la projection, un temps d'échange, de discussion et d'analyse filmique est chaque fois proposé. L'idée étant qu'à la fin du dispositif, les élèves-spectateurs découvrent un panel de films variés et qu'ils comprennent que derrière les images, se trouve un(e) réalisateur(trice), des intentions, du sens, une narration et de la mise en scène. L'objectif de ces discussions et moments de décryptage et d'analyse de chaque œuvre, est de les sensibiliser au langage cinématographique et au développement de leur esprit critique et d'analyse et qu'ils se construisent un bagage culturel. »*

*« Pour Y aura-t-il de la Neige à Noël ?, nous avons travaillé sur le rythme des saisons, l'utilisation de la lumière et des couleurs, l'ellipse, la représentation et suggestion de la violence, la mise en scène de la famille illégitime en premier plan, le rapport homme-femme et enfants, l'aspect de conte, le rapport au réel, la datation de l'action et l'interprétation de la fin du film. Nous avons également fait une activité sur l'aspect pictural du film en comparant avec différentes peintures (Millet, Pissarro, Monet). »*

*« Pour Proxima, nous avons abordé la représentation du corps féminin, la mutation en corps spatial, la maternité, l'aspect polyglotte du film, le rapport au réel, l'attente des élèves par rapport aux films d'astronautes. Nous avons comparé d'autres affiches de films avec celle de Proxima mettant en scène les astronautes et plutôt la paternité (cf. Ad Astra, High Life). Nous sommes également revenus sur les bruitages de fusée et les conventions de couleurs ainsi que les sons dans les films traitant des cosmonautes. Nous sommes revenus sur le rôle de la voix off, du récit enregistré qui rythme le film, des ellipses. Nous avons parlé de la mise en scène de la séparation dans l'espace et du point de vue de la petite fille dans plusieurs scènes. »*

*« Pour Femmes au bord de la crise de nerfs, nous avons prévu de parler de la Movidia, de revenir sur l'utilisation du téléphone et de la mettre en parallèle avec son usage dans La dame du vendredi. Nous allons revenir sur le huis clos, sur la couleur et les questions de cadrage. Nous allons également parler du champ et du hors-champ, ainsi que du son diégétique et extra diégétique, de la mise en abîme des scènes de doublage. »*





---

# Conclusion

---



2022–2023, anniversaire des 20 ans du dispositif en Île-de-France et troisième année du septième marché public *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France 2020–2024, s'inscrit dans la continuité du retour à la normale amorcé en 2021–2022 après deux années très perturbées par la crise du Covid et la fermeture des salles de cinéma.

Un effort constant de communication et de relances en fin d'année et en début d'année, en lien avec les rectorats, a permis de conserver un niveau d'inscriptions très élevé, dynamique que la coordination a choisi d'accompagner en acceptant et en prenant en charge la coordination de plus de 200 classes au-dessus du nombre préconisé par le marché public.

Cette vitalité du dispositif en Île-de-France s'est également traduite par une reprise de la participation aux actions culturelles complémentaires, dont nous avons notamment renouvelé l'offre, avec de nouveaux partenariats culturels et l'organisation de nombreuses rencontres avec des cinéastes. Nous pouvons rappeler ici les séances organisées avec deux réalisatrices des films au programme de l'édition, Alice Winocour et Sandrine Veysset.

Alors que la récente réforme du lycée a modifié considérablement l'organisation des classes et des enseignements, nous n'avons pas noté de baisse de fréquentation des séances ou d'annulations significatives liées à ces bouleversements. Seule la légère augmentation de la part des classes de secondes dans les lycées généraux et technologiques confirme la plus grande complexité d'organisation des sorties pour les classes à spécialités ; ce qui avait été signalé par les enseignants dans le bilan 2021–2022.

La grande capacité d'adaptation des enseignants est à l'image de celle de la coordination, qui a continué après 3 années perturbées à maintenir un lien très régulier avec ses partenaires et qui a ainsi pu s'adapter rapidement à l'annulation d'une journée de formations, en proposant son report ou la mise en ligne de contenus audio à disposition des enseignants. Cette offre de contenu en ligne conçue par la coordination pour permettre la continuité du dispositif pendant la crise sanitaire est aujourd'hui devenue une ressource permanente et régulièrement enrichie, plébiscitée par les enseignants en complément des formations et autres documents pédagogiques.



---

# Annexes

## 2022–2023

---



---

## ANNEXE 1

---

# Liste des 476 établissements scolaires inscrits en 2022–2023

---

## 157 LYCÉES, EREA, ET CFA DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL 2022–2023

77 – SEINE-ET-MARNE – 47 ÉTABLISSEMENTS

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Uruguay France	Avon	7	244	5
Lycée Blaise Pascal	Brie-Comte-Robert	5	155	9
Lycée Martin Luther King	Bussy-Saint-Georges	4	138	4
Lycée Sonia Delaunay	Cesson	3	61	4
Lycée Agricole La-Bretonniere	Chailly-en-Brie	3	59	1
LPO-la-Fayette	Champagne-sur-Seine	5	129	5
Lycée René Descartes	Champs-sur-Marne	6	159	6
Lycée Gaston Bachelard	Chelles	2	33	2
Lycée Jehan de Chelles	Chelles	2	63	3
Lycée Professionnel Louis Lumière	Chelles	5	107	6
Lycée Professionnel Le Champ-de-Claye	Claye-Souilly	5	115	6
Lycée Professionnel Jacques Prévert	Combs-la-Ville	5	120	5
Lycée Galilée	Combs-la-Ville	5	139	5
Campus Scolaire de Coulommiers	Coulommiers	4	111	7
Lycée Frédéric Joliot Curie	Dammarié-les-Lys	3	79	3
Lycée François 1er	Fontainebleau	5	165	5
Lycée François Couperin	Fontainebleau	4	140	2
Lycée Blanche de Castille	Fontainebleau	3	49	4
Lycée Jeanne d'Arc Saint-Aspais	Fontainebleau	4	132	3
Lycée Samuel Beckett	La Ferté-sous-Jouarre	3	94	1
Lycée Du Bâtiment Benjamin Franklin	La Rochette	5	97	4
Lycée Van Dongen	Lagny-sur-Marne	4	140	8
Micro Lycée de Sénart	Lieusaint	1	15	3
Lycée Charles de Gaulle	Longperrier	2	65	4
Lycée Charles Baudelaire	Meaux	4	70	4
Lycée Henri Moissan	Meaux	5	152	10
LGT Jean Vilar	Meaux	3	97	3
Lycée Pierre de Coubertin	Meaux	2	70	3
Lycée Léonard de Vinci	Melun	2	59	4
Lycée Jacques Amyot	Melun	3	105	4
Lycée Honoré de Balzac	Mitry-Mory	2	69	2
Centre Pénitentiaire Sud Francilien	Moissy-Cramayel	1	15	2
Lycée-la-Mare Carrée	Moissy-Cramayel	4	130	3
Lycée André Malraux	Montereau-Fault-Yonne	4	75	3
Lycée Flora Tristan	Montereau-Fault-Yonne	3	106	7
Lycée Étienne Bezout	Nemours	4	103	4
Lycée Simone Veil	Noisiel	6	159	9
Lycée Camille Claudel	Pontault-Combault	5	160	5
Lycée Thibault de Champagne	Provins	5	101	5
Lycée Sainte-Croix	Provins	3	65	1
Lycée Charles le Chauve	Roissy-en-Brie	6	210	6
Lycée Des métiers Antonin Carême	Savigny-le-Temple	5	88	4
Lycée Pierre Mendès France	Savigny-le-Temple	5	160	5
Lycée Émile du Châtelet	Serris	4	135	3
Lycée Jean Moulin	Torcy	3	84	6
Lycée Clément Ader	Tournan-en-Brie	6	189	6
Lycée Simone Signoret	Vau-le-Pénit	3	73	5



93 – SEINE-SAINT-DENIS – 63 établissements

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Jean-Pierre Timbaud	Aubervilliers	6	133	6
Lycée D'Alembert	Aubervilliers	5	119	9
Lycée Henri Wallon	Aubervilliers	3	75	7
Lycée Le Corbusier	Aubervilliers	3	85	3
Lycée Voillaume	Aulnay-sous-Bois	4	120	4
Lycée Jean Zay	Aulnay-sous-Bois	6	200	6
Lycée Professionnel Voillaume	Aulnay-sous-Bois	5	120	5
Lycée Eugène Henaff	Bagnolet	9	183	9
Lycée Alfred Costes	Bobigny	2	48	1
Lycée Charles Péguy	Bobigny	2	37	2
Lycée Louise Michel	Bobigny	6	185	11
Lycée André Sabatier	Bobigny	3	72	3
Lycée Professionnel Madeleine Vionnet	Bondy	5	126	3
Lycée Jean Renoir	Bondy	5	150	7
Lycée Professionnel Léo Lagrange	Bondy	3	72	4
Lycée Alfred Nobel	Clichy-sous-Bois	5	130	7
Lycée Eugène Delacroix	Drancy	4	103	7
Lycée François Rabelais	Dugny	5	78	8
Lycée Jacques Feyder	Epinay-sur-Seine	8	203	16
Lycée Louise Michel	Epinay-sur-Seine	3	69	4
Lycée Jean-Baptiste Clément	Gagny	2	48	5
Lycée Gustave Eiffel	Gagny	1	35	2
Lycée Jacques Brel	La Courneuve	5	163	9
Lycée Professionnel Aristide Briand	Le Blanc-Mesnil	2	48	3
Lycée Mozart	Le Blanc-Mesnil	5	164	5
Lycée Jean Moulin	Le Blanc-Mesnil	3	77	3
Lycée Albert Schweitzer	Le Raincy	9	304	9
Lycée René Cassin	Le Raincy	3	64	3
Lycée Paul Robert	Les Lilas	5	123	6
Lycée Professionnel Claude Nicolas Ledoux	Les Pavillons-sur-Bois	7	166	7
Lycée Henri Sellier	Livry-Gargan	6	165	7
Lycée André Boullouche	Livry-Gargan	6	189	8
Lycée Eugénie Cotton	Montreuil	5	131	5
Lycée Jean Jaurès	Montreuil	7	208	7
Lycée Henri Matisse	Montreuil-sur-Bois	4	87	5
Lycée Condorcet	Montreuil-sur-Bois	3	66	4
Lycée Joseph Cugnot	Neuilly-sur-Marne	5	125	5
Lycée Flora Tristan	Noisy-le-Grand	6	192	9
Lycée Évariste Galois	Noisy-le-Grand	5	164	10
Lycée Professionnel Théodore Monod	Noisy-le-Sec	4	102	5
Lycée Olympe de Gouges	Noisy-le-Sec	2	61	2
Lycée Marcelin Berthelot	Pantin	3	69	4
Lycée Professionnel Simone Weil	Pantin	5	114	5
Lycée Lucie Aubrac	Pantin	4	110	4
Lycée Liberté	Romainville	3	82	3
Lycée Charles de Gaulle	Rosny-sous-Bois	5	160	10
Lycée Professionnel Jean Moulin	Rosny-sous-Bois	3	72	4
Lycée D'application de L'Enna	Saint-Denis	3	72	3
Lycée Paul Eluard	Saint-Denis	6	168	12
Lycée Frédéric Auguste Bartholdi	Saint-Denis	6	116	6
Ensemble Scolaire Jean-Baptiste de La Salle	Saint-Denis	2	58	2
Lycée Suger	Saint-Denis	4	105	7
Lycée Angela Davis	Saint-Denis	5	145	5
Lycée Auguste Blanqui	Saint-Ouen	9	251	16
Lycée Marcel Cachin	Saint-Ouen	5	130	5
Lycée Blaise Cendrars	Sevran	4	133	4
Lycée Maurice Utrillo	Stains	6	180	11
Lycée Léonard de Vinci	Tremblay-en-France	6	184	7
Lycée Professionnel Hélène Boucher	Tremblay-en-France	2	60	2
Lycée Blaise Pascal	Villemomble	4	105	5
Lycée Georges Clémenceau	Villemomble	5	175	6
Lycée Georges Brassens	Villepinte	3	72	3
Lycée Jean Rostand	Villepinte	7	202	16

94 – VAL-DE-MARNE – 47 établissements

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Maximilien Perret	Alfortville	6	168	6
Lycée de Cachan	Cachan	8	162	5
Lycée Langevin Wallon	Champigny-sur-Marne	11	207	8
Lycée Louise Michel	Champigny-sur-Marne	4	116	4
Lycée Marx Dormoy	Champigny-sur-Marne	5	133	5
Lycée Robert Schuman	Charenton-le-Pont	5	153	5
Lycée Notre-Dame ses Missions	Charenton-le-Pont	1	24	1
Lycée Professionnel Jacques Brel	Choisy-le-Roi	7	79	5
Lycée Professionnel Jean Macé	Choisy-le-Roi	1	24	1
Lycée Léon Blum	Créteil	7	137	6
Lycée Gutenberg	Créteil	14	180	7
Lycée Antoine de Saint-Exupéry	Créteil	4	128	4
Lycée Pablo Picasso	Fontenay-sous-Bois	10	141	5
Lycée Professionnel Jules Michelet	Fontenay-Sous-Bois	2	74	4
Lycée Frédéric Mistral	Fresnes	5	117	5
Lycée Professionnel Val-de-Bièvre	Gentilly	4	58	3
Lycée Fernand Léger	Ivry-sur-Seine	5	69	4
Lycée Romain Rolland	Ivry-sur-Seine	8	215	7
Lycée Condorcet	La Varenne-Saint-Hilaire	5	153	5
Lycée François Mansart	La Varenne-Saint-Hilaire	6	120	4
Lycée Pierre Brossolette	Le Kremlin-Bicêtre	3	56	2
Lycée Paul Doumer	Le Perreux-sur-Marne	5	148	5
Lycée Guillaume Budé	Limeil-Brevannes	8	140	4
Lycée Eugène Delacroix	Maisons-Alfort	4	140	4
Lycée Professionnel Paul Bert	Maisons-Alfort	2	28	1
Lycée La-Source – Val de Beauté	Nogent-sur-Marne	5	117	5
Lycée Edouard Branly	Nogent-sur-Marne	7	167	5
Lycée Montalembert	Nogent-sur-Marne	1	30	1
Lycée Saint-Michel de Picpus	Saint-Mandé	2	68	2
Lycée Arsène d'Arsonval	Saint-Maur-des-Fossés	10	128	4
Lycée Marcelin Berthelot	Saint-Maur-des-Fossés	3	176	5
Lycée Gourdou-Leseurre	Saint-Maur-des-Fossés	7	144	6
CFA Jean-Claude Andrieu	Saint-Maurice	1	14	1
Lycée Christophe Colomb	Sucy-en-Brie	4	82	4
Lycée Guillaume Appolinaire	Thiais	4	140	4
Lycée Poullart des Places	Thiais	4	45	3
Lycée Saint-Joseph	Villejuif	1	38	2
CFA Propreté	Villejuif	2	20	1
Lycée Georges Brassens	Villeneuve-le-Roi	2	68	2
Lycée François Arago	Villeneuve-Saint-Georges	4	94	4
Lycée Jean Moulin	Vincennes	5	122	5
Lycée Hector Berlioz	Vincennes	8	175	5
Lycée Claude Nicola Ledoux Ebt	Vincennes	8	198	6
Lycée Camille Claudel	Vitry-sur-Seine	3	44	2
Lycée Adolphe Chérioux	Vitry-sur-Seine	9	130	5
Lycée Jean Macé	Vitry-sur-Seine	7	174	7
Micro Lycée 94	Vitry-Sur-Seine	4	78	4





## 109 LYCÉES, EREA, ET CFA DE L'ACADÉMIE DE PARIS 2022–2023

### 75 – PARIS – 109 établissements

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Professionnel Pierre Lescot	75001	4	106	10
Lycée Les Francs Bourgeois	75003	1	33	2
Lycée Simone Weil	75003	3	93	3
Lycée Simone Weil – Antenne Francois Truffaut	75003	2	46	3
Lycée Turgot	75003	2	74	4
Lycée Victor Hugo	75003	4	140	6
Lycée Charlemagne	75004	4	144	3
Lycée Sophie Germain	75004	3	101	3
Lycée Lavoisier	75005	6	228	8
Lycée Louis-le-Grand	75005	5	185	5
CFA CERFAL Saint-Sulpice	75006	1	43	2
Lycée Carcado Saisseval	75006	3	78	3
Lycée Montaigne	75006	5	170	7
Lycée Saint-Sulpice	75006	3	108	2
Lycée Stanislas	75006	2	68	2
Lycée Technique Privé Saint-Nicolas (Ltpsn)	75006	3	70	3
Lycée Vox – LGT	75006	3	69	2
Lycée professionnel Vox	75006	2	36	3
Lycée Albert de Mun	75007	3	47	3
Lycée Duruy	75007	2	68	4
Lycée Italien Leonardo Da Vinci	75007	3	70	6
Lycée Thomas D'aquin	75007	4	111	8
Lycée Racine	75008	5	144	11
Lycée Edgar Quinet – LGT	75009	4	116	10
Lycée professionnel Edgar Quinet	75009	2	50	4
Lycée Jacques Decour	75009	5	160	8
Lycée Jules Ferry	75009	5	176	6
Lycée Lamartine	75009	1	36	3
Lycée Bossuet Notre-Dame	75010	4	112	10
Lycée Colbert	75010	4	123	5
Lycée Gustave Ferrié	75010	3	68	3
Lycée Professionnel Marie Laurencin	75010	3	30	4
Lycée Rocroy-Saint-Vincent-de-Paul	75010	2	63	2
Lycée Siegfried	75010	4	115	5
Lycée Dorian	75011	3	94	6
Lycée Marcel Deprez	75011	2	38	3
Lycée Poincaré	75011	3	44	2
Lycée Voltaire	75011	5	155	14
CFA des Métiers de-la-Viande	75012	3	50	3
École Boule	75012	4	93	5
Lycée Arago	75012	4	142	9
Lycée Chenneviere Malezieux	75012	4	56	6
Lycée Elisa Lemonnier	75012	5	117	10
Lycée Paul Valéry	75012	5	141	9
Lycée Privé Georges Leven	75012	3	98	3
Lycée Saint-Michel-de-Picpus	75012	2	67	3
Clinique Médico-Universitaire Georges Heuyer	75013	1	8	3
ENCPB	75013	4	126	6
Lycée Bachelard	75013	4	75	5
Lycée Corvisart	75013	2	41	2
Lycée Gabriel Fauré	75013	5	166	5
Lycée Claude Monet	75013	4	143	6
Lycée Polyvalent Jean Lurcat	75013	3	103	6
Lycée Privé Saint-Vincent-de-Paul	75013	3	60	2
Lycée Rodin	75013	5	141	14
Lycée Vauquelin	75013	3	54	3
CFA CERFAL Montsouris	75014	2	45	3
Lycée Bert	75014	3	83	4
Lycée Émile Dubois	75014	4	110	5

>>>

75 – PARIS – 109 établissements (suite)

Établissements, lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Erik Satie	75014	4	96	4
Lycée Raspail	75014	4	73	9
Lycée Villon	75014	3	65	3
CFA du Bâtiment – Formation Saint-Lambert	75015	2	62	1
École Jeannine Manuel	75015	5	161	7
ENSAAMA	75015	5	164	4
Lycée Armand	75015	5	126	6
Lycée professionnel Armand	75015	4	79	5
Lycée Autogéré de Paris	75015	1	20	3
Lycée Beaugrenelle	75015	4	84	7
Lycée Buffon	75015	3	79	4
Lycée Corbon	75015	4	92	6
Lycée Léonard de Vinci	75015	4	77	9
Lycée Verlomme	75015	3	75	5
Centre Médical Edouard Rist – Ann. Lycée Jb Say	75016	2	12	6
Lycée Janson de Sailly	75016	3	104	3
Lycée Jean de La Fontaine	75016	4	104	3
Lycée Jean-Baptiste Say	75016	2	73	2
Lycée Molière	75016	4	136	2
Lycée Privé Notre-Dame ses Oiseaux	75016	1	36	2
Lycée Professionnel Octave Feuillet	75016	2	27	3
Lycée Rene Cassin	75016	2	39	5
CFA Médéric – Métiers de L'Hôtellerie	75017	6	127	4
EIB Étoile	75017	3	65	2
ENC Bessieres	75017	2	71	4
Lycée Balzac	75017	5	155	7
Lycée Carnot	75017	4	140	11
Lycée Jean Drouant	75017	1	22	1
Lycée Maria Deraismes	75017	4	100	8
Lycée Sainte-Ursule	75017	2	36	3
CFA des Commerces de l'Alimentation – CIFCA	75018	5	94	3
Stephenson Formation	75018	5	112	5
Lycée Professionnel Belliard	75018	4	72	6
Lycée Professionnel Camille Jenatzy	75018	4	60	4
Lycée Professionnel Saint-Jean de Montmartre	75018	1	25	2
Lycée Professionnel Suzanne Valadon	75018	4	72	5
Lycée Rostand	75018	2	20	3
Lycée Saint-Michel Batignolles	75018	6	190	5
Lycée Diderot Sep	75019	4	160	6
Lycée Bergson	75019	4	95	6
Lycée Carrel	75019	3	60	2
Lycée Diderot LGT	75019	4	160	6
Lycée Guimard	75019	4	40	4
Lycée Initiative	75019	2	45	2
Lycée Polyvalent d'Alembert	75019	4	85	5
Erea Edith Piaf	75020	4	53	2
Lycée Hélène Boucher	75020	5	175	11
Lycée Maurice Ravel	75020	4	129	6
Lycée Nadaud	75020	3	81	6
Lycée Professionnel Charles de Gaulle	75020	3	56	5



## 210 LYCÉES, EREA, ET CFA DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES 2022–2023

78 – YVELINES – 50 Établissements

Établissements, lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Louise Weiss	Achères	4	122	4
Lycée Vincent Van Gogh	Aubergenville	4	126	5
Lycée Les Pierres Vives	Carrières-sur-Seine	5	175	5
Lycée Jules Ferry	Conflans-Sainte-Honorine	4	140	6
LEA CFI	Jouy-en-Josas	1	21	1
Lycée Lucien René Duchesne	La Celle Saint-Cloud	6	112	4
Lycée Pierre Corneille	La Celle Saint-Cloud	2	64	3
Lycée Jean Monnet	La Queue-les-Yvelines	4	123	8
Lycée Jean Moulin	Le Chesnay	2	37	2
Centre Horticole s'Enseignement	Le Tremblay-sur-Mauldre	1	23	2
Lycée Alain	Le Vésinet	5	172	5
Lycée Jacques Vaucanson	Les Mureaux	4	96	4
Lycée François Villon	Les Mureaux	4	129	5
Lycée Condorcet	Limay	7	195	8
Lycée Agricole Sully	Magnanville	2	35	1
LPO Senghor	Magnanville	1	35	1
Lycée Jean Rostand	Mantes-la-Jolie	4	100	7
Lycée Saint-Exupéry	Mantes-la-Jolie	9	269	7
LGT Notre-Dame	Mantes-la-Jolie	4	135	4
Lycée Camille Claudel	Mantes-la-Ville	2	58	3
Lycée Louis de Broglie	Marly-le-Roi	3	104	4
Lycée Les Sept Mares	Maurepas	4	125	3
Lycée Dumont d'Urville	Maurepas	3	88	4
Lycée Descartes	Montigny-le-Bretonneux	5	167	6
Lycée Émilie de Breteuil	Montigny-le-Bretonneux	4	129	4
Lycée Jean Vilar	Plaisir	5	161	10
Lycée Charles de Gaulle	Poissy	3	98	5
Afipe / CFA Vente et Commerce	Poissy	10	271	9
Lycée Adrienne Bolland	Poissy	5	132	6
Lycée Louis Bascan	Rambouillet	3	80	3
Lycée Jules Hardouin-Mansart	Saint-Cyr-l'École	3	93	2
Institut Notre-Dame	Saint-Germain-en-Laye	3	40	2
Lycée Agricole et Horticole	Saint-Germain-en-Laye	1	39	1
Lycée Saint-Erembert	Saint-Germain-en-Laye	4	123	4
Lycée Léonard de Vinci	Saint-Germain-en-Laye	6	192	6
Lycée International	Saint-Germain-en-Laye	3	106	4
Lycée Jeanne d'Albret	Saint-Germain-en-Laye	8	255	9
Lycée Jean-Baptiste Poquelin	Saint-Germain-en-Laye	5	140	5
Lycée Saint-Thomas de Villeneuve	Saint-Germain-en-Laye	7	210	10
Lycée Militaire de Saint-Cyr	Saint-Cyr-l'École	1	30	1
Lycée Évariste Galois	Sartrouville	3	105	6
Lycée Jules Verne	Sartrouville	6	103	6
Lycée Henri Matisse	Trappes	5	113	5
Lycée de la Plaine de Neauphle	Trappes	7	195	7
Centre de Formation aux Métiers du BTP	Trappes	4	76	1
Lycée La Bruyère	Versailles	3	93	3
Lycée Jules Ferry	Versailles	2	50	2
Lycée Notre-Dame du Grandchamp	Versailles	2	63	1
Lycée Sonia Delaunay	Villepreux	2	50	2
LPO Viollet-le-Duc	Villiers Saint-Frédéric	4	61	4



92 – ESSONNE – 51 établissements

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Edmond Michelet	Arpajon	4	144	4
Lycée René Cassin	Arpajon	4	139	5
Lycée Paul Belmondo	Arpajon	4	85	4
Lycée Clément Ader	Athis-Mons	3	85	3
Lycée Marcel Pagnol	Athis-Mons	3	95	1
Lycée François Truffaut	Bondoufle	2	72	2
CFA du Bâtiment des Travaux Publics	Brétigny-sur-Orge	1	15	1
Lycée Jean-Pierre Timbaud	Brétigny-sur-Orge	4	122	4
Institut Saint-Pierre	Brunoy	6	196	6
LGT Talma	Brunoy	5	175	8
STS Optométrie	Bures-sur-Yvette	4	73	2
LPO Alexandre Denis	Cerny	3	70	3
Lycée Saint-Léon	Corbeil-Essonnes	2	58	1
Lycée Robert Doisneau	Corbeil-Essonnes	7	207	8
Lpo Nikola Tesla	Dourdan	6	210	6
Lycée Professionnel Nadar	Draveil	3	78	3
Lycée Maurice Eliot	Épinay-sous-Sénart	5	156	5
Lycée Geoffroy Saint-Hilaire	Etampes	5	168	6
Lycée Charles Baudelaire	Evry	4	98	7
Lycée Du Parc des Loges	Evry	3	89	6
Lycée Notre-Dame de Sion	Evry	2	46	4
Lycée de la Vallée-de-Chevreuse	Gif-sur-Yvette	5	134	5
La Salle Igny	Igny	3	77	1
Lycée Jean Monnet	Juvisy-Sur-Orge	4	91	2
Lycée de l'Essouriau	Les Ulis	4	91	4
Lycée Jules Verne	Limours	3	105	3
Lycée Jacques Prévert	Longjumeau	3	94	5
Lycée Gustave Eiffel	Massy	5	108	5
Lycée Fustel de Coulanges	Massy	4	136	3
Lycée Parc de Vilgénis	Massy	2	48	2
CFA Afia Lycée de Vilgénis	Massy	1	12	1
Lycée Marie Laurencin	Mennecy	5	167	5
Lycée Rosa Parks	Montgeron	7	202	7
EREA Jean Isoard	Montgeron	4	84	2
Lycée Marguerite Yourcenar	Morangis	5	155	4
Erea Le Château du Lac	Ollainville	3	29	3
Cours Secondaire d'Orsay	Orsay	2	44	1
Lycée Blaise Pascal	Orsay	5	180	8
Lycée Henri Poincaré	Palaiseau	4	128	4
Lycée Camille Claudel	Palaiseau	5	165	4
Lycée Saint-Martin	Palaiseau	5	139	7
Lycée Professionnel Les Frères Moreau	Quincy-sous-Sénart	1	20	1
Lycée Pierre Mendès France	Ris-Orangis	4	92	3
La Plateforme du Quai de la Borde	Ris-Orangis	1	14	1
LPO Léonard de Vinci	Saint-Michel-sur-Orge	4	93	4
Lycée Paul Langevin	Sainte-Geneviève-des-Bois	3	84	4
Lycée Albert Einstein	Sainte-Geneviève-des-Bois	3	96	3
Lycée Jean-Baptiste Corot	Savigny-sur-Orge	4	140	4
Lycée Gaspard Monge	Savigny-sur-Orge	5	142	7
Lycée Saint-Clément	Viry-Châtillon	4	81	4
Lycée Louis Armand	Yerres	6	162	6



92 – HAUTS-DE-SEINE – 62 établissements

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Descartes	Antony	5	133	5
Lycée Théodore Monod	Antony	3	82	6
Lycée Auguste Renoir	Asnières-sur-Seine	1	35	1
Lycée de Prony	Asnières-sur-Seine	6	159	4
EREA Martin Luther King	Asnières-sur-Seine	2	50	3
Lycée Albert Camus	Bois-Colombes	4	130	6
Lycée Daniel Balavoine	Bois-Colombes	3	65	5
Lycée Jacques Prévert	Boulogne-Billancourt	4	134	4
Nouveau Lycée Boulogne	Boulogne-Billancourt	3	94	3
Lycée Étienne Jules Marey	Boulogne-Billancourt	4	120	8
Institut Notre-Dame	Bourg-la-Reine	2	73	3
Lycée Sophie Barat	Châtenay-Malabry	3	101	2
Lycée Emmanuel Mounier	Châtenay-Malabry	4	123	5
Lycée Jean Jaurès	Châtenay-Malabry	5	138	5
Lycée Jacques Monod	Clamart	4	144	3
Lycée René Auffray	Clichy	5	138	4
UFA Newton	Clichy	1	15	2
Lycée Newton	Clichy	4	136	6
Lpo Anatole France	Colombes	3	68	5
Lycée Garamont	Colombes	3	68	3
Lycée Guy de Maupassant	Colombes	7	198	7
Lycée Montalembert	Courbevoie	3	108	3
Lycée Paul Lapie	Courbevoie	3	102	4
Lycée Lucie Aubrac	Courbevoie	5	137	5
Erea Jean Monnet	Garches	3	28	3
Lycée Galilée	Gennevilliers	5	150	6
Ana Manglano Martin	Gennevilliers	4	75	4
CFA AFORPA Métiers de L'automobile Aapm	Issy-les-Moulineaux	1	21	1
Lycée Eugène Ionesco	Issy-les-Moulineaux	3	105	3
Lycée La Salle Saint-Nicolas	Issy-les-Moulineaux	1	33	2
Lycée La Tournelle	La Garenne-Colombes	7	192	6
Lycée Léonard de Vinci	Levallois-Perret	1	34	1
Lycée Professionnel Louis Girard	Malakoff	3	66	4
Lycée Rabelais	Meudon	5	159	8
Lycée La Source	Meudon	4	102	4
Lycée Horticole Professionnel Saint-Philippe	Meudon	3	47	1
Lycée Maurice Genevoix	Montrouge	3	106	4
Lycée Louise Michel	Nanterre	4	85	3
Lycée Joliot Curie	Nanterre	6	180	6
Lycée Professionnel Vassily Kandinski	Neuilly-sur-Seine	3	66	3
Institution Saint-Dominique	Neuilly-sur-Seine	2	70	2
Lycée Notre-Dame de Sainte-Croix	Neuilly-sur-Seine	4	136	9
Lycée La Folie Saint-James	Neuilly-sur-Seine	5	146	7
Lycée Groupe Scolaire La Trinité	Neuilly-sur-Seine	4	106	3
Agora	Puteaux	4	109	6
Lycée Richelieu	Rueil-Malmaison	3	103	3
Lycée Gustave Eiffel	Rueil-Malmaison	4	128	5
BTP CFA Rueil Malmaison	Rueil-Malmaison	2	70	1
Lycée Alexandre Dumas	Saint-Cloud	5	180	6
Lycée Santos Dumont	Saint-Cloud	4	95	4
Lycée Florian	Sceaux	2	45	2
Lycée Lakanal	Sceaux	6	217	6
Clinique Dupré (Annexe du Lycée Lakanal)	Sceaux	1	30	1
Lycée Jean Pierre Vernant	Sèvres	4	129	6
Lycée Paul Langevin	Suresnes	5	174	5
Lycée Louis Blériot	Suresnes	1	10	1
Lycée Michelet	Vanves	5	165	5
Lycée Professionnel Louis Dardenne	Vanves	3	81	2
École Suger	Vaucresson	2	36	1
Lycée Toulouse Lautrec	Vaucresson	3	25	3
Lycée Michel-Ange	Villeneuve-la-Garenne	5	126	10
CFA de la Fédération Française de Carrosserie	Villeneuve-la-Garenne	1	14	2



95 – VAL-D'OISE – 47 établissements

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Garac	Argenteuil	2	43	3
Lycée Fernand Et Nadia Léger	Argenteuil	5	121	7
Lycée George Braque	Argenteuil	5	139	5
Lycée Julie Victoire Daubié	Argenteuil	2	69	2
LPO Jean Jaurès	Argenteuil	6	163	6
Lycée Évariste Galois	Beaumont-sur-Oise	4	112	8
Cmp Jacques Arnaud	Bouffémont	3	15	4
Lycée Jules Verne	Cergy-le-Haut	5	109	6
Lycée Alfred Kastler	Cergy-Pontoise	4	114	7
Lycée de Cormeilles-en-Parisis	Cormeilles-en-Parisis	4	140	4
Lycée Camille Saint-Saëns	Deuil-la-Barre	5	175	5
Lycée George Sand	Domont	5	175	5
Lycée Louis Armand	Eaubonne	4	112	2
Lycée Notre-Dame de La Providence	Enghien-les-Bains	4	111	4
Lycée Gustave Monod	Enghien-les-Bains	5	142	8
CFA du Bâtiment	Ermont	2	30	2
Lycée Ferdinand Buisson	Ermont	12	249	7
Lycée Gustave Eiffel	Ermont	4	91	4
Lycée Vincent Van Gogh	Ermont	4	140	6
Lycée Charles Baudelaire	Fosses	6	180	10
Lycée Jean Monnet	Franconville	4	106	8
Lycée Simone de Beauvoir	Garges-les-Gonnesse	7	203	8
Lycée René Cassin	Gonesse	2	53	1
Gescia	Gonesse	2	70	1
Lycée Romain Roland	Goussainville	4	110	4
Lycée Montesquieu	Herblay	5	146	5
Lycée de l'Hautil	Jouy-le-Moutier	4	130	4
Lycée Fragonard	L'isle-Adam	5	137	6
Institut Paul Ricœur	Louvres	4	100	3
Lycée Gérard de Nerval	Luzarches	4	136	2
Lycée Notre-Dame de Bury	Margency	4	129	4
Lycée Jean-Jacques Rousseau	Montmorency	10	350	9
Lycée Turgot	Montmorency	5	144	10
Lycée Professionnel Jean Mermoz	Montsault	4	96	4
Lycée Paul-Émile Victor	Osny	4	125	4
Lycée Notre-Dame de la Compassion	Pontoise	4	114	4
Lycée Camille Pissarro	Pontoise	5	145	4
Lycée Jean Perrin	Saint-Ouen-l'Aumône	5	144	9
Lycée Edmond Rostand	Saint-Ouen-l'Aumône	5	158	8
Lycée Château d'Épluches	Saint-Ouen-l'Aumône	9	195	6
Lycée Léonard de Vinci	Saint-Witz	3	98	3
Lycée de La Tourelle	Sarcelles	2	70	2
Lycée Jean-Jacques Rousseau	Sarcelles	6	196	7
Lycée Louis Juvet	Taverny	5	167	5
Lycée Jacques Prévert	Taverny	4	140	4
Lycée Camille Claudel	Vaureal	4	129	5
Lycée Pierre Mendès France	Villiers-le-Bel	9	126	10



---

## ANNEXE 2

---

# Liste des 173 cinémas participants en 2022–2023

---

## 173 CINÉMAS PARTICIPANTS EN 2022–2023

### 91 – ESSONNE – 21 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse	
Cinéma Première Arpajon	Arpajon	91290
Cinéma Lino Ventura	Athis-Mons	91200
Cinéma Le Buxy	Boussy-Saint-Antoine	91800
Ciné 220	Brétigny-sur-Orge	91220
Cinéma François Truffaut	Chilly-Mazarin	91380
Cinéma Arcel	Corbeil-Essonnes	91100
Cinéma Le Parterre	Dourdan	91410
Cinétampes	Etampes	91150
Cinéma Agnès Varda	Juvisy-sur-Orge	91260
Cinéma Jacques Prévert	Les Ulis	91940
Cinémassy	Massy	91300
Cinéma Confluences	Mennecy	91540
Cinéma municipal Le Cyrano	Montgeron	91230
Espace Jacques Tati	Orsay	91400
Cinépal	Palaiseau	91120
Les Cinoches – Centre cult. R. Desnos	Ris Orangis	91130
Espace Marcel Carné	Saint-Michel-sur-Orge	91240
Les 4 PERRY	Sainte-Geneviève-des-Bois	91700
Cinéma Espace Bernard Mantienne	Verrières-le-Buisson	91370
Cinéma Le Calypso	Viry-Châtillon	91170
Cinéma Paradiso	Yerres	91330



### 92 – HAUTS DE SEINE – 26 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse	
Le Select	Antony	92160
L'Alcazar	Asnières	92600
Cinéma Paul Landowski – Sarl Cinevox	Boulogne-Billancourt	92100
CAC Le Rex	Châtenay-Malabry	92290
Cinéma de Châtillon	Châtillon	92320
Cinéma Jeanne Moreau	Clamart	92140
Cinéma Rutebeuf	Clichy-la-Garenne	92110
L'Hélios	Colombes	92700
MJC Colombes	Colombes	92700
Cinéma Abel Gance	Courbevoie	92400
Cinéma Le Scarron – Théâtre des Sources	Fontenay Aux Roses	92260
Cinéma Jean Vigo	Gennevilliers	92230
Cinéma Gérard Philippe	Le Plessis-Robinson	92350
Cinéma Marcel Pagnol – Théâtre 71	Malakoff	92240
Centre d'Art et de Culture	Meudon	92190
Ciné Montrouge	Montrouge	92120
Cinéma Les Lumières	Nanterre	92000
Cinéma Le Village	Neuilly-sur-Seine	92200
Cinéma Le Central	Puteaux	92800
Cinéma Ariel	Rueil-Malmaison	92500
Cinéma Le Trianon	Sceaux	92330
Ciné Sel	Sèvres	92310
Le Capitole	Suresnes	92150
Cinéma de Vanves	Vanves	92170
Le Normandy	Vaucresson	92420
Cinéma André Malraux	Villeneuve-la-Garenne	92390





## 75 – PARIS – 31 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse	
Luminor Hôtel de Ville	20 rue du Temple	75004
Cinéma du Panthéon	13 rue Victor Cousin	75005
Écoles Cinéma Club	23 rue des Écoles	75005
L'Épée de Bois	100 rue Mouffetard	75005
Le Grand Action	5 rue des Écoles	75005
Studio des Ursulines	10 rue des Ursulines	75005
3 Luxembourg	67 rue Monsieur le Prince	75006
Christine Cinéma Club	4 rue Christine	75006
L'Arlequin	76 rue de Rennes	75006
Nouvel Odéon	6 rue de l'École de Médecine	75006
Saint-André des Arts	30 rue Saint-André des Arts	75006
Le Balzac	1 rue Balzac	75008
Le Lincoln	14 rue Lincoln	75008
5 Caumartin	101 rue Saint-Lazare	75009
Max Linder Panorama	24 boulevard Poissonnière	75009
L'Archipel	17 boulevard de Strasbourg	75010
Le Brady	39 boulevard de Strasbourg	75010
Le Louxor	170 boulevard de Magenta	75010
Majestic Bastille	4 boulevard Richard Lenoir	75011
MK2 Bastille	4 boulevard Beaumarchais	75011
MK2 Nation	133 boulevard Diderot	75012
Escorial Panorama	11 boulevard Port Royal	75013
7 Parnassiens	98 boulevard du Montparnasse	75014
Chaplin – Denfert	24 place Denfert-Rochereau	75014
L'Entrepôt	7 rue Francis de Pressensé	75014
Chaplin – Saint-Lambert	6 rue Pecllet	75015
Majestic Passy	18/20 rue de Passy	75016
Cinéma des Cinéastes	7 avenue de Clichy	75017
MK2 Quai de Loire	7 quai de Loire	75019
CGR Paris Lilas	2 place du Maquis du Vercors	75020
MK2 Gambetta	6 rue Belgrand	75020



## 77 – SEINE-ET-MARNE – 18 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse	
Cinéma Les 4 Vents	Brie Comte Robert	77170
Cinéma Jean Gabin	Champagne-sur-Seine	77430
Cinéma Étoile Cosmos	Chelles	77500
Studio 31	Chessy	77700
Cinéma municipal La Coupole	Combs-la-Ville	77380
Cinéma Ermitage	Fontainebleau	77300
Cinéparadis	Fontainebleau	77300
Le Cinq	Lagny-sur-Marne	77400
La Ferme du Buisson	Marne-la-Vallée	77448
Cinéma Les Variétés	Melun	77000
Cinéma Le Concorde	Mitry-Mory	77290
La Rotonde	Moissy-Cramayel	77550
Méliès	Nemours	77140
Cinéma Apollo	Pontault-Combault	77340
Cinéma Le Remy	Provins	77160
La Grange	Roissy-en-Brie	77680
Espace Prévert	Savigny-le-Temple	77176
Cinéma Confluences	Varenes-sur-Seine	77130



### 93 – SEINE-SAINT-DENIS – 25 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse	
Cinéma Le Studio	Aubervilliers	93300
Théâtre et cinéma Jacques Prévert	Aulnay-sous-Bois	93600
Le Cin'hoche	Bagnolet	93170
L'Écran nomade	Bobigny	93100
Cinéma André Malraux	Bondy	93140
Cinéma La Lucarne	Créteil	94000
Cinémas du Palais Armand Badeyan	Créteil	94000
Salle Serge Gainsbourg P.M.O	Epinay-sur-Seine	93800
Cinéma Théâtre André Malraux	Gagny	93220
Cinéma L'Étoile	La Courneuve	93120
Cinéma Municipal Louis Daquin	Le Blanc-Mesnil	93150
Centre Culturel André Malraux	Le Bourget	93350
Théâtre du Garde chasse	Les Lilas	93260
Espace des Arts – Salle Philippe Noiret	Les Pavillons-sous-Bois	93320
Cinéma Yves Montand	Livry-Gargan	93190
Cinéma Le Méliès	Montreuil	93100
La fauvette	Neuilly-Plaisance	93360
Cinéma Le Bijou	Noisy-le-Grand	93160
Ciné 104	Pantin	93500
Le Trianon	Romainville	93230
Espace Georges Simenon	Rosny-sous-Bois	93110
L'Écran	Saint-Denis	93200
Le Lido	Saint-Maur-des-Fossés	94100
Espace 1789	Saint-Ouen	93400
Cinéma Jacques Tati	Tremblay-en-France	93290



### 94 – VAL-DE-MARNE – 16 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse	
Espace Jean Vilar	Arcueil	94110
Cinéma La Pléiade	Cachan	94230
Studio 66	Champigny-sur-Marne	94500
Théâtre André Malraux	Chevilly-Larue	94550
Théâtre Cinéma Paul Éluard	Choisy-le-Roi	94600
Cinéma Le Kosmos	Fontenay-sous-Bois	94120
Le Luxy	Ivry-sur-Seine	94200
Cinéma La Tournelle	L'Hay-les-Roses	94240
Centre des Bords de Marne	Le Perreux-sur-Marne	94170
Royal Palace	Nogent-sur-Marne	94130
Centre Culturel Aragon Triolet	Orly	94310
4 Delta	Saint-Maur-des-Fossés	94100
Espace Jean Marie Poirier	Sucy-en-Brie	94370
Le Casino	Villiers-sur-Marne	94350
Le Vincennes	Vincennes	94300
3 Cinémas Robespierre	Vitry-sur-Seine	94400



#### 95 – VAL-D'OISE – 19 CINÉMAS PARTENAIRES

<b>Cinéma</b>	<b>Adresse</b>	
Cinéma Le Figuier Blanc	Argenteuil	95100
Le Palace	Beaumont-sur-Oise	95260
Écrans Paul Éluard	Bezons	95870
Théâtre du Cormier	Cormeilles-en-Parisis	95240
Cinéma de Domont	Domont	95330
Centre des Arts	Enghien-les-Bains	95880
Cinéma Pierre Fresnay	Ermont	95120
Cinéma de L'Ysieux	Fosses	95470
Ciné Henri Langlois	Franconville	95130
Cinéma municipal Jacques Brel	Garges-les-Gonnesse	95140
Cinéma Jacques Prévert	Gonnesse	95500
Le Conti	Isle Adam	95290
Théâtre de Jouy/ Centre culturel	Jouy-le-Moutier	95280
Eden cinéma	Montmorency	95160
Royal Utopia	Pontoise	95300
Les Toiles	Saint-Gratien	95210
Cinéma Utopia	Saint-Ouen-l'Aumône	95310
Studiociné	Taverny	95150
Cinéma L'Antarès	Vauréal	95490



#### 78 – YVELINES – 17 CINÉMAS PARTENAIRES

<b>Cinéma</b>	<b>Adresse</b>	
Pandora	Achères	78260
Pathé Conflans	Conflans Sainte-Honorine	78700
Ciné 7	Elancourt	78990
Cinéma du Théâtre	La Celle-Saint-Cloud	78170
Cinéma Jean Marais	Le Vésinet	78110
Espace Philippe Noiret	Les Clayes-sous-Bois	78340
Cinéma Frédéric Dard	Les Mureaux	78130
Centre culturel Le Chaplin	Mantes-la-Jolie	78200
Mega CGR	Mantes-la-Jolie	78200
Cinéma Le Fontenelle	Marly-le-Roi	78160
Cinéma Jacques Brel	Montigny-le-Bretonneux	78180
Cinéma C2L	Poissy	78300
Cinéma Les Yeux d'Elsa	Saint-Cyr-l'École	78210
Cinéma C2L	Saint-Germain-en-Laye	78100
Cinéma C2L Cin'hoche ABC	Sartrouville	78500
Cinéma Le Grenier à Sel	Trappes	78190
UGC – Roxane	Versailles	78000





---

## ANNEXE 3

---

# Programme des formations 2022–2023

---

## ANNEXE 3

### PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIE DE PARIS

#### FORMATION SUR LES FILMS DE LA PROGRAMMATION 2022/2023

Lycéens et apprentis au cinéma - Académie de Paris

CINÉMAS  
INDÉPENDANTS  
PARISIENS

##### Mercredi 5 octobre 2022

**8h30-12h30 : FEMMES AU BORD DE  
LA CRISE DE NERFS**

Projection du film

Intervention de Stratis VOUYOUCAS

##### Judi 6 octobre 2022

**8h30-12h30 : LA DAME DU VENDREDI**

Projection du film

Intervention de Adrien DÉNOUETTE

**13h30-17h30 : Y'AURA-T-IL DE LA  
NEIGE À NOËL ?**

Projection du film

Intervention de Suzanne de LACOTTE

##### Vendredi 7 octobre 2022

**8h30-12h30 : RAGING BULL**

Projection du film

Intervention de Mélanie BOISSONNEAU

**13h30-17h30 : PROXIMA**

Projection du film

Intervention de Claudine LE PALLEC MARAND



## FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS de Pedro Almodóvar

Espagne - 1989 - 1h40 - couleur - VOST

### MERCREDI 5 OCTOBRE de 8h à 12h30

**8h** Accueil des participants et élargement.

**Attention, l'émargement se fera uniquement entre 8h et 8h30.**

**8h30** Présentation et projection du film (précédé du court-métrage *Asmahán la diva* de Chloé Mazlo (6'))

**10h40-12h30** Intervention de Stratis VOUYOUCAS.

#### Femmes entre elles

*Femmes au bord de la crise de nerfs* (1989) est le premier grand succès commercial de Pedro Almodóvar.

Le film conjugue, dans une forme plus accessible au grand public, les enjeux de ses six premiers longs-métrages : esthétique à l'artificialité revendiquée, structure de mélodrame et éléments de comédie, personnages déjantés ou hors-norme, références à la culture populaire, au théâtre, au cinéma hollywoodien et surtout prééminence des personnages féminins. Des femmes fortes, libres ou en voie d'émancipation de toute tutelle masculine.

Almodóvar invente ici véritablement son cinéma : une mise en scène à la précision classique entremêlée d'éléments caractéristiques de l'esthétique *camp* (goût pour l'excès, la grandiloquence, la parodie, etc.) et de la culture *queer* (jeu sur l'identité et la liberté sexuelle - alors même que contrairement à beaucoup d'autres films du réalisateur, l'homosexualité n'est pas frontalement évoquée ici).

Cette dimension hybride est vraiment la marque de fabrique d'un cinéaste capable de nous faire rire et pleurer presque simultanément et de décrire un monde instable peuplé de personnages en pleine confusion émotionnelle qui cherchent à être libres sans trop savoir quoi faire de leur liberté.

Stratis VOUYOUCAS



#### L'intervenant - Stratis VOUYOUCAS

Stratis Vouyoucas enseigne l'histoire du documentaire à l'ESEC. Il intervient dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*. Il est l'auteur de plusieurs DVD pédagogiques édités par la coordination régionale d'Île-de-France. Il a réalisé des films documentaires, pratiqué le montage et la mise en scène de théâtre.

## ANNEXE 3

### PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIE DE PARIS

## LA DAME DU VENDREDI de Howard Hawks

États-Unis - 1940 - 1h32 - noir et blanc - VOST

### JEUDI 6 OCTOBRE de 8h à 12h30

**8h** Accueil des participants et élargement.

**Attention, l'émargement se fera uniquement entre 8h et 8h30.**

**8h30** Présentation et projection du film.

**10h15-12h30** Intervention de Adrien DÉNOUETTE.



### À la lumière de la vitesse

Washington, fin des années 1930. Une salle de presse, des téléphones, un procès imminent, des journalistes sur le qui-vive et parmi eux, une femme, étrange chimère à mi-chemin de l'épouse modèle qu'elle projette de devenir, et du professionnel de pointe. Car Hildy, c'est son nom, a pour projet de se retirer. Elle voudrait devenir mère, s'établir avec son nouveau compagnon dans le Midwest, fuir la folie de son métier et en particulier Walter, son patron d'ex-mari, incarnation magistrale d'une presse en voie de déshumanisation. Oui mais voilà, Hildy a ça dans le sang, le journalisme. Et Walter - joué par ici par l'excellent Cary Grant - le sait très bien. Alors pour la détourner de son projet conjugal, qui à ses yeux la fourvoierait dans une impasse, le voilà qui essaye par tous les moyens possibles de la rallumer : on parle ici de la flamme amoureuse, bien entendu, mais aussi de Hildy en tant que machine à écrire, créature de pointe d'une vivacité d'esprit et de parole hors-pair. Une professionnelle capable de suivre le rythme effréné des médias et d'en battre la mesure, au point d'être considérée par ses collègues, exclusivement masculins, comme un semblable. Comédie de remariage d'une célérité hors du commun, *La Dame du vendredi* dresse le portrait lucide d'une Amérique divisée en deux catégories : ceux qui grimpent dans le train du progrès - que symbolise ici l'usage maniaque du téléphone, ancêtre à peine désuet de l'informatique - et le reste du monde, à quoi, condamné à se laisser distancer par une modernité acquise à la performance.

Adrien DÉNOUETTE

### L'intervenant - Adrien DÉNOUETTE

Critique de cinéma pour différentes revues, Adrien Dénolette enseigne par ailleurs à l'Université Paris-Diderot et donne des conférences partout en France. Il est l'auteur aux éditions Façonnage de l'essai *Jim Carrey, l'Amérique démasquée*, qu'il a adapté en documentaire pour la chaîne Arte. Prochainement sortira son second documentaire, sur Brad Pitt (diffusion le 16 octobre 2022 sur Arte), ainsi qu'un livre sur le rire en France aux éditions Façonnage.

## Y'AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOËL ? de Sandrine Veysset

France - 1996 - 1h30 - couleur - VF

### JEUDI 6 OCTOBRE de 13h30 à 17h30

**13h30** Présentation et projection du film (précédé du court-métrage *Le Skate moderne* d'Antoine Besse (6'43))

**15h20-17h30** Intervention de Suzanne de LACOTTE.



### Il était une fois une mère et ses sept enfants...

Premier long métrage de Sandrine Veysset, *Y'aura-t-il de la neige à Noël ?* est resté dans la mémoire des spectateurs qui l'ont découvert en salles lors de sa sortie en 1996. La cinéaste a puisé dans ses souvenirs d'enfance pour mettre en scène, déployée sur trois saisons, cette chronique familiale d'une vie à la campagne dont le point d'ancrage est constitué par le personnage d'une mère aimante et courage, entourée de ses sept enfants.

Davantage réaliste que naturaliste, le film prend place dans une ferme aux environs de Cavaillon où la caméra capte la succession des saisons grâce à un très beau travail sur la lumière, les éléments et les gestes du travail. Mais ce réalisme dans la forme se double d'un récit qui relève du registre du conte, avec toute la cruauté qui le définit, mais une cruauté toujours adoucie, polie par la dimension merveilleuse de l'amour maternel qui se diffuse dans chacun des plans et qui vient contrer la figure inquiétante d'un père menaçant. Cet amour maternel, jamais mièvre, jamais étouffant, ordonnance l'équilibre entre pulsions de vie et de destruction qui traversent, le temps du film, la vie de la famille.

Suzanne de LACOTTE

### L'intervenante - Suzanne de LACOTTE

Docteure en esthétique, Suzanne de Lacotte est responsable de la médiation au festival *Cinéma du réel* et chargée des actions éducatives pour la Cinémathèque du documentaire à la Bpi. Elle intervient régulièrement dans le cadre des dispositifs scolaire d'éducation à l'image auprès des élèves et des enseignants.

## ANNEXE 3

### PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIE DE PARIS

#### RAGING BULL de Martin Scorsese

États-Unis - 1981 - 2h10 - couleur & noir et blanc - VOSTF

**VENDREDI 7 OCTOBRE de 8h à 12h30**

**8h** Accueil des participants et émargement.

**Attention, l'émargement se fera uniquement entre 8h et 8h30.**

**8h30** Présentation et projection du film.

**10h50-12h30** Intervention de Mélanie BOISSONNEAU.

##### **Raging Bull, boxer les masculinités**

La boxe est l'un des premiers sports filmés par le cinéma naissant, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Pourtant, lorsque Robert de Niro propose à Martin Scorsese, avec qui il vient de tourner *Mean Streets* (1973), d'adapter l'autobiographie de Jack La Motta, il ne reçoit qu'un refus poli, Scorsese n'étant emballé ni par le personnage ni par l'univers de la boxe... Pourtant, comme Jack La Motta, De Niro encaisse le coup et retourne à la charge. Finalement, Scorsese, hospitalisé suite à sa toxicomanie, accepte le projet, voyant en La Motta le reflet de sa propre perdition. Les deux hommes se lancent alors à corps perdu dans l'aventure de *Raging Bull*. D'un côté du ring, De Niro s'entraîne 18 mois avec Jack La Motta pour les scènes de combat, prenant 20 kgs de muscles, puis 27 kgs de gras pour jouer son personnage après sa carrière d'athlète. De l'autre côté, Scorsese tient à filmer l'histoire en noir et blanc, pour rendre hommage aux classiques comme *Nous avons gagné ce soir* (Robert Wisner, 1949), mais aussi pour rester fidèle à ses souvenirs d'enfance et aux photographies de boxeur de Weegee, publiées de Life. Les choix des deux hommes seront payants puisque le film est élu "film de la décennie" par les critiques américains. Nommé 8 fois aux Oscars, il en remportera 2, dont celui du meilleur acteur pour Robert de Niro.

Mélanie BOISSONNEAU



##### **L'intervenante - Mélanie BOISSONNEAU**

Mélanie Boissonneau est enseignante-chercheuse en cinéma et audiovisuel. Elle intervient régulièrement dans le cadre de formations d'éducation à l'image et comme chroniqueuse cinéma sur la plateforme de VOD Filmo TV (pour *Le Bistro de l'horreur*).

Elle s'intéresse tout particulièrement au cinéma de genre (horreur, fantastique...) et aux questions de genre dans le sens des *gender studies*. Elle a publié récemment *Pin-up ! au temps du pré-code* (Lettmotif, 2019), *Héroïnes ! de Madame Bovary à Wonder Woman* (en duo avec Laurent Jullier, Larousse, 2020) et prépare deux ouvrages en codirection, l'un sur John Carpenter et l'autre sur la production des studios Hammer.

#### PROXIMA de Alice Winocour

France - 2019 - 1h47 - couleur - VF et VOSTF

**VENDREDI 8 OCTOBRE de 13h30 à 17h30**

**13h30** Présentation et projection du film.

**15h30-17h30** Intervention de Claudine LE PALLEC MARAND.

##### **Proxima, le film "d'espace sur terre" d'Alice Winocour**

Alice Winocour filme un appareillage technique à travers des lieux contemporains mythiques encore vierges de cinéma : le camp d'entraînement de l'Agence Spatiale Européenne (ESA) de Cologne, l'historique *Cité des Étoiles*, base militaire créé en 1963 à Moscou et le Cosmodrome Baïkonour. Son "*film d'espace sur terre*" renverse également la perspective en se distinguant du récit du trajet conquérant déployé dans le cinéma états-unien avec l'aide des moyens de la Nasa depuis 2001, *l'Odyssée de l'espace* (Stanley Kubrick, 1968).

La cinéaste s'attache au temps, à l'équipement et au travail nécessaires de préparation d'une astronaute sélectionnée pour un programme d'un an sur une station en révolution autour de notre planète. Parallèlement, la séparation avec la Terre implique une séparation inédite et douloureuse avec sa petite fille (et réciproquement) dont elle avait jusqu'ici pris en charge l'éducation. L'héroïne se confronte à des épreuves physiques et existentielles terrestres aussi réalistes que symboliques.

Claudine LE PALLEC MARAND



##### **L'intervenante - Claudine LE PALLEC MARAND**

Docteure en cinéma, Claudine Le Pallec Marand enseigne l'esthétique et l'histoire du cinéma à l'université (Amiens, Paris 3 Censier, Paris 8 Saint-Denis). Spécialiste des réalisatrices et de la représentation des genres sociaux, en 2016, elle a publié dans la collection "*Côtés Films*" des éditions Yellow Now (Marcos Uzal/Emmanuel d'Autreppe) une monographie de film qui est aussi un essai : "*Anatomie d'un rapport de Luc Moullet et Antonietta Pizzorno. Du bon usage cinématographique du MLF et du porno.*".



## ANNEXE 3

### PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIE DE PARIS

#### BIBLIOGRAPHIES / FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES proposées par les intervenants

**FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS** de Pedro Almodóvar

Filmographie sélective :

**Femmes**, George Cukor, États-Unis, 1939.  
**Johnny Guitaire**, Nicholas Ray, États-Unis, 1954.  
**L'Amore**, Roberto Rossellini, Italie, 1948 (premier épisode : *La Voix humaine* d'après Cocteau).  
**Tout sur ma mère**, Pedro Almodóvar, Espagne/France, 1999.  
**Strella**, Panos H Koutras, Grèce, 2009.  
**Docteur et Gloire**, Pedro Almodóvar, Espagne/France, 2019.  
**La Voix humaine**, Pedro Almodóvar, Espagne, 2020 (court-métrage).

Bibliographie sélective :

**Conversation avec Pedro Almodóvar**, Frédéric Strauss, Éditions de l'étoile, 2004.  
**Pedro Almodóvar**, Thomas Sotinel, Cahiers du cinéma, 2007.  
**Camp !**, Pascal Françaix, Marest Editeur, 2021.

**LA DAME DU VENDREDI** de Howard Hawks

Filmographie sélective :

**Indiscrétions**, George Cukor, États-Unis, 1941.  
**L'impossible Monsieur Bébé**, Howard Hawks, États-Unis, 1938.  
**The Social Network**, David Fincher, États-Unis, 2010.  
**The Girl with a dragon tattoo**, David Fincher, États-Unis, 2011.

Bibliographie sélective :

**À la recherche du bonheur, Hollywood et la comédie de remariage**, Stanley Cavell, 2017.

#### BIBLIOGRAPHIES / FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES proposées par les intervenants

**Y'AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOËL ?** de Sandrine Veysset

Filmographie sélective :

**La Nuit du chasseur**, Charles Laughton, États-Unis, 1955.  
**Farrebique**, Georges Rouquier, France, 1946.  
Les films de Friedrich Wilhelm Murnau.

Bibliographie sélective :

**Y'aura-t-il de la neige à Noël ?**, Sandrine Veysset, Cahiers du cinéma, 1997.  
*CinémAction n°169 : La Météo au cinéma : Faire la pluie et le beau temps*  
Entretien avec Sandrine Veysset - DVDClassik sur le lien suivant :  
<https://www.dvdclassik.com/article/entretien-avec-sandrine-veysset>

**PROXIMA** d'Alice Winocour

Filmographie sélective :

**2001, l'Odyssée de l'espace**, Stanley Kubrick, États-Unis, 1968.  
**Alien**, Ridley Scott, États-Unis, 1979.  
**Augustine**, Alice Winocour, France, 2012.  
**Gravity**, Alfonso Cuarón, États-Unis, 2013.  
**High Life**, Claire Denis, France, 2018.

Bibliographie sélective :

Entretien site Arrí, George Lechaptois (chef opérateur de *Proxima*), 9 janvier 2020, sur le lien suivant : <https://www.arrifrance.com/george-lechaptois-sur-proxima-la-beaute-du-geste-et-la-serie-les-sauvages/>  
Entretien, Alice Winocour, *Avant-scène cinéma*, publié le 15 janvier 2020, sur le lien suivant : <http://www.avantscencinema.com/entretien-alice-winocour-proxima/>

**RAGING BULL** de Martin Scorsese

Filmographie sélective :

**Rocky**, John G. Avildsen, États-Unis, 1976.  
**Million Dollar Baby**, Clint Eastwood, États-Unis, 2004.  
**Girlfight**, Karyn Kusama, États-Unis, 2000.  
**Gentleman Jim**, Raoul Walsh, États-Unis, 1942.  
**Ali**, Michael Mann, États-Unis, 2001.  
**Dans les cordes**, Magaly Richard-Serrano, France, 2007.

Bibliographie sélective :

**De la boxe**, Joyce Carol Oates, Stock, 2001.  
**Du sexisme dans le sport**, Béatrice Barbusse, Anamosa, 2002 (nouvelle édition).  
**Raging Bull**, Jack la Motta, 13ème note éditions, 2013.  
**La Boxe au cinéma**, Philippe Durant, Carnot, 2004.  
**La Boxe à Hollywood, de Chaplin à Scorsese**, David Da Silva, Lettmotif, 2017.  
**Sport et cinéma**, Gérard Camy et Julien Camy, Amphora, 2021.  
**Scorsese par Scorsese**, Martin Scorsese et Michael Henry Wilson, Cahiers du Cinéma, 2011.  
**Martin Scorsese**, Amazing Ameziane, Editions du Rocher, 2021 (roman graphique).

LES CINEMAS  
INDEPENDANTS  
PARISIENS

FORMATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS  
*Lycéens et apprentis au cinéma 2022/2023 – Académie de Paris*



Mae West dans *Sextette* de Ken Hughes, sorti en 1978

Représentation(s) du corps à l'écran

*Formation construite et modérée par  
Mélanie Boissonneau*

30 janvier 2023  
au CGR Paris Lilas



Lundi 30 janvier 2023

**8h30** : Accueil des participants et émargement

9h - 12h

**STÉRÉOTYPES DE GENRE**

Par Mélanie Boissonneau

En introduction de cette formation, il apparaît pertinent de revenir sur la question des stéréotypes qui irriguent les représentations médiatiques des corps féminins et masculins.

Cette intervention articulera donc une présentation des travaux théoriques, notamment issus des *gender studies*, qui ont largement contribué à dénoncer les inégalités de traitement depuis les années 1970, à une histoire des représentations des féminités et des masculinités, depuis les films du cinéma classique hollywoodien jusqu'aux blockbusters super-héroïques récents. Pin-up, femme fatale, cowboy, gangster, super-héroïne.s et athlètes musclé.e.s seront convoqués pour illustrer cette traversée de l'histoire des corps cinématographiques.

12h - 12h30

**INTERVENTION DU RECTORAT – PASS CULTURE**

Guillaume Le Lay, chargé de mission éducation artistique et culturelle au Rectorat de Paris interviendra pour une présentation d'Adage et du Pass Culture et répondre à vos questions et remarques.

14h - 17h

**CORPS ET RACISME DANS LA CULTURE POPULAIRE :  
ENTRE ALTERISATION ET STERÉOTYPES**

Par Pierre Cras

Depuis les illustrations ornant les pages des traités pseudo-scientifiques du XIXe siècle jusqu'aux cases de bandes dessinées franco-belges à succès en passant par les films d'animation des grands studios étasuniens, tous n'ont eu de cesse de représenter régulièrement les corps des individus racisés sous des dehors peu flatteurs, caricaturaux les renvoyant régulièrement à la marge d'un imaginaire collectif teinté de fascination condescendante pour ces individus si « différents ».

Soumis à des canons visuels empreints d'impensés coloniaux, esclavagistes et / ou racistes, les corps racisés continuent de faire l'objet d'un processus d'altérisation (qui combine mise en altérité et altération) dans la culture populaire à des degrés divers.

On tentera donc de comprendre comment certaines représentations corporelles issues de cette même culture populaire (cinéma, comics / bandes dessinées / Mangas, etc) s'inscrivent dans un long continuum de pensées et d'images stéréotypées. Nous tâcherons aussi d'évoquer les enjeux et la lutte politique que constitue une redéfinition de ces représentations.

## Les intervenant.e.s

### Mélanie Boissonneau

Enseignante-chercheuse en cinéma et audiovisuel, elle intervient régulièrement dans le cadre de formations d'éducation à l'image et comme chroniqueuse cinéma sur la plateforme de VOD Filmo TV (pour *Le Bistro de l'horreur*). Elle s'intéresse tout particulièrement au cinéma de genre (horreur, fantastique...) et aux questions de genre dans le sens des *gender studies*. Elle a publié récemment *Pin-up ! au temps du pré-code* (Lettmotif, 2019), *Héroïnes ! de Madame Bovary à Wonder Woman* (en duo avec Laurent Jullier, Larousse, 2019) et prépare deux ouvrages en codirection, l'un sur John Carpenter et l'autre sur la production des studios Hammer.

### Pierre Cras

Historien de formation, il est également Docteur en civilisation américaine et Maître de conférence en études anglophones à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. À l'occasion de sa thèse intitulée « *Archétypes, caricatures et stéréotypes noirs du cinéma d'animation américain du XXe siècle (1907-1975)* », il a pu analyser la façon dont l'évolution des représentations dépréciatives dans le cartoon entraînent en résonance avec une redéfinition du statut politique, économique et social des Africains-Américains. Pierre Cras travaille actuellement sur un ouvrage à paraître prochainement et qui abordera le cinéma d'horreur américain sous un angle culturel en relation avec l'Histoire des États-Unis.

## Lexique

Ce lexique reprend en partie le glossaire du livret pédagogique *Etudes de genre et éducation au cinéma* écrit par Mélanie Boissonneau pour *Lycéens et apprentis au cinéma* en Bourgogne-Franche-Comté, Académie de Besançon.

### A retrouver en entier sur le lien suivant :

<https://les2scenes.fr/sites/default/files/inline-files/Etudes%20de%20genre%20et%20%C3%A9ducation%20au%20cin%C3%A9ma%20-%20Les%20Sc%C3%A8nes%202022%20-web.pdf>

### Gender studies

#### Définition

Avant toute chose : il n'existe pas de « théorie du genre ». Les *gender studies*, ou « études sur le genre », ou « étude genre » désignent un champ de recherche prenant pour objet les rapports sociaux hiérarchisés entre les sexes. Par définition elles sont transversales et parcourent de nombreuses disciplines, aussi bien dans les sciences « dures » (comme la neurobiologie avec les travaux de Catherine Vidal) que « tendres » (histoire, sociologie, littérature, esthétique, philosophie...).

Au cours des années 1970, les *gender studies* se sont tout d'abord développées aux États-Unis, au sein des *feminist studies* ou *women's studies*, dans le prolongement des mouvements féministes de la Deuxième Vague. C'est dans les années 1980 que le terme de *gender studies* s'est diffusé, en même temps que l'institutionnalisation de ce champ de recherche (en intégrant les

différentes disciplines universitaires, ou en créant des départements et des équipes de recherche spécialisés).

En France, dans les années 1970, les premiers groupes de recherche féministes universitaires entremêlent également perspectives savantes et militantes, afin de livrer, comme le rappelle Christine Bard, des « théories pour l'action ». Dans les années 1990, les études féministes connaissent un nouvel essor, visible par la création de revues (« *Cahiers du genre* », « *Clio* », « *travail, genre et sociétés* », « *Nouvelles questions féministes* ») et l'organisation de colloques où le concept de genre est de plus en plus employé. Mais c'est surtout à partir des années 2000 qu'une nouvelle génération d'universitaires développe des recherches autour des problématiques « genre », croisant aujourd'hui d'autres systèmes de domination (classe, « race », âge, orientation sexuelle...), dans une perspective intersectionnelle.

#### **Au cinéma**

Geneviève Sellier a bien montré les résistances françaises aux *gender studies* (et aux approches socioculturelles en général), dans le champ des études filmiques. Intimement liées aux origines politiques de la discipline, et à la conception française de la cinéphilie, ces résistances sont explicitées en particulier dans son article de 2005 *Gender studies et études filmiques* (disponible en ligne).

L'apport des *gender studies* aux études filmiques est pourtant important. Il s'agit surtout de montrer la façon dont le cinéma (et les productions audiovisuelles en général) construit par des moyens qui lui sont propres (mise en scène, jeu de l'acteur, montage, éclairage, maquillage, casting...) une vision hiérarchisée de la différence des sexes. Les *gender studies* concernent donc les films (et des séries) en eux-mêmes mais aussi leur réception, en s'intéressant par exemple à la cinéphilie féminine (Thomas Pillard, Geneviève Sellier, Jean-Marc Leveratto, Delphine Chedaleux) ou aux fans (Mélanie Bourdaa et Arnaud Alessandrin).

#### **Genre**

La première caractéristique du genre (*gender*, en anglais) en tant que concept est de faire éclater les visions essentialistes de la différence des sexes. Autrement dit, le genre (*gender*) est une construction sociale, comme l'avait déjà théorisé Simone de Beauvoir avec son célèbre « *On ne naît pas femme, on le devient* » en 1949 (*Le Deuxième Sexe, Tome 2 : L'expérience vécue*) et comme l'expliquent les travaux des neurobiologistes (Catherine Vidal, notamment) sur la plasticité cérébrale (c'est-à-dire la non programmation génétique des garçons et des filles à la naissance, et le cerveau qui se modifie en permanence, quel que soit le sexe). Le genre en tant que concept est aussi un rapport de pouvoir qui montre que les sexes sont socialement différents et que leur rapport est hiérarchisé en un rapport de domination des hommes sur les femmes (dans la quasi-totalité des sociétés connues). Enfin, le genre est imbriqué dans d'autres rapports de pouvoirs : classe sociale, « race » (en tant que catégorie historiquement et politiquement construite), âge, orientation sexuelle (etc) dont l'analyse est qualifiée « d'intersectionnelle ».

#### **Hétéronormativité**

La sociologue Natacha Chetcuti le rappelle dans son article de 2012 « *Hétéronormativité et hétérosocialité* », les termes d'homosexualité et hétérosexualité sont introduits en France à la fin du XIXe siècle. L'hétérosexualité (à visée procréatrice) suppose une attirance pour le sexe opposé. La chercheuse explique également que, dans ce contexte, l'une des figures de l'opposition à l'ordre « naturel » va être celle de l'homosexuelle. Le terme d'hétéronormativité, apparaît pour la première fois dans le manifeste des Radicalesbians écrit en 1970. La notion, théorisée par les chercheuses féministes, gays et lesbiennes fait de l'hétérosexualité un modèle normatif définissant un système de

genre, binaire, asymétrique, où au genre masculin correspond le sexe mâle (et au féminin le sexe femelle), et où l'hétérosexualité (reproductive) est obligatoire.

Pour le chercheur Stevi Jackson, l'hétéronormativité « ne définit pas seulement une pratique sexuelle normative, mais aussi un mode de vie normal » (Jackson, 2015, 69). L'hétéronormativité est donc un outil de régulation sociale, une institution qui marginalise celles et ceux qui y sont extérieurs.

#### **Post-colonial, études postcoloniales :**

Le terme postcolonial a plusieurs acceptions. Il renvoie aux conditions économiques, culturelles, politiques et sociales partagées par les anciennes colonies et désigne une période historique qui suit l'ère coloniale. Les études postcoloniales sont apparues aux Etats-Unis dans les années 1980. Interdisciplinaires, elles interrogent de manière critique les fondements de l'hégémonie culturelle de l'Occident, dénoncent les effets de l'entreprise coloniale sur la pensée des peuples autochtones.

#### **Queer**

Le terme « *queer* » fait partie de ces mots dont l'usage évolue. Introduit dans la langue anglaise au XVI<sup>e</sup> siècle, il signifie alors « bizarre », « étrange », « tordu ». Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il acquiert une connotation sexuelle, devient une insulte et renvoie à un « travers », en s'opposant au « straight » (droit, « hétérosexuel » lorsqu'il s'agit de sexualité). Mais le mot « *queer* » a été détourné et récupéré dans le contexte de la lutte contre l'épidémie de sida, à la fin des années 80. Retournant le stigmate, l'insulte devient étendard, et les groupes militants l'utilisent désormais pour signifier le refus de s'inscrire dans l'hétéronormativité, mais aussi dans toutes normes de genre et de sexualité. Il s'agit aussi d'envisager une conception fluide de l'identité, du genre et de la sexualité. En 1990, Teresa de Lauretis utilise pour la première fois le terme de « théorie *queer* », pour proposer une « politique des différences », utilisée pour contrer les effets d'invisibilisation que générait alors l'expression « gay and lesbian ». Ainsi, la théorie queer a pour base une critique de la norme et du normatif, et donc des instruments de régulation et des régimes disciplinaires qui maintiennent et qui assurent la continuation de cette norme.

#### **Racisé**

A l'origine utilisé par les universitaires et les chercheurs en sciences sociales, le terme est de plus en plus employé dans l'espace public. Il désigne une personne qui appartient, de manière réelle ou supposée, à un des groupes ayant subi un processus de racisation. Comme l'explique Alexandra Pierre dans son article pour la revue *Droits et Libertés*<sup>1</sup> (2017), « la racisation est un processus politique, social et mental d'altérisation ». Elle précise également que « les « races » et les groupes dits « raciaux » ou « ethniques » sont souvent un mélange des genres : on les invoquera ou les supposera en parlant par exemple de Musulman-e ou de Juif, Juive (religion), de Noir-e (couleur de peau), d'Arabe (langue) ou d'Asiatique (continent) ».

---

<sup>1</sup> <https://liguedesdroits.ca/mots-choisis-pour-reflechir-au-racisme-et-a-lanti-racisme/>

LES CINEMAS  
INDEPENDANTS  
PARISIENS

FORMATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS  
*Lycéens et apprentis au cinéma 2022/2023 – Académie de Paris*



Mae West dans *Sextette* de Ken Hughes, sorti en 1978

Représentation(s) du corps à l'écran  
- 2<sup>ème</sup> journée -

*Formation construite et modérée par  
Mélanie Boissonneau*

Mardi 18 avril 2023  
au CGR Paris Lilas



## Présentation

Les films des dispositifs *Lycéens et apprentis au cinéma* et *Collège au cinéma* appartiennent à des époques et à des cinématographies différentes. Il est pourtant possible de les relier en analysant les représentations du corps, ou plutôt, des corps, qu'ils proposent. Jeune, vieux, adolescent, musclé, performant, handicapé, burlesque, fantasmé, en mutation, marqué par ses conditions d'existence ou par la puissance des archétypes, le corps est l'objet privilégié du cinéma et de l'audiovisuel. Il est ainsi au cœur de notre formation thématique de l'année.

La première journée de formation en janvier, portait sur les « stéréotypes de genre au cinéma » et le « corps et racisme dans la culture populaire ». Pour cette deuxième journée, nous aborderons les « corps queer » via un corpus très large puisant aussi bien dans les catalogues des dispositifs que dans les séries, clips, ou jeux vidéo, souvent prisés des élèves ; enfin, nous terminerons la formation par un échange avec un acteur et une directrice de casting, des professionnels du corps et de sa gestion.

Mardi 18 avril 2023

**9h** : Accueil des participants et émargement

9h30 - 12h30

**AU-DELÀ DE LA BINARITÉ MASCULIN/FÉMININ :  
LES CORPS QUEER AU CINEMA**

Par Maureen Lepers

À partir des années 1970, les approches *gender* se penchent sur les modalités et les logiques de représentations des corps masculins et féminins au cinéma. Elles mettent au jour des différences saillantes dans le traitement (esthétique autant que narratif) des hommes et des femmes dans les films, comme autant d'échos aux inégalités de genre qui traversent les contextes sociaux dans lesquels ils sont produits. Aussi fondamentales qu'elles soient, ces approches se cantonnent cependant à une conception binaire du masculin et du féminin, et ignorent le très large éventail des identités dites « *queer* » qui entendent précisément dépasser cette dualité. En s'intéressant dans un premier temps à la place que joue le regard (d'un personnage mais également du/de la spectateur.rice) dans l'attribution d'un genre ou d'un autre à un corps de cinéma, cette intervention interrogera ensuite les différents moyens dont disposent les films pour constituer le genre comme un spectacle, une performance autant sociale que théâtrale. Il s'agira ainsi de voir en quoi le cinéma peut proposer d'autres manières d'être au genre, au-delà de la binarité et de l'hétéronormativité.

14h - 17h

**RENCONTRE AVEC DES PROFESSIONNEL.L.E.S :  
ÉCHANGE AVEC LUCIE LLOPIS, DIRECTRICE DE CASTING  
ET PAUL JEANSON, ACTEUR**

Animée par Mélanie Boissonneau

Pour terminer cette formation, il nous a paru essentiel d'interroger des professionnel.le.s dont le travail consiste notamment à gérer leur corps et ceux des autres, en les faisant correspondre (ou non) à une série de contraintes inhérentes à la pratique théâtrale et cinématographique. Nous vous proposons donc d'échanger avec Lucie Llopis, directrice de casting et l'acteur Paul Jeanson.



## Les intervenant.e.s

### **Mélanie Boissonneau**

Enseignante-chercheuse en cinéma et audiovisuel, elle intervient régulièrement dans le cadre de formations d'éducation à l'image et comme chroniqueuse cinéma sur la plateforme de VOD Filmo TV (pour *Le Bistro de l'horreur*). Elle s'intéresse tout particulièrement au cinéma de genre (horreur, fantastique...) et aux questions de genre dans le sens des *gender studies*. Elle a publié *Pin-up ! au temps du pré-code* (Lettmotif, 2019), *Héroïnes ! de Madame Bovary à Wonder Woman* (en duo avec Laurent Jullier, Larousse, 2019) et vient de codiriger la publication du livre *Le Studio Hammer, Laboratoire de l'horreur moderne ?* (Le Visage Vert, 2023).

### **Maureen Lepers**

Docteure en Études cinématographiques et audiovisuelles, ses recherches portent sur les enjeux socio-culturels des représentations (genres, races, classes, sexualités) dans les films et les séries, mais également dans les clips et les émissions de télé-réalité. Chargée d'enseignement à l'Université Sorbonne-Nouvelle, elle a notamment publié sur les représentations de l'esclavage étatsunien, sur les enjeux ethnoraciaux de séries comme *True Detective* (HBO, 2014) ou *The Originals* (CW, 2013-2018), ou encore sur les modèles de masculinité qu'incarne le comédien Matthew McConaughey.

### **Lucie Llopis**

Formée à l'ESRA, elle est directrice de casting et travaille pour des productions télévisuelles et cinématographiques en France et à l'international. Elle a ainsi travaillé au casting des séries françaises *Drôle* et *Dix pour cent* (créées par Fanny Herrero), du film *En corps* (Cédric Klapisch, 2022), du film *Stillwater* (Tom McCarthy, 2021) et organise actuellement un casting de danseur.r.se.s pour une série américaine.

### **Paul Jeanson**

Auteur compositeur (*La montagne n'a pas d'oreille*), c'est surtout comme comédien et auteur qu'est connu Paul Jeanson. Il se forme chez Jean-Louis Martin Barbaz au studio Théâtre d'Asnières. Il travaille ensuite sous la houlette de metteurs en scène comme Omar Porras, Joël Dragutin, Denis Podalydes. Au cinéma, on a pu le voir récemment dans *La Nuit du 12* (Dominik Moll, 2021), *La Chambre des merveilles* (Liza Azuelos, 2021) ou *Zai Zai Zai Zai* (François Desagnat, 2019). Il a également co-écrit avec Romain Cottard *Je préfère être un météore* (2017). Sur scène, on a pu le voir à l'Atalante dans *J'ai couru comme dans un rêve* mis en scène de Igor Mendjisky, au Théâtre de Malakoff dans *L'Éveil du printemps* mis en scène par Omar Porras, et au Théâtre 13 dans *Intra-Muros* écrit et mis en scène par Alexis Michalik.

## ANNEXE 3

### PROGRAMME DES FORMATIONS – ÉQUIPES DES SALLES DE CINÉMA DE PETITE ET GRANDE COURONNE

acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france



#### LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

### FORMATIONS ÉTÉ 2022

à l'attention des salles de cinéma et des intervenants

Cinéma Georges Méliès, place Jean Jaurès à Montreuil | Métro ligne 9 : Mairie de Montreuil

Films présentés et accompagnés sur la base d'extraits par Claudine Le Pallec-Marand

#### LUNDI 11 JUILLET

- 9H15 Accueil
- 9H30 *Femmes au bord de la crise de nerfs* de Pedro Almodóvar (1h40)
- 12H15 Repas
- 13H45 *Raging Bull* de Martin Scorsese (2h10)
- 17H Fin de journée

#### MARDI 12 JUILLET

- 9H15 Accueil
- 9H30 *Y'aura-t-il de la neige à Noël* de Sandrine Veysset (1h30)
- 12H Repas
- 13H20 *La dame du vendredi* de Howard Hawks (1h32)
- 15H30 *Proxima* d'Alice Winocour (1h47)
- 18H15 Fin de journée

#### MERCREDI 13 JUILLET

- 9H30 La salle de cinéma au cœur du dispositif LAAC : Comment articuler nos outils et vos actions pour valoriser la dimension de projet et partenariat annuel ?
- 10H30 Groupes de travail par film : présentations en salle des films 22-23
- 12H Restitution
- 13H Repas
- 14H45 Projection du *Visiteur du futur* de François Descaques (KMBO, sortie le 07/09) précédée d'une rencontre avec le réalisateur
- 17H Fin de journée



En groupement conjoint avec les Cinémas Indépendants Parisiens et  
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

## FORMATIONS ÉTÉ 2022

à l'attention des salles de cinéma et des intervenants

Cinéma Georges Méliès, place Jean Jaurès à Montreuil | Métro ligne 9 : Mairie de Montreuil

Accompagnement des journées par Claudine Le Pallec Marand  
Présentations et échanges à partir d'extraits  
Ses textes ci-dessous en annoncent les grandes lignes

### LUNDI 11 JUILLET

**9h15** : Accueil

**9h30** : *Femmes au bord de la crise de nerfs* de Pedro Almodóvar

Dans *Femmes au bord de la crise de nerfs*, une « haute comédie très sentimentale », dixit Pedro Almodóvar, le cinéaste réinventait la femme délaissée près de son téléphone de *La voix humaine* (1930) de Jean Cocteau. Multipliant autant les sous-intrigues, les rebondissements, les téléphones que les personnages susceptibles de sonner à la porte de l'appartement de Pepa, nouvelle héroïne madrilène, le réalisateur confirme dans cette comédie familiale mélodramatique son talent pour les excès : de couleurs, d'objets, d'émotions, de cris, de violence, de pleurs... Autour de l'actrice Carmen Maura, sa première muse, indéfectiblement juchée sur ses talons hauts, Almodóvar compose ici l'un de ses plus célèbres gynécées modernes renversant les stéréotypes féminins. Le générique programmatique aux formes et couleurs pop, à la dominante rouge passion et rouge sang, célèbre l'art de la parure (décor, vêtement ou maquillage) et l'art du cinéma.



**12h15** : Repas

**13h45** : *Raging Bull* de Martin Scorsese

Un des points culminants de la collaboration (commencée en 1973 avec *Mean Streets*) Scorsese-De Niro, icône de la seconde génération de l'Actor's studio, *Raging Bull* est basé sur l'autobiographie éponyme du boxeur Jake LaMotta. Au cœur de ce film de boxe singulier, tourné en partie à New York, le schéma de l'ascension et de la chute du personnage renvoie notamment aux nombreux films tragiques de gangsters du duo secondé par Joe Pesci : *Les affranchis* (1990) *Casino* (1995) et *The Irishman* (2019). Le film témoigne parfaitement de la fascination graphique scorsesienne pour la représentation de la violence dans un montage noir et blanc maniériste usant de ralentis, de fumées et d'effets spéciaux sonores.

**17h** : Fin de journée

## ANNEXE 3

### PROGRAMME DES FORMATIONS – ÉQUIPES DES SALLES DE CINÉMA DE PETITE ET GRANDE COURONNE

#### MARDI 12 JUILLET

**9h15** : Accueil

**9h30** : *Y'aura-t-il de la neige à Noël* de Sandrine Veysset

Ce premier film dédié à la mère de la réalisatrice inaugure de façon magistrale la carrière en dents de scie de Sandrine Veysset. Sa mise en scène est composée de choix audacieux et éclectiques : la structure du conte, le modèle des films amateurs en super 8, le naturalisme de la dureté du travail agricole sur trois saisons (de l'été à l'hiver) et la révélation de la situation économique et familiale d'une mère-courage et de ses sept enfants sous forme de suspens progressif. Il était une fois dans une exploitation maraîchère et familiale de la Drôme une étrange famille : une mère, ses « sept cailloux » comme elle les appelle, une maison sans confort mais remplie d'amours, un ogre proche et lointain, maître des lieux et exploitateur de ses propres enfants... Faute de morale définitive sur l'amour, le film offre un final troublant où *Tombe la neige, tu ne viendras pas ce soir* (Salvatore Adamo).



**12h** : Repas

**13h20** : *La dame du vendredi* de Howard Hawks

Dirigé par l'éclectique cinéaste hollywoodien Howard Hawks, *La dame du vendredi* est la seconde des quatre comédies « screwball<sup>1</sup> » du réalisateur tourné avec le même acteur Cary Grant de 1938 à 1952. Sur un rythme endiablé, ce type de comédie réunit la tradition (muette) de l'humour chorégraphique burlesque aux dialogues naissants de la comédie romantique. L'héroïne (jouée par Rosalind Russel) est tentée de quitter le métier de journaliste et faire d'une pierre deux coups en embrassant une nouvelle carrière de femme au foyer, loin de son ancien rédacteur en chef dont elle vient juste de divorcer. La passion du métier doublée du cher collègue, retors et encore amoureux, auront-ils raison de sa décision ?

Défenseur de talent d'un certain cinéma classique hollywoodien, le philosophe Stanley Cavell porte ce film au niveau de « la comédie du remariage », soit la « comédie de l'égalité » centré autour du « mariage-conversation ».

<sup>1</sup>Screwball comedy : comédie loufoque hollywoodienne qui combine le burlesque (slapstick), des dialogues vifs et une intrigue amoureuse centrée sur des questions de mœurs



## ANNEXE 3

### PROGRAMME DES FORMATIONS – ÉQUIPES DES SALLES DE CINÉMA DE PETITE ET GRANDE COURONNE

#### MERCREDI 13 JUILLET

##### **9h15 : Accueil**

Cette matinée sera consacrée au travail que vous menez en salle dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*.

##### **9h30 : Discussion**

La salle de cinéma au cœur du dispositif LAAC : Comment articuler nos outils et vos actions pour valoriser la dimension de projet partenarial annuel ?

##### **10h30 : Ateliers sur les films : présentations en salle des films 2022-23**

Au regard des deux journées de formation sur les films de l'édition 2022-23, un temps d'atelier permettra de travailler par groupes sur chacun des cinq films. L'objectif sera de dégager des pistes pour les futures présentations en salle avec le public lycéen. Un temps de restitution est ensuite prévu pour rendre compte de ces temps d'atelier par film.

##### **12h : Restitution**

##### **13h : Repas**

##### **14h45 : Projection du *Visiteur du futur* de François Descaques**

**(KMBO, sortie le 07/09) - précédée d'une rencontre avec le réalisateur**

2555. Dans un futur dévasté, l'apocalypse menace la Terre. Le dernier espoir repose sur un homme capable de voyager dans le temps. Sa mission : retourner dans le passé et changer le cours des événements. Mais la Brigade Temporelle, une police du temps, le traque à chaque époque. Débute alors une course contre la montre pour le Visiteur du Futur...



**acrif**

association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France  
en groupement conjoint avec les Cinéma Indépendants Parisiens  
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

## ANNEXE 3

### PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

**acrif**  
association des cinémas de recherche d'île-de-france

**Region Île-de-France**

## LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

### PROJECTION DES FILMS DU PROGRAMME 2022-2023

Jeudi 6, vendredi 7 et lundi 10 octobre 2022  
Cinéma Georges Méliès à Montreuil | 12 place Jean Jaurès

Chaque séance est présentée par Stratis Vouyoucas, enseignant de cinéma, réalisateur et monteur.

**8H00 - ACCUEIL DES PARTICIPANTS ET ÉMARGEMENT**

#### SALLE 1

**8H30 - PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE**

**8H40 - 10H40 : PROXIMA**  
d'Alice Winocour - 2019 - 1h47



**11H00 - 12H50 : Y'AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOËL ?**  
de Sandrine Veysset - 1996 - 1h30  
Précédé du court-métrage *Le skate moderne* d'Antoine Besse (2014, 6'43)



**14H00 - 16H00 : FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS**  
de Pedro Almodóvar - 1989 - 1h40  
Précédé du court-métrage *Asmahan la diva* de Chloé Mazlo (2019, 6')



**16H10 - 18H30 : RAGING BULL**  
de Martin Scorsese - 1981 - 2h10



#### SALLE 2

**8H50 - PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE**

**9H00 - 11H00 : PROXIMA**  
d'Alice Winocour - 2019 - 1h47



**11H15 - 13H10 : Y'AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOËL ?**  
de Sandrine Veysset - 1996 - 1h30  
Précédé du court-métrage *Le skate moderne* d'Antoine Besse (2014, 6'43)



**14H20 - 16H00 : LA DAME DU VENDREDI**  
d'Howard Hawks - 1940 - 1h32



**16H20 - 18H00 : LA DAME DU VENDREDI**  
d'Howard Hawks - 1940 - 1h32



En partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens et avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



association des cinémas de recherche d'île-de-france



## LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE FORMATION SUR LES FILMS DU PROGRAMME 2022-2023

### Cinéma Le Méliès

12, place Jean Jaurès | 93100 Montreuil

- 13 et 14 octobre (académie de Créteil)
- 17 et 18 octobre (académie de Créteil)
- 20 et 21 octobre (académie de Versailles)

### Espace Jean Vilar

1, rue Paul Signac | 94110 Arcueil

- 7 et 8 novembre (académie de Créteil)
- 14 et 15 novembre (académie de Versailles)
- 17 et 18 novembre (académie de Versailles)

## PREMIÈRE JOURNÉE

**9H : Accueil - émargement**

**9H30 : Présentation de la formation**

**9H45 - 11H45 : *Proxima* par Claudine Le Pallec Marand**

**11H45 - 13H15 : Pause déjeuner**

**13H15 - 15H : *Y'aura-t-il de la neige à Noël ?* par Lucile Commeaux**

**15H15 - 17H : *Raging Bull* par David Elkaim**

## DEUXIÈME JOURNÉE

**9H : Accueil - émargement**

**9H20 : Présentation de la journée**

**9H45 - 12H15 : *La dame du vendredi* par Emmanuel Burdeau**

**12H15 - 13H45 : Pause déjeuner**

**13H45 - 16H15 : *Femmes au bord de la crise de nerfs* par Murielle Joudet**

En partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens et  
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

## LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS,  
DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA  
PARTENAIRES DU DISPOSITIF

## PREMIÈRE JOURNÉE

**9h00** : Accueil et émargement

**9h30** : Présentation de la formation

**9h45 - 11h45** : *Proxima* par Claudine Le Pallec Marand

Alice Winocour filme un appareillage technique à travers des lieux contemporains mythiques encore vierges de cinéma : le camp d'entraînement de l'Agence Spatiale Européenne (ESA) de Cologne, l'historique Cité des étoiles, base militaire créée en 1963 à Moscou et le Cosmodrome de Baïkonour. Son « film d'espace sur terre » se distingue du récit du trajet conquérant déployé dans le cinéma étatsunien avec l'aide des moyens de la Nasa depuis *2001, l'Odyssée de l'espace* (Stanley Kubrick, 1968). La cinéaste s'attache au temps, à l'équipement et au travail nécessaires à la préparation d'une astronaute sélectionnée pour un programme d'un an sur une station en révolution autour de notre planète. Parallèlement, la séparation avec la terre implique une séparation inédite et douloureuse avec sa petite fille (et réciproquement) dont elle avait jusqu'ici pris en charge l'éducation. L'héroïne se confronte à des épreuves physiques et existentielles terrestres aussi réalistes que symboliques.

Docteure en cinéma, **Claudine Le Pallec Marand** enseigne l'esthétique et l'histoire du cinéma à l'université (Amiens, Paris 3 censier, Paris 8 Saint-Denis). Spécialiste des réalisatrices et de la représentation des genres sociaux, elle a publié en 2016 dans la collection « Côté films » des éditions Yellow Now (Marcos Uza/Emmanuel d'Autreppe) une monographie de film qui est aussi un essai : *Anatomie d'un rapport de Luc Moullet et Antonietta Pizzorno. Du bon usage cinématographique du MLF et du porno.*



association des cinémas de recherche d'île-de-france  
L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France  
en groupement conjoint avec les Cinémas Indépendants Parisiens  
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



**13h15 - 15h : *Y aura-t-il de la neige à Noël ?* par Lucile Commeaux**

*Y aura-t-il de la neige à Noël ?* est le premier long-métrage, sorti en 1996, d'une jeune réalisatrice, Sandrine Veysset, qui s'est largement inspirée de son enfance pour livrer ce film bouleversant et très personnel, chroniquant l'année d'une famille d'agriculteurs en crise – un couple illégitime qui élève sept enfants. On tentera d'appréhender les différentes formes et genres qui le traversent, notamment le conte, le récit de soi et la peinture réaliste, différentes références qui semblent travailler les unes contre les autres, et de la collusion desquelles naît un objet étrange.

Après des études de Lettres, **Lucile Commeaux** officie à France Culture, où elle a animé plusieurs chroniques et émissions d'entretiens culturels et de débats critiques. Elle collabore aussi occasionnellement à *Libération* et aux *Cahiers du Cinéma*.

**15h15 - 17h00 : *Raging Bull* par David Elkaïm**

Par quel bout faut-il attraper *Raging Bull* ? En dépit de sa mise en scène ébouriffante et inventive, des combats de boxe notamment, *Raging Bull* reste un film peu accueillant. Est-ce un biopic, un film de boxe ou un portrait sans concession (et par la même occasion, un autoportrait), impressionniste et satyrique, d'une figure iconique (le boxeur) du cinéma hollywoodien ? Et comment éprouver de l'empathie pour son protagoniste, Jack La Mota, violent, misanthrope et misogyne, dont on a du mal à savoir à première vue ce qui l'anime ? En se concentrant sur les choix dramaturgiques et narratifs du duo Schrader-Scorsese, l'intervention proposera des outils d'analyse qui permettront de répondre à ces questions.

**David Elkaïm** est scénariste. Il a co-écrit des longs métrages (pour Olivier Babinet, Maïmouna Doucouré) et co-créé et co-écrit plusieurs séries pour ARTE, dont les trois saisons d'*Ainsi-Soient-Ils*, les premières d'*En thérapie* et du *Monde de Demain*. Depuis peu, il a monté une société de production, Perpetual Soup, pour avoir une maîtrise plus importante sur son travail.



## DEUXIÈME JOURNÉE

**9h00** : Accueil et émargement

**9h20** : Présentation de la journée

**9h45 - 12h15** : *La dame du vendredi* par Emmanuel Burdeau

Sommet du cinéma américain classique, *La dame du vendredi* (1940) frappe par son évidence, selon le mot de Jacques Rivette au sujet de son réalisateur, Howard Hawks. Comment, dès lors, en dégager les reliefs ? En faisant valoir son inscription au sein d'une triple histoire aux échos contemporains. D'abord celle des adaptations – il en existe trois – de la pièce sur le journalisme de B. Hecht et C. MacArthur, dont Hawks a tenu à féminiser un des deux personnages principaux. Ensuite l'œuvre hawksienne, où le rapport entre les sexes possède un rare dynamisme. Enfin l'importance du genre et de sa mobilité dans la comédie américaine en général. Qu'est-ce qu'être un homme face à une femme ? une femme face à un homme ? Ou encore, comme y insiste notre film, qu'est-ce que faire partie de l'humanité ?

**Emmanuel Burdeau** est critique de cinéma. De 2004 à 2009, il a été rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*. Il a ensuite été directeur littéraire des éditions Capricci, ainsi que collaborateur régulier de *Mediapart*, *Le Magazine Littéraire*, *Art press*, *So Film* et *Trafic*. Il a également dirigé une collection aux Prairies Ordinaires. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le cinéma et sur les séries, et prépare une biographie de Serge Daney à paraître aux éditions La Découverte.

**13h45 - 16h15** : *Femmes au bord de la crise de nerfs* par Murielle Joudet

*Femmes au bord de la crise de nerfs* s'inscrit dans une œuvre, celle de Pedro Almodóvar, qui s'est toujours efforcé de montrer que le métier de spectateur précède celui de cinéaste et que, l'innocence du regard désormais évanouie, nous reste la joie du geste godardien, qui consiste à faire des films comme autant de collages pop qui brassent à toute allure les références, pures et impures : cinéma, telenovelas, publicités, magazines, peintures. Vaudeville postmoderne, *Femmes au bord de la crise de nerfs* résonne aujourd'hui comme le manifeste pour un cinéma intense, aussi invraisemblable qu'hyperréaliste. Nous l'appréhenderons pour ce qu'il est : une boîte à outils anti-naturaliste qui, dans un même mouvement, analyse la condition du spectateur d'aujourd'hui pour qui tous les affects et l'existence elle-même sont désormais médiés par l'art.

**Murielle Joudet** est critique de cinéma pour *Le Monde*, *les Inrocks*, les *Cahiers du cinéma*, *Le Cercle* (Canal+) et le site *Hors-Série*. Elle a publié des essais sur Isabelle Huppert, Gena Rowlands et Alfred Hitchcock. Son dernier livre, *La Seconde femme - ce que les actrices font à la vieillesse* (éd. Premier Parallèle) est paru en septembre 2022.

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



FORMATION COMPLÉMENTAIRE À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

Lundi 30 janvier 2023 - Cinéma Le Luxy à Ivry-sur-Seine

L'ÉCONOMIE DU CINÉMA : DE LA CRÉATION À LA DIFFUSION

9h : Accueil des participants et petit déjeuner

9h30 - 12h : *À mon seul désir* de Lucie Borleteau

France - 2023 - 1h57 - sortie le 5 avril 2023 - avec Louise Chevillotte, Zita Hanrot, Laure Giappiconi, Melvil Poupaud...

Vous n'avez jamais été dans un club de strip-tease ? Mais vous en avez déjà eu envie... au moins une fois... vous n'avez pas osé, c'est tout. Ce film raconte l'histoire de quelqu'un qui a osé.

Projection en avant-première précédée d'un échange avec la réalisatrice et la productrice Marine Arrighi de Casanova



Tour à tour productrice, scénariste, comédienne et assistante réalisatrice au début de sa carrière, **Lucie Borleteau** se destine finalement à la mise en scène. *À mon seul désir* est son troisième long métrage après *Fidelio*, *l'odyssée d'Alice* et *Chanson douce*.

Productrice et gérante de la société Apsara Films, **Marine Arrighi de Casanova** a notamment produit les films suivants : *Les Rendez-vous du samedi* d'Antonin Peretjatko, *White Building* de Kavich Neang et *Tout ce qu'il me reste de la révolution* de Judith Davis.

#### 14h - 16h : La production exécutive de courts métrages

Les films de Martin Juvat et Garance Kim : projection et rencontre avec Martin Juvat et le producteur Emmanuel Chaumet.

- **Vacances à Chelles** de Martin Juvat

France - 2019 - 20min

C'est l'été en banlieue parisienne. Il fait chaud, la ville est déserte. Parfois, on se sent seul quand on reste à la maison pendant l'été, et tout ce dont on rêve, c'est d'un peu de compagnie.

- **Le Sang de la veine** de Martin Juvat

France - 2021 - 17min

C'est l'été en Seine et Marne. Rayan, au chômage et grand fan du rappeur Jul, s'ennuie à mourir dans le petit pavillon de banlieue de ses parents lorsqu'il match Zoé sur Tinder.

- **Ville éternelle** de Garance Kim

France - 2021 - 20min

Jour férié, au milieu du 77 : Lili attend un bus pour aller à l'aéroport. Elle croise Thibault, ancien camarade de collège dont elle n'a aucun souvenir. Le bus ne passe pas et elle décide d'y aller à pied. Thibault l'accompagne malgré elle. Ils vont alors se "rencontrer", et se lier.



Vacances à Chelles - Martin Juvat

**Martin Juvat** habite à Chelles (77), où il a passé toute sa vie. Après une brève carrière dans le milieu du ping-pong marquée par les désillusions au sein de l'AS Chelles, il étudie la littérature à Paris et démarre sa collaboration avec la société de production Ecce Films. Il réalise, dans sa ville natale de Seine et Marne, *Vacances à Chelles* en 2019, *Mozeb* en 2020, et *Le Sang de la Veine* en 2021. Son premier long métrage, *Grand Paris*, sortira en salles le 29 mars 2023.

Producteur, fondateur et gérant de la société Ecce Films depuis 2003, **Emmanuel Chaumet** a produit plus de 80 courts métrages et œuvre à l'émergence de créateurs radicaux (Justine Triet, Benoît Forgeard, Bertrand Mandico...). Il développe également une activité de production de longs métrages.

## PARTIE 2 - DOCUMENTS À CONSULTER EN LIGNE

Suite à l'annulation de la journée de formation du mardi 31 janvier, la coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* met à votre disposition des supports de formation conçus par les intervenants du programme initial.

Ces documents seront communiqués aux enseignants par les rectorats, et disponibles sur le site internet de l'ACRIF [sur la page dédiée aux formations](#).

### → Le système économique du cinéma français par Xavier Lardoux

La fréquentation et la production cinématographiques ont battu des records dans l'Hexagone en 2019 (213 M d'entrées en salle et 225 films français produits en 2019) et font aujourd'hui encore de la France, avec plus de 2200 établissements sur tout le territoire, le champion européen du secteur. Avec une très bonne part de marché en salle en France pour les films français et des œuvres qui rayonnent artistiquement à travers le monde, le cinéma hexagonal n'en est pas moins confronté à des évolutions majeures qui le fragilisent.

Quels sont ses atouts, ses faiblesses ? Quelles sont les perspectives, à moyen terme, pour les films français en France et à l'étranger ? La crise sanitaire a-t-elle modifié de manière structurelle les pratiques cinématographiques et la fréquentation en salle, qui atteignait, en septembre 2022, son plus bas niveau depuis 1980 ? La croissance exponentielle des plateformes et des séries est-elle de nature à mettre en péril l'avenir du cinéma français ?

Au regard des principaux enjeux qui agitent le secteur (intégration des plateformes dans l'écosystème du cinéma français, réforme de la chronologie des médias), cette matinée tentera de répondre à ces questions en expliquant l'originalité de la politique publique pour le cinéma en France.

Après avoir travaillé au sein de la Mission Cinéma de la Ville de Paris (2002-2008), puis au cabinet du Maire de Paris (2008-2010) en tant que chargé de mission pour la culture, **Xavier Lardoux** a été Directeur général adjoint d'UniFrance (2010-2015), l'organisme chargé de la promotion du cinéma français à l'étranger.

Directeur du cinéma au CNC (2015-2020), puis Directeur du cinéma et de l'audio-visuel au CNC (2020-2022), il enseigne aujourd'hui à Sciences Po Paris et à l'ESCP Business School.

Critique de cinéma aux revues *Etudes* et *Esprit* (1996-2010), il a collaboré au *Guide du cinéma* de *Télérama* et a notamment publié *Le Cinéma de Benoît Jacquot* (Editions Ina/Arte) en 2012. Il prépare actuellement un ouvrage sur l'ensemble du travail de Christophe Honoré (cinéma, théâtre, opéra et littérature), qui paraîtra en 2023 aux éditions Gallimard.

→ **L'économie des salles de cinéma et la concurrence des plateformes »**  
par Kira Kitsopanidou

Prenant l'initiative en 1989 d'impulser la création de *Collège au cinéma* puis d'accompagner celles d'*École et cinéma* et de *Lycéens et apprentis au cinéma*, les salles de cinéma sont des partenaires incontournables des dispositifs d'éducation à l'image. Aujourd'hui, nous pouvons nous interroger sur leur modèle économique perturbé par la crise sanitaire et, plus profondément, par l'évolution des plateformes, au centre d'une reconfiguration des médias du film. Quel avenir pour l'économie de la salle de cinéma, de quels leviers l'exploitation - dans ses différentes composantes - dispose-t-elle pour évoluer et poursuivre, au-delà de sa survie économique, des missions de transmission et d'éducation artistique et culturelle ?

Kira Kitsopanidou est professeur des universités en sciences de l'information et de la communication à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, dont elle dirige l'UFR Art et médias depuis 2019. Spécialiste de l'histoire de la salle de cinéma qu'elle enseigne notamment à la filière distribution/exploitation de la Fémis, ses activités d'enseignement portent notamment sur l'économie du cinéma et de l'audiovisuel, les stratégies d'innovation des acteurs de la production et de la diffusion de films et de séries télévisées et l'histoire des métiers et des techniques du cinéma et de la télévision.

\* \* \*



Retrouvez les supports de formation sur le site [www.acrif.org](http://www.acrif.org), dans l'onglet « Formations » :

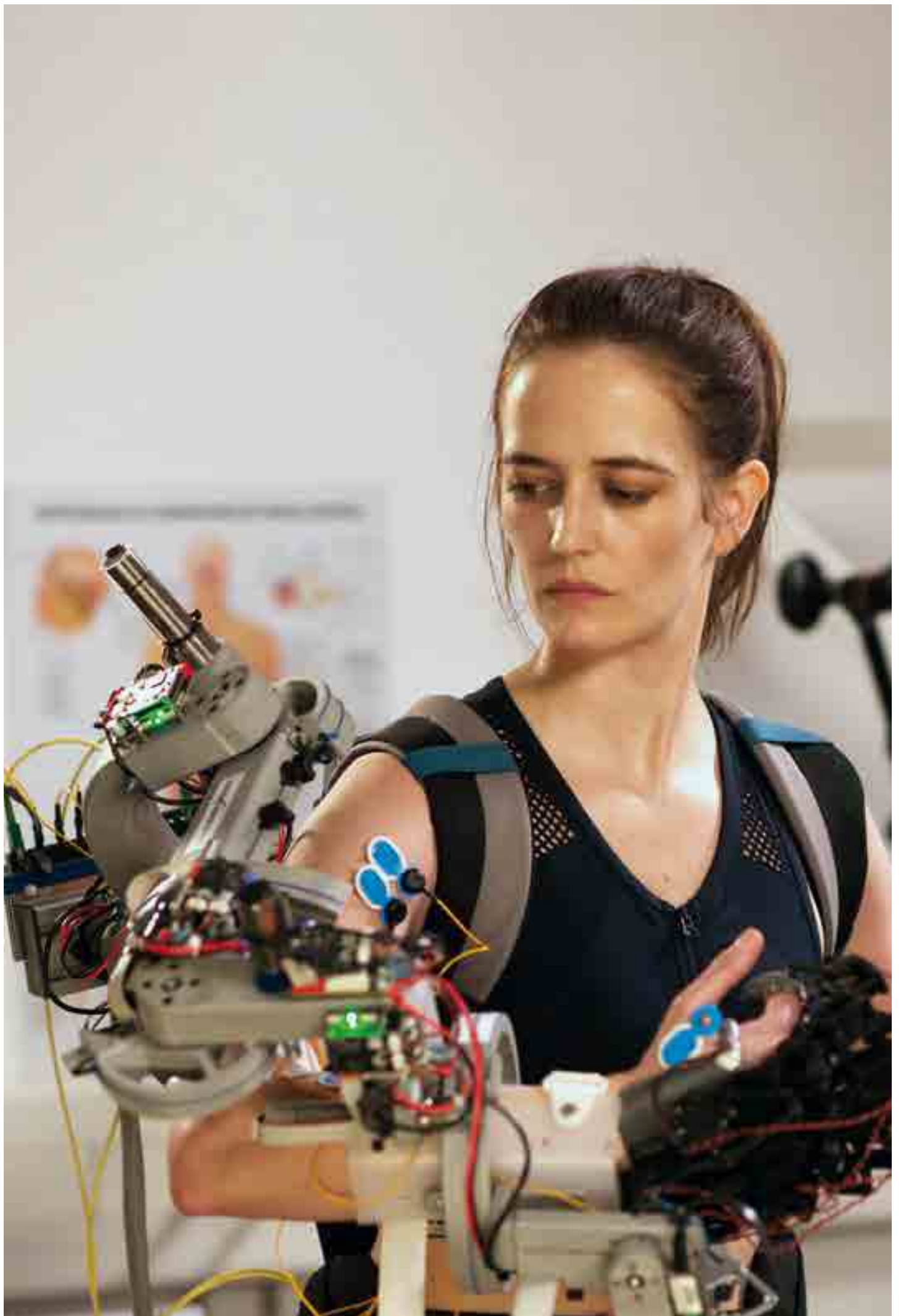
→ [Lien vers le site](#)

**acrif**

association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France  
en groupement conjoint avec les Cinémas Indépendants Parisiens  
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles







---

## ANNEXE 4

---

# Propositions d'accompagnement culturel des élèves Académie de Paris

---

## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS



## LES PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL

### Interventions - en classe

*Focus sur les métiers du cinéma : producteur*

*Que nous raconte le décor ?*

*Héroïnes !*

*Comprendre les images*

### Ateliers - Parcours de cinéma

*en classe et en salle*

Atelier **Initiation à la critique de cinéma** - Semaine de la Critique

Atelier **Sport et cinéma** - Cinémathèque du documentaire

### Séances spéciales - en salle

Reprises Hors les murs - La Quinzaine des Réalistes

Rétrospective Todd Haynes - Centre Pompidou

LaCinetek

### Festivals partenaires - en salle

Paris International Fantastic Film Festival

Festival Close-up

Cinéma du Réel

Reprise Un Certain Regard

Festival Côté Court

Toutes ces propositions d'accompagnement culturel sont gratuites pour les lycées et CFA inscrits au dispositif *Lycéens et Apprentis au Cinéma 2022/2023*

**Sur inscription et dans la limite des places disponibles.**

## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

#### INTERVENTIONS - EN CLASSE

Dès janvier 2023, en classe pour une durée de 2h

Formulaire  
de demande 

**Intervention - Focus sur les métiers du cinéma : producteur**, par David Nivesse

De l'expertise d'un scénario et l'évaluation de son potentiel commercial à la programmation dans les salles de cinéma, en passant par la création marketing (titre, affiche, bande-annonce), l'intervenant retrace les différentes étapes qui entourent l'arrivée d'un film sur les écrans ou leur sortie sur les plateformes. L'objectif est ainsi d'apporter un éclairage sur des professions peu ou mal connues et qui agrègent pourtant un grand nombre de métiers potentiels pour les lycéens, liés autant à la création qu'à la commercialisation des œuvres. Dans la deuxième partie, l'intervenant propose aux professeurs et aux lycéens de revenir sur une étude de cas : la création, le financement et la fabrication d'un court-métrage produit cette année par l'intervenant.

**Intervention - Que nous raconte le décor ?**, par Alexandre Tsekenis

Réaliste ou stylisé, décoratif ou moteur de la narration, le décor permet d'installer le cadre d'un film, d'en donner une vision globale et cohérente. Tantôt au premier plan, tantôt discret et invisible aux yeux du spectateur, son rôle et sa contribution sont essentiels. Nous visionnerons des extraits de films dont certains sont au programme des enseignants. De styles et d'époques différents, ces films sont tournés en intérieur ou en extérieur, dans des décors préexistants ou bien construits en studio. Pour chacun d'eux, il s'agira d'analyser les choix de décor, montrer comme il est pensé en fonction de choix précis de mise en scène. Formes, couleurs, objets, paysages... et la façon dont ils sont filmés, cadrés, éclairés... Rien de ce qui compose l'image est laissé au hasard. Décorateur, réalisateur et directeur de la photographie travaillent ensemble pour nous aider à comprendre les personnages et les situations que le scénario leur fait vivre.



#### INTERVENTIONS - EN CLASSE

Dès janvier 2023, en classe pour une durée de 2h

Formulaire  
de demande 

**Intervention - Héroïnes I**, par Mélanie Boissonneau

Cette intervention propose d'analyser les représentations des personnages féminins au cinéma. Après une présentation générale de la place des femmes à l'écran, Mélanie Boissonneau présentera, à l'aide d'extraits d'un corpus varié, quelques archétypes féminins récurrents.

Enfin, la séance se terminera par une étude des héroïnes des films au programme du dispositif *Lycéens et Apprentis au cinéma*. En fonction des films choisis par les enseignants et vus par les élèves, les héroïnes de comédie classique américaine seront étudiées grâce à Hildy (*La Dame du vendredi*, Howard Hawks, 1940), ainsi que les femmes victimes du patriarcat (*Y aura-t-il de la neige à Noël ?*, Sandrine Veysset, 1996 ou *Raging Bull*, Martin Scorsese, 1980), les flamboyantes *Femmes au bord de la crise de nerfs* (Pedro Almodóvar, 1988), et la mère qui lutte pour affirmer sa place dans le monde masculin de l'aérospatial (Sarah, dans *Proxima*, Alice Winocour, 2019).

**Intervention - Comprendre les images**, par Pauline Mallet

L'atelier d'initiation à la critique se veut être une fenêtre vers la compréhension des images de cinéma. Sous forme d'une discussion avec les élèves, l'atelier abordera l'analyse sous le prisme du regard : que nous disent les images ? Comment sont-elles construites ? Par qui ? Pour qui ? Ouvrir une porte vers la critique de cinéma, c'est tisser une toile vers l'analyse des images cinématographiques mais plus largement encore. À l'heure où les élèves sont, de plus en plus jeunes, abreuvés d'images en tout genre, l'initiation à la critique permettra de conscientiser et de mettre en relief leur rapport aux images filmées.



## ANNEXE 4

# PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

## ATELIER - PARCOURS DE CINÉMA

### La Semaine de la Critique Initiation à la critique de cinéma

**Lundi 12 décembre, de 9h30 à 17h30**

Le matin, dans l'une des salles des Cinémas Indépendants Parisiens  
L'après-midi, dans une salle du lycée participant

Cet atelier est proposé par le Syndicat Français de la Critique du Cinéma, structure regroupant plus de 280 journalistes, enseignants, écrivains, historiens, tous critiques de cinéma. Il organise tous les ans depuis 1962, la Semaine de la Critique à Cannes. La Semaine de la Critique est une section parallèle du Festival de Cannes qui se consacre à la découverte des nouveaux talents en présentant une sélection de premiers et seconds longs métrages. En plus de 50 ans d'existence, la Semaine de la Critique a révélé les premiers films de cinéastes tels que Jacques Audiard, Ken Loach, Wong-Kar Wai, François Ozon, Rebecca Zlotowski, Arnaud Desplechin, Jeff Nichols ou encore Julia Ducournau.

La Semaine de la Critique propose une journée d'apprentissage et d'initiation à la critique de cinéma à destination des élèves et apprentis inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma*. Cet atelier, animé par deux critiques professionnels, membres du SFCC, permet à une classe de s'essayer à l'écriture critique après avoir visionné un long métrage sélectionné à la Semaine de la Critique.



**Partie 1** Présentation du métier de critique et projection du film en avant-  
au cinéma première *Dalva* d'Emmanuelle Nicot (France, Belgique, 1h25 - sortie en  
salle le 22 janvier 2023), récompensé de plusieurs prix (Cannes 2021...).

*Dalva a 12 ans mais s'habille, se maquille et vit comme une femme. Un soir, elle est brusquement retirée du domicile paternel. D'abord révoltée et dans l'incompréhension totale, elle va faire la connaissance de Jayden, un éducateur, et de Samia, une adolescente au fort caractère. Une nouvelle vie semble alors s'offrir à Dalva, celle d'une jeune fille de son âge.*

**Le long-métrage proposé dans cet atelier aborde des thèmes qui peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes.**

**Partie 2**  
en classe

**Atelier d'écriture d'une critique autour du film projeté**

Encadré par deux critiques de cinéma

L'atelier sera l'occasion de procéder à une mise en commun de divers ressentis sur le film, et d'organiser une réflexion critique par petits groupes.

## ATELIER - PARCOURS DE CINÉMA

### "Filmer le sport au cinéma et à la télévision" en partenariat avec la Cinémathèque du documentaire à la BPI

**Entre janvier et mars 2023, pendant 2 demi-journées**

La première partie, en classe ou au Centre Pompidou  
La seconde partie, au Centre Pompidou (4e arrondissement)

Depuis janvier 2018, la Bibliothèque publique d'information propose chaque jour une programmation exceptionnelle de films documentaires dans les salles du Centre Pompidou, par l'initiative de la Cinémathèque du documentaire. La Cinémathèque du documentaire à la Bpi accueille chaque année près de 15 000 spectateurs, projette plus de 350 films, et reçoit des grands noms du cinéma documentaire comme Claire Simon, Sergueï Loznitsa ou Gianfranco Rosi.

Le cinéma est né d'une volonté d'enregistrer le mouvement et de le retranscrire ; quoi de plus mouvant qu'un coureur en plein entraînement ou un boxeur puisant dans ses dernières forces pour vaincre son adversaire... Les cinéastes ont ainsi trouvé dans le sport et les sports une passionnante source d'inspiration qui leur permet : une stylisation de l'évolution physique et psychologique de leurs personnages, un point de vue documentaire sur les corps, un enregistrement du rituel de l'entraînement jusqu'à l'acmé de la rencontre finale. De même, le sport est une source inépuisable de spectacle et de recettes pour le petit écran. Grâce à la projection d'un film en intégralité, des extraits de films et de retransmissions sportives, ce parcours interrogera les nuances et différences entre la mise en scène cinématographique et télévisuelle du sport. Quels sont les enjeux des captations : décrypter les règles du jeu ? Magnifier le spectacle ? Découvrir une équipe ?

**Partie 1** en classe ou au Centre Pompidou

**Atelier Images médiatiques / Images documentaires :  
le sport à l'écran** par Thomas Choury

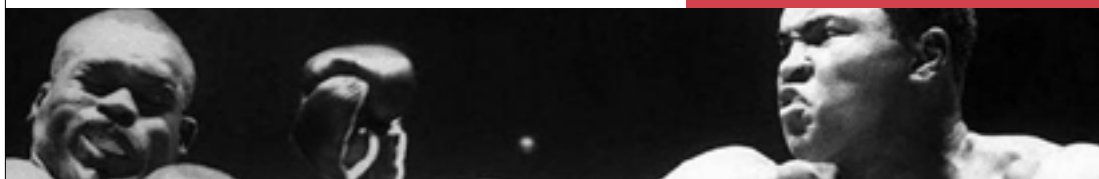
Le sport est l'une des activités humaines les plus filmées, que ce soit à la télévision via la retransmission en direct ou les reportages, ou au cinéma, dans des films de fiction ou documentaire, sans compter l'explosion d'images numériques, de celles des jeux vidéos, des films d'animations ou d'images amateurs.

Qu'est-ce qui distingue l'image médiatique et journalistique du cinéma documentaire qui assume un regard subjectif et propose une véritable recherche formelle. Quelles sont leurs méthodes de travail et leurs partis pris respectifs ?

**Partie 2** au Centre Pompidou

**Projection du film *Muhammad Ali the Greatest* de William Klein (France, 2h, 1974)**

À la fois peintre, plasticien, graphiste et réalisateur, William Klein a révolutionné le domaine de la photographie (dans le mode notamment). Cet artiste pluridisciplinaire et américano-français est à l'origine de films documentaires, publicitaires et de fictions.



## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

## SÉANCES SPÉCIALES

### La Quinzaine des Réalisateurs

#### Reprises Hors les murs Projection et rencontre

Reflét Médicis, Paris 5e  
une demi-journée

**La Quinzaine des Réalisateurs** est une section parallèle du Festival de Cannes qui existe depuis 1969. Nous proposons d'organiser deux séances scolaires de films de la programmation 2022 de la Quinzaine des Réalisateurs.

En amont de cette séance, Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de la Quinzaine, viendra en classe présenter cette sélection : son histoire, ses enjeux et ses contraintes de programmation. En partenariat avec le festival, les *Cinéma Indépendants Parisiens* vous proposent de découvrir deux films dans le cadre d'une séance scolaire. Chaque projection sera suivie d'une rencontre avec un membre de l'équipe du film.



**Falcon Lake** de Charlotte Le Bon (France, 2022, 1h40).

**Jeudi 5 janvier, 10h.**

*Une histoire d'amour et de fantômes. Bastien et Chloé passent des vacances d'été avec leurs familles dans une cabane au bord d'un lac au Québec. Malgré la différence d'âge qui les sépare, les deux adolescents forment un lien singulier.*



**La Montagne** de Thomas Salvador (France, 2022, 1h55).

**Jeudi 9 mars, 10h.**

*Pierre, ingénieur parisien, se rend dans les Alpes pour son travail. Irrésistiblement attiré par les montagnes, il s'installe un bivouac en altitude et décide de ne plus redescendre. Là-haut, il fait la rencontre de Léa et découvre de mystérieuses lueurs.*

## SÉANCES SPÉCIALES

### Journée Todd Haynes

#### Rétrospective

Printemps 2023  
Centre Pompidou, Paris 4e  
Journée complète  
*Date et programmation définitive à venir*

Projections exceptionnelles suivies d'une rencontre avec le réalisateur (Sous réserve).

Rétrospective organisée par les Cinémas du Département culture et création du Centre Pompidou.

Todd Haynes est un réalisateur américain, mais aussi scénariste et producteur de films indépendants. Son travail a été reconnu à l'international, notamment avec le film *Carol*, qui lui a valu six nominations aux Oscars. Habitué à travailler avec des actrices telles que Julianne Moore, Kate Winslet et Cate Blanchett, Todd Haynes est à la réalisation de films variés, comme *Dark Waters* (cf photo), *Velvet Goldmine* ou encore *Mildred Pierce*, la série créée pour HBO.



## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

## SÉANCES SPÉCIALES

### LaCinetek

#### Projection et rencontre

**Mardi 10 janvier 2023 - matin**

Nouvel Odéon, Paris 6e

Une demi-journée / *Programmation à venir*

Rencontrez le réalisateur et co-fondateur de la Cinetek Laurent Cantet à l'occasion d'une projection organisée en partenariat avec la plateforme de VOD.

LaCinetek est un site de VOD (vidéo à la demande) consacré aux plus grands films du XXème siècle. Les films proposés sont choisis et présentés par des réalisateurs du monde entier. Chaque réalisateur associé à LaCinetek a composé la liste de ses 50 films de chevet, sa cinémathèque idéale. Les *Cinéma Indépendants Parisiens*, en partenariat avec LaCinetek, vous proposent une séance de projection accompagnée d'une rencontre avec le réalisateur Laurent Cantet.



## FESTIVALS PARTENAIRES

### En salle

Un festival de cinéma est un moment de projections, de rencontres entre créateurs et publics auquel les élèves sont invités à participer, à travers la découverte de films inédits et de rétrospectives, souvent suivis de rencontres et d'échanges. Les élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma* sont conviés à partir à la découverte des festivals d'Ile-de-France.

### **Paris International Fantastic Film Festival**

#### Projection et rencontre

**Jeudi 8 décembre 2022 - 9h30**

Max Linder Panorama, Paris 9e

Une demi-journée

Le *Paris International Fantastic Film Festival (PIFFF)* est un festival qui met à l'honneur le genre fantastique au cinéma. Pour cette 11ème édition du festival, les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent en collaboration avec l'équipe du festival une séance spéciale du film *L'Étrange Noël de Monsieur Jack* de Henry Selick (États-Unis, 1993, 1h15) en version 3D.

*Jack est le roi des citrouilles de la ville Halloween. Un beau jour, il découvre la ville de Noël et décide de célébrer lui-même cette fête étrange. Il décide tout simplement de kidnapper le père Noël et de le remplacer par ses amis qui, au contraire du père Noël, sont terrifiants.*

### **Cinéma du Réel**

#### Projection et rencontre

**Du 24 mars au 02 avril 2023**

Centre Pompidou, Paris 4e

Une demi-journée ou journée complète / *programmation à venir*

*Cinéma du Réel* est l'un des festivals les plus importants du film documentaire en France. Ce festival donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, avec la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs. Les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent aux élèves inscrits au dispositif *Lycéens et Apprentis au cinéma*, d'assister à des projections de films documentaires dans le cadre du festival, et de rencontrer les réalisateurs ou les équipes de film à l'issue des projections.



## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

## FESTIVALS PARTENAIRES

En salle

### **Festival Close-up** **Projection et rencontre**

Arlequin, Paris 6e  
Deux demi-journées

Le festival Close-up permet la rencontre entre le cinéma et le paysage, qu'il soit urbain ou rural. Il célèbre la ville tout autant qu'il la bouscule et la questionne. Voici l'occasion pour le jeune public de questionner le regard qu'il porte sur son environnement quotidien. Les projections seront présentées et suivies d'une discussion avec un membre de l'équipe du festival.

**Lundi 9 janvier 2023 - 9h15**



**Douce France** de Geoffrey Couanon (France, 2021, 1h35).

*Amina, Sami et Jennyfer sont lycéens en banlieue parisienne, dans le 93.*

*Avec leur classe, ils se lancent dans une enquête inattendue sur un gigantesque projet de parc de loisirs qui implique d'urbaniser les terres agricoles proches de chez eux. Mais a-t-on le pouvoir d'agir sur son territoire quand on a 17 ans ?*

**Mercredi 11 janvier 2023 - 9h15**



**Soleil Vert** de Richard Fleischer (États-Unis, 1973, 1h37).

*New York en 2022. Un brouillard a envahi la surface du globe, tuant la végétation et la plupart des espèces animales. D'un côté, les nantis qui peuvent avoir accès à la nourriture rare et très chère. De l'autre, les affamés nourris d'un produit synthétique, le soylent, rationné par le gouvernement...*

## FESTIVALS PARTENAIRES

En salle

### **Reprise Un Certain Regard** **Projections et rencontres**

**Mai/Juin 2023**

Refllet Médicis, Paris 5e  
Une demi-journée / *Programmation à venir*

Les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent des journées d'immersion sur 2, 3 ou 4 séances, mais également des séances uniques afin de découvrir ces films avant leurs sorties en salle et juste après leurs projections à Cannes.

Les *Cinéma Indépendants Parisiens* s'associent à la sélection *Un Certain Regard* au Reflet Médicis pour la reprise qui s'y déroule après les projections cannoises. Complément de la compétition au sein de la Sélection Officielle, la section *Un Certain Regard* a été créée par le Festival de Cannes en 1978. Cette sélection, placée sous le signe de l'ouverture, permettra aux élèves de découvrir des films originaux, audacieux, novateurs. Mêlant les auteurs confirmés aux révélations, *Un Certain Regard* profile les contours du cinéma international à venir.

### **Festival Côté Court** **Projections et rencontres**

**Du jeudi 8 au dimanche 18 juin 2023**

Ciné 04, Pantin  
Une journée / *Programmation à venir*

#### **Une journée d'immersion et une approche du court métrage.**

Pendant une journée, les élèves seront accueillis au Ciné104 de Pantin. Ils découvriront le film dont ils auront lu le scénario en amont de la séance et rencontreront le.a réalisateur.trice. Puis, ils assisteront à plusieurs projections de films de la compétition suivies de rencontres. Une accréditation sera également offerte à chaque élève, leur permettant de revenir seul, et découvrir le reste de la programmation pendant toute la durée du festival.

Le Festival *Côté Court* s'est imposé, depuis 1992, comme l'une des manifestations les plus importantes consacrées au court métrage en France. À travers deux compétitions "Fiction" et "Expérimental - Essai - Art vidéo", un panorama qui propose les meilleurs films (fictions, animations, documentaires) de l'année et des rétrospectives. *Côté court* témoigne de la vitalité et de la créativité du jeune cinéma en marche. Au cœur de la création, le festival se donne comme objectif l'aide aux créateurs, dès l'écriture du scénario.

# LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA / PROGRAMME D'ACTION CULTURELLE 2022-23

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

ILE-DE-FRANCE • LYCÉENS & APPRENTIS  
AU CINÉMA  
20  
ANS!



acrif

Région  
ile de France



# LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA, UN PROJET D'ACTION CULTURELLE

## UNE ANNÉE CINÉMA

Votre coordination régionale, l'ACRIF, vous propose une année de découvertes cinématographiques en participant aux différentes actions que nous avons conçues à l'attention de vos élèves.

**Les interventions en classes** de scénaristes, cinéastes, essayistes, critiques : nombre d'entre vous expérimentent depuis plusieurs années la richesse de ces rendez-vous. Chaque année, les interventions en classe « questions de cinéma » transforment le regard des élèves, comme en témoignent leurs retours.

**Les festivals** sont des occasions de s'immerger dans « la maison cinéma et le monde »<sup>1</sup>.

**Les parcours** abordent l'histoire du cinéma à travers des œuvres de genres, d'époques, d'auteurs divers.

**Les ateliers** mènent, par la pratique et en plusieurs étapes, les élèves à la découverte d'un univers cinématographique plus large et diversifié. Véritable source de plaisir, ils doivent être portés par l'ensemble des protagonistes, enseignants, élèves, salles de cinéma partenaires et, bien sûr, par l'ACRIF.

👉 Toutes les actions culturelles présentées dans ce programme seront organisées dans le respect des règles sanitaires en cours au moment de leur tenue.

Retrouvez le détail des propositions mis à jour  
toute l'année et les formulaires de demande sur notre site :  
[www.acrif.org](http://www.acrif.org)



1. Titre des livres de recueil d'articles de Serge Daney, éditions P.O.L.

## INTERVENTIONS EN CLASSE : « QUESTIONS DE CINÉMA »

La coordination propose pour vos élèves la rencontre en classe avec des professionnels sous la forme de « questions de cinéma » autour des films de la programmation.

Ces interventions se déroulent de mi-novembre à fin juin. Elles sont dispensées par des professionnels du cinéma. Elles ont lieu en classe sur la base d'extraits de films et durent 2 heures. Pour offrir les conditions optimales d'un dialogue avec les élèves, elles doivent se dérouler devant une seule classe et avoir lieu dans les 10 jours qui précèdent ou suivent la projection du film concerné.

### Demander une intervention en classe

Il convient de faire une demande d'intervention « questions de cinéma », le plus en amont possible, idéalement 3 semaines avant la date souhaitée de l'intervention, exclusivement sur [www.acrif.org](http://www.acrif.org)



- ↪ Il est préférable que l'enseignant référent de la classe remplisse lui-même le formulaire.
- ↪ Une fois votre formulaire saisi, les coordonnées de l'intervenant vous seront communiquées.
- ↪ Vous devez prendre contact avec lui en amont afin d'ajuster ensemble le contenu de la séance, en complémentarité avec votre travail.
- ↪ La vérification par vos soins de l'équipement de la classe en amont de l'intervention est toujours salutaire : écran, ordinateur ou télévision, lecteur DVD, son, télécommande, état des piles...
- ↪ Votre lycée ou CFA est inconnu de nos intervenants : aller le chercher à la gare RER, lui offrir un café et de l'eau, l'inviter à la cantine de l'établissement... tout cela participe du bon déroulement de l'intervention !

## LISTE DES QUESTIONS DE CINÉMA

### SUR L'ENSEMBLE DE LA PROGRAMMATION

- Le corps au cinéma
- Jeux d'acteur
- Femmes de fiction
- Une affaire de famille



### LA PROGRAMMATION 2022-23

#### *La dame du vendredi* d'Howard Hawks

- Presse et cinéma, print the legend
- Scènes de vie conjugale

#### *Raging Bull* de Martin Scorsese

- « Je ne suis pas un héros »
- Boxe et cinéma

#### *Femmes au bord de la crise de nerfs* de Pedro Almodóvar

- Le film choral
- La théâtralité

#### *Y'aura-t-il de la neige à Noël ?* de Sandrine Veysset

- Contes de cinéma
- L'enfance au cinéma

#### *Proxima* d'Alice Winocour

- Conquêtes spatiales, quête intime
- La fiction documentée



[Retrouvez les descriptifs détaillés et le formulaire de demande sur le site de la coordination.](#)



## LES PARCOURS ET LES ATELIERS

Les parcours et ateliers sont un complément des projections des films du dispositif. Les ateliers demandent un investissement de type « projet culturel de l'année » pour l'enseignant et les élèves. Les parcours quant à eux sont organisés en relation étroite avec votre salle partenaire et l'ACRIF.

La coordination régionale prend en charge les interventions. Le prix des places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des élèves ou des établissements, au même tarif que ceux du dispositif (2,50 €).

Les parcours de cinéma et les ateliers peuvent donner lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un « cahier », blog, page facebook, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'ACRIF...

Tous vos retours nous sont essentiels. Ils nous font progresser et nous permettent de donner des preuves concrètes aux partenaires institutionnels de l'importance de l'éducation artistique.

Vous trouverez sur [www.acrif.org](http://www.acrif.org) le descriptif des parcours et ateliers ainsi que les formulaires de demande.

### LES PARCOURS

- **Parcours de cinéma 1**  
Autour du cinéma d'Alice Winocour
- **Parcours de cinéma 2**  
Approche d'un genre,  
le documentaire  
(en partenariat avec Périphérie)
- **Parcours de cinéma 3**  
Filmer le sport au cinéma  
et à la télévision  
(en partenariat avec la cinémathèque  
du documentaire à la BPI)
- **Parcours de cinéma 4**  
Cinéma et boxe féminine  
(en partenariat avec le Centre  
Audiovisuel Simone de Beauvoir)

### LES ATELIERS

- **Atelier 1**  
Programmer un court-métrage  
autour du sport au cinéma
- **Atelier 2**  
Atelier d'audiodescription autour de  
*Femmes au bord de la crise de nerfs* :  
2 séances, 4h
- **Atelier 3**  
Documentaire sonore,  
chronique d'une année au cinéma :  
3 à 4 séances, 17h
- **Atelier 4**  
Atelier "Vers les films" :  
2 séances, 4h

## FESTIVALS

Véritable manne pour le public, nous avons la chance dans notre région d'avoir accès à des festivals nombreux et variés. Vos élèves y sont les bienvenus ! Participer à un festival est une porte ouverte sur un autre cinéma et l'occasion de rencontrer des « passeurs » passionnés par la transmission de leur métier.

Les réservations se font de novembre à juin, sur la base d'un programme détaillé envoyé par mail à l'ensemble des enseignants.

La billetterie est prise en charge par l'ACRIF. Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée en cas de besoin et sur demande.

Suite à votre participation à un festival nous sollicitons un retour écrit, filmé, photographié ou dessiné émanant des enseignants et des élèves.

Vous trouverez sur [www.acrif.org](http://www.acrif.org) le descriptif actualisé de chaque festival ainsi que le formulaire en ligne de demande de participation.



- **Le Mois du film documentaire :** Île-de-France
- **Les Écrans documentaires :** Arcueil
- **Festival d'automne :** Paris
- **Les journées cinématographiques :** Seine-Saint-Denis
- **Ciné Junior :** Val-de-Marne
- **Image par image :** Val d'Oise
- **Cinéma du réel :** Paris
- **Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient :** Saint-Denis
- **Festival International de Films de Femmes :** Créteil
- **Côté court :** Pantin et Seine-Saint-Denis
- Reprise de la « **Quinzaine des Réalisateurs** » du Festival de Cannes

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

QUESTIONS TRANSVERSALES SUR L'ENSEMBLE DE LA PROGRAMMATION

LE CORPS AU CINÉMA

Terrain du terrain qui passe en gantier de la mémoire, le cinéma fixe sur pellicule des films que chaque époque fera les siens, même longtemps après leur disparition. Le **corps en mouvement**, objet d'une enquête immémoriale du dispositif cinématographique (Baudouin Maybridge, Étienne-Jules Marey), se trouve au cœur de ce dossier, qui ne cesse d'en travailler la matière et d'en saisir les traits. Du **corps survitaminé** des super héros au **corps invalide** des mutilés, en passant par le **corps égaré** de Franky pour le héros américain, les films se font l'écho des préoccupations de leur temps en fonction de ces corps les corps et les fantômes d'une époque. L'écriture narrative privilégiée pour **interroger l'identité**, le rapport à l'autre et les évolutions technologiques, le corps peut également faire figure de métaphore du principe ontologique – l'entragé et réassemblé, il renvoie à la dynamique du montage, en constante recherche de sens.

Bibliographie indicative :

- Foot 2006 (1970), Kathryn Bigelow
- Les Éternels éternels (2013), Olivier Marchal
- Drive (2015), Luc Besson
- Le Cinéma (2015), Ari Folman
- Les films de Souley Karamé



« La formulation de demande d'intervention en classe »

JEUX D'ACTEUR



« Le corps de l'acteur au cinéma, Kim est l'histoire de la vie »

Serge Denz, critique de cinéma

L'acteur de cinéma s'inscrit dans une mise en scène et un milieu. Une photographie (lumière, couleur), un cadrage, un découpage, un montage de plans, une captation de son et le visage de celle-ci avec d'autres éléments sonores (ambiances, effets, musique, ...) font partie. Il s'agit d'aborder cette question avec les élèves en partant de leur possible **fascination**, tout au moins de leur intérêt pour les acteurs, pour de la explorer dans une **perspective esthétique et historique**. Diverses écrits de films permettent de saisir les **différentes techniques** du jeu de l'acteur et le manière dont celles-ci servent la mise en scène d'un réalisateur, parfois au point de brouiller les pistes entre personnes réelles et personnages.

Bibliographie indicative :

- Man on the Move (1995), Mick Funnell
- Un homme remarquable (1957), Elia Kazan
- Boulevard du Capucine (1960), Bill Wyler
- Équilibre (2005 en production), Sam Lechner
- Blue (2017), Nicolas Winding Refn

« Formulation des questions et interventions en classe »

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

QUESTIONS TRANSVERSALES SUR L'ENSEMBLE DE LA PROGRAMMATION

FEMMES DE FICTION

Les rôles féminins et les actrices qui ont marqué leur époque, **des femmes fatales hollywoodiennes à l'essor du féminisme** au sein du cinéma contemporain, permettant une traversée éditoriale de l'époque des femmes. Objets iconiques de fascination et de dépit, créant par ailleurs de véritables icônes séduites de toutes et tous, ces personnages féminins évoluent **de stéréotypes en constructions plus crédibles**, selon le regard qu'ils voient et les ficelles. La construction des études de genre, des années 1970 jusqu'à aujourd'hui, permet désormais en occasionner **une histoire des femmes au cinéma riche de ses impasses et de ses révolutions**. De quelle manière les cinéastes ont-ils construit-ils, par leurs choix de scénario ou de mise en scène, des icônes féminines iconoclastes ? Comment la diversité des regards permet-elle de développer des personnages féminins plus nuancés ? En quoi cette représentation des femmes est-elle évolué au cinéma ?

Bibliographie indicative

- Leone (1944), Otto Preminger
- Diary of a Mad Woman (1962), Agnès Varda
- Sex (2012-2013), Lena Dunham
- Thérèse Raquin (1997), Claire Denis
- Carrie (2013), Todd Haynes



© Warner Bros.

→ Formulaires de demande d'intervention en classe

UNE AFFAIRE DE FAMILLE



© Warner Bros.

→ Formulaires de demande d'intervention en classe

Source inimitable de fiction, la famille nourrit le schéma de séduction et se base de la comédie au drame en passant par le drame d'actualité. La caméra focalisée sur le microcosme familial fonctionne souvent comme un **koléidoscope pointé sur la société**, dont elle révèle les tensions et les contradictions. Faire la famille, c'est souvent **mettre en scène le désaccord** en mettant à l'épreuve les opinions de personnages en conflit. C'est aussi **brosser le portrait intime** des parents et des enfants, lier les scènes, définir le quotidien et révéler l'atmosphère qui réside dans les coutumes de l'histoire familiale. Le cinéma se fait alors "biographique" des liens affectifs, ouvrant à chacun des chemins que nous, spectateurs, pouvons à notre tour emprunter pour saisir nos propres conflits.

Bibliographie indicative

- La famille Tchenbaum (2001), Wally Pfister
- Erin Baby (1999), John Waters
- Parade (2015), Bong Joon-ho
- À l'arrêt de cœur (1988), Sidney Lumet
- Cherchez l'erreur (1998), Eric Kestel
- Une affaire de famille (2016), François Ozon





ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

AUTOUR DE RAGING BULL, DE MARTIN SCORSESE

« JE NE SUIS PAS UN HÉROS »

Les personnages héroïques se caractérisent principalement par leurs actions courageuses et leur destinée royale : punitions ou héros du quotidien, leur finalité est justifiée par des objectifs loeables. Quand la **quête de succès** se fait au prix des valeurs et consciemment d'oublier les héros, c'est l'**incarnation de leur morale** qui est mise en jeu. Le personnage se mue alors en actuellement, il lutte contre une situation, jusqu'au **point de non-retour** où il ne peut plus attendre plus qu'un miracle de l'extérieur. Ce type de personnage réside en partie à la diffusion de ses actes. Ses talents, sa vulnérabilité, la **représentation de ses échecs, ou de ses réussites et des pertes qui en résultent**, font partie de son parcours. Ses faiblesses et ses interrogations posent souvent le personnage principal de son existence, il est souvent à l'interface aux différents rôles du présent, qu'il parvienne vers la mort ou la survie.

Filmographie indicative

- John (2016), Todd Phillips
- Arthur (2011), Laurent Cottet
- Mc, Taver (2017), Orlay Orléans
- Batman, Miller Choise (1979), Hal Ashby
- Call Boy (2015), Mark Chaskin



« Formulaires de demande d'intervention en classe »

BOXE ET CINÉMA



© 2015 Warner Bros.

« Formulaires de demande d'intervention en classe »

« En filmant le sport sur le ring, le réalisateur dépasse le cadre généralement usuel et chorégraphie du combat pour offrir au spectateur une vision épurée de son personnage. Le début et les débuts (souvent étonnants, tout aussi spectaculaires que les coups qu'il reçoit et qu'il donne) » Denis Elie

Le cinéma est né d'une volonté d'imaginer le mouvement et de le matérialiser : et qu'il soit plus mouvant qu'un tableau, surtout dans ses dernières formes pour rendre l'expérience. Les cinéastes ont trouvé dans la boxe une source d'inspiration qui leur permet une **stylisation de l'évolution physique et psychologique** de leur personnage, un point de vue documentaire sur son corps, sur un engagement du corps de l'entraînement jusqu'à l'acte de la victoire. Cette **chorégraphie de l'épreuve** offre au spectateur le titre du personnage, ce qui est son. Son désir de victoire se mue dans la possibilité de devenir quelqu'un, « tout le » en très peu de temps. Ce boxeur, incarnation boxeur du « être américain », l'ère de la théologie nationale apparaît comme le héros, **en quête d'un dépassement de soi**. Quels sont donc les enjeux de la compétition combattive : jouer de la posture entre le jeu de l'acteur et la performance athlétique ? Décrypter les règles du jeu ? Mettre le spectacle de l'effort physique ? Scénariser un des protocoles de l'effort ? Amplifier le geste de victoire à travers la chorégraphie ? Ou être au contraire le charme d'effort d'un portrait magistral ?

Filmographie indicative

- Rocky (1976), John G. Avildsen
- Rocky et ses frères (1980), John G. Avildsen
- La Fureur (2008), Pierre-Jean Ducot
- Ali (2001), Michael Mann
- Signe Insignifiance (1976), René Clément

## ANNEXE 4

# PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

## AUTOUR DE FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS, DE PEDRO ALMODÓVAR

### LE FILM CHORAL

Le film choral fait bande à part dans le paysage cinématographique tant à la lumière des canons classiques de la narration, et, dans le même mouvement, identifiable le regard du spectateur. Ces films opèrent par le **croisement de destins dont aucun ne paraît supérieur, qui forment un ensemble polyphonique et harmonieux**. Ce procédé occupe tous les genres du cinéma, de la comédie au drame social, en passant par le drame familial. Le pilot n'est pas en reste et découvre l'une des plus hautes expressions du film choral, où le détective/spectateur vient lier des éléments du récit pour en saisir le mystère.

La force du film choral tient de la **sensation d'épuisement** qu'il développe. Le regard parcourt différents espaces, comprend leurs enjeux. L'auteur doit donc développer une **œuvre politique sans jugement ou le collectif prévaut**, et le film devient film-monde. L'influence du procédé choral s'opère inévitablement sa place dans l'univers des séries TV, où l'on allie à la multiplicité des intrigues et des personnages se pose à côté des questions que le protagonisme des genres de genres implique : **qui est le sujet du film et que raconte-t-il ?** **À qui s'identifier et pourquoi** (voir en suspage certains des exemples). En quoi le film témoigne-t-il d'un lieu, d'une époque ? Peut-on finalement rendre compte du monde social ou cinématographique, dans la diversité et la multiplicité des profils qui le composent ?

#### Cinéma indicatif

City of Hope (1991), John Sayles

Magnolia (1999), Paul Thomas Anderson

Short Cuts (1993), Robert Altman

Chacun à sa façon (2002), Jane et Lily Wachowski

The Way, Way Back (2013), David Simon

En attendant le dimanche (1997), Alain Resnais



La Féminité des destins et interventions en classe

### LA THÉÂTRALITÉ



La Féminité des destins et interventions en classe

Peut-être faut-il voir la **subjectivité** à laquelle elle invite, la théâtralité peut s'identifier à différents moments d'un film, évoquant inévitablement un **sentiment de simulacre** qui rejette l'opinion du théâtre. Les acteurs ont l'impression de jouer un rôle. Pourquoi cette impression de rupture joue dans cet environnement situé en contre-ville ? Comment se fait-il que les dialogues de cette mode soient d'une façon si étrange ? À quel point cette impression de réel jouée au cinéma, la théâtralité rappelle à celui ou celle qui la perçoit que son objet d'attention est celui d'une série de choix, de constructions. **Elle rompt ainsi avec l'immersion espérée**, la médiation constante de l'interprétation, et tend un voile étanche entre soi et le film. Le piège de **superficialité** vient alors d'autant plus mais en levant au contraire d'elle-même les tabous de son existence, ce qui, dans le film, fait échouer cet **essai de médiation** perçutible et visible. Quelles sont les raisons qui ont mené à ces choix de mise en scène ? Comment réviser l'équilibre entre expérience de virtuel et réalité apparemment ?

#### Cinéma indicatif

Amour (1995), Gilles Lenoir, Méliès

La course (1948), Alfred Hitchcock

Leysa Dites (2004), Sana Ben

Équilibre (2003), Lucie Van Hae

Alucide dans un jardin anglais (1982), Peter Greenaway

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

AUTOUR D'Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOËL ?, DE SANDRINE VEYSSET

CONTES DE CINÉMA

«Tels tôt, le cinéma a pu se doter de la filière algébrique des comités des personnages et situations. Dès 1896, Georges Méliès propose ainsi une adaptation de Cendrillon. Cette utilisation conventionnelle d'un féerique culturel connu de tous et libre de droits, n'est possible de supposer une affinité plus profonde entre les dispositifs, notamment par le biais du projecteur comme quatrième par le fait du rétroscène, les spectateurs glissent insensiblement vers les **territoires de l'imaginaire**, ou toute zone cachée - en réalité, en principe - l'expérience onirique. Ce retour à l'enfance, loin de l'être qu'il apparaît, peut aussi s'avérer le plus coûteux chemin pour **saïsis les ambiguïtés du réel**. L'un de sa constantes sur l'accompagnement de fêtes d'anniversaire, la présence du corps peut se déplacer au cinéma à la fois dans l'écran, jamais vraiment pour une famille presque magique (il était une fois...) et dans une certaine fonction durcissante du réel. Sa tâche passe en effet la possibilité du **transmettre**, de façon symbolique et progressive, des expériences fondamentales. En ce sens, il est un support unique du monde, plus encore que le secteur d'une morale figée, et cette construction du sens de la réalité lui donne sa particularité essentielle. » Extrait de la film numérique rédigé par Raphaël Merveilleux

Étapes de la lecture

- Rien que toi (1987) : Rob Reiner
- Solo (2001) : Andrew Adamson et Vicky Jenson
- La Nuit du onzième (1955) : Charles Czupryn
- Missing (2015) : David Gordon Green
- La Boîte et le bâton (1946) : Jean Cocteau



« Fermeture de données d'intervention en classe »

L'ENFANCE AU CINÉMA



« Fermeture de données d'intervention en classe »

Le réapprentissage de l'enfance au cinéma peut toujours de nouvelles perspectives par un traitement conventionnel, par un **sauvat mélange de fiction et réalité** ou à l'extrême par la pure fantasmagorie. Le genre des thématiques abordées n'en est pas exclu, leur ou contraire, la décomposition de la famille, l'exil, l'abandon du livre à soi-même et la perte brutale de l'innocence, l'enfant se rebelle pas ce qui est véritablement dit. L'imagination par un soutien amoral ou par une **révolte plus frontale contre l'autorité**. L'enfant, au cinéma, favorise l'émergence d'un monde de l'enfant et de l'adulte, une façon d'être à des parents dévoués, une imagination dévouée ou un regard filtrant tant bien que mal les horreurs. Comment l'enfant perçoit la violence ? Comment l'enfant aime-t-il ou la révolte-t-il ? L'humour, l'ironie, l'indépendance, l'égotisme, le rejet, les autres physiques ou mentaux, l'adulte, l'adulte... l'enfant aime à tout, mais est ce bien sont constituées ?

Étapes de la lecture

- Rogeur (1959) : Jacques Otté
- E.T (1982) : Steven Spielberg
- Shrek Junior (1996) : Ron Kerner
- Adolescence (2017) : Sébastien Lifshitz
- Jimmy (2017) : Céline Sciamma
- Les anges dans le ciel (1944) : Jacques Dilloux

## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

#### AUTOUR DE PROXIMA, D'ALICE WINOCOUR

##### CONQUÊTES SPATIALES, QUÊTE INTIME

Un poétique a été écrit en français dans l'espace et le western peut être simple et éblouant quand se joue dans les deux registres une histoire de conquête. Celle-ci réunit inévitablement une certaine mythologie américaine qui habite nos livres dès le XVIII<sup>e</sup> - le XIX<sup>e</sup> siècle. Il en est ainsi notamment d'observer à quelles nouvelles modalités de cinéma ou de confrontation avec un espace infini, des espaces ou s'intéressent plus que jamais depuis plusieurs années à la question du foyer. Que devient une famille ou une vie à l'échelle de l'espace ? Des métaphoriques et métaphoriques par excellence, l'espace tend à ceux qui le peuplent **un miroir interrogeant ce qui fait ou défait leur humanité**. Et qui les mène au monde, ou à l'absence de ce monde révisé donc intériorisé à eux-mêmes. Cette interrogation se révèle sur le corps (ici matériel et potentiel) de toutes les tensions pour mieux affaiblir l'espace. Les mouvements de conquêtes spatiales partent le mouvement inverse de la perte de soi. La question devient alors non pas seulement "que trouve-t-on dans l'espace" mais "que retrouve-t-on ?". Indéniablement, la genre apparaît comme la **preuve que le cinéma d'action est aussi un cinéma mental**, en ce qu'il est effectivement d'un registre n'est certainement pas d'une forme d'investigation. D'où ce la fibre narrative rédigée par Anne Dubois.

##### Références

Agnès B. : Les Batailles de mon enfance (2022), Richard Linklater  
Interstellar (2014), Christopher Nolan  
Solace (1972), Andrei Konchalov  
Ali Akbar (1999), James Gray  
Dogma (2000), Kevin Smith et Jay Levey Trouff



Proxima

ce Formulateur de éléments d'intervention en classe

##### LA FICTION DOCUMENTÉE



Proxima

ce Formulateur de éléments d'intervention en classe

L'art de la fiction empêche par les artistes de se documenter par une riche investigation en amont du tournage. De même, la préparation physique et psychologique des acteurs en immersion, les conditions à une exécution exacte des gestes en fonction du rôle attribué. Ensuite, le tournage peut en partie être considéré au plus près des lieux mêmes où se déroule l'enquête. Enfin, des personnes réelles sont susceptibles d'attester de l'exactitude de certaines attitudes des protagonistes par rapport au milieu professionnel représenté. Même si le mélange de la cinématographie ne se confond pas nécessairement avec un tel travail d'enquête et de fiction. Ce donne une certaine distance et accroit la confiance du public dans le récit. Comment les réalisateurs fictionnels se lient-ils à ce mariage entre fiction et document ? Pourquoi les journalistes affirment-ils également à cette simulation hybride de la représentation fictionnelle ?

##### Références

Les7 (1992), Bernard Tavernier  
Appareils (2014), Thomas J. H.  
Shéhérazade (2018), Jean-Benoît Meunier  
Ken à l'ouest (2022), Emmanuel Hertz et Julie Laroche  
Soleil d'été (2000), Pierre-Henri Wey

## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

#### PARCOURS DE CINÉMA

Les parcours mènent les élèves, en plusieurs étapes, à la découverte d'un univers cinématographique plus large et plus diversifié. Ils sont organisés en relation étroite avec la salle de cinéma participante et la coordination. Celle-ci prend en charge les interventions, le prix des places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des établissements ou des élèves, au même tarif que celui du dispositif : 2,5 €.

Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée par la coordination aux conditions habituelles du dispositif (à parité avec l'établissement scolaire). Ils peuvent donner lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un cahier de bord, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autres sur le site de l'établissement. Libre cours à l'imagination.

#### PARCOURS DE CINÉMA PROPOSÉS :

- ▣▣▣▣ *Autour de la cinéaste Alice Winocour*
- ▣▣▣▣ *Filmer le sport au cinéma et à la télévision*

- ▣▣▣▣ *Approche d'un genre, le documentaire*
- ▣▣▣▣ *Cinéma et boxe féminine*

### 1 - AUTOUR DU CINÉMA D'ALICE WINOCOUR

**Objectif du produit :**

Préparer d'un film issu de la filmographie d'Alice Winocour en complément de la projection de *Phénomène* dans le cadre du dispositif.

**Déroulé idéal de l'immersion à modular si besoin :**

- 1<sup>ère</sup> Matinée : Projection du titre du film *Phénomène* dans le cadre du dispositif.
- 2<sup>ème</sup> Après-midi : Projection du film *Phénomène* dans le cadre du dispositif suivi dans la mesure du possible d'un rencontre avec la cinéaste.

Sélects de *Revoir Paris* (2012, 1h45)

À Paris, Ma est gravide et attend dans une chambre. Trois mois plus tard, elle accouche d'un couple de jumeaux et reprend le cours de sa vie et du rôle de sa copain de l'éducation que par elle, Ma décide d'écrire dans et même pour elle-même et d'être d'un meilleur genre.

Avec : Virginia Eklund, David Maffre, Cécile Curi

**Site de contact partenaire :**

[www.alicewinocour.com](#)

**Site de contact partenaire :**

Tout une journée consacrée à l'immersion soit une demi-journée pour la projection complémentaire gratuite et toute d'un échange avec la cinéaste et le service de soutien à l'école partenaire.

**Public :**

Cinéma du 2<sup>ème</sup> semestre Phénomène et programme du dispositif.

**Intégration au dispositif :**

à 4 classes



### 2 - APPROCHE D'UN GENRE, LE DOCUMENTAIRE (EN PARTENARIAT AVEC PÉRIPHÉRIE)

**Objectif du produit :**

Mettre le point de vue documentaire et se concentrer plus particulièrement sur le travail, possible même à l'échelle d'un court métrage cinématographique / vidéo en concert avec Périphérie, association soutenant la création et la diffusion de courts documentaires.

## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

#### 3 - FILMER LE SPORT AU CINÉMA ET À LA TÉLÉVISION (EN PARTENARIAT AVEC LA CINÉMATHEQUE DU DOCUMENTAIRE À LA BPI)

Le cinéma est né d'une volonté d'enregistrer le mouvement et de le restituer, « ça va de plus mouvant qu'un coureur en plein entraînement, un footballeur dribblant dans un ballon ou un boxeur passant dans ses dernières forces pour vaincre son adversaire... Les cinéastes ont ainsi trouvé dans le sport et les sportifs une passionnante source d'inspiration qui leur permet, par la stylisation de l'évolution physique et psychologique de leurs personnages, un point de vue documentaire sur les corps, un enregistrement du rythme de l'entraînement jusqu'à l'aboutissement de la rencontre finale. De même, le sport – programme indissociable de certaines chaînes – est une source inépuisable de spectacle et de recettes pour le petit écran. Or, de la projection d'un film en intégralité, des extraits de films et de reportages sportifs, se posent inévitablement les nuances et différences entre la mise en scène cinématographique et télévisuelle du sport. Quels sont les enjeux des captations : pérorer les règles du jeu ? Magnifier le spectacle ? Découvrir une équipe ? Soutenir un sportif ?

#### 4 - CINÉMA ET BOXE FÉMININE (EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE AUDIOVISUEL SIMONÉ DE BEAUVOIR)

##### Du ring à l'écran, les boxeuses.

Dans le prolongement du voyage de *Raging Bull* par votre classe, le Centre Simone de Beauvoir propose un temps de projection, d'échange et d'analyse autour des figures de boxeuses au cinéma et des enjeux artistiques que cette représentation soulève.

Nous connaissons toutes et tous les figures emblématiques de la boxe masculine au cinéma (*À la recherche de Rocky*, *Raging Bull*, etc.) Abandonnons-les momentanément pour nous tourner vers les figures féminines de la boxe au cinéma.

Avec les films de fiction *Milou Milo et Baby* de Clint Eastwood (*On Wings of Eagles*) de Karyn Kusama, et *Revue de Florence Aragno* et les documentaires *Boxeuses* de Chloé Henry-Babaud et *Shadow Boxer* de Katiya Borikowsky, nous nous proposons d'analyser la représentation des boxeuses à l'écran et l'occasion de débattre des questions d'égalité et de parité dans les sports de combat. Nous pourrions aussi évoquer la préparation physique et mentale des jeunes se destinant à l'enseignement du sport (A. Cogné, *Leçons de Magali Chapellon*).

Comme dans le sport plus généralement, les femmes n'ont pas obtenu la même considération que les hommes en tant que boxeuses, sur le ring et sur l'écran.

Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir est une association dans les missions sont la promotion, la conservation et la diffusion de la mémoire audiovisuelle des droits, des luttes et de la création des femmes et la sensibilisation aux stéréotypes liés au genre par le biais de l'éducation à l'image. Ce matériau audiovisuel constitue une mine d'or de citations et de réflexions sur l'image film, chaque image a une place singulière dans l'histoire des femmes, depuis près de quarante ans.

##### ► Lieu :

Salles de cinéma partenaires

##### ► Durée :

Une demi-journée d'échange avec les élèves (livrée par la projection de films et d'extraits)

##### ► Public :

Classes qui verront *Raging Bull* au programme du dispositif

##### ► Nombre de classes :

2 à 3 classes



## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

#### ATELIERS

Les ateliers sont un complément aux projections des films du dispositif, et demandent aux enseignants et aux élèves un investissement de type « projet culturel de l'année ». Ils donnent également lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un cahier de bord, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'établissement. Les retours des partenaires sont essentiels, ils permettent à la coordination d'améliorer les propositions et la connaissance du dispositif par ses partenaires.

#### 4 ATELIERS PROPOSÉS :

- ▣▣▣▣ Programmer un court métrage autour du sport et du cinéma
- ▣▣▣▣ Atelier d'audiodescription autour de *Femmes au bord de la crise de nerfs*
- ▣▣▣▣ Documentaire sonore : Chronique d'une année au cinéma
- ▣▣▣▣ Vers les films

### 1 - PROGRAMMER UN COURT-MÉTRAGE AUTOUR DU SPORT AU CINÉMA

À l'occasion des Jeux de Paris 2024, nous proposerons l'année prochaine un programme de courts-métrages autour du sport au cinéma. en partenariat avec les coordinateurs des régions Bretagne et Centre-Vst de Loire, le CNC, l'Agence du Court-Métrage et la Comité d'organisation des Jeux Olympiques.

Cette année, dans le cadre de nos actions culturelles, les élèves pourront prendre part à la programmation du dispositif en choisissant un film du film court de ce programme. Une pré-sélection de trois films sera opérée par nos soins, puis vos élèves en choisiront un, avec les classes participantes des autres coordinations impliquées dans ce projet.

Un atelier de programmation sera donc placé en classe après visionnement des films, afin de découvrir des œuvres essentielles et de formuler un choix avisé.

Cette action permettra aux élèves de découvrir et de s'approprier les logiques et les outils de la diffusion et du partage des films, et ainsi devenir pleinement acteurs du dispositif (système et appareils au cinéma).

L'atelier de programmation est ouvert à seulement deux classes (une pour l'académie de CRETEIL, une pour l'académie de VERSAILLES).

### 2 - ATELIER D'AUDIODESCRIPTION, AUTOUR DE FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

Les élèves découvriront, à travers l'analyse de films, une profession en lien avec l'univers des médias.

L'ensemble des séances sera animé par un audiodescripteur confirmé : Frédéric Gonant de l'Association En Sport.

**1<sup>ère</sup> Séance 1 : Présentation et découverte en classe du procédé d'audiodescription >> pratiques, métier et public destinataire**

À partir d'un exemple de long métrage qui appelle l'audiodescripteur à travailler, les élèves se fixeront à une espèce sonore, puis à une confrontation avec les images, faisant appel à leur esprit d'analyse et leur imagination afin de comprendre les méthodes utilisées par le professionnel. En effet, pour bien décrire un film à l'attention d'un public privé de la vision, il faut au préalable avoir bien décrit les

**EN APARTE** : l'association rassemble des professionnels expérimentés ayant à leur actif plus de 200 films audiodescrits ou œuvres réalisées. Elle a pour but de faciliter l'accessibilité à la culture pour tous, en particulier aux déficients visuels en proposant le procédé d'audiodescription. Elle vise également à promouvoir l'audiodescription plus largement en réseau et en rédigeant la « Charte de qualité de l'audiodescription française ». Depuis 2007, elle propose des ateliers d'initiation à l'audiodescription destinés aux collégiens. Depuis 2008, l'association met en place avec FEST Sorbonne-Paris III une formation professionnelle d'audiodescripteurs.

**FRÉDÉRIC GONANT** : comédien audiodescripteur, il tient et entretient pour le cinéma et la télévision, il anime des ateliers de pratique théâtrale auprès de différents publics, dont le public handicapé. Il propose des ateliers pédagogiques nouveaux destinés aux collégiens et aux lycéens. « Prendre les yeux, le faire les oreilles ! » Dit-on une œuvre, c'est d'abord la rendre

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

**3 - ATELIER DOCUMENTAIRE SONORE, CHRONIQUE D'UNE ANNÉE AU CINÉMA**

Une participation financière de 500 euros sera demandée à l'établissement

Les élèves réalisent un documentaire sonore retraçant leur année de participation au dispositif lycéens et apprentis au cinéma :  
 - Quel est l'héritage d'attente sur les films du programme ?  
 - Comment se déroulent les séances en salle de cinéma ? Quelles sont leurs réactions après les projections ? Qui rencontrent-ils dans le cadre de cette année au cinéma ? À la manière d'une chronique, les élèves partagent leurs expériences de spectateurs, en découvrant la matière sonore.

Universalité des séances ainsi animée par l'enseignante Titania, réalisatrice sonore.

**► Intervenante Titania, Enseignante Titania**

Intervenante qualifiée les sons et les assemble en des bouquets vivants, avec des sons des histoires, des mots, des voix, des bruits, des souvenirs, des chants, des pulsations, des gens.

Un parcours universitaire en histoire de l'art, puis en médiation culturelle, et beaucoup de petits boulots lui donnent le goût des portraits et des scènes de genre. En 2010 elle crée un atelier autour sur son chemin, découvre la création sonore et entre au CRÉADOC (Master de création documentaire de l'Université de Poitiers). Elle pratique depuis 2013 la création sonore en indépendante <http://lesreguetteslittéraires.com/activites/realisations/>

**► Prérequis**

Le kit d'enregistrement ainsi que les copies nécessaires à la réalisation du documentaire sonore seront mis à disposition de la classe par la coordination pour la durée de l'atelier. Il est impératif d'en prendre soin et de les rendre en l'état en fin d'année. Il est indispensable d'assurer le bon suivi de l'atelier, en particulier de transmettre les rushes dans les temps. Il sera par ailleurs demandé à l'enseignant(e) de fournir un vidéoprojecteur et l'intervenante pour la séance 6.



**• Séance 1 - Intervenante/groupe - en classe - (4h : 2h en classe entière, puis 2 x 1h en demi-groupes)**

Présentation du documentaire sonore et du travail de l'intervenante, écoute de documentaires sonores.  
 Découverte des matériels de prise de son et exemples de prise de son en classe.  
 Transmission des méthodologies : entretien, tit et classement des enregistrements, listing des séquences à enregistrer etc.

**• Séance 2 - Intervenante/groupe - sortie au cinéma, 1ère projection lycéens et apprentis au cinéma (4h)**

Prise de son lors de la sortie au cinéma : le trajet, la présentation de la séance par le responsable jeune public de la salle partenaire, la séance et les retours des élèves sur le film.

**• Séance 3 - En autonomie - sortie au cinéma, 2ème projection lycéens et apprentis au cinéma (4h)**

Prise de son en autonomie lors de la sortie au cinéma / le trajet, la présentation de la séance par le responsable jeune public de la salle partenaire, la séance et les retours des élèves sur le film.

Travaux des rushes réalisés en autonomie à l'intervenant, indispensable avant la séance 4.

**• Séance 4 - En autonomie - sortie au cinéma, 3ème projection lycéens et apprentis au cinéma (4h)**

Prise de son en autonomie lors de la sortie au cinéma : le trajet, la présentation de la séance par le responsable jeune public de la salle partenaire, la séance et les retours des élèves sur le film.

Travaux des rushes réalisés en autonomie à l'intervenant, indispensable avant la séance 5.

**• Séance 5 - Intervenante/groupe - en classe - (4h)**

Travail autour de l'entretien de l'intervenante.  
 Exercices d'écriture et d'enregistrement autour des ressentis des élèves sur les films.

**• Séance 6 - Intervenante/groupe - en classe - préparation au montage (4h : classe entière avec travail en groupes)**

Travail collectif autour d'un « montage papier ».  
 Derniers enregistrements en classe en fonction des rushes (voix off, génériques, mais aussi quelques additionsnelles, sont issus des films à visionner etc).  
 Début du montage en direct avec les élèves à partir de l'ordinateur de l'intervenante, suivi des manettes / découverte du logiciel Audacity.  
 Montage et mixage réalisés par l'intervenante.

**• Séance 7 : restitution du documentaire sonore dans un lieu partenaire (à définir)**



ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

4 - ATELIER VERS LES FILMS

**Autour des films choisis dans la programmation**

En amont des projections des films du programme, un intervenant professionnel du cinéma montre en classe le début des films, les premiers plans ou séquences. Il cherche à se repérer avec la classe ce que cette entrée en matière nous raconte de l'œuvre : quel est l'horizon d'attente suscité pour les spectateurs ? Le spectre est également élargi à d'autres séquences de films passés dans l'histoire du cinéma afin de mieux :

- une approche sélective et immersive à l'attention de chaque participant ;
- un repérage des éléments formels constitutifs d'une scène d'ouverture ;
- une découverte de la fonction de cette approche cinématographique.

À ce stade, l'horizon d'attente semble déjà décroître : il apparaît assez nettement le programme de la suite du film : ses acteurs, ses personnages, son genre de référence, ses décors, sa tonalité d'ensemble, sa facture visuelle, ses enjeux dramatiques... L'analyse s'ouvre elle dans un premier temps une excellente préparation des classes aux futures sorties. Dans un second temps, après une ou plusieurs séances en salle de cinéma, l'intervention revient à la rencontre des élèves pour mesurer avec eux l'écart possible entre leurs attentes et chaque film, tel qu'ils l'ont vu mais aussi mélangé !

**1<sup>ère</sup> Séance 1/ Protogène : une invitation à la découverte des œuvres**

À partir des premières minutes de différents films, les élèves se questionnent sur ce qu'elles racontent : de quelle promesse cinématographique cette ouverture est-elle portuse ? Cela leur permet de se préparer activement à la projection.

Entre la séance 1 et les séances 2, les élèves se rendent dans la salle de cinéma partenaire pour assister à une ou plusieurs projections des films de la programmation 2021-2022.

**2<sup>ème</sup> Séance 2/ Épilogue : retour d'expérience**

Favoriser en classe ou postérieurement sur cet horizon d'attente du spectateur : ce qui correspond à celui-ci/ ce qui a pu les surprendre. Et dans un cas comme dans l'autre, s'intéresser surtout aux potentielles déceptions ou aux réactions enthousiastes.

**► Le sujet**

Votre établissement scolaire

**► Durée**

4H au total, soit 2 x 2H

2H avant la projection d'un des films de la programmation  
 2H après une ou plusieurs projections

**► Niveau de mise en œuvre**

1<sup>ère</sup> classe



## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

#### FESTIVALS

#### JOURNÉES FESTIVAL PROPOSÉES :

- ▣▣▣▣ *Les Écrans Documentaires* (Arcueil, 94),
- ▣▣▣▣ *Festival d'Automne*, Centre Pompidou (Paris)
- ▣▣▣▣ *Journées cinématographiques Regards satellites* (Cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93),
- ▣▣▣▣ *Festival Ciné-Junior* (Val-de-Marne, 94),
- ▣▣▣▣ *Cinéma du Réel* (Centre Pompidou, Paris 4<sup>e</sup>),
- ▣▣▣▣ *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient* (St Denis, 93),
- ▣▣▣▣ *Festival Image par Image* (Val d'Oise, 95),
- ▣▣▣▣ *Festival International de films de femmes* (Créteil, 94),
- ▣▣▣▣ *Côté court* (Ciné 104, Pantin, 93),
- ▣▣▣▣ Reprise de la *Quinzaine des Cinéastes* (Paris, Gonesse, 95, Noisy-le-Grand, 93),
- ▣▣▣▣ Reprise du Festival *Close-up* (Sceaux, 92)



L'année de apprentis documentaire - Édition 2022-2023

## Les Écrans documentaires

Depuis 1996, le Festival Les Écrans Documentaires explore le cinéma documentaire sous toutes ses formes.

Le festival Les Écrans Documentaires explore, depuis 1996, le cinéma documentaire sous toutes ses formes. Son regard est attentif aux démarches singulières, aux expériences portées à l'expérimentation féconde. Dernièrement, il a intéressé particulièrement à la jeune création.

Au programme de cette édition 2022 : une sélection de premiers et seconds films, un focus sur le travail de Rithma de Novella, une carte blanche au collectif La Cie Festival, ainsi qu'une programmation dédiée au cinéma. Des séances pour les moins de 12 ans - prévues.

La 26<sup>e</sup> édition des Écrans Documentaires se déroulera du 14 au 22 novembre 2022 à l'Espace Jean Vilar.

Des informations supplémentaires seront à retrouver sur le site du festival

LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES 26<sup>e</sup> édition

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Lycéens et apprentis au cinéma - Édition 2024-2025

## Centre Pompidou - Festival d'automne - Tsai Ming-liang

Dans le cadre du Festival d'automne, le Centre Pompidou accueille Tsai Ming-liang pour une exposition inédite et une rétrospective complète de ses films.

À l'occasion de la sortie en salles le 30 novembre de *Dojo*, le nouveau film de Tsai Ming-liang, le Centre Pompidou organise une rétrospective de l'ensemble des films du cinéaste taiwanais et accueille en parallèle une exposition inédite de l'artiste.

En partenariat avec le Centre Pompidou et le Festival d'automne, nous vous proposons de faire participer une ou plusieurs de vos classes à des séances de la rétrospective.

La rétrospective Tsai Ming-liang se tiendra du 25 novembre 2024 au 3 janvier 2025. Plus d'informations à retrouver sur le site du Centre Pompidou.



Lycéens et apprentis au cinéma - Édition 2022-2023

## Les journées cinématographiques

Depuis plus de 20 ans, Les journées cinématographiques font la part belle au cinéma d'arts et essai et au cinéma d'auteur, mettent en lumière les questionnements du cinéma et le regard des cinéastes sur la condition humaine, la société et son évolution.

Le 2<sup>ème</sup> thème de l'édition du festival explore cette année les "Cinéma et société" ou comment le cinéma raconte les communautés peu représentées. Dans le cadre du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma, 3 propositions d'immersion en festival au cinéma [Lycéens et apprentis au cinéma](#) sont proposées aux classes :

**Vendredi 3 février 14h - 17h Masterclass cinéma et bande dessinée**  
[Lycée de la Vallée de la Seine - 95000 Argenteuil](#)

**Lundi 6 février 14h - 17h Les Silences**  
[Lycée de la Vallée de la Seine - 95000 Argenteuil](#)

**2. Mardi 7 février 14h - 17h La part des anges**  
[Lycée de la Vallée de la Seine - 95000 Argenteuil](#)



## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Lycées et collèges de cinéma – Édition 2022-2023

## Ciné Junior

Organisé par l'association Cinéma Public à l'initiative du Conseil départemental du Val-de-Marne et soutenu par le DRAC et la Région Ile-de-France, Ciné Junior est devenu, depuis 1991, un rendez-vous incontournable d'éducation à l'image et d'ouverture au monde pour le jeune public.

L'association Cinéma Public organise chaque année depuis maintenant 30 ans le festival international de cinéma jeunes publics **CINÉ JUNIOR** qui se déroule dans 35 lieux du Val-de-Marne (salles de cinéma et médiathèques) et dans des villes tout au long de l'Ile-de-France. Le but de cette association est de proposer un service public engageant en matière de diffusion et d'exploitation cinématographique.

Le Festival Ciné Junior et ceux ambition de permettre aux enfants et adolescents val-de-marnais de découvrir des films français et étrangers (les inédits) et des œuvres plus anciennes (dont les cinémas ne peuvent plus disposer facilement) et d'aider la diffusion de films souvent oubliés ou en voie d'abandon des jeunes publics.

La prochaine édition se tiendra du le au 14 février 2023 et sera centré sur le qui vive avec sa thématique "A l'aventure". Plus d'informations à venir sur le [site du festival](#).

Nous proposons plusieurs soirées de la festival dont la carte de nos actions culturelles.

**Vendredi 10 février - Journée pro à l'Époque Jean Vilar à Arueil**  
12h45 - Compétition longs-métrages - 7h (rencontres avec les réalisateurs Jeanne-Josée et Paul Salmator)  
14h15 - Compétition courts-métrages - 4h30 (rencontres avec les réalisateurs Pascal Cathédard et Arthur Herde)

**Mardi 14 février - Cinéma 3 Robespierre à Vitry-sur-Seine**  
14h - Compétition courts-métrages (rencontres avec les réalisateurs Lucie & Séverin, sur la tombe de leur père)



Lycées et collèges de cinéma – Édition 2022-2023

## Cinéma du réel

Organisé depuis 1978 au Centre Pompidou, Cinéma du réel est l'un des plus anciens et des plus prestigieux festivals de films documentaires.

Mixant documentaire, réel et expérimentation, les sélections de Cinéma du réel reflètent la diversité des genres et des formes d'approche cinématographiques du monde. C'est ainsi l'un des rares festivals de cinéma documentaire qui met l'accent sur le patrimoine et la mémoire du genre tout en les faisant dialoguer avec le crébiv contemporain. Découvert de jeunes talents, Cinéma du réel est tout aussi attentif aux cinéastes confirmés dont il donne à voir les dernières œuvres comme les films plus anciens. Le festival a ainsi contribué à réaliser au fil des années internationales de nombreux réalisateurs, aujourd'hui connus du grand public.

La 45e édition du festival aura lieu du 24 mars au 7 avril 2023. Plus d'informations à venir sur le [site du festival](#).

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

LES FÊTES ET SPORTS DU CRÉTEIL - Edition 2020-2021

## Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

Créé en 2006 à Saint-Denis, le PCMMO-Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient est un festival cinématographique international ancré dans le paysage culturel d'Ile-de-France.

Le PCMMO offre une quinzaine de jours d'animation festif au cinéma (Espace de Saint-Denis, beaucoup de la manifestation est celui du festival puis se poursuit dans divers lieux de Paris et de Seine-Saint-Denis).

Plusieurs rendez-vous culturels sont organisés pendant la durée du festival : avant premières événement, soirées spéciales avec des jeunes ou les femmes des quartiers, rencontres littéraires, tables rondes professionnelles, concerts, ateliers cinéma-philo... Le PCMMO se distingue par le variété de ses lieux de diffusion. Outre les salles de cinéma : projections dans les Quartiers, dans les écoles, à l'université, dans les médiathèques, etc...

De nombreux rendez-vous sont également organisés tout au long de l'année : avant premières de films soutenus, soirées « Coup de cœur du PCMMO » etc., avec de nombreux partenaires culturels. Le Panorama met également en place des ateliers de cinéma club à destination d'un public initié de lycéens, groupes de femmes et

LES FÊTES ET SPORTS DU CRÉTEIL - Edition 2020-2021



## Image par image

Organisé par Exarns VO, le Festival Image par Image propose chaque année une riche programmation de films d'animation, rétrospectives et d'animation contemporaine, dans 25 cinémas indépendants et publics du Val d'Oise.

### 5 JOURNÉES D'IMMERSION AU FESTIVAL

- Lundi 6 février au cinéma Jacques Prévert à Bonnes de 14h à 16h15  
[Programme de la soirée \(pdf, 6.6 Ko\)](#)
- Mardi 7 février au cinéma de L'Yvette à Fosses de 9h à 17h  
[Programme de la soirée \(pdf, 10.1 Ko\)](#)
- Mardi 7 février au cinéma Le Palace à Beaumont-sur-Oise de 9h à 17h  
[Programme de la soirée \(pdf, 10.1 Ko\)](#)
- Judi 9 février au cinéma La Figuière blanc d'Argenteuil de 9h30 à 17h  
[Programme de la soirée \(pdf, 10.1 Ko\)](#)
- Judi 9 février au cinéma Utopia à Saint-Ouen-l'Aumaine de 9h à 16h30  
[Programme de la soirée \(pdf, 10.1 Ko\)](#)

Pour plus d'informations sur le festival, rendez-vous sur le site dédié.

**ANNEXE 4**  
**PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES**  
**ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES**

**Le cinéma et l'apprentissage au cinéma - Édition 2022-2023**

## Festival International de Films de Femmes

Depuis 1979, le Festival International de Films de Femmes défend le cinéma des réalisatrices du monde entier. Luttant contre toutes formes de discrimination, de race, de sexe, de culture, de classe sociale, il assume son double héritage envers le féminisme et l'action culturelle, en plaçant l'interrogation sur l'image et les modes de représentations au centre de ses réflexions.

La 45e édition se tiendra du 26 mars au 2 avril. Pour plus d'informations sur le festival, rendez-vous sur le site du festival

Dans le cadre du partenariat entre le festival et Espelem en apprentissage au cinéma, nous proposons aux classes inscrites au dispositif de participer à une journée d'immersion au festival se composant de deux projections, ateliers et/ou rencontres avec des réalisatrices.

- \* mardi 27 mars
- \* mardi 28 mars
- \* jeudi 30 mars
- \* vendredi 31 mars

Téléchargez le programme complet

[Télécharger le programme complet \(PDF, 10 Mo\) sur le site du festival](#)

Pour inscrire votre classe à une journée, envoyez un mail à Pauline Genoise - [genoise@ocif.org](mailto:genoise@ocif.org)

45e FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES  
 DU 26 MARS AU 2 AVRIL 2023  
 CRÉTEIL - VERSAILLES  
[www.festivaldesfemmes.com](http://www.festivaldesfemmes.com)

Partenaires du festival :

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Le cinéma et l'apprentissage du cinéma - Édition 2022-2023

## Côté court

Le festival Côté Court célèbre, chaque année en juin, le cinéma dans sa forme « courte » au Cine 104 à Pantin.

Côté Court compte depuis 1974 parmi les plus importants festivals de courts en France. Deux compétitions, un Forum, des ateliers (Lise, Festival des enfants, des performances et des ateliers professionnels) rythment les journées du festival.

Plus d'informations à venir sur le site du festival.

Le cinéma et l'apprentissage du cinéma - Édition 2022-2023

## Reprise de la QUINZAINE DES CINEASTES

La Quinzaine des cinéastes, section parallèle du festival de Cannes existant depuis 1969, organisée en reprise Hors les murs dans les salles de cinémas d'Île-de-France.

Dans le cadre de L'école et apprentissage du cinéma nous proposons à vos classes multiples de découvrir en salle un film sélectionné à la Quinzaine des Cinéastes 2022, et ils rencontreront le ou la cinéaste.

**Séance 1 :** Projection en salle de cinéma  
**Séance 2 :** Rencontre en classe (1 heure) avec l'équipe de la Quinzaine des Cinéastes, sur le Festival de Cannes et les sections parallèles.

Mémoires prévues :

- Les Moutons de Philippe Faucon  
Le 17 janvier 2023 au cinéma Jacques Prévert à Goussier (97)
- Les Cinq diables de Lise Mylius  
Le 30 mars 2023 au cinéma La Belle à Nanterre Grand (93)



[www.cineastes.com](#)





---

## ANNEXE 5

---

# 44 professionnels associés en 2022–2023

---

## 44 PROFESSIONNELS DU CINÉMA ASSOCIÉS AUX FORMATIONS ET À L'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES, EN SALLES DE CINÉMA ET EN CLASSE, EN 2022–2023

**Delphine Agut**, scénariste et programmatrice, elle a co-écrit *La Vie au ranch* de Sophie Letourneur et *Après la guerre* d'Annarita Zambrano. Elle travaille également pour la télévision : saisons 4 et 5 de *SKAM France* diffusées en 2020, *Un mètre vingt* diffusée sur Arte.tv en 2021, *Le Signal*, série en cours d'écriture, créée par François Uzan, et produite par Gaumont pour Paramount. Elle développe en parallèle des projets de longs métrages *La más dulce* de Laila Marrakchi, *Des châteaux qui brûlent* de Danielle Arbid et *L'Histoire de Souleymane* de Boris Lojkine.

**Marine Arrighi de Casanova**, productrice et gérante de la société Apsara Films, a notamment produit *Les rendez-vous du samedi* d'Antonin Peretjatko, *White Building* de Kavich Neang et *Tout ce qu'il me reste de la révolution* de Judith Davis.

**Denis Asfaux** est rédacteur occasionnel de dossiers pédagogiques, il a également travaillé sur des tournages à la régie, ainsi que dans des salles de cinéma (Gers, Limousin, et actuellement à Paris).

**Mélanie Boissonneau** est enseignante-chercheuse en cinéma et audiovisuel. Elle intervient régulièrement dans le cadre de formations d'éducation à l'image et comme chroniqueuse cinéma sur la plateforme de VOD Filmo TV (pour *Le Bistro de l'horreur*). Elle a publié récemment *Pin-up ! au temps du pré-code* (Lettmotif, 2019), *Héroïnes ! de Madame Bovary à Wonder Woman* (en duo avec Laurent Jullier, Larousse, 2020) et prépare deux ouvrages en co-direction, l'un sur John Carpenter et l'autre sur la production des studios Hammer.

**Lucie Borleteau** est une actrice et réalisatrice française. Elle fait des études de cinéma à Saint-Denis Paris 8. Depuis, elle travaille dans le cinéma, a fait un peu de production, collaboré en scénario ou en mise en scène avec des réalisateurs – Claire Denis, Arnaud Desplechin, Lou Ye... – joué dans quelques films, et parfois au théâtre. *Fidelio, l'odyssée d'Alice* est son premier long métrage, qui lui permet d'être nommée au César du meilleur premier film.

**Hervé Bougon** est fondateur et programmateur du festival *Close Up* à Paris, des rencontres cinématographiques *Ecrans Urbains* à Lausanne et programmateur de la compétition du festival *War on screen* à Châlons-en-Champagne. Il intervient régulièrement sur les thématiques de la représentation de la ville au cinéma.

**Emmanuel Burdeau** est critique de cinéma. De 2004 à 2009, il a été rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*. Il a ensuite été directeur littéraire des éditions Capricci, ainsi que collaborateur régulier de *Mediapart*, *Le Magazine Littéraire*, *Art press*, *So Film* et *Trafic*. Il a également dirigé une collection aux Prairies Ordinaires. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le cinéma et sur les séries, et prépare une biographie de Serge Daney à paraître aux éditions La Découverte.

**Esther Brejon** est journaliste et critique de cinéma, elle réalise des sujets pour l'émission *Viva Cinéma* sur Ciné+ et écrit pour *Revus & Corrigés*, *Rockyrama* et *Sorociné*. Tous les mois, elle anime le podcast « *Silence elles tournent* » sur les femmes dans l'histoire du cinéma. Elle intervient régulièrement dans des cinémas pour accompagner des films.

**Emmanuel Chaumet** est un producteur français de cinéma. Il dirige la société Ecce Films qu'il a créée en 2003. Il a notamment produit les films de Sophie Letourneur, de Benoît Forgeard, *La Bataille de Solferino* de Justine Triet et *La Fille du 14 juillet* d'Antonin Peretjatko.

**Thomas Choury** a travaillé pour le Louxor, salle de cinéma parisienne et la *Semaine de la critique* avant d'être chargé de la programmation de l'ACID, sélection parallèle du festival de Cannes. Il collabore désormais avec le Cinéma du Réel, La cinémathèque du documentaire, Le Moulin d'Andé et écrit pour les magazines *Critikat* et *Trois Couleurs*. Il prépare un projet de thèse sur l'esthétique du direct sportif à l'aune de la philosophie et de l'histoire de la notion d'événement.

**Lucile Commeaux** officie à France Culture où elle a animé plusieurs chroniques et émissions d'entretiens culturels et de débats critiques. Elle collabore aussi occasionnellement à *Libération* et aux *Cahiers du Cinéma*.

**Pierre Cras** est historien, Docteur en civilisation américaine et Maître de conférence en études anglophones à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. À l'occasion de sa thèse *Archétypes, caricatures et stéréotypes noirs du cinéma d'animation américain du XX<sup>e</sup> siècle (1907–1975)*, il a pu analyser la façon dont l'évolution des représentations dépréciatives dans le cartoon entraine en résonance avec une redéfinition du statut des Africains-Américains. Pierre Cras travaille actuellement sur le cinéma d'horreur américain en relation avec l'histoire des États-Unis.

**Adrien Dénouette** est critique de cinéma pour différentes revues. Il enseigne par ailleurs à l'Université Paris-Diderot et donne des conférences partout en France. Il est l'auteur aux éditions Façonnage de l'essai *Jim Carrey, l'Amérique Démasquée*, qu'il a adapté en documentaire pour la chaîne Arte. Il a également réalisé un documentaire sur Brad Pitt ainsi qu'un livre intitulé *Nik ta race une histoire du rire en France* aux éditions Façonnage.

**Vincent Dietschy** a écrit et réalisé plusieurs films de fiction exploités dans les salles et à la télévision. Il est chef monteur, chef opérateur et a joué comme acteur dans les films de Luc Moullet, Justine Triet, Sébastien Bailly. D'autre part, il a produit les premiers films de Laurent Cantet, Dominik Moll, Gilles Marchand, Thomas Bardinet... Il intervient dans des écoles de cinéma pour transmettre son expérience.

**Marilou Duponchel** est critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et chez *Trois Couleurs*. Elle est également l'auteur de l'introduction du livre de Laurent Cantet intitulé *Le sens du collectif*. Elle intègre en 2022, après une année passée au court métrage, le comité long métrage de la *Semaine de la critique*.

**Martin Drouot** est diplômé de la Fémis, département scénario. À côté d'écritures variées (fiction, documentaire, animation), notamment avec Benjamin Nuel (la série *Hôtel*, 2013) et Mehdi Ben Attia (*L'amour des hommes*, 2018), il intervient régulièrement comme formateur dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image, d'ateliers pratiques dans les collèges et lycées et dans des écoles de cinéma. Il a par ailleurs réalisé deux documentaires pédagogiques pour *Lycéens et apprentis au cinéma* ainsi que plusieurs courts métrages de fiction. Il prépare actuellement son premier long métrage qui se déroule dans l'univers scolaire.

**Amélie Dubois** est formatrice, intervenante, rédactrice de documents pédagogiques pour les dispositifs *Lycéens et apprentis au cinéma*, *Collège au cinéma*, *École et cinéma* et, depuis 2021, rédactrice en chef des livrets pour *Collège au cinéma*. Elle a été sélectionneuse à la *Semaine de la critique* à Cannes et pour le festival *EntreVues* de Belfort. Elle écrit pour la revue *Bref* et le site *Upopi* (Université populaire des images) en collaboration avec Ciclic.

**David Elkaim** est scénariste. Il a co-écrit des longs métrages (pour Olivier Babinet, Maïmouna Doucouré) et co-créé et co-écrit plusieurs séries pour ARTE, dont les trois saisons *d'Ainsi-Soient-Ils*, les premières d'*En thérapie* et du *Monde de Demain*. Depuis peu, il a monté une société de production, Perpetual Soup, pour avoir une maîtrise plus importante sur son travail.

**Rochelle Fack** est critique, essayiste et romancière. Elle intervient aussi dans l'éducation à l'image depuis plus de dix ans. Elle a enseigné le cinéma dans les universités Paris VII-Jussieu, Nanterre et Stendhal-Grenoble 3. Elle a contribué aux revues de cinéma *Trafic*, *La lettre du cinéma*, *Cinéma*, les *Cahiers du cinéma*, ainsi qu'à de nombreux ouvrages collectifs. Elle est l'auteur de plusieurs essais : *Hitler, un film d'Allemagne de Hans-Jürgen Syberberg* (Yellow Now, 2008), *La grande mannequin cherche et trouve sa peau* (L'oeil, 2016), *Echo de l'hystérie* (L'oeil, 2018), et de romans, aux éditions P.O.L : *Les gages* (1998), *Ecartée* (1999), *Today* (2015), *L'état crépusculaire* (2019), *Le soleil est battu* (2020).

**Nicole Fernandez Ferrer** est déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, membre de la cinémathèque française. Elle a travaillé avec des universitaires et critiques de cinéma, à l'élaboration d'un site sur les stéréotypes sexués à l'image : <http://www.genrimages.org>. Recherchiste et archiviste en audiovisuel, traductrice (espagnol, portugais), elle effectue des recherches d'images d'archives, de copies de films, de photographies et de droits. Elle organise des ateliers et des projections en prison.

**Nicolas Giuliani** est éditeur DVD chez Potemkine Films et réalisateur, ainsi qu'intervenant en éducation à l'image.

**Frédéric Gonant**, comédien audio-descripteur, décrit et enregistre pour le cinéma et la télévision. Il anime des ateliers de pratique théâtrale auprès de publics divers, dont le public handicapé. Il propose des ateliers pédagogiques novateurs adressés aux collégiens et aux lycéens : « Prête-moi tes yeux, je t'ouvre les oreilles ».

**Martin Jauvat** habite à Chelles (77), où il a passé toute sa vie. Après une brève carrière dans le milieu du ping-pong marquée par les désillusions au sein de l'AS Chelles, il étudie la littérature à Paris et démarre sa collaboration avec la société de production Ecce films. Il réalise, dans sa ville natale de Seine et Marne, *Les Vacances à Chelles* en 2019, *Mozeb* en 2020, et *Le Sang de la Veine* en 2021.

**Paul Jeanson**, auteur-compositeur, est surtout connu comme comédien et auteur. Il se forme chez Jean-Louis Martin Barbaz au studio Théâtre d'Asnières, travaille ensuite sous la houlette de metteurs en scène comme Omar Porras, Joël Dragutin, Denis Podalydes. Au cinéma, on a pu le voir dans *La Nuit du 12* (Dominik Moll, 2021), *La Chambre des merveilles* (Liza Azuelos, 2021) ou *Zai Zai Zai Zai* (François Desagnat, 2019). Il a également co-écrit avec Romain Cottard *Je préfère être un météore* (2017).

**Marine Josset**, après s'être formée au sein du Master « Scénario et écritures audiovisuelles » de Nanterre ainsi que dans le cursus « Création de Séries TV » de la Fémis, elle s'est spécialisée dans l'écriture pour la télévision. Elle a ainsi fait ses armes dans des genres divers : la comédie, avec *En Famille* (M6), le polar avec *Chérif* (France 2) et *Face à Face* (France 3), mais aussi le « teen drama » avec *Mortel* (Netflix) et *Skam France* (France TV Slash). Elle a co-écrit notamment les saisons 3, 4 et 5 de *Skam France*, et a dirigé l'écriture de la saison 11. Tout en continuant de prêter sa plume au monde des séries TV, Marine travaille à l'élaboration d'un roman graphique dont elle gère à la fois l'écriture et l'illustration.

**Murielle Joudet** est critique de cinéma pour *Le Monde*, *les Inrocks*, *les Cahiers du cinéma*, *Le Cercle* (Canal+) et le site *Hors-Série*. Elle a publié des essais sur Isabelle Huppert, Gena Rowlands et Alfred Hitchcock. Son dernier livre, *La Seconde femme – ce que les actrices font à la vieillesse* (éd. Premier Parallèle) est paru en septembre 2022.

**Kira Kitsopanidou** est professeure des universités en sciences de l'information et de la communication à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, dont elle dirige l'UFR Art et médias depuis 2019. Spécialiste de l'histoire de la salle de cinéma qu'elle enseigne notamment à la filière distribution/

exploitation de la Fémis, ses activités d'enseignement portent notamment sur l'économie du cinéma et de l'audiovisuel, les stratégies d'innovation des acteurs de la production et de la diffusion de films et de séries télévisées et l'histoire des métiers et des techniques du cinéma et de la télévision.

**Suzanne de Lacotte** est responsable de la médiation de Cinéma du réel et chargée des actions éducatives à La Cinémathèque du documentaire à la BPI. Elle intervient régulièrement auprès des élèves et enseignants dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image.

**Xavier Lardoux** a travaillé au sein de la Mission Cinéma de la Ville de Paris (2002–2008), puis au cabinet du Maire de Paris (2008–2010) en tant que chargé de mission pour la culture. Il a été Directeur général adjoint d'UniFrance (2010–2015). Directeur du cinéma au CNC (2015–2020), puis Directeur du cinéma et de l'audiovisuel (2020–2022), il enseigne aujourd'hui à Sciences Po Paris et à l'ESCP Business School. Critique de cinéma aux revues *Etudes* et *Esprit* (1996–2010), il a collaboré au *Guide du cinéma* de Télérama et a notamment publié *Le Cinéma de Benoît Jacquot* (Éditions Ina / Arte) en 2012. Il prépare actuellement un ouvrage sur l'ensemble du travail de Christophe Honoré (cinéma, théâtre, opéra et littérature), qui paraîtra en 2023 aux éditions Gallimard.

**Claudine Le Pallec Marand** enseigne l'esthétique et l'histoire du cinéma à l'université (Amiens, Paris 3 censier, Paris 8 Saint-Denis). Spécialiste des réalisatrices et de la représentation des genres sociaux, en 2016, elle a publié dans la collection « Côté films » des éditions Yellow Now (Marcos Uzal/Emmanuel d'Autreppe) une monographie de film qui est aussi un essai : *Anatomie d'un rapport de Luc Moullet et Antonietta Pizzorno. Du bon usage cinématographique du MLF et du porno*.

**Maureen Lepers** est Docteure en études cinématographiques et audiovisuelles. Ses recherches portent sur les enjeux socio-culturels des représentations (genres, races, classes, sexualités) dans les films et les séries, mais également dans les clips et les émissions de télé-réalité. Chargée d'enseignement à l'Université Sorbonne-Nouvelle, elle a publié sur les représentations de l'esclavage étatsunien, sur les enjeux ethno-raciaux de séries comme *True Detective* (HBO, 2014) *The Originals* (CW, 2013–2018), ou encore sur les modèles de masculinité qu'incarne le comédien Matthew McConaughey.

**Lucie Llopis** est formée à l'ESRA. Elle est directrice de casting et travaille pour des productions télévisuelles et cinématographiques en France et à l'international : les séries françaises *Drôle* et *Dix pour cent* (créées par Fanny Herrero), le film *En corps* (Cédric Klapisch, 2022), *Stillwater* (Tom McCarthy, 2021) et organise actuellement un casting de danseur.r.se.s pour une série américaine.

**Jérôme Momcilovic** est critique de cinéma (*Cahiers du cinéma*) et enseignant à l'ESEC à Paris. Il est un collaborateur régulier de divers organismes de formations de lycéens et de professeurs, dont l'ACRIF. Il a publié trois livres sur le cinéma (sur Arnold Schwarzenegger, Chantal Akerman et Maurice Pialat), et réalisé deux documentaires pour Arte.

**David Nivesse** est diplômé en 2011 de la filière Distribution de la Fémis, il commence sa carrière chez UGC en tant qu'assistant du directeur de la distribution. Farouchement attaché à l'idée d'indépendance, il intègre ensuite le service programmation & acquisitions de Haut & Court. Après une brève expérience chez UniversCine comme chargé de communication, il rejoint les rangs d'ARP Sélection en 2012. Responsable du marketing et de l'édition vidéo, il participe au lancement de près de 80 films en salles (*Logan Lucky*, *Taxi 5*, *Sugar Man*, *Les bêtes du sud sauvage*...). Il donne une nouvelle orientation à son parcours et se tourne en 2018 vers la production en intégrant To Be Continued.

**Raphaëlle Pireyre** est critique de cinéma. Elle collabore régulièrement aux revues les *Cahiers du cinéma*, *AOC*, *Trois couleurs* et *Bref*. Elle intervient pour les dispositifs d'éducation à l'image auprès des enseignants et de leurs élèves et est l'autrice de livrets destinés aux enseignants notamment sur

*Wendy et Lucy* et *Makala*. Avec Quentin Mével, elle a publié *Henri-François Imbert, Libre cours* aux éditions Playlist Society. Elle anime les séances Querelle au cinéma le Saint-André des Arts.

**Jérôme Plon** est réalisateur et photographe de plateau. Il a collaboré sur des films de Abderrahmane Sissako, Cédric Klaplich, Jean-Pierre Améris et sur le film de Mélanie Laurent *Les adoptés*.

**Emmanuelle Tornero** cueille les sons et les assemble en des bouquets variés, avec dedans des histoires, des mots, des voix, des bruits, des souvenirs, des chants, des pulsations, des gens. Un parcours universitaire en histoire de l'art, puis en médiation culturelle, et beaucoup de petits boulots lui donnent le goût des portraits et des scènes de genre. En 2010 elle croise un enregistreur sur son chemin, découvre la création sonore et entre au CREADOC (Master de création documentaire de l'Université de Poitiers). Elle pratique depuis 2013 la création sonore en indépendante.

**Marion Truchaud** est auteure-réalisatrice et intervient régulièrement auprès du jeune public depuis 2016, notamment pour l'Agence du court métrage, mais également pour d'autres associations (comme Les Cinémas Indépendants Parisiens) pour lesquelles elle met en place et anime des ateliers, présente et accompagne la découverte de films, ou initie à l'écriture de scénarios et à la mise en scène.

**Alexandre Tsekenis** est diplômé d'architecture et d'histoire des Arts du spectacle. Il a été assistant décorateur pour le cinéma puis coordinateur du département décor de la Fémis. Programmateur, intervenant auprès d'établissements publics ou d'enseignements supérieurs, il a enseigné l'histoire et l'esthétique du décor à l'Université Sorbonne nouvelle (2009–2011). Il est associé à l'exploitation du cinéma Grand Action (Paris 5ème).

**Cédric Venail** est auteur-réalisateur et producteur. Parallèlement, il participe depuis une quinzaine d'années à différents dispositifs d'éducation à l'image et anime des ateliers aussi bien pratiques que théoriques en lycée et à l'Université, en France et en Europe. Ses deux premiers films, *Un Virus dans la Ville* et *Carmel* sont des essais documentaires. Son dernier, *À discrétion*, est une « espèce de fiction » qui a reçu le Grand Prix France aux rencontres internationales du moyen métrage de Brive, le Prix de la Presse au festival Côté Court de Pantin, le prix spécial du Jury au Sicilia Queer Film fest de Palerme.

**Pascal-Alex Vincent** est enseignant en histoire du cinéma japonais à la Sorbonne Nouvelle. Il est également cinéaste, et son dernier documentaire, *Satoshi Kon l'illusionniste*, était en sélection officielle du Festival de Cannes 2021.

**Stratis Vouyoucas** enseigne l'histoire et la pratique du documentaire à l'ESEC. Dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, il intervient auprès des classes et dispense des formations pour les enseignants. Il est l'auteur de plusieurs DVD pédagogiques édités par la coordination régionale d'Île-de-France. Il a réalisé des documentaires et a travaillé comme monteur notamment sur des documentaires et des courts métrages de Julien Samani, Valérie Donzelli et Jérémie Elkäim. Il a par ailleurs publié des articles et fait de nombreux entretiens de cinéastes pour le site Média-part. Il a également mis en scène des pièces de théâtre à Marseille au théâtre du Gymnase et au Gypsis.

**Nachiketas Wignesan** enseigne l'Histoire du cinéma et l'Analyse de films à l'Université ainsi que dans des écoles de cinéma. Il forme par ailleurs des enseignants et intervient directement dans les classes auprès des élèves. Il anime également des ciné-clubs. Enfin, a été critique de cinéma pour de nombreux médias. Son objectif : s'éloigner du ton universitaire et partager sa cinéphilie avec les élèves.

**Bartłomiej Woźnica** encadre ateliers et formations autour du cinéma avec l'association L'Esprit de la ruche. Il a été responsable pédagogique à L'Agence du court métrage puis à la Cinémathèque française. Diplômé de l'école Louis-Lumière, il a également réalisé plusieurs films documentaires. Il est par ailleurs l'auteur de plusieurs dossiers pédagogiques pour les trois dispositifs : *École et cinéma*, *Collège au cinéma* et *Lycéens et apprentis au cinéma*, ainsi que du livre *Chris Marker, le cinéma et le monde* (À dos d'âne, 2018), à destination des enfants.









